

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE  
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR  
ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE  
UNIVERSITÉ DES FRÈRES MENTOURI CONSTANTINE1  
FACULTÉ DES LETTRES ET DES LANGUES  
DÉPARTEMENT DE LETTRES ET LANGUE FRANÇAISE



N° d'ordre : ....

N° de série : ....

THÈSE PRÉSENTÉE POUR L'OBTENTION DU DIPLÔME DE  
DOCTORAT 3<sup>ème</sup> CYCLE. L.M.D  
Option : Sciences du Langage

**Politique et planification linguistiques en Algérie : De la  
législation aux pratiques langagières dans le secteur économique.**

Présentée par : ZIGHED Amira.

Sous la direction du :

Pr Yasmina CHERRAD- BENCHEFRA.

Jury :

**Président** : DERRADJI Yacine, Professeur Université des Frères Mentouri Constantine1.

**Rapporteure** : CHERRAD Yasmina, Professeure Université Frères Mentouri Constantine1.

**Examinatrice** : HEDID Souheila, Maître de Conférences A Université Frères Mentouri C1.

**Examinatrice** : AIT DAHMANE Karima, Professeure Université Alger 2.

**Examinatrice** : BEJAOUI Wafa, Maître de Conférences A Université Alger 2.

Volume 01

Année Universitaire : 2017- 2018

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE  
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR  
ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE  
UNIVERSITÉ DES FRÈRES MENTOURI CONSTANTINE1  
FACULTÉ DES LETTRES ET DES LANGUES  
DÉPARTEMENT DE LETTRES ET LANGUE FRANÇAISE



N° d'ordre : ....

N° de série : ....

THÈSE PRÉSENTÉE POUR L'OBTENTION DU DIPLÔME DE  
DOCTORAT 3<sup>ème</sup> CYCLE. L.M.D  
Option : Sciences du Langage

**Politique et planification linguistiques en Algérie : De la  
législation aux pratiques langagières dans le secteur économique.**

Présentée par : ZIGHED Amira.

Sous la direction du :

Pr Yasmina CHERRAD- BENCHEFRA.

Jury :

**Président** : DERRADJI Yacine, Professeur Université des Frères Mentouri Constantine1.

**Rapporteure** : CHERRAD Yasmina, Professeure Université Frères Mentouri Constantine1.

**Examinatrice** : HEDID Souheila, Maître de Conférences A Université Frères Mentouri C1.

**Examinatrice** : AIT DAHMANE Karima, Professeure Université Alger 2.

**Examinatrice** : BEJAOUI Wafa, Maître de Conférences A Université Alger 2.

**Volume 02**

**Année Universitaire : 2017- 2018**

## **Résumé:**

Notre travail de recherche s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique, il tente d'évaluer et d'analyser les fonctions des langues utilisées dans un secteur économique. L'intérêt de ce travail de recherche est d'étudier principalement l'adéquation ou l'inadéquation entre les textes de loi de la politique d'arabisation qui se proclame du monolinguisme de l'arabe scolaire et les pratiques langagières réelles des participants des réunions officielles de l'entreprise.

**Mots clés:** langues- statuts- politique d'arabisation- français fonctionnel- pratiques langagières- l'arabe algérien.

**Abstract:**

Our research is directed toward the domain of sociolinguistics. It seeks to evaluate and analyze the functions of languages used in the economic sector. The interest of this study aims at examining and inquiring primarily the adequacy or the inadequacy between laws acts Arabicizing policy which proclaim monogualism of academic Arabic on one hand and the real-life language practices of participants in enterprise official meetings on the other hand.

**Key words:** languages- statues- Arabicizing policy- functional French- language practices- Algerian Arabic.

## Table des matières

<b>Introduction générale.....</b>	<b>1-6</b>
-----------------------------------	------------

---

---

### **Chapitre I : Présentation du terrain de recherche et méthodologie de l'enquête.**

---

---

1. Présentation du terrain d'étude.....	7
2. Présentation du corpus.....	8
3. L'échantillonnage.....	8
3.1 L'analyse de la variable sociale des interactants.....	9
4. Recueil de données.....	10
5. Grille d'analyse.....	11
6. Conventions de transcription.....	13
Conclusion partielle.....	14

---

---

### **Chapitre II : Politique et planification linguistiques en Algérie**

---

---

Introduction partielle.....	15
1. La situation sociolinguistique en Algérie.....	15
1.1 Pendant la période coloniale.....	15
1.2. Après l'indépendance.....	16
2. Les langues présentes en Algérie.....	16
2.1. L'arabe standard moderne.....	16
2.2. L'arabe algérien.....	17
2.3. Le berbère.....	18
2.4. Les langues étrangères.....	19
2.4.1. Le français.....	19
2.4.2. L'anglais.....	19
3. La politique linguistique de l'arabisation en Algérie.....	20
3.1. La notion de l'arabisation.....	21
3.2 La mise en œuvre de l'arabisation en Algérie.....	23
3.3 La politique linguistique de l'Etat par les textes de la Constitution.....	24
3.3.1. L'arabisation de BEN BELLA.....	25

3.3.2. L'arabisation de Houari BOUMEDIENNE.....	26
3.3.2.1. L'arabisation d'A. TALEB IBRAHIMI.....	27
- L'arabisation de l'enseignement.....	27
- L'arabisation de l'administration.....	29
3.3.2.2. L'arabisation d'Abdelhamid MEHRI.....	31
3.3.2.3. L'arabisation de Mustafa LACHERAF.....	34
3.3.3. L'arabisation de Chadli BENDJEDID.....	35
3.3.4. L'arabisation de Mohamed BOUDIAF.....	40
3.3.5. L'arabisation d'Ali KAFI.....	40
3.3.6. L'arabisation de Liamine ZEROUEL.....	40
3.3.7. L'arabisation d'Abdelaziz BOUTEFLIKA.....	42
3.4. L'échec de la politique d'arabisation.....	43
3.5. La persistance de la langue française dans l'administration algérienne.....	44

---

### **Chapitre III : Analyse linguistique des échanges des réunions.**

---

I. Analyse linguistique de la réunion 01.....	46
1. Séquence 01.....	46
2. Séquence 02.....	46
3. Séquence 03.....	63
4. Séquence 04.....	66
5. Séquence 05.....	73
6. Séquence 06.....	76
7. Séquence 07.....	81
8. Séquence 08.....	83
9. Séquence 09.....	86
II. Analyse linguistique des réunions 2, 3, et 4.....	86
1. L'alternance codique dans le contexte algérien.....	87
2. La typologie de l'alternance codique.....	87
2.1 La typologie de POPLACK .....	87
2.1.1 L'alternance codique inter-phrastique.....	88

2.1.2 L'alternance codique intra-phrastique.....	88
2.1.3 L'alternance codique extra-phrastique.....	88
3. Analyse formelle de l'alternance codique français/arabe algérien.....	89
3.1 L'alternance codique entre deux tours de parole.....	89
3.2 L'alternance codique à l'intérieur d'un tour de parole.....	90
3.2.1. L'alternance codique inter-phrastique.....	91
3.2.2. L'alternance codique intra-phrastique.....	94
3.2.2.1 L'alternance codique inter-propositions.....	95
3.2.2.2 L'alternance codique intra- proposition.....	97
- Constituant pur.....	97
- Constituant mixte.....	100
1. Les formes verbales.....	101
2. Les connecteurs logiques.....	104
3. Les prépositions.....	104
4. Les déterminants démonstratifs.....	106
5. Les pronoms possessifs ou personnels et les mots interrogatifs .....	107
6. Les indicateurs spatio-temporels et la forme de négation.....	108
6.1 Les indicateurs spatio-temporels.....	108
6.2 La négation.....	109
7. L'insertion des unités en français dans les tours de parole de l'arabe algérien.....	110
4. Le recours à l'emprunt.....	111
4.1 L'emprunt de l'arabe algérien au français.....	111
- Les registres phonétiques.....	112
- Les registres morphologiques.....	113
4.2 L'emprunt du français à l'arabe algérien.....	115
5. L'alternance codique arabe algérien / arabe scolaire / français.....	116
6. Analyse fonctionnelle de l'alternance codique.....	118

<b>6.1. Les fonctions conversationnelles de l’alternance codique.....</b>	<b>118</b>
<b>6.1.1. Fonctions identitaire et emblématique.....</b>	<b>121</b>
<b>6.1.2. La fonction des paroles rapportées.....</b>	<b>122</b>
<b>6.1.3. La modalisation d’un message.....</b>	<b>124</b>
<b>6.1.4. La personnalisation versus objectivation.....</b>	<b>126</b>
<b>6.1.5. Les réitérations.....</b>	<b>128</b>
<b>6.1.6. La désignation d’un interlocuteur.....</b>	<b>130</b>
<b>6.1.7. La fonction de l’humour.....</b>	<b>131</b>

---

## **Chapitre IV. Caractéristiques des tours de parole.**

---

Introduction.....	132
1. Réunion 01.....	132
1.1. Nombre de mots dans chaque langue.....	132
- Nombre et caractéristiques des tours de parole des locuteurs.....	135
1.2. Choix du code de la réunion et types dominants.....	136
1.3. Caractéristiques des tours de parole des participants.....	136
1.3.1. Caractéristiques des tours de parole de Zoheir.....	136
1.3.2. Caractéristiques des tours de parole de Nabil.....	138
1.3.3. Caractéristiques des tours de parole de Rabah.....	139
1.3.4. Caractéristiques des tours de parole de Mohamed.....	140
1.3.5. Caractéristiques des tours de parole de Mounir.....	141
Conclusion partielle.....	142
2. Réunion 02.....	143
2.1 Nombre de mots dans chaque langue.....	143
- Nombre et caractéristiques des tours de paroles des locuteurs.....	146
2.2. Choix du code de la réunion et types dominants.....	147
2.3. Caractéristiques des tours de parole des participants.....	147
2.3.1. Caractéristiques des tours de parole de Zoheir.....	147

2.3.2. Caractéristiques des tours de parole de Fares.....	149
2.3.3. Caractéristiques des tours de parole de Mounir.....	150
2.3.4. Caractéristiques des tours de parole de Mohamed.....	151
2.3.5. Caractéristiques des tours de parole de Rabah.....	152
2.3.6. Caractéristiques des tours de parole de Nabil.....	153
2.3.7. Caractéristiques des tours de parole d'Adel.....	154
Conclusion partielle.....	155
3. Réunion 03.....	156
3.1 Nombre de mots dans chaque langue.....	156
- Nombre et caractéristiques des tours de paroles des locuteurs.....	159
3.2. Choix du code de la réunion et types dominants.....	159
3.3. Caractéristiques des tours de parole des participants.....	160
3.3.1. Caractéristiques des tours de parole d'Adel.....	160
3.3.2. Caractéristiques des tours de parole de Mohamed.....	162
3.3.3. Caractéristiques des tours de parole de Rabah.....	163
3.3.4. Caractéristiques des tours de parole de Mounir.....	164
3.3.5. Caractéristiques des tours de parole de Houssem.....	165
Conclusion partielle.....	165
4. Réunion 04.....	167
4.1 Nombre de mots dans chaque langue.....	167
- Nombre et caractéristiques des tours de paroles des locuteurs.....	170
4.2. Choix du code de la réunion et types dominants.....	171
4.3. Caractéristiques des tours de parole des participants.....	171
4.3.1. Caractéristiques des tours de parole de Zoheir.....	171
4.3.2. Caractéristiques des tours de parole de Nabil.....	172
4.3.3. Caractéristiques des tours de parole de Rabah.....	173
4.3.4. Caractéristiques des tours de parole d'Adel.....	174

4.3.5. Caractéristiques des tours de parole de Mohamed.....	175
4.3.6. Caractéristiques des tours de parole de Mounir.....	176
Conclusion partielle.....	177

---

**Chapitre V. Analyse et description du lexique français employé dans les réunions.**

---

I. Réunion 01.....	179
1. Outil d'analyse.....	179
1.1 Modalités du dépouillement lexical.....	179
2. Analyse des unités lexicales.....	180
2.1 Analyse des substantifs.....	180
2.1.1 Récapitulatif des substantifs.....	183
2.2 Analyse des verbes.....	184
2.2.1 Récapitulatif des verbes.....	184
2.3 Analyse des adjectifs.....	185
2.3.1 Récapitulatif des adjectifs.....	185
2.4 Analyse des adverbes.....	186
2.4.1 Récapitulatif des adverbes.....	186
3. Analyse des tableaux.....	186
3.1 Analyse du tableau des substantifs.....	186
3.2 Analyse du tableau des adjectifs.....	187
3.3 Analyse du tableau des verbes.....	187
3.4 Analyse du tableau des adverbes.....	189
II. Réunion 02.....	189
1. Analyse des unités lexicales.....	189

<b>1.1</b>	<b>Analyse des substantifs.....</b>	<b>189</b>
<b>1.1.1</b>	<b>Récapitulatif des substantifs.....</b>	<b>196</b>
<b>1.2</b>	<b>Analyse des verbes.....</b>	<b>196</b>
<b>1.2.1</b>	<b>Récapitulatif des verbes.....</b>	<b>198</b>
<b>1.3</b>	<b>Analyse des adjectifs.....</b>	<b>198</b>
<b>1.3.1</b>	<b>Récapitulatif des adjectifs.....</b>	<b>199</b>
<b>1.4</b>	<b>Analyse des adverbes.....</b>	<b>200</b>
<b>1.4.1</b>	<b>Récapitulatif des adverbes.....</b>	<b>200</b>
<b>2.</b>	<b>Analyse des tableaux.....</b>	<b>201</b>
<b>2.1</b>	<b>Analyse du tableau des substantifs.....</b>	<b>201</b>
<b>2.2</b>	<b>Analyse du tableau des adjectifs.....</b>	<b>201</b>
<b>2.3</b>	<b>Analyse du tableau des verbes.....</b>	<b>202</b>
<b>2.4</b>	<b>Analyse du tableau des adverbes.....</b>	<b>202</b>
<b>III.</b>	<b>Réunion 03.....</b>	<b>203</b>
<b>1.</b>	<b>Analyse des unités lexicales.....</b>	<b>203</b>
<b>1.1</b>	<b>Analyse des substantifs.....</b>	<b>203</b>
<b>1.1.1</b>	<b>Récapitulatif des substantifs.....</b>	<b>207</b>
<b>1.2</b>	<b>Analyse des verbes.....</b>	<b>207</b>
<b>1.2.1</b>	<b>Récapitulatif des verbes.....</b>	<b>207</b>
<b>1.3</b>	<b>Analyse des adjectifs.....</b>	<b>208</b>
<b>1.3.1</b>	<b>Récapitulatif des adjectifs.....</b>	<b>208</b>
<b>1.4</b>	<b>Analyse des adverbes.....</b>	<b>209</b>
<b>1.4.1</b>	<b>Récapitulatif des adverbes.....</b>	<b>209</b>

2. Analyse des tableaux.....	209
2.1 Analyse du tableau des substantifs.....	209
2.2 Analyse du tableau des adjectifs.....	210
2.3 Analyse du tableau des verbes.....	210
2.4 Analyse du tableau des adverbes.....	211
IV. Réunion 04.....	211
1. Analyse des unités lexicales.....	211
1.1 Analyse des substantifs.....	211
1.1.1 Récapitulatif des substantifs.....	215
1.2 Analyse des verbes.....	215
1.2.1 Récapitulatif des verbes.....	216
1.3 Analyse des adjectifs.....	217
1.3.1 Récapitulatif des adjectifs.....	217
1.4 Analyse des adverbes.....	218
1.4.1 Récapitulatif des adverbes.....	218
2. Analyse des tableaux.....	218
2.1 Analyse du tableau des substantifs.....	218
2.2 Analyse du tableau des verbes.....	219
2.3 Analyse du tableau des adjectifs.....	220
2.4 Analyse du tableau des adverbes.....	220
Conclusion partielle.....	220
- Langue de spécialité et français fonctionnel.....	221
1. Langue de spécialité.....	221

<b>1.1</b> Essai de définition.....	<b>221</b>
<b>2.</b> Langue de spécialité et langue générale.....	<b>224</b>
<b>3.</b> Français fonctionnel et ses caractéristiques.....	<b>228</b>
<b>Conclusion générale.....</b>	<b>231-239</b>

## *Dédicaces*

*Toutes mes reconnaissances sont pour « Mes parents », qui sont l'essence de mon existence et dont le rêve est de me voir réussir.*

*À mon mari.*

*À mon fils Yanis.*

*À mes beaux-parents*

*À mes frères et sœurs.*

# **Introduction générale**

### **Introduction générale**

Les progrès technologiques et les changements culturels ont profondément contribué à l'évolution du monde professionnel. La mondialisation des échanges, l'émergence des nouveaux modèles d'organisation et la diversité linguistique et culturelle et plusieurs autres facteurs ont participé à la création de nouvelles modalités de travail. Au sein d'une organisation, l'homme demeure l'élément principal pour mener à bien une communication, qu'elle soit écrite ou orale. Il assure la coordination, la coopération et la multiplication des tâches professionnelles.

Les réunions de travail sont des situations de communication formelles et l'une des tâches officielles dans lesquelles les langues en présence sont en contact permanent. L'entreprise est une situation sociale complexe et dynamique au sein de laquelle les pratiques langagières des individus occupent une place centrale dans la présente recherche.

L'Algérie est considérée comme le deuxième pays francophone au monde (Y. DERRADJI, 2004 : 21). Son champ linguistique est constitué d'un bouquet de langues : l'arabe algérien, langue de la majorité de la population, l'arabe scolaire ou standard moderne pour l'usage de l'officialité, le berbère pour certaines communautés linguistiques et le français, langue du savoir et de l'enseignement scientifique universitaire. Cette dernière reste toujours la langue étrangère la mieux maîtrisée et véhicule le savoir dans cette société. Elle demeure un outil de travail et un instrument de communication malgré toutes les tentatives visant à la déclasser dans la scène linguistique locale.

Au lendemain de son indépendance, l'objectif majeur du nouveau gouvernement algérien est de retrouver son identité arabe par le biais de sa langue, en d'autres termes la politique d'arabisation a été mise en place pour valoriser l'arabe scolaire au détriment du français et généraliser son emploi dans tous les

domaines de la vie.

Malgré le statut équivoque de la langue française en Algérie, son utilisation a connu une large extension après l'indépendance, il continue d'être un outil de communication professionnelle dans plusieurs secteurs (domaine de la recherche universitaire notamment les filières scientifiques et techniques, domaine économique, médial...) à ce sujet K. TALEB IBRAHIMI affirme « *paradoxalement, c'est après l'indépendance que l'usage du français s'est étendu, on a même parlé de francisation à rebours en faisant appel à tous les Algériens diplômés ou instruits dans leur majorité en français à la coopération internationale surtout française, un état institué dans la société en général* ». (K. TALEB IBRAHIMI, 1995 : 39).

Notre travail de recherche s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique, il tente d'évaluer, d'appréhender et d'analyser la place et les fonctions des langues présentes dans le secteur de l'Energie et des Mines de l'Algérie. L'intérêt de cette étude est de montrer le statut réel et le rôle que joue la langue française dans l'administration algérienne ainsi que l'influence des décrets officiels de la politique d'arabisation sur l'usage des langues dans ce terrain d'étude. En d'autres termes, nous nous intéressons à l'adéquation ou l'inadéquation entre la théorie et la pratique ou entre la législation et la réalité sociolinguistique.

Cette démarche de politique linguistique d'arabisation a fait l'objet d'étude de plusieurs spécialistes, J.L. CALVET la considère comme « *l'ensemble des choix conscients effectués dans le domaine des rapports entre la langue et la vie sociale, et plus particulièrement entre la langue et la vie nationale et la planification linguistique comme la recherche et la mise en œuvre des moyens nécessaires à l'application d'une politique linguistique.*» (J. L. CALVET, 1999 : 154-155).

Dans un sens plus large, J. FISHMAN 1974 considère l'arabisation comme un processus dont l'objectif est d'atteindre un maximum d'utilisateurs de la langue

arabe dans les différents pays arabes. L'accent est mis tant sur la forme orale que sur la forme écrite. L'arabisation concerne également la normalisation, la préparation de la terminologie technique et scientifique en arabe scolaire et la planification de cette dernière afin de l'élever au rang de la langue nationale et officielle.

Notre corpus a été recueilli au sein du service de cette entreprise nationale qui a pour objet la réalisation, l'exploitation et la maintenance d'une centrale électrique à cycle combiné de puissance globale de 825 MW, ainsi que la commercialisation de l'électricité produite conformément à la législation et à la réglementation en vigueur. Il se présente sous forme d'enregistrements audio réalisés au sein de cette société. Il comprend quatre réunions enregistrées pendant deux mois.

- La première réunion a duré trente sept minutes.
- La deuxième réunion a duré trente huit minutes.
- La troisième réunion a duré trente et une minutes.
- La quatrième réunion a duré vingt deux minutes.

Notre travail se base sur des principes méthodologiques de la sociolinguistique : la pénétration dans le terrain d'étude et l'application de la méthode du paradoxe de l'observateur « *le but de la recherche sociolinguistique au sein de la communauté est de savoir comment les gens parlent quand on ne les observe pas systématiquement, mais la seule façon d'y parvenir est de les observer systématiquement.* » (W. LABOV, 1976 : 290)

Notre intérêt se porte particulièrement sur les pratiques langagières des participants des réunions en mettant l'accent sur la véritable place qu'occupe le français au détriment des lois qui interdisent totalement son utilisation.

Les raisons pour lesquelles nous avons choisi ce thème sont les suivantes :

- Nous sommes partie du constat que malgré l'arabisation des sociétés étatiques, il existe un paradoxe entre les textes de loi et les pratiques langagières des employés durant l'accomplissement des tâches officielles.

- Le choix de notre terrain est relatif à l'importance de ce secteur dans l'économie nationale, car la part des exportations d'hydrocarbures représente aujourd'hui 98% ([www.mem-Algérie secteur Energie et Mines.org](http://www.mem-Algérie.secteur.Energie.et.Mines.org)) des recettes du pays, et afin de montrer la place réelle du français dans l'actuelle réalité algérienne par rapport à la Constitution du pays.

Nous avons choisi de mener notre enquête dans cette société parce nous y avons un accès facile.

À cet égard, notre réflexion porte principalement sur les interrogations suivantes :

- Quelles sont les pratiques langagières des employés dans les réunions professionnelles ?
- Par quels moyens linguistiques, les travailleurs arrivent-ils à communiquer et faire passer l'information ?
- Quel est le statut réel du français dans cette entreprise ? Est-il considéré comme une langue étrangère ?
- Quelle est l'influence des décrets officiels de la démarche de la politique d'arabisation sur la communication (écrite et orale) au sein de cette entreprise ?
- Les instructions de cette démarche ont-elles été suivies et appliquées dans ce secteur ?
- Comment s'explique le choix des langues des réunions officielles de chaque organisation (directions, départements, services, sections et cellule) ?
- Quel lexique est employé pour communiquer en français ?

À travers cette recherche, nous tenterons de vérifier le bien-fondé des

hypothèses suivantes :

- La langue française demeure la langue officielle de toutes les organisations des entreprises.
- L'emploi du français s'explique-t-il par la bonne maîtrise de cette langue par rapport à la langue nationale.
- L'utilisation de la l'arabe standard est liée aux décrets officiels de la politique d'arabisation.
- Les réunions de travail sont un lieu de contact des langues
- Les pratiques langagières des employés dans les réunions de travail sont influencées par les langues en présence.

Pour analyser le corpus qui concerne les enregistrements des réunions officielles, nous nous appuierons sur les travaux de recherche de plusieurs spécialistes tels que : William LABOV (1976), John GUMPERZ (1989), Shana POPLACK (1988-1990), DABENE et BELLIEZ (1988), Bernard PY et Georges LÜDI (2003), Bernard ZONGO (2004), MONDADA (2007)... Nous nous servirons également des études algériennes réalisées par des sociolinguistes : Yasmina CHERRAD BENCHEFRA, Yacine DERRADJI, Dalila MORSLY....

Afin de bien mener ce travail qui se compose de cinq chapitres, nous envisageons de procéder de la manière suivante :

Au niveau du premier chapitre, nous présenterons d'abord le secteur de l'Energie et des Mines, afin de définir le cadre général de notre terrain de recherche. Nous essayerons après de présenter notre champ d'étude, cadre particulier de notre terrain d'enquête. Ensuite nous passerons à la méthodologie de recherche, à ce stade nous présenterons l'échantillon de l'enquête, le corpus qui renferme les enregistrements des réunions ainsi que la grille d'analyse.

Le deuxième chapitre englobe l'aspect théorique de notre recherche, il abordera la politique et la planification linguistiques en Algérie précédée par une brève description de la situation sociolinguistique du pays.

Le troisième chapitre sera consacré dans un premier lieu à l'analyse linguistique de la première réunion sous plusieurs paramètres : l'emploi unilingue ou alternatif des langues présentes, le recours à l'emprunt lexical ainsi que l'emploi de l'arabe scolaire, langue nationale et officielle du pays. Et dans un second lieu à l'analyse formelle et fonctionnelle de l'alternance codique et l'emploi de l'arabe scolaire dans la deuxième, la troisième et la quatrième réunion.

Au niveau du quatrième chapitre, nous aborderons l'analyse des tours de parole des participants, afin de dégager les caractéristiques de leurs interventions.

Le cinquième chapitre sera réservé à l'analyse des unités lexicales en langue française existant au niveau des tours de parole unilingue et celles qui ont été insérées dans les tours de parole mixtes. Cette analyse consistera à relever les particularités du lexique français employé durant les situations de communication officielles. Enfin nous terminerons ce chapitre par la description de la langue de spécialité et les caractéristiques d'un français fonctionnel.

Nous achèverons ces chapitres complémentaires par une conclusion générale, qui répondra définitivement à notre problématique, et qui confirmera ou infirmera nos hypothèses proposées en introduction générale.

# **CHAPITRE I**

**Présentation du terrain de recherche  
et méthodologie de travail.**

## **Introduction :**

Le domaine de l'Energie et des Mines constitue un des champs privilégiés pour le développement des investissements économiques. Ce secteur occupe une place prédominante dans l'économie de l'Algérie. Il est chargé de l'élaboration et de la mise en œuvre de la politique gouvernementale dans les domaines de l'énergie, des mines et de la géologie ainsi que le contrôle des autres secteurs dépendant de son autorité. Il assure la tutelle des entreprises et des établissements publics qui relèvent de sa compétence ([www.mem-Algeria.secteurEnergieetMINES.org](http://www.mem-Algeria.secteurEnergieetMINES.org)).

### **1. Présentation du terrain d'étude:**

L'entreprise nationale « SKS Spa », société par action détenue par SONELGAZ (50%), SONATRACH (30%) et AEC (20%), a été créée le 11 Mai 2003 dans le cadre de l'application de la loi n° 02-01 du 05 Février 2002 relative à l'électricité et la distribution du gaz par canalisation.

SKS a pour objet, la réalisation, l'exploitation et la maintenance d'une centrale électrique à cycle Combiné de puissance globale de 825 MW, ainsi que la commercialisation de l'électricité produite conformément à la législation et à la réglementation en vigueur.

Son effectif actuel est de 24 agents administratifs, plus 62 opérateurs dont 07 sont des expatriés.

Après avoir présenté globalement notre terrain de recherche, afin de définir le cadre général et particulier du secteur précisé. Nous passons à la présentation du corpus et de la grille d'analyse. Le public visé a également retenu notre attention.

## **2. Présentation du corpus :**

Notre corpus a été recueilli au sein de l'entreprise nationale SKS. Il se présente sous forme d'enregistrements audio réalisés au sein de la société de Sharikat Kahraba Skikda. Il comprend quatre réunions enregistrées pendant deux mois. Ces réunions sont des études techniques durant lesquelles les participants étudient l'état de la centrale électrique, en traitant plusieurs thèmes relatifs à certaines activités professionnelles.

- La première réunion a duré trente sept minutes.
- La deuxième réunion a duré trente huit minutes.
- La troisième réunion a duré trente minutes.
- La quatrième réunion a duré vingt deux minutes.

## **3. L'échantillonnage :**

Notre travail de terrain vise essentiellement le corps des travailleurs présents dans les réunions à SKS. L'échantillon des effectifs comprend 08 travailleurs de sexe masculin dans l'ensemble des réunions, nous signalons que certains participants ont assisté à plusieurs réunions. Dans l'ensemble nous recensons 23 participants. Ces fonctionnaires possèdent des diplômes divers du degré de : licence, master et ingénieur d'Etat. Ils occupent plusieurs postes et ont à leur actif un certain nombre d'années d'expérience dans le secteur de l'Energie et des Mines.

### 3.1 L'analyse de la variable sociale propre aux interactants :

#### - *Diplômes universitaires* :

Les diplômes des interactants sont classés dans le tableau ci-dessous:

Diplômes	Nombre	Pourcentage
Master	01	12.5 %
Licence	02	25%
Ingénieur d'Etat	05	62.5%

**Tableau n° 1**

Selon le tableau ci-dessus, nous remarquons une diversité de diplômes. Il apparaît que tous les sujets parlants sont des universitaires (Bac+X année), une minorité de 12.5% en diplôme de master. La grande majorité de la population d'enquête ont le diplôme d'ingénieur d'Etat. Enfin, nous constatons que le nombre des diplômes le plus élevé est celui d'ingénieur, ce qui indique la nature des réunions (des études techniques)

#### **Explication de la méthode des calculs :**

Les chiffres et les pourcentages obtenus ci-dessus et dans tous les tableaux qui viennent après, sont calculés de la manière suivante : nous prenons à chaque fois le nombre total qui forme un pourcentage de 100%, le nombre partiel aussi forme un pourcentage X%, obtenu comme suit :

100% → Y (nombre total)

X% → Z (nombre partiel)

$X\% = (Z \times 100) \div Y$

Exemple : Pour calculer le pourcentage des diplôme de D E U S par exemple(X), nous suivons les mêmes étapes :

100% → 08

X% → 01

$X\% = (13 \times 100) \div 15 = 12.5\%$

Remarque : cette méthode est valable pour tous les calculs de notre étude quantitative.

***-Distribution des fonctions :***

Après les diplômes nous nous sommes intéressée au poste de travail de chaque participant et voilà ce qui ressort de ce tableau :

<b><i>Participant</i></b>	<b><i>Fonction</i></b>	<b><i>Nombre</i></b>	<b><i>Pourcentage</i></b>
Zoheir	Directeur Tech – Com (Directeur technico- commercial).	01	12.5%
Adel	Chef service	01	12.5%
Fares	Chargé de la H S E (Heath- Security- Environnement).	01	12.5 %
Rabah /Mohamed	Chargé de la SIE (Sureté Interne Générale).	02	25 %
Nabil	Ingénieur d'étude	01	12.5 %
Houssem/ Mounir	Ingénieur de quart	02	25%

**Tableau n°2**

**4. Recueil de données :**

Pour mener à bien notre étude, nous nous sommes présentée auprès de la direction générale de l'entreprise nationale SKS. Nous avons expliqué l'objectif de notre recherche au président directeur général qui nous a accordé d'enregistrer quelques réunions au sein de ce terrain d'étude. Une fois que nous avons eu l'accord, nous avons effectué des enregistrements au moyen d'un magnétophone caché. La collecte des données a été réalisée après la participation à plusieurs réunions en simulant le rôle d'une stagiaire pour ne pas influencer le déroulement des réunions. Pendant ces situations nous nous sommes intéressée au verbal et non verbal (rires, gestes, les entrées et les sorties des participants, etc.)

## **5. Grille d'analyse**

Au cours de ces réunions professionnelles, les fonctionnaires ont recours à trois différentes langues : l'arabe algérien, le français et parfois l'arabe standard moderne (tout dépend du répertoire linguistique des usagers). L'observation des pratiques langagières des travailleurs pendant ces situations formelles nous montre qu'elles sont caractérisées par un usage unilingue ou alternatif des langues citées.

Le tableau suivant résume les différents paramètres de notre analyse :

Paramètres	Catégories	
Les langues en présence	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Français</li> <li>- L'arabe algérien</li> <li>- L'arabe scolaire / standard ou institutionnel</li> </ul>	
1. L'alternance codique	Langues alternées	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Français / arabe algérien</li> <li>- Arabe algérien / français</li> <li>- Arabe scolaire / français</li> <li>- Arabe algérien /arabe scolaire / français</li> </ul>
	Formes de l'alternance codique	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Extra-phrastique</li> <li>- Inter-phrastique</li> <li>- Intra-phrastique</li> </ul>
	Aspect morphosyntaxique	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Des verbes</li> <li>- Des adjectifs qualificatifs.</li> <li>- Des conjonctions de coordination.</li> <li>- Des mots interrogatifs</li> <li>- Articulateurs logiques</li> <li>- Des indicateurs spatio-temporels.</li> <li>- Des articles.</li> </ul>
	Fonction de l'alternance codique	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Les interjections</li> <li>- La réitération</li> <li>- La personnalisation du message</li> <li>- La désignation d'un interlocuteur</li> <li>- La modalisation du discours</li> <li>- La convergence.</li> <li>- La recherche du mot juste ou expression adéquate.</li> <li>- L'humour.</li> <li>- Assurer une communication plus efficace.</li> <li>- Accentuer, ou maintenir le contact.</li> <li>- Affirmer une identité ou un statut.</li> </ul>

	Les dimensions	- Culturelle. - Religieuse.
2. L'emprunt de l'arabe algérien au français.	-Ses formes	- Phonétique. - morphologique. - morphosyntaxique.

### **6. Les conventions de la transcription :**

- 1- Les mots inaudibles sont indiqués par : (inaudible).
- 2- Les phrases inachevées sont indiquées par : (inachevé).
- 3- Les hésitations : euh.
- 4- Les comportements non verbaux (gestes, mimiques) sont indiqués entre parenthèses.
- 5- Les interruptions par un autre interlocuteur sont indiquées par : </ >.
- 6- Les pauses : // // // .
- 7- Allongements vocaliques :: :: .
- 8- Les marques d'intonation :
  - ↑ : intonation montante.
  - ↓ : intonation descendante.
- 9- Les sigles, les acronymes et les marques sont notés en majuscule.
- 10-Transcription phonétique : pour la langue arabe avec traduction.
- 11-Des pseudonymes attribués aux différents interactants.
- 12-Les passages dans une langue autre que la langue française sont écrits entre parenthèses et traduits ainsi (trad : «... »).

ك	K	خ	X	ر	R	ل	l
ت	T	ط	T	ز	Z	ع	ç
ب	B	ف	F	ص	S	غ	γ
ث	θ	ق	Q	د	D	و	w
ج	3	س	S	م	M	ي	j
ح	H	ش	ʃ	ن	N	هـ	h

Les voyelles : ə : fermé. ε : ouvert

### Conclusion partielle

Ce chapitre a fait ressortir la description des réunions et ses participants qui font partie du secteur de l'Energie et des Mines de l'Algérie. Il présente globalement l'outil d'investigation de la présente recherche. L'accent est mis dans cette partie sur la grille d'analyse qui regroupe plusieurs paramètres. Toutes ces étapes sont indispensables, car elles facilitent au chercheur l'appréhension de l'analyse, comme elles permettent d'identifier les éléments sur lesquels nous nous sommes basée pour atteindre notre objectif.

## **CHAPITRE II.**

### **Politique et planification linguistiques en Algérie.**

Afin de caractériser les pratiques langagières des participants des réunions, il nous a paru utile de dresser un état des lieux des langues présentes en Algérie. Ce pays connaît une situation sociolinguistique très complexe : plusieurs langues et variétés de langues sont en contact permanent, ce qui a donné naissance à plusieurs phénomènes sociolinguistiques comme le plurilinguisme, l'alternance codique, la diglossie, les interactions verbales et la politique d'arabisation.

## **1. La situation sociolinguistique en Algérie :**

### **1.1. Pendant la période coloniale :**

En 1830 l'Algérie était colonisée par la France qui mena une guerre intensive contre la culture arabe et berbère en détruisant tous les fondements de l'identité algérienne. L'armée coloniale a commencé par l'élimination de toutes les mosquées et les écoles coraniques. La France a imposé sa langue qui a provoqué l'effondrement progressif de l'arabe populaire algérien et qui a bouleversé les normes culturelles de la société algérienne. Ainsi, la langue française s'imposait et se propageait partout en Algérie au détriment des langues indigènes : l'arabe dialectal (algérien), le berbère et l'arabe scolaire. Donc une entreprise de désarabisation et de francisation est menée en vue de parfaire la conquête du pays, le duc Rovigo (1843) a répondu « *je regarde la propagation de l'instruction de notre langue comme le moyen le plus efficace de faire des progrès à notre domination dans ce pays.... le vrai prodige à opérer serait de remplacer peu à peu l'arabe par le français .... qui ne peut marquer et s'étendre parmi les indigènes, surtout si la génération nouvelle vient en foule s'instruire dans nos écoles.* » (K. TALEB IBRAHIMI, 1997: 36). La langue française est devenue la langue officielle de l'Algérie française jusqu'à 1962 dans toutes les institutions coloniales, les administrations et les établissements scolaires.

## **1.2. Après l'indépendance :**

À l'avènement de l'indépendance, la majorité des Algériens étaient bilingues ou plurilingues à différents degrés. Ce qui a créé le processus du plurilinguisme, ce terme est appliqué à des situations de contact entre plusieurs langues ou variétés présentes aussi bien dans les répertoires verbaux que dans la communication sociale (A. MARTINET, 1982 : 18). Nous constatons ainsi que le problème qui se pose en Algérie ne se réduit pas à une situation de bilinguisme, mais peut être envisagé comme un phénomène de plurilinguisme. À cet effet, les sociolinguistes s'accordent à présenter la situation linguistique algérienne comme étant une situation plurilingue, dans laquelle différentes langues et variétés sont en contact permanent.

## **2. Les langues présentes en Algérie :**

Le paysage linguistique algérien est caractérisé par la coexistence de plusieurs variétés.

### **2.1. L'arabe standard moderne / scolaire ou institutionnel :**

C'est la langue officielle et nationale réservée à l'usage formel. Le but est d'intégrer tous les locuteurs dans la nation algérienne. Elle prend en charge les discours officiels, la langue de l'enseignement et de la communication. Cette variété issue de l'arabe fait partie de l'identité nationale algérienne « *La langue arabe est une langue sacrée pour les Algériens, puisque langue du texte c'est-à-dire du texte coranique.* » (R. BOUDJERA, 1992- 1994 : 28- 29). Bien qu'elle soit la langue officielle son officialisation reste restreinte comme le montre Y.DERRADJI « *si l'arabe est déclaré langue officielle pour des raisons idéologiques, son emploi dans le secteur économique et les administrations est rendu problématique par la présence des autres langues et plus particulièrement l'arabe dialectal.* » (Y. DERRADJI, 1995 :111). Ces propos touchent profondément

l'intérêt de notre présente recherche dans laquelle nous analysons des situations de communication à l'intérieur du secteur économique algérien, caractérisées par la cohabitation de plusieurs langues de statuts différents.

## **2.2 : L'arabe algérien :**

L'arabe algérien ou dialectal est une langue essentiellement orale, elle permet l'intercompréhension entre les différents membres de la société algérienne. L'arabe algérien est caractérisé par des spécificités d'ordre phonétiques, morphosyntaxiques et sémantiques propres à chaque région du pays. L'arabe algérien permet l'initiation à ce qui ne pourra s'effacer dans aucune autre langue apprise. Abdou ELIMAM explique que cette langue sert d'idiome « ... *dans toute communication familiale et sociale, ce qui correspond à la fonction grégaire qui définit ce dialecte dans l'espace de la vie privée et comme mode d'expression de l'identité du locuteur et de sa scolarité avec sa communauté.* » (A. ELIAM in C. JULLIARD, 2002:174). Elle est la langue maternelle d'un grand nombre de locuteurs algériens et l'outil le plus utilisé selon plusieurs sociolinguistes comme le signale Y. CHERRAD BENCHEFRA « *En examinant de près divers types de discours tels que : les discours politiques, les conversations sur un sujet officiel ou scientifique, les pièces de théâtre, les lettres personnelles d'individus à individu, les cours à l'université, au lycée et à l'école et enfin les discussion au sein de la famille, nous constatons dans la quasi-totalité des cas une alternance des passages en arabe algérien, des passages en arabe moderne et parfois des passages en français.* » (Y. CHERRAD BENCHEFRA, 1987: 11). Cette langue vernaculaire associe des mots et des structures grammaticales tirés de la langue française. « *En Algérie, le français conserve le statut de langue seconde pour toute une génération d'Algériens colonisés, il a laissé des traces importantes sous forme d'emprunts dans l'arabe dialectal.* » (L. DABÈNE, 1981: 39). Nous nous situons dans cette piste de recherche tout au long de l'analyse de notre corpus.

Elle est également considérée comme la langue affective, émotionnelle et de la spontanéité quotidienne de la quasi-totalité des Algériens. Elle est le vecteur d'une culture populaire très riche et le seul refuge de ces locuteurs face à la déstructuration systématique et méthodique de l'entreprise par le colonisateur français (K. TALEB IBRAHIMI, 1997).

L'arabe algérien se caractérise par certaines spécificités intrinsèques. Il s'agit d'une langue avec une grammaire et une stylistique simplifiées. Ajoutons à ceci que cette langue connaît des réalisations créatives, des innovations lexicales « *les néologismes* » et partage plusieurs ressemblances et caractéristiques de l'arabe standard.

### **2.3. Le berbère (tamazight) :**

C'est la plus ancienne langue en Algérie, langue des autochtones, c'est aussi la langue maternelle d'une population berbérophone estimée à 30% (M.A. HADDADOU, 2000 : 21) de l'ensemble du pays. Cette langue vernaculaire est devenue langue officielle à partir d'avril 2002. De cette langue découlent plusieurs variétés en usage dans des régions dispersées sur le territoire algérien. Ces populations sont concentrées dans les régions suivantes : Au nord algérien (la grande et la petite Kabylie) où on parle kabyle. Au sud-est : des Aurès jusqu'à l'Atlas Saharien où les locuteurs emploient le chaoui dans leurs pratiques langagières. Au sud deux variétés sont utilisées : le mozabite dans le M'Zab et le targui dans le Hoggar. On note également un usage restreint du chenoui et de tachelhit (Queffelec, et al. 2002). Le tamazight qui jouit encore aujourd'hui d'une grande vitalité ethnolinguistique demeure « *un élément constitutif fondamental de la réalité linguistique algérienne, au même titre que l'arabe dialectal et le français.* » (Queffélec et al, ibid: 32). Cette langue est totalement absente de notre corpus car les participants ne font pas partie des populations berbérophones.

## **2.4 Les langues étrangères :**

### **2.4.1 Le français :**

La langue française est considérée comme la première langue étrangère. Elle est perçue comme « *un instrument de communication seulement à faciliter l'accès au savoir technique et scientifique.* » (Queffelec et al, Ibid: 68) car elle est la langue de la plupart des études universitaires. « *Le français investit en Algérie, toutes les sphères du savoir auxquelles l'arabe n'a pas pu encore y accéder.* » (ZEGHIDOUR, 1994 : 375). Cette langue est considérée par les Algériens comme la langue de l'acquisition du savoir, de l'ouverture sur le monde extérieur et l'outil linguistique pour le développement industriel et technologique, bien qu'elle ait officiellement le statut de langue étrangère. Elle est la langue d'usage dans certains milieux appartenant aux couches sociales les plus favorisées du pays. Les travaux de Moatassime (1992 p. 35) ont montré que 95% des livres diffusés par SNED (Société Nationale d'Édition et de Diffusion) sont importés, dont 60% de titres français et 40% uniquement de titres arabes. La langue française est présente dans le domaine médiatique avec l'apparition des chaînes télévisées et radiophoniques de langue française et dans certains des foyers algériens. Elle est remarquée aussi dans les placards publicitaires, dans les enseignes et les échanges commerciaux.

### **2.4.2 L'anglais :**

En Algérie, l'anglais se classe après le français, il a le statut d'une deuxième langue étrangère dans le domaine de l'éducation nationale. Cette langue jouit d'un statut supérieur à l'espagnol et l'allemand, du fait qu'elle est considérée comme la langue de la technologie et de la mondialisation. En 1993, l'État algérien a décrété l'anglais comme langue d'enseignement à partir du cycle primaire, en d'autres termes il tenta de remplacer le français par l'anglais de

sorte que ce dernier devienne la première langue étrangère en Algérie. À cet égard, Y.DERRADJI affirme qu' « ...*Il faut simplement remarquer que dès 1993 et dans une conjoncture politique très particulière, l'enseignement de l'anglais devient possible comme première langue étrangère au primaire, c'est un enseignement optionnel et en concurrence à la langue française.*» (Y. DERRADJI, 2002 : 17). Mais cette démarche était vouée à l'échec, car le nombre d'élèves inscrits en anglais a diminué progressivement. Y. Derradji montre à travers une étude faite sur ce sujet à Constantine que l'année scolaire 1996-1997 a connu une régression de plus de 39.08% (Ibidem) dans les effectifs des inscrits aux cours d'apprentissage de l'anglais, alors que les effectifs des inscrits pour les cours de français sont en hausse. Ces statistiques montrent le désintérêt de la population algérienne pour l'enseignement de l'anglais à la place du français. Nous comprenons ainsi qu'elle a préféré l'apprentissage du français comme langue étrangère. Et de ce fait, l'anglais redevient la seconde langue étrangère. Il est introduit actuellement dès la première année du cycle moyen.

### **3. La politique linguistique de l'arabisation en Algérie :**

Au lendemain de son indépendance, l'Algérie s'est caractérisé par la coexistence de plusieurs langues : l'arabe scolaire et le français sont employés dans les situations de communication écrites. L'arabe algérien et le berbère pour ce qui est de la communication orale. Cette richesse linguistique algérienne représente à la fois un enjeu identitaire et un combat politique. La politique linguistique menée en premier lieu par le Front de Libération National (FLN) et ensuite par les pouvoirs politiques qui le succèdent vise à favoriser et généraliser l'emploi de l'arabe scolaire dans la société algérienne.

La politique et la planification linguistiques en Algérie ont été menées durant les dernières décennies par le gouvernement afin d'arabiser les diverses

strates de la société. Cette politique de la société algérienne s'inscrit dans la démarche de la réappropriation identitaire entreprise par les autorités politiques de l'Algérie indépendante. Son président Ahmed Ben Bella a posé dans son discours du 5 Juillet 1963 le cadre dans lequel devait se définir l'identité algérienne : « *Nous sommes des Arabes, des Arabes, dix millions d'Arabes..... Il n'y a d'avenir dans ce pays que dans l'arabisme.*» (Zénati, 2004: 14). C'est la constitution de 1962 dans son article 3 qui a déclaré que « *l'arabe est la langue nationale et officielle* ». L'objectif était donc la mise en place d'une politique linguistique monolingue, en renforçant l'usage de l'arabe scolaire par des textes de l'Etat algérien. Cette politique se fixait comme objectif majeur comme le montre D. MORSLY « *la promotion d'une langue et d'une seule aux dépens des autres langues utilisées dans le pays.*» (D.Morsly, 2000:285). En d'autres termes, parmi les plus importantes priorités du gouvernement algérien est celle de retrouver l'identité arabe par le biais de sa langue. « *....ce retour à la culture nationale et à la langue arabe constitue donc tout un programme qui prend en charge les axes prioritaire dans l'édification de l'état.*» (QUEFFELEC. DERRADJI. DEBOV. SMAALI. DEKDOUK. CHERRAD, 2002 : 47). Et de ce fait, l'arabe scolaire est promu comme la seule langue officielle et nationale de l'Etat.

### **3.1. La notion de " l'arabisation" :**

L'Algérie est parmi tous les pays arabes qui ont été colonisés par l'Occident, celui qui a connu la plus longue période de colonisation (132 années). D'ailleurs le statut colonial de l'Algérie a été différent des autres pays colonisés : en 1947, l'Algérie est définie comme " un groupe du département français", la langue française a dominé la langue arabe dans tous les domaines : l'enseignement et l'administration. En outre l'Algérie est le seul pays du

Maghreb qui a mené une longue lutte armée afin de récupérer sa souveraineté et durant cette guerre de libération déjà la politique à venir du pays une fois indépendant, connaissait un début de programme, en particulier dans le domaine culturel ou dans celui de "l'arabisation". Lorsqu'on évoque la notion de l'arabisation, on pense directement au verbe "arabiser", qui signifie rendre arabe quelqu'un ou quelque chose qui ne l'est pas. Dans un contexte scolaire, ce processus a touché non seulement les choses que regroupe le contenu du programme, les circulaires administratives, mais également les individus doivent être concernés (enseignants, étudiants, personnels...). D'ailleurs K. TALEB IBRAHIMI note à ces propos « .... *Par l'arabisation, tout le monde se sent concerné et est concerné, comme en témoignent les nombreuses déclarations de responsables ainsi que celles des personnalités diverses (écrivains, artistes et scientifiques...* » (K. TALEB IBRAHIMI, 1995 :248). L'arabisation est un phénomène de type linguistique et plus largement culturel et n'est pas un simple transfert de langue.

Cette langue, l'arabe scolaire est très proche de l'arabe classique ou coranique, langue de la religion " *langue sacrée de l'Islam* ". L'arabisation est parfaitement liée à l'Islam comme le montre A. DOURARI « *l'attachement à l'islam et aux valeurs de la civilisation arabo-musulmane avec sa composante fondamentale qui est la langue arabe.*» (A. DOURARI, 2011). Cela nous permet de dire que l'Islam est " *une dimension fondamentale* " et la langue arabe est " *une composante fondamentale*". M. BENRABAH explique également que l'arabe classique est la référence symbolique de l'identité arabo-musulmane « *la langue arabe et l'Islam sont inséparables... l'arabe a sa place à part par le fait qu'elle est la langue du Coran et du prophète.* » (M.BENRABAH, 1999 : 156).

En Algérie, l'arabe scolaire langue officielle et nationale du pays est associée à des représentations religieuses, cette langue nationale est le symbole de la culture et de l'unité nationale. « *L'Islam et la langue arabe ont été utilisés comme forces de résistance et d'opposition à la politique de déculturation et de désarabisation du peuple algérien mais aussi comme facteurs de cohésion et d'union.* »(A.QUEFFELEC.Y.DERRADJI.DEBOV.D.SMMAALI DEKDOUK.Y.CHERRAD BENCHEFRA, 2002 : 44). Cette relation de sacralité qui relie la religion de l'arabe nationale institue des rapports entre l'homme et l'instrument de communication.

### **3.2. La mise en œuvre de l'arabisation en Algérie :**

En effet, la politique linguistique de l'État algérien se définit à travers les différents décrets officiels qui stipulent la généralisation de l'arabe et l'interdiction de l'emploi des autres langues. Donc l'objectif était d'arabiser tout ce qui a été francisé. L'arabisation a été clairement et strictement recommandée dès l'indépendance de l'Algérie, cela est montré à travers toutes les constitutions algériennes qui ont imposé le statut officiel et national à la langue arabe scolaire. Seule la Constitution remaniée de 2002 introduit un changement remarquable en proclamant " *le tamazight* " comme langue nationale et non officielle. Toutes ces décisions et procédures prises par l'État algérien pour arabiser son peuple se résument sous le nom " *d'aménagement linguistique*". En effet c'est au linguiste québécois Jean Claude Corbeil que l'on doit cette expression. Selon ce linguiste, l'aménagement linguistique est distingué de la planification linguistique qui véhicule le sens de l'intervention étatique et de dirigisme alors que l'aménagement est « *un effort à moyen et long terme pour mieux tirer profit d'une ressource, la ou les langues en fonctions des besoins et des intérêts de la nation, selon un plan souple qui oriente l'évolution de la société sans la*

*brusquer mais au contraire en réclamant son adhésion et sa participation.»* (C. CORBEIL, 1989: 21). De cette définition, on discerne que l'aménagement opéré sur une longue durée comme le montre ce linguiste et doit s'investir dans les domaines prioritaires. Il doit également élaborer des stratégies qui impliquent l'adhésion et la participation des communautés linguistiques concernées. Selon le même spécialiste l'aménagement linguistique est considéré comme un pas primordial pour régler les problèmes du plurilinguisme d'un peuple.

Les objectifs assignés à l'arabisation sont donc de reprendre de manière irrévocable la place de l'arabe dans la société algérienne et transposer tous les aspects de la vie quotidienne renvoyant à la langue française vers la langue arabe. L'arabisation peut se définir par le retour aux origines et la recherche de l'authenticité de la langue arabe.

### **3.3. La politique linguistique de l'Etat algérien par les textes de la Constitution**

La procédure de politique et de planification linguistiques en Algérie a mis en place une série de décisions institutionnelles portant sur les modalités d'application des principes d'arabisation. Cette démarche est l'ensemble d'enjeux politiques concernant la gestion des langues qui se concrétisent par les décisions officielles du gouvernement, alors que l'ensemble des moyens dégagés pour mettre en œuvre cette politique linguistique renvoie à la planification linguistique. Cette planification a essentiellement ciblé le statut "*national*" et "*officiel*" de l'arabe, et de développer toute une série d'actions et de moyens susceptibles afin de retourner aux origines et de rechercher l'authenticité qui ne peut s'exprimer dans une langue autre que l'arabe.

La politique linguistique algérienne a profondément évolué à travers plusieurs étapes. Pour comprendre les fondements et les caractéristiques de chacune de ses phases, il nous a paru primordial d'étudier cette stratégie par ordre chronologique depuis l'indépendance 1962 jusqu'au 2016.

### **3.3.1. L'arabisation de Ben Bella (1962-1965) :**

En Juin 1962 le programme de Tripoli adopté par le Conseil National de la Révolution Algérienne spécifiait « *La culture algérienne sera nationale, révolutionnaire et scientifique. Son rôle de culture nationale consistera en premier lieu, à rendre à la langue arabe, expression même des valeurs culturelles de notre pays, sa dignité et son efficacité en tant que langue de civilisation.* » (Programme de Tripoli dans Annuaire de l'Afrique du Nord, 1962: 683). L'objectif consistait à reconstituer et revaloriser le patrimoine national à travers sa langue "l'arabe". En effet, dès la libération du pays, le premier président de l'Algérie s'imposait par la restauration de l'arabe comme langue nationale et officielle. En Octobre 1962 il annonce l'enseignement de cette langue dans les écoles. Dès la rentrée scolaire de 1963, dans les écoles primaires l'enseignement de l'arabe a commencé par 10 heures par semaine sur 30 heures. Ainsi Ben Bella déclarait le 1<sup>er</sup> Novembre 1962 « *Notre langue nationale, l'arabe, va retrouver sa place.* » (T. LEPELIER, in L'arabisation, 2012: 20). En 1964 l'arabisation totale de la première année primaire. Pour assurer la bonne formation de l'arabe aux apprenants, le président a fait appel à 1000 instituteurs et institutrices égyptiens. G.GRANDGUILLAUME souligne à ce sujet « *Cette arabisation improvisée se fait sans formation pédagogique, celle des enseignants orientaux étant plus que la plupart étaient des artisans dans leur pays et leur langue égyptienne leur rendant la communication avec leurs élèves arabes et surtout berbère difficile, voire impossible.* » (G. GRANDGUILLAUME,

2003 : 27). C'est à dire, sans formation pédagogique préalable, ces professeurs avaient de grandes difficultés de communication avec les apprenants algériens. À l'université d'Alger un institut islamique a été créé et la licence d'arabe a été transformée en licence unilingue, inspirée du modèle oriental (G. GRANDGUILLAUME. Ibidem). Le 22 Mai 1964 Ben Bella a promulgué le décret n°64-147, le premier décret portant sur l'arabisation de l'administration, imposant l'arabe ainsi que le français (à titre provisoire) dans la rédaction des lois et des règlements.

Sous l'influence des réformistes des années 1930, qui ont créé dans le pays des instituts islamiques visant la formation des propagateurs de leur idéologie (encadreurs de l'enseignement arabisé), cette période prend fin avec le coup d'Etat du 19 Juin 1965 qualifié de "réajustement révolutionnaire", animé par le colonel Houari BOUMEDIENNE ministre de la défense à l'issue duquel le président Ahmed BEN BELLA est renversé et son successeur Houari BOUMEDIENNE devient le nouveau chef du gouvernement.

Ainsi les mesures d'arabisation prises par BEN BELLA pendant sa période de présidence sont en contradiction avec son discours et la Constitution, ce qui explique l'échec de ce président dans la concrétisation de l'arabisation dans la société algérienne de son époque.

### **3.3.2 L'arabisation de Houari BOUMEDIENNE (1965-1978) "l'arabisation autoritaire"**

Le président Houari BOUMEDIENNE a été formé en arabe classique, l'arabe du Coran qu'il a appris dès son enfance à Guelma, à l'université de Zeitoun en Tunisie et à l'université d'Al Azhar en Egypte. Pendant sa présidence

l'arabisation est l'une de ses objectifs majeurs, en insistant sur l'enseignant qui doit être en langue nationale.

Durant la période de BOUMEDIENNE, la politique d'arabisation a connu trois phases principales, chacune à rythme différent de l'autre : De (1965-1970) sous le nom A. TALEB IBRAHIMI. Entre (1970-1977) d'Abdelhamid MEHRI et celle de Mustafa LACHREF (1977-1978).

Le président Houari BOUMEDIENNE réapprouve les soubassements de la politique d'arabisation en Algérie. En effet, dans son discours d'ouverture de la première conférence nationale sur " *l'arabisation*" en 1975, le président répète encore une fois sa fameuse phrase « *la langue arabe est la langue du fer et de l'acier.*» (H. BOUMEDIENNE, discours du 9 Mars 1969). Cette langue est considérée pour lui, non seulement la voie d'un retour aux sources par les jeunes algériens mais également l'outil du développement national. Le 29 Mars 1968, H. BOUMEDIENNE lors d'une visite à Constantine déclarait : « *Sans la récupération de cet élément essentiel qu'est la langue nationale, nos efforts resteront vains, notre personnalité incomplète et notre entité un corps sans âme....* » (H. BOUMEDIENNE, Constantine 29 mars 1968). Afin de restaurer cette langue qui correspond à l'identité des algériens, plusieurs mesures concernant la démarche de " l'arabisation " ont été prises par ce président touchant le domaine de l'enseignement et celui du travail (l'administration).

### **3.3.2.1 L'arabisation de A. TALEB IBRAHIMI (1965-1970)**

#### **- L'arabisation de l'enseignement**

A. TALEB IBRAHIMI, ministre de l'Education nationale prend le relais de l'arabisation en précisant que ce type de démarche repose essentiellement sur l'arabisation de l'enseignement. La réforme de l'enseignement algérien fut

fondée selon se ministre sur trois principes fondamentaux : la démocratisation de l'enseignement, l'arabisation et l'orientation scientifique et technique.

De 1965-1967, l'arabisation fut élevée au rang des tâches nationales A. TALEB IBRAHIMI imposait l'enseignement de la langue arabe au primaire, moyen et secondaire pendant 7 à 10 heures hebdomadaires en fonction de la disponibilité des enseignants de cette langue. Pour cela, il recrutait des milliers d'instituteurs du Moyen Orient qui ont permis d'amorcer l'arabisation du système éducatif, comme le montre F. MANZANO « *Cet écartement est ensuite revenu négativement sur le Maghreb indépendant qui a dû faire appel à des coopérants égyptiens, syriens....etc dans ses politiques d'arabisation. Bien évidemment, ce phénomène a renvoyé aussi aux pays de la région une image de pays où la langue arabe serait de qualité moindre, fautive, mal implantée, abâtardie par le français.* » (F. MANZANO, 1996 :38). Les années 1966-1967 connaîtront l'arabisation plénière de l'école primaire. Ainsi l'arabisation de la deuxième année du cycle primaire eut lieu la rentrée scolaire 1967-1968. L'arabisation devint l'option fondamentale de l'éducation nationale. Le président BOUMEDIENNE avait été clair sur ce sujet : « *L'enseignement, même s'il est de haut niveau, ne peut être réel que lorsqu'il est national, la formation fût-elle supérieure, demeure incomplète, si elle n'est pas acquise dans la langue du pays. Il peut constituer un danger pour l'équilibre de la nation et l'épanouissement de sa personnalité. Il peut également engendrer des déviations d'entraver une saine et valable orientation.* » (H. BOUMEDIENNE, 1969).

Le 05 Décembre 1969, est créée une commission nationale de réforme, chargée de préparer un projet de réforme du système éducatif : elle comporte une sous-commission de l'arabisation présidée par Abdelhamid MEHRI.

Quant à l'enseignement supérieur dans cette période, les matières étaient enseignées en français particulièrement dans les filières techniques et scientifiques. En 1968, le ministre a créé une section arabe à la faculté de droit en une licence d'histoire en arabe. Dans la même année, A. TALEB IBRAHIMI s'adressait aux étudiants algériens en leur disant : « *Si j'insiste sur cette notion de passé, c'est que l'édification de l'avenir passe par la remise à jour du passé de ces retrouvailles avec nos ancêtres, elles-mêmes passent nécessairement par une connaissance de la langue nationale. Chacun de nous donc doit fournir un effort pour s'arabiser, si nous voulons que cette option fondamentale de l'éducation nationale " l'arabisation" devienne réalité.* » (A. TALEB IBRAHIMI, Alger Septembre 1965). Le ministre défendait l'arabisation en décrivant la langue arabe par " la langue de la science universelle " et encourageait l'apprentissage de cette langue en leur donnant l'exemple du Japon « *Comment expliquer alors que le Japon a pu assimiler la science moderne, et devenir la puissance qu'on sait en n'ayant recours à aucune langue étrangère ?* » (A. TALEB IBRAHIMI. Ibid). À travers ce discours, le ministre s'opposait à tous ceux qui trouvaient des difficultés linguistiques liées à la langue arabe et à l'arabisation.

- **L'arabisation de l'administration :**

L'administration algérienne au lendemain de l'indépendance du pays était restée francisée. D'ailleurs plus de 100 000 fonctionnaires algériens ont été formés en langue française par la France. Le français est demeuré comme langue professionnelle dans l'ensemble des secteurs. Dès 1967, le processus d'arabisation du Ministère de la justice était déclenché. Il était le premier et le seul secteur à avoir véritablement organisé et appliqué une politique effective d'arabisation de ses cadres, aidés par l'arrivée des promotions successives des

diplômes des universités du Moyen-Orient grâce à des bourses obtenues en vue de préparer la nouvelle administration algérienne.

Pour introduire la langue arabe dans le monde de travail plusieurs mesures ont été prises :

La diffusion dans tous les organismes nationaux des documents arabisés et tenir à coaliser les termes utilisés. La démarche consiste en outre à évaluer et contrôler l'arabisation dans la fonction publique en utilisant des fiches uniformisées et des questionnaires distribués aux fonctionnaires.

En 1968-1970 le secteur de la fonction publique est concerné par la promulgation de diverses lois : L'ordonnance du 26 Avril 1968 portant sur l'obligation de tous les fonctionnaires de l'Etat de maîtriser l'arabe scolaire.

Le décret officiel du 02 Février 1969 de la Constitution, portant la création dans tous les Ministères d'un bureau d'arabisation, chargé de la traduction en arabe scolaire de tous les décrets et les lois officiels. Cette mesure visait à faciliter la compréhension des textes rédigés initialement en français par les fonctionnaires diplômés en langue arabe, recrutés pendant cette période dans le corps administratif. Ce qui a permis aux anciens fonctionnaires francophones de s'initier aux contenus interprétés à l'arabe scolaire et d'appréhender le sens du nouveau texte traduit.

En 1970, l'État algérien relance l'arabisation de l'administration à travers le décret officiel du 12 Février 1970, fixant les niveaux de la langue nationale ou le seuil linguistique que doivent justifier les fonctionnaires des administrations algériennes. Cette mise à niveau de l'arabe scolaire des fonctionnaires touche les trois catégories de l'administration en général :

La première catégorie concerne les simples employés de bureau et les secrétaires. La deuxième catégorie est celle des cadres moyens comme les chefs de sections et de services. La troisième catégorie est celle qui regroupe les grands responsables ou les cadres dirigeants (directeur technico-commercial, directeur général ou président directeur général).

Pour les deux premières catégories, ayant déjà un profil de fonctionnaires arabisés, une maîtrise parfaite de la compétence de la production écrite était exigée, afin de produire et de rédiger les différents écrits administratifs tels que : les procès verbaux des réunions, les rapports et les différentes conventions collectives. En ce qui concerne le troisième groupe, des cadres responsables, des francophones dans leur majorité. Une compétence de compréhension de l'écrit devait être acquise pour l'interprétation et la communication des différents documents officiels des entreprises.

### **3.3.2.2 L'arabisation d'Abdelhamid MERHI : (1970-1977)**

Durant la période d'Abdelhamid MEHRI, plusieurs événements et agitations ont eu lieu. L'année 1971 était "*l'année de l'arabisation*", de ce fait une série de textes ont été promulgués portant l'obligation de la connaissance de la langue arabe à tous les fonctionnaires ainsi que l'élargissement de cette démarche à tous les autres secteurs d'activités. Mais d'autres faits ont détourné l'attention : en Janvier de la même année, la manifestation des étudiants progressistes et l'arrestation d'un grand nombre d'entre eux. Le 24 Février un nouveau front est ouvert avec la nationalisation des compagnies pétrolières (G. GRANDGUILLAUME, 2004: 15).

Cette année a été marquée par l'intensification des mesures d'arabisation et la mise en place des premiers organes de contrôle :

Dans le domaine de l'enseignement, un colloque des cadres de l'Education aboutit aux décisions suivantes : L'arabisation totale des 3<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> années primaires, arabisation d'un tiers de l'enseignement moyen et d'un tiers du secondaire. Cette démarche d'arabisation est qualifiée selon G. GRANDGUILLAUME comme « ... *il s'agit là d'une tactique plus souple et plus habile. Elle comportait aussi des avantages sur le plan technique car elle permettait d'ajuster la politique d'arabisation aux disponibilités des enseignants, en manuel et de tenir compte éventuellement des desideratas locaux...* » (G. GRANDGUILLAUME. Ibid: 100).

-L'ordonnance du 20 janvier 1971 portant extension de l'obligation pour les fonctionnaires de connaître la langue arabe.

-L'arrêté du 20 août 1971 portant l'arabisation des établissements de l'enseignement supérieur.

-L'arrêté du 12 octobre 1971 portant la création des commissions permanentes pour l'arabisation au sein des universités.

En 1973, la création de la commission nationale de l'arabisation (par le décret du 06 Novembre 1973) présidée par Abbelkader HADJAR, dirigée par le président de la République et chargée de contrôler, d'évaluer et de planifier l'arabisation. De même, des commissions techniques et des sous-commissions régionales ont été prévues, qui ont pour fonction d'organiser des rencontres régionales de l'arabisation et de remettre régulièrement des rapports périodiques de leurs activités à la Commission Nationale de l'arabisation.

En 1974, l'arabisation de l'enseignement primaire était achevée. L'ordonnance de 1976 reporta l'enseignement du français à partir de la quatrième année primaire.

Au mois de Mai 1975, s'est ajoutée la tenue d'une conférence nationale sur l'arabisation, fut inaugurée par le président H. BOUMEDIENNE. Pendant l'ouverture de cette conférence, le président annonce les principes fondamentaux de la politique algérienne de l'arabisation qui se résument essentiellement dans la récupération de la composante de l'identité nationale et de l'instrument de sa souveraineté. Cette année considérée comme année "phare" par les différentes résolutions qui sont venues renforcer les moyens politiques et administratifs de l'arabisation. Cette conférence a permis à la commission nationale d'arabisation de reprendre ses travaux et de se répartir en sept commissions chargées :

-D'étudier le projet d'académie, l'enseignement aux adultes, les moyens audiovisuels.

-De programmer, de planifier et de contrôler l'arabisation dans tous les organismes de l'Etat. Ainsi que la préparation pour la fin 1977, début 1978 la deuxième conférence de l'arabisation.

-De s'occuper de la terminologie et des traductions des documents administratifs, de diffuser dans tous les organismes nationaux des documents arabisés et unifier les termes employés.

-D'évaluer et contrôler l'arabisation dans la fonction publique, en utilisant des fiches uniformisées et des questionnaires auxquels les responsables devaient répondre.

-De sensibiliser la population et de mobiliser un volontariat d'étudiants pour aider les fonctionnaires.

-De rédiger les manuels scolaires ou de fonction pour les cadres de l'Etat et de préparer des documents administratifs à l'aide de quatorze (14) groupes spécialisés, qui s'occupent des imprimés de l'administration de tous les ministères et établir un lexique spécifique de 200 à 300 termes arabes.

-D'arabiser l'Etat civil et l'environnement pour le 1<sup>er</sup> Novembre 1976.

L'année 1976 a vu la promulgation de la Charte Nationale, texte doctrinaire qui accorde une place importante à la politique culturelle du pays et rappelle la nécessité de la généralisation de l'utilisation de la langue arabe dans tous les domaines de la vie sociale et économique.

L'ordonnance n°76-66 du 16 Avril 1976 a été édictée pour un enseignement fondamental arabisé et polytechnique. Dans la même année, la promulgation de l'ordonnance portant la création de l'école fondamentale de 9 ans qui marque la rupture totale avec le système éducatif colonial. Cette pression arabisante fut tellement forte que l'ordonnance du 16 Avril 1976 entraîna la fermeture des établissements étrangers, notamment les écoles des Pères Blancs et des Sœurs Salésiennes.

En 1976, l'Etat a procédé également à l'arabisation des formulaires d'état civil et l'environnement tels que les noms des rues et les plaques d'immatriculation. Le vendredi est déclaré jour de repos hebdomadaire au lieu de dimanche.

Par ailleurs, les langues étrangères sont décrétées langues d'ouverture sur la civilisation universelle et sur l'univers scientifique.

### **3.3.2.3 L'arabisation de Mustafa LACHERAF : (1977-1978)**

En avril 1977, le ministère de l'éducation nationale a vécu un autre remaniement ministériel. Mustafa LACHERAF est nommé le nouveau ministre

de l'éducation. Cette phase est caractérisée par une véritable pause de l'arabisation. En effet, dès son arrivée M. LACHERAF a commencé à freiner l'arabisation totale de l'enseignement et de l'administration algérienne. Sous son mandat, il a rétabli la formation d'enseignants bilingues ainsi qu'une section "lettres bilingues" a été créée à l'université, sachant que précédemment toutes les sections littéraires avaient été arabisées. La suppression de l'école normale supérieure de Bouzaréa, ce qui a entraîné des perturbations au niveau de la fonction publique : plusieurs enseignants se retrouvaient sans emploi.

En ce qui concerne l'enseignement supérieur, le nouveau ministre Abdelatif RAHAL a marqué à son sa pause d'arabisation, selon GRANDGUILLAUME « .... *Le ministre RAHAL a insisté à plusieurs reprises sur les inconvénients que présente une arabisation de l'enseignement supérieur, dans un pays où l'emploi est fortement lié à la langue française et anglaise éventuellement.* » (G. GRANDGUILLAUME, Ibid : 31).

Vu les agitations qu'a connu cette période, la pression du groupe arabisant, le départ des responsables et le manque de soutien de la part du président BOUMEDIENNE, affaibli par sa maladie puis son décès le 27 décembre 1978, cette pause de la politique d'arabisation n'a pas duré longtemps.

### **3.3.3 L'arabisation de Chadli BENDJEDID : (1979- 1992)**

La mort de BOUMEDIENNE et l'ascension de Chadli BENDJEDID au pouvoir. Durant cette période le nouveau président va relancer le projet de l'arabisation.

L'année 1979, fut marquée par le retour des officiels du FLN, une tendance arabisante très proche du courant islamiste montant. Parmi eux « *se comptaient les partisans les plus acharnés de l'arabisation à tout prix et l'instauration d'une société islamique.* » (G. GRANDGUILLAUME. Ibidem: 31). Pendant la même année,

l'école fondamentale est appliquée, le processus d'arabisation totale est déjà entamé et sera achevé en 1989. L'année 1979 connaît la tenue du congrès du FLN où l'on réapprouve les orientations générales de la politique linguistique et culturelle de l'Algérie indépendante, qui se résument dans l'affirmation de l'identité nationale par la réhabilitation de la langue nationale, instrument principal de l'éducation et de la formation des Algériens, la généralisation de son utilisation dans toutes les institutions administratives et économiques et l'accélération de l'arabisation de l'état civil. Cette année est aussi marquée par certains événements nationaux qui concernent les agitations des étudiants arabisants, considérés comme victimes du pouvoir politique, étant donné leurs difficultés de recrutement dans un monde de travail francisé. Selon K. TALEB IBRAHIMI « *un malaise profond des étudiants des filières arabisées de l'université, confrontés aux difficultés de recrutement dans le monde du travail et souvent contraints à une francisation à rebours. Frustrés et victimes des attermoissements du pouvoir, ils réclament l'arabisation totale de l'administration, de la fonction publique et l'ouverture de la recherche à la langue arabe.* » (K.TALEB IBRAHIMI, 1994 : 24). En d'autres termes, cette grève des étudiants qui ont suivi des études supérieures en arabe scolaire a créé une nouvelle pression et l'application immédiate de l'arabisation dans toutes les institutions administratives et économiques du pays.

En ce qui concerne l'enseignement supérieur, en 1980 la politique d'arabisation a connu une intensification : création d'un Haut-Conseil de la langue nationale sous l'autorité du FLN, qui a appliqué l'arabisation totale dans les filières des sciences sociales, politiques, juridiques et économiques. Le président BENDJEDID avait interdit aux étudiants de fréquenter le Centre culturel français dans le but d'éloigner l'élite algérienne de la culture française.

1980-1981 : L'application des résolutions du 4<sup>ème</sup> congrès du FLN a provoqué des problèmes liés à la revendication berbère sur la reconnaissance officielle de la langue tamazight comme élément constitutif de l'identité algérienne.

1986, la promulgation de la nouvelle Charte Nationale qui rappelle que "la langue arabe " est un élément essentiel de l'identité culturelle du peuple algérien et sa généralisation, sa maîtrise sont une constante dans l'édification du pays. Parallèlement, le 19 août 1986 la création d'une autre instance de légitimation et surtout de normalisation linguistique : l'Académie arabe.

La constitution de février 1989 a instauré le multipartisme, ce qui a donné lieu à une opportunité au mouvement islamique FIS (Front Islamique du Salut) de gagner les élections communales et législatives successivement en 1990 et 1991 « *La généralisation de l'utilisation de l'arabe rendant obligatoire l'emploi de cette langue à partir du 5 juillet 1992.*» (G. GRANDGUILLAUME, *ibid*: 34).

En 1991, la promulgation après vote par l'assemblée nationale populaire de la loi 91-05 du 16 janvier 1991 portant la généralisation de l'utilisation de la langue arabe. Le texte législatif impose l'emploi obligatoire de l'arabe dans tous les domaines de la vie. Nous présentons les articles (La charte Nationale) de cette loi qui touchent l'intérêt de notre étude.

Le président de la République Chadli BENDJEDID promulgue la loi 91-05 dont la teneur suit :

Chapitre I : Dispositions générales.

Article 01 : La présente loi a pour objet de fixer les règles générales de l'utilisation, la promotion et la protection de la langue arabe dans les différents domaines de la vie nationale.

Article 02 : La langue arabe est une composante de la personnalité nationale authentique et une constante de la nation. Son usage traduit un aspect de souveraineté. Son utilisation est d'ordre public.

Article 03 : Toutes les institutions doivent œuvrer à la promotion et à la protection de la langue arabe et veiller à sa pureté et sa bonne utilisation.

Il est interdit de transcrire la langue arabe en caractères autres que les caractères arabes.

Chapitre II : Domaines d'application.

Article 04 : Les administrations publiques, les institutions, les entreprises et les associations, quelque soit leur nature, sont tenues d'utiliser la seule langue arabe dans l'ensemble de leurs activités telles que la communication, la gestion administrative, financière, technique et artistique.

Article 05 : Tous les documents officiels, rapports et procès-verbaux des administrations publiques, des institutions, des entreprises et des associations sont rédigés en langue arabe.

L'utilisation de toute langue étrangère dans les délibérations et débats des réunions officielles est interdite.

Article 08 : Les concours professionnels et les examens de recrutement pour l'accès à l'emploi dans les administrations et entreprises doivent se dérouler en langue arabe.

Article 11: Toutes les correspondances des administrations, institutions, entreprises et associations avec l'étranger s'effectuent en langue arabe.

#### Chapitre IV: Dispositions pénales.

Article 30 : Toute violation des dispositions de la présente loi constitue une faute grave entraînant des sanctions disciplinaires.

Cette loi est considérée, selon Y.CHERRAD et Y. DERRADJI « *comme la loi la plus coercitive. Le texte législatif délimite et fixe pour ainsi dire tous les domaines d'emploi réservés exclusivement à cette langue.*» (Y. CHERRAD et Y. DERRADJI, 2004: 163). Les domaines en question sont l'administration publique, le secteur éducatif, les hôpitaux, les entreprises et les associations de toutes natures confondues.

En d'autres termes, cette loi impose la généralisation de l'utilisation de la langue arabe et l'exclusion totale de l'emploi des langues étrangères dans l'administration publique et plus précisément le français car ce dernier a été utilisé comme langue professionnelle dans plusieurs secteurs.

Selon les dispositions pénales du chapitre 04 de la présente loi, toute utilisation des langues étrangères pour la rédaction d'un document officiel était considérée comme un délit. Les sanctions prévues en cas de violation de cette loi sont des amendes qui varient entre 1000DA et 100000DA.

### **3.3.4 L'arabisation de Mohamed BOUDIAF (16 janvier 1992- 29 juin 1992)**

Après la démission du président BENDJEDID, le 11 janvier 1992 Mohamed BOUDIAF fut rappelé en Algérie pour devenir le président du Haut Comité d'Etat. L'usage unique de la langue arabe imposé par la loi 91-05 de 1991 a poussé les berbères à déclarer leur rejet de l'utilisation de cette langue. Pour eux, cette loi a pour objectif second de supprimer définitivement le tamazight. Leurs manifestations de revendication ont mené le président BOUDIAF juste avant son assassinat le 29 juin 1992 à geler cette loi dès le 05 juillet de la même année.

### **3.3.5 L'arabisation de Ali KAFI (1992-1994)**

Après l'assassinat de M. BOUDIAF, il est remplacé par Ali KAFI. L'arabisation de l'enseignement se poursuit sous la direction du ministre de l'Education Nationale Ahmed DJEBBAR. Le 15 avril 1993, le secrétaire d'Etat annonce qu'à la prochaine rentrée scolaire (1993-1994), les élèves pourront choisir l'anglais au lieu du français en 4<sup>ème</sup> année fondamentale. Selon G. GRANDGUILLAUME « *Cette décision, qui ne repose sur aucune préparation pédagogique, est surtout un moyen utilisé par les arabisants pour écarter le français et elle n'aura qu'une application très limitée.* » (G. GRANDGUILLAUME, 2004: 283). Pendant la période de sa présidence, l'arabisation de l'administration n'a pas évolué, elle n'a pas vu de changements.

### **3.3.6 L'arabisation de Liamine ZEROUEL : (1994-1999)**

Le 30 janvier 1994, Liamine ZAROUEL est désigné comme chef de l'Etat par le Haut Conseil de sécurité. À partir du 28 août de la même année, le mouvement culturel berbère déclenche une grève scolaire en Kabylie jusqu'à l'introduction de la langue Tamazight dans l'enseignement. Ces grèves se poursuivent jusqu'en mai 1995, date de la création du Haut commissariat à l'amazighité,

chargé de la réhabilitation de l'amazighité en tant que l'un des fondements de l'identité nationale et de la promotion de la langue tamazight dans l'enseignement et de la communication (sous le décret présidentiels n°95-147 du 27 mai 1995).

La loi 91-05 gelée en 1992 par l'ancien président BOUDIAF, a été réactivée en 1996 et mise en vigueur le 05 juillet 1998 par ZEROUEL. L'ordonnance du 17 décembre 1996 portant l'obligation de l'utilisation de la langue arabe, votée à la veille de sa dissolution par le Conseil national de transition. Ce décret n°96-30 fixe la date du 05 juillet 1998 pour rendre obligatoire la langue arabe dans toutes les institutions et les secteurs importants de l'État algérien : l'économie, l'industrie, les hydrocarbures, l'enseignement supérieur et la recherche scientifique. Cependant, cette loi n'a pas été accompagnée de texte d'application définissant les modalités de son application dans les divers secteurs concernés comme le montrent Y. CHERRAD BENCHEFRA et Y.DERRADJI « *Cette loi à la veille de sa date de son application n'a pas été suivie de texte définissant les modalités de son application selon les secteurs visés.* » (Y. CHERRAD et Y. DERRADJI, *ibidem* : 164).

Nous pouvons dire que cette loi a pour simple visée le raffermissement de l'arabisation, étant donné les circonstances et la crise politiques dans lesquels cet arrêté a été promulgué. C'est pourquoi le pouvoir tend à calmer les esprits en approuvant cette loi de l'arabisation totale. A ce sujet G. GRANDGUILLAUME précise que « *L'Algérie de 1962 était totalement francisée. Celle de 1996 est largement arabisée. La récente loi la veut totalement arabisée. Par cette mesure démagogique, le pouvoir tente de rallier à la fois les anciens du front de libération national (FLN) et les islamiques.* » (G. GRANDGUILLAUME, *ibidem*).

### **3.3.7 L'arabisation d'Abdelaziz BOUTEFLIKA : (1999-2016)**

Sur le plan linguistique, le président BOUTEFLIKA a montré certaines innovations, il s'exprime souvent en langue française dans ses déclarations publiques en Algérie ou à l'étranger. Il affirme « *qu'il n'y a jamais eu de problème linguistique en Algérie, juste une rivalité et des luttes pour rendre la place des cadres formés en français.* ». Il témoigne d'une certaine liberté par rapport à la tradition lors de la journée de l'étudiant en 19 mai 1999 « *Il est impensable d'étudier des sciences exactes pendant dix ans en arabe, alors qu'elles peuvent être en un an en anglais.* » (A. BOUTEFLIKA. Le Matin, 22 mai 1999). En 2002, il participait au sommet sur "La francophonie" à Beyrouth et promis de réformer l'école algérienne. Il montre à travers ses discours qu'il n'est pas en faveur de la généralisation de l'usage de la langue arabe, précédemment décrétée. La question du statut du tamazight a pris un nouveau tournant en 2001. Le président Bouteflika a promulgué le décret du 03 octobre 2001, portant la reconnaissance de cette langue comme langue nationale. Le président a également exprimé son attitude face à la question des langues en Algérie, notamment la langue française en déclarant que : « *L'Algérie est un pays qui n'appartient pas à la francophonie, mais nous n'avons aucune raison d'avoir une attitude figée vis-à-vis de la langue française qui nous a tant appris et qui nous a en tout cas ouvert la fenêtre de la culture française.* » (A. BOUTEFLIKA. El Watan, 1<sup>er</sup> août).

Cette déclaration a montré réellement l'évolution de la langue française surtout dans le domaine éducatif. D'ailleurs cette période est marquée par la réforme de l'enseignement du primaire au supérieur. Tâche attribuée à la commission nationale de réforme du système éducatif (CNRSE) qui recommande l'intégration de la langue française dès la deuxième année primaire. Cette langue a été enseignée à partir de la deuxième année en 2004, mais en 2007 son

enseignement a été reporté à la troisième année du même palier. Afin de préparer les élèves à l'enseignement supérieur, l'enseignement des mathématiques, de la physique et des matières techniques se fait en français, tandis qu'on maintient l'enseignement des sciences naturelles en arabe pour ne pas confiner cette dernière langue matières littéraires.

Quant à l'enseignement supérieur, en février 2002 des mesures concrètes expriment une réorientation et marquent la réintroduction du français dans certains départements universitaires arabisés. Dans les grandes orientations du système éducatif du même secteur, une place est accordée à la coopération internationale, particulièrement la France avec la création d'universités mixtes, des laboratoires et des écoles doctorales.

### **3.4. L'échec de la politique d'arabisation**

Malgré l'arabisation engagée depuis plusieurs décennies, l'utilisation du français est toujours d'actualité. À l'heure actuelle, le français remplit toujours une fonction privilégiée dans l'enseignement supérieur et technique où les cours sont essentiellement dispensés en langue française, seules les filières des sciences humaines et sociales sont enseignées en langue arabe. Le français domine également le secteur industriel et économique en tant que langue de communication. Nous pouvons constater que le français est omniprésent dans la vie quotidienne de tous les Algériens, cette langue est présente dans tous les domaines : la presse écrite, la publicité, les débats politiques et économiques...etc. Elle est enracinée dans les échanges quotidiens des locuteurs qui ont largement recours à " l'alternance codique" dans leurs conversations, certains échanges s'effectuent exclusivement en français dans les milieux des intellectuels.

Les décisions politiques en la matière y sont impuissantes comme l'a constaté Y. CHERRAD BENCHEFRA « *Malgré les nombreuses décisions et textes officiels rendant obligatoire l'utilisation de l'arabe standard moderne, les Algériens dans leurs pratiques quotidiennes agissent autrement. Devant cette réalité réfractaire les autorités, par l'ordonnance de 1996 durcissent leur position en menaçant d'amendes et même de prison les contrevenants. Ces dispositions ne changent les habitudes ni des sujets parlants, ni même des institutions qui ne se plient pas à la loi.* » (Y. CHERRAD. BENCHEFRA, 2001).

### **3.5. La persistance de la langue française dans l'administration**

#### **algérienne :**

Malgré toutes les lois qui ont été adoptées durant l'arabisation, le français est considérablement utilisé dans les secteurs administratifs surtout le secteur économique « *tout ce secteur économique non seulement travaille uniquement en français, mais de plus ses propres instituts de formation et ne diffuse cette information qu'en français.* » (G.GRANDGUILLAUME, 1983: 106). Dans le domaine de l'administration algérienne, l'usage du français est opposé à celui de l'arabe scolaire. A. MOATASSIME affirme qu'il s'agit d'un duel entre l'arabisation et le maintien de la langue française « *Il apparait à tous les niveaux, non seulement dans l'administration publique ou privée, mais aussi dans la correspondance administrative, les imprimés, les procès verbaux, les quittances de loyer, l'eau, l'électricité..... Le dualisme administratif semble toutefois plus accentué en Algérie qu'en Tunisie ou au Maroc.* » (A. MOATASSIME, 1992 : 36). Le statut de la langue française dans le domaine professionnel en Algérie demeure ambigu, même s'il est qualifié de langue étrangère, il constitue d'être une langue de travail et de communication dans les différents secteurs de l'État algérien, comme le SEBAA « *Sans être la langue officielle, la langue française véhicule*

*l'officialité. Sans être la langue d'enseignement, elle reste la langue de transmission du savoir. Sans être la langue identitaire, elle constitue à façonner l'imaginaire culturel collectif de différentes formes et par différents canaux. Et sans être la langue d'université, elle est la langue de l'université. Dans la quasi-totalité des structures officielles de gestion, d'administration et de recherche, le travail s'effectue encore essentiellement en langue française.» (SEBAA, 2002: 85).*

L'arabisation a certes réduit l'usage de la langue française en Algérie, mais elle ne l'a pas exclue. En fait dans le secteur économique et plus précisément dans l'entreprise où nous effectuons notre enquête, les relations de l'organisation du travail sont exercées en arabe algérien et en français.

## **Chapitre III :**

# **Analyse linguistique des échanges des réunions.**

Au cours de ces réunions professionnelles, les fonctionnaires ont recours à trois différentes langues : l'arabe algérien, le français et parfois l'arabe scolaire (tout dépend du répertoire linguistique des usagers). L'observation des pratiques langagières des travailleurs pendant ces situations formelles nous montre qu'elles sont caractérisées par un usage alterné des langues citées.

### **I. Analyse linguistique de la réunion n°01 :**

La première réunion est une étude technique de la centrale de l'entreprise. Elle regroupe cinq participants et comprend neuf séquences.

#### **01. Séquence n°1**

Dans cette séquence, le directeur technico- commercial entame la réunion. Elle comprend un seul tour de parole et représente l'ouverture de la réunion.

##### **Extrait 1 :**

**1.Zoheir:** [ nbdew nʃalah bismi əlleh ]

Dans cet extrait, nous avons la formule d'ouverture de la réunion en arabe algérien [nbdew nʃalah] qui veut dire « nous commençons » Le mot [nʃalah] = « *si Dieu le veut* » qui indique l'appartenance des participants à la culture arabo-musulmane. Cette formule votive n'assure aucune fonction syntaxique, mais elle ponctue le discours et permet le maintien de l'interaction. Elle est aussi considérée selon Lüdi comme *un constituant pur* ayant toujours une fonction de ponctuation du discours. L'arabe algérien est aussi utilisé pour la formule liturgique [bismi əlleh] = « *au nom de Dieu* » qui véhicule une dimension culturelle et marque l'appartenance des locuteurs à la culture arabo-musulmane.

#### **2. Séquence n°02 :**

Cette séquence est constituée de soixante douze tours de parole. Elle est produite par l'intervention d'un deuxième participant qui commence directement par la présentation des paramètres techniques.

**Extrait1**

**1. Nabil:** Bon les relevés les paramètres Jeudi à 8heures, la température douze virgule trois et l'humidité quatre-vingt-neuf virgule deux pourcents, les charges la TG une deux cent cinquante sept méga watt, la TV une cent soixante seize, la tranche une quatre cent trente trois, TG deux deux cent cinquante et un , TV deux cent soixante quinze et la tranche deux quatre cent vingt six et le total de la centrale c'est huit cent cinquante neuf méga watt, la delta p une cent vingt deux, delta p deux cent quatre.

**2. Rabah:** [əj tətlaʃ bzərba ]

**3. Nabil:** ah Oui ↓

**4. Zoheir :** cent vingt, cent vingt deux

Au niveau de ces tours de parole nous relevons l'alternance codique interphrastique entre l'arabe algérien et le français. Au début Nabil intervient entièrement en langue française pour présenter les paramètres techniques de la centrale. Cette prise de parole est précédée par le morphème « bon » qui est employé pour l'ouverture de son intervention, ce mot considéré selon Véronique Traverso (V. TRVERSO, 2000: 14) comme un ouvreur de tour de parole. «... *cette particule fonctionne en série, son occurrence marque un tour de parole réactif, en particulier l'ouverture des tours de parole*».

Ensuite Rabah intervient en arabe algérien [əj tətlaʃ bzərba] (trad : « elle est en train de monter rapidement »). L'arabe algérien est employé à ce niveau pour commenter les données citées par Nabil. Dans le dernier tour de parole de cet extrait, le français est employé au niveau de l'expression « ah oui ». Ce modalisateur marque l'accord du locuteur, il montre la coordination et le maintien du tour de parole. Selon Jocelyne Fernandez cette expression fonctionne comme *une particule énonciative* (J. FERNABDEZ, 1994 :21) qui contribue à la construction du discours.

**Extrait n° 02 :**

**5. Nabil :** les MSF production, les MSF dix sept mètres cube, MSF une et MSF deux quatorze mètres cube par heure avec mixbed en service, station électrocoloration en service, les stocks d'eau dessalée quatre vingt quatorze, démuni quatre vingt dix huit, et de service quatre vingt dix, potable soixante quatre, consommation consommation d'eau Nour Eddine, il y a cent vingt neuf mètres cube.

**6. Zoheir :** [fə] la tranche une [xunqu dānia]

**7. Nabil** : [wə] cent soixante seize [fə] la tranche deux, la différence [taʕ ] cinquante mètre

Dans cet extrait, le premier locuteur intervient en langue française, cette langue est employée pour la lecture des chiffres et pour l'étude de la production des MSF.

Au niveau des deux derniers tours de parole du même extrait, nous repérons l'alternance codique intra- phrastique. Le recours à l'arabe algérien est au niveau du segment [fə] l'indicateur de lieu (trad : « dans ») et l'expression [xunqu dənɪa] (trad : « ils ont tout étouffé »), ce recours à l'arabe algérien est utilisé pour exprimer des actions au moyen des verbes concernant le segment [xunqu]. L'usage de cet idiome est employé pour montrer leur implication dans le discours et la volonté de donner plus d'explications.

L'emploi de l'arabe algérien est aussi repéré au niveau des prépositions [wə] [fə] [taʕ ] situés à la l'intérieur de la même phrase (alternance codique intra- phrastique).

[wə] est utilisé comme conjonction de coordination (trad : « et »).

[fə] la préposition, qui indique le lieu (trad : « dans »).

[taʕ ] l'indicateur de possession, qui remplace la préposition (trad : « de »).

Donc, nous remarquons l'emploi de l'arabe algérien dans les termes de liaison par contre le français est utilisé pour exprimer des notions techniques relatives au sujet de la conversation.

### Extrait 03

**8. Zoheir** : [wɛʃ fərmaw] exactement ↑

**9. Nabil** : justement [dorka kəjən] les purges continues [deru] les purges continues

**10. Zoheir** : [ kadeh fə] la tranche une ↑

Le premier tour de parole est une interrogation partielle formée par des segments de l'arabe algérien : [wɛʃ] mot interrogatif qui renvoie à « qu'est ce que » [fərməw] (trad : « ils ont fermé »). Nous remarquons la manifestation d'un emprunt lexical à la langue française. Comme l'alternance codique,

l'emprunt linguistique est la résultante d'un processus de contact de langue : selon J. DUBOIS (J. DUBOIS et al, 2007: 177) « *il y a emprunt linguistique quand un parler A utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler B (dit langue source) et que A ne possédait pas* ». Par ailleurs, on peut compléter cette définition par celle de Georges LÜDI et Bernard PY : « *Les emprunts lexicaux sont des unités lexicales simples ou complexes d'une autre langue quelconque dans un système linguistique afin d'augmenter le potentiel référentiel : elles sont supposées faire partie de la mémoire lexicale des interlocuteurs même si leur origine étrangère peut rester manifeste.* » (B. PY et G. LÜDI, 2003: 143). Nous avons relevé le segment [fərmaw], cette forme verbale empruntée de la langue française est adaptée aux règles de la flexion verbale de l'arabe algérien. Le verbe est conjugué à la troisième personne du pluriel au passé, et l'adjonction du suffixe « w » à la fin de cette forme pour renvoyer à la terminaison de la troisième personne du pluriel. Ce processus d'intégration de l'emprunt de l'arabe algérien au français se fait selon le Y Derradji dans les registres morphologiques « *...on remarque que les verbes français intégrés dans le système morphologique du dialectal sont conjugués tout comme les verbes de la langue arabe avec l'adjonction des différents pronoms personnels, des particules suffixales et affixales.* » (Y. DERRADJI, 2002). Nous notons que ce type d'emprunt est d'une fréquence considérable dans notre corpus.

Le recours à l'arabe algérien reste fréquent dans tous les extraits traités. Cette mise en contact de l'arabe algérien et du français dans les pratiques langagières des participants de la réunion à donner lieu à divers types d'alternances codiques. Nous relevons dans le tour de parole de Nabil du même extrait l'alternance codique intra-phrastique ou l'alternance codique segmentale : ce type d'alternance codique repose sur l'insertion des segments composés à l'intérieur d'un même acte de parole (selon la typologie proposées

par Louise Dabène). Les segments alternés sont : [dorka ] l'indicateur de temps (trad : « maintenant »). [kəjən] (trad : « il y a »). [deru] (trad : « ils ont fait »). Ce recours à l'arabe algérien relève de ce que Bernard ZONGO appelle « *la routine linguistique* » (B. ZONGO, 2004 : 21).

Le tour de parole de Zoheir (10) correspond à une interrogation partielle formée par le directeur dans laquelle il recourt à l'arabe dialectal au niveau des segments [ kadəh fə] qui renvoient au mot interrogatif (trad : « combien ») et à l'indicateur de lieu (trad : « dans »). L'emploi du français est repéré dans le terme "tranche "qui fait partie du lexique appartenant à la terminologie du travail.

#### **Extrait 04**

**11. Nabil :** quatre cinq et cinq quatre, c'est le même, le même Nour Eddine.

**12. Zoheir :** quatre cinq [fə] la tranche une

**13. Nabil:** et cinq quatre.

**14. Zoheir:** [ tsəma ki əlbarah ki eljum]

Le premier tour de parole est la réponse à la question du directeur. Le participant répond entièrement en français. L'emploi de cette langue est surtout remarqué dans la lecture des chiffres. Nous notons une alternance intraphrastique au niveau du deuxième tour de parole, le segment alterné est [fə] (trad : « dans »). L'emploi de ce segment en arabe algérien est fréquent chez plusieurs participants.

L'arabe algérien est employé au niveau de la phrase [tsəma ki əlbərah ki eljum] (trad : « c'est-à-dire aujourd'hui comme hier »). Le participant a employé l'adverbe de comparaison [ki] (trad : « comme ») et l'indicateur de reformulation [tsəma] (trad : « c'est-à-dire ») qui répondent à des besoins d'expressivité que ressent le locuteur. Ce marqueur d'explication [tsəma] nous montre la fonction ajoutée par Shana POPLACK qui concerne l'explication d'un message.

**Extrait 05**

**15. Nabil:** [dərt] euh petite euh petit résumé depuis le quinze, le suivi des purges [mən]le quinze[ħata]le vingt pour la tranche une quatre cinq, et la tranche deux six six avec consommation cent quatre vingt

**16. Zoheir :** [əm əm]

**17. Nabil :** pour la tranche une deux cent cinq, pour la tranche deux [hna] après les événements [taʕ ] le problème apparemment , mais les charges [rahəm] stables c'est-à-dire les charges de base [maknɛʃ] baisse de charge [wə la] inachevé

Le tour de parole de Nabil est caractérisé par l'emploi de trois termes appartenant à l'arabe algérien (alternance intra-phrastique). [dərt] (trad : « j'ai fait »). Cette forme verbale contient déjà l'indice [t] du pronom personnel « je » règle de la flexion verbale de l'arabe algérien, employée dans cette phrase pour assurer la fluidité du discours. [mən] (trad : « du»), [ħata] (trad : « jusqu'au ») l'indicateur de temps. L'emploi de la première interjection "euh!" montre une défaillance lexicale du locuteur pour décrire le résumé, la deuxième est employée pour se corriger (petit au lieu de petite).

Nous relevons aussi l'emploi du régulateur "[əm]" qui indique l'écoute, l'attention et l'engagement dans l'interaction. Les régulateurs phatiques ou marques d'accord sont définis selon De Gaulmyn ainsi: « *Les régulateurs contribuent à soutenir le discours du locuteur sans attendre qu'il manifeste le besoin, en allant au devant de ses désirs d'approbation.* » (De Gaulmyn, 1987: 209). Nous notons que ces régulateurs sont d'une fréquence considérable dans notre corpus.

Au niveau du dernier tour de parole, nous repérons l'alternance codique: intra-phrastique. Le recours à l'arabe algérien est employé pour expliquer l'état des charges.

-[hna] (trad : « ici ») l'indicateur de lieu.

-[taʕ ] (trad : « de ») l'indicateur de possession.

-[rahəm] (trad : «sont ») pour exprimer des actions au moyen des verbes.

-[maknɛ] (trad : « il n'y a pas ») pour exprimer la négation.

**Extrait 06**

**18.Zoheir** : [makɛn] variation de charge ↑

**19.Nabil** : [makɛn] variation de charge [tsəma rahi] stable, pour le seize trois cinq [tsəma nəqsot  
[wija] la TV une tranche une tranche une

Dans cet extrait, nous remarquons deux types d'alternance codique: l'intra-phrastique et l'inter-phrastique. Le recours à l'arabe algérien au niveau du segment [makɛn] employé déjà par Nabil (le participant précédent). Ainsi apparaît une fonction de l'alternance codique décrite par François Grosjean (1982) qui consiste à poursuivre le dernier code utilisé. L'arabe algérien est aussi utilisé dans:

-[tsəma rahi] (trad : « c'est à dire elle est »).

- [tsəma nəqsot [wija] (trad : « c'est à dire elle est un peu diminuée »).

L'emploi de l'indicateur de reformulation [tsəma], nous montre la fonction de l'explication et la reformulation d'un message (Shana Poplack 1988).

**Extrait 07**

**20.Zoheir** : tranche une voilà .

**21.Nabil** : tranche une toujours et six virgule six pour la tranche deux.

**22.Zoheir** : [əm əm]

Au niveau de cet extrait, nous repérons l'emploi du français dans les deux premiers tours. Nous remarquons l'usage du régulateur et de la marque d'accord qui contribue à soutenir le discours précédent. Ce tour de parole selon V. TRAVERSO n'est pas considéré comme un vrai tour ou tour plein qui apporte une contribution à la conversation, mais comme un régulateur qui indique l'accord sur un contenu, considéré comme indice d'écoute, d'attention et d'engagement dans l'interaction. (V. TRAVERSO, 2000 :37).

**Extrait 08**

**23.Nabil** : c'est-à-dire cent soixante douze mètres cube[nəqsot ʃwija] et cent quatre vingt dix neuf pour la tranche deux [wə] le 17 même ouverture c'est-à-dire trois virgule cinq tranche une et cinq virgule six pour la tranche deux . [habtat ] cent cinquante huit est stable [fə] la tranche deux cent quatre vingt dix neuf, c'est-à-dire les mêmes jours dix sept dix huit dix neuf et vingt pour la tranche une l'ouverture des purges est trois cinq

**24.Rabah** : [wə ʃhal] la consommation↑

**25.Nabil** : la consommation par exemple le dix sept cent cinquante huit le dix huit cent soixante et onze cent soixante seize le dix neuf et cent soixante quatre pour le vingt [wə taʃ əlbərah] euh euh (inachevé)

Dans cet extrait, nous avons une alternance codique intra-phrastique. L'arabe algérien est utilisé pour exprimer des actions au moyen des verbes [habtat ] (trad : « elle diminue ») et [nəqsot ʃwija] (trad : « elle a un peu baissé ». Il est aussi employé au niveau de la conjonction de la coordination [wə] (trad : « et ») et l'embrayeur [fə] (trad : « dans ») pour enchaîner ses explications qui indiquent son implication dans le discours.

Le deuxième tour de parole est l'intervention spontanée d'un troisième participant de la réunion. Il est caractérisé par l'usage de l'arabe algérien et le français. Les segments alternés en arabe algérien sont [wə ʃhal] (trad : «et combien ») conjonction de coordination suivi d'un mot interrogatif. Le français est employé au niveau du terme "consommation", mot appartenant au lexique de spécialité du travail.

Enfin, nous relevons une alternance inter-phrastique entre l'arabe algérien et le français. Ce dernier est utilisé pour donner les valeurs de la consommation de plusieurs jours. Le recours à l'arabe dialectal est employé au niveau des segments[wə taʃ əlbərah] (trad : « et celle d'hier »).

[wə] (trad : « et ») conjonction de coordination servant à introduire l'addition.

[taʃ] (trad : « de ») indicateur de possession qui renvoie à la consommation.

[əlbərah] (trad : « hier ») indicateur de temps".

L'inachèvement de ces propos indique l'hésitation et l'incertitude par l'emploi répété de "euh" pour se donner le temps de réfléchir à la suite.

**Extrait 09**

**26. Zoheir** : [taʕ] la tranche une, c'est pas question [taʕ] la fermeture des purges

**27. Nabil** : pas question de fermeture des purges

**28. Rabah** : [virifit] les euh (inachevé)

Dans cet extrait, nous repérons d'abord le recours à l'arabe algérien au niveau du segment [taʕ] (trad : « de ») l'indicateur de possession. Donc ce recours est employé pour exprimer un rapport de possession. Le deuxième tour de parole est caractérisé par l'emploi exclusif du français.

Nous relevons du dernier tour de parole inachevé, l'emploi d'un emprunt lexical à la langue française [virifit] (trad : « j'ai vérifié »), qui est adapté aux règles de la flexion verbale de l'arabe dialectal. Le verbe est conjugué à la première personne du singulier au passé, et l'adjonction du suffixe [t] à la fin de cette forme pour renvoyer à la terminaison de la première personne du singulier. Ce processus d'intégration de l'emprunt de l'arabe dialectal au français se fait selon Y. Derradji dans les structures morphologiques.

**Extrait 10**

**29. Zoheir** : la deux [taqɖər tkun bəsaħ] la une sur [mɛʃ] la fermeture des purges.

**30. Rabah** : [ aw ki virifit taʕ] deux mille onze [wə kɔfirmit] la purges [kenət] deux pourcents HP ( un téléphone interne sonne) deux pourcents [kənət dima]deux pourcents [wə] la consommation [kenət] cent quatre vingt dix neuf cent deux

**31. Zoheir**: [əm əm]

Dans cet extrait, nous constatons l'emploi du français dans la lecture des chiffres et au niveau des termes qui renvoient à la terminologie de la centrale électrique. Les termes et les expressions de l'arabe algérien sont:

-[taqdər tkun] (trad : « peut être »), modalisateur évaluatif qui exprime le doute. Donc nous relevons une fonction de l'alternance codique (selon Gumperz) qui est la modalisation du discours.

-[ bəsaħ] (trad : « mais ») l'embrayeur qui exprime l'opposition.

-[mɛʃ] (trad : « n'est pas ») l'embrayeur qui exprime la négation.

-[əw ki verifit taʃ] (trad : « quand j'ai vérifié celle du »). [ki] (trad : « quand ») / [taʃ] (trad : « de ») l'indicateur de possession.

-[wə kɔfirmit] (trad : « et j'ai confirmé »). Nous considérons:[virifit, kɔfirmit] comme des emprunts lexicaux à la langue française, dont les critères d'intégration se font dans les structures morphologiques (Y. DERRADJI, 2002 : 59).

-[kənət dima] (trad : « elle était toujours à »).

À partir de ce recours à l'arabe algérien dans cet extrait, nous relevons une deuxième fonction décrite par Shana POPLACK (1988) qui l'explication et l'argumentation d'un message.

L'emploi du régulateur [əm] comme nous l'avons déjà vu au niveau des tours de parole précédents indique l'attention, l'écoute et l'engagement dans les interactions.

#### **Extrait 11**

**32Rabah** : [wə dork rahi fə] trois pourcents [wə] consommé cent soixante quinze [tsəma mɛʃ] affaire purge

**33. Zoheir**: [əm əm]

**34. Nabil**: en plus [virifit əlbərah fə] les travaux [taʃ]euh euh beaucoup plus [ fə] les fuites, beaucoup plus [taʃ] les travaux de maintenance

**35. Zoheir** : [əm əm]

Au niveau de cet extrait, nous relevons deux types de l'alternance codique: l'intra-phrastique et l'inter-phrastique. Le recours à l'arabe algérien est repéré au niveau de:

- [wə dork rahi fə] (trad : « et maintenant je suis à »).
- [tsəma mɛʃ] (trad : « c'est à dire ce n'est pas »). L'emploi de l'indicateur de reformulation [tsəma] nous montre la fonction ajoutée par Shana Poplack qui concerne l'explication d'un message. Dans le même extrait, nous remarquons l'emploi du régulateur [əm] qui indique l'attention et l'écoute.

Nous relevons une alternance inter-phrastique au niveau du tour de parole de 34.Nabil (extrait 11). Le recours à l'arabe algérien est montré au niveau des segments:

- [verifit] (trad : « j'ai vérifié ») considéré comme un emprunt lexical de l'arabe dialectal au français (Ibidem).
- [əlbərah fə] (trad : « hier dans ») les indicateurs de temps et de lieu.
- [taʃ] (trad : « de ») l'indicateur de possession. L'arabe algérien est utilisé dans cet extrait pour exprimer des actions (en précisant le lieu et le temps) et le rapport de possession qui renvoie aux travaux de maintenance

#### **Extrait 12**

**36.Nabil** : élimination de la fuite par euh euh fuite d'eau par les tresses de la vanne balon ST treize douze

**37.Rabah** : [ħaza qlila bəsaħ]

**38.Mohamed** : [xadmuha hah]

**39.Nabil**: bon [hih xadmu]

Dans cet extrait, nous repérons l'emploi de l'arabe algérien et du français. Ce dernier est la seule langue du premier tour de parole, nous remarquons que les termes utilisés appartiennent à la terminologie du travail.

L'arabe algérien est utilisé pour indiquer un rapport d'opposition : [ħaza qlila bəsaħ] (trad : « mais une petite quantité »). Et pour exprimer une action au moyen d'un verbe [xadmuha hah] (trad : « oui, ils l'ont réparé »).

Au niveau de la dernière intervention de Nabil, nous relevons l'alternance codique intra-phrastique. Le recours à l'arabe algérien pour exprimer une action [xadmu] (trad : « ils ont travaillé »). L'adjonction de [u] à la fin de la forme verbale renvoie à la terminaison de la troisième personne du pluriel. [hih] (trad : « oui ») qui marque l'accord. Nous remarquons au début de ce tour de parole, l'emploi du morphème "bon" considéré selon V. TRAVERSO comme un ouvreur de tour de parole.

#### **Extrait 13**

**40.Rabah:** [qbəl] la fuite [kuna dima hək]

**41.Nabil :** [wə kajna] la tranche deux [xatar kajna wsi] la variation [taʕ] la tranche deux

**42.Zoheir :** [kajna]amélioration tranche deux

**43.Nabil :** [kajna hih]

L'arabe algérien est la langue la plus utilisée au niveau de cet extrait pour expliquer et justifier l'état de la centrale (fonction décrite par Shana POPLACK). Le recours à l'arabe algérien est utilisé pour exprimer des actions au moyen des verbes qui servent à assurer la fluidité du discours:

- [kejna] (trad : « il y a une »).

-[kuna dima hək] (trad : « on était toujours comme ça »)

-L'indicateur de temps [qbəl] (trad : « avant »)

-[wə kejna] (trad : « et il y a »)

-[taʕ] (trad : « de ») l'indicateur de possession de la tranche deux.

-[kejna] (trad : « il y a une »).

-[xatar kejna wsi] (trad : « puisque il y a aussi »). Nous pouvons considérer le terme alterné [wsi] comme un emprunt à la langue française selon Y.DERRADJI (Y. DERRADJI, op.cit) les critères d'intégration se font dans les registres phonétiques, l'absence de [o] de "aussi" en arabe algérien est compensée par le son [w] pour obtenir [wsi].

Le français est utilisé au niveau de: « la fuite, la tranche deux et la variation », termes appartenant à la terminologie professionnelle.

#### **Extrait 14**

**44.Zoheir** : [bəsəħ] bon imagine les purges entre six six [ħata]cinq quatre ça explique [ʃwija]

**45.Rabah** : [bəsah fəl] rapport journalier, le rapport journalier [əw] chimiste [zəd qalhəm ħulu ] les purges sinon [jədegradaw ki jfərmiw]

**46.Zoheir** :[fə] la tranche deux↑

**47.Rabah** : [mankulək] deux [wəla] une parce que [kəlhəm zidu ʃawdu ħulu] les purges[fəl] rapport [ʃftha]

Au niveau du premier tour de parole de cet extrait, nous relevons l'alternance intra-phrastique: le recours à l'arabe algérien est utilisé pour exprimer l'opposition [bəsəħ] (trad : « mais »). [ħata] (trad : « à » et [ʃwija] (trad : « peu »).

À partir de la première intervention de Rabah, nous relevons la fonction de la citation ou du discours rapporté décrite par Gumperz:

-chimiste [zəd qalhəm ħulu ] les purges sinon [jədegradaw ki jfərmiw] (trad : « le chimiste leur a dit d'ouvrir les purges si non elles se dégradent quand ils les ferment ». Le discours rapporté est indiqué par le verbe introducteur [qalhəm] (trad : « il leur a dit »). Dans le même tour de parole nous repérons l'emploi des lexies de l'arabe algérien au français: [jədegradaw] (trad : « elles se dégradent ») [ jfərmiw] (trad : « ils ferment »), nous remarquons que ce type d'emprunt (intégré à l'arabe algérien selon des critères qui se font dans les registres morphologiques) est d'une fréquence considérable dans les pratiques

langagières des participants de cette réunion, comme le décrit le Pr Y. Derradji « *L'observation des pratiques langagières en situation des locuteurs algériens montre une transgression relative du code de la langue française aussi bien de l'écrit que de l'oral.* » (Y. DERRADJI, op.cit)

Au niveau du dernier tour, nous relevons également l'alternance intraphrastique et inter-phrastique entre l'arabe algérien et le français. L'arabe algérien est utilisé pour exprimer des actions au moyen des verbes: [nkulək] (trad : « je dis »). [ħulu] (trad : « ouvrez »). [ʃftha] (trad : « je l'ai vu »). Il est aussi employé dans les segments: [fə] (trad : « dans ») qui indique le lieu/ et l'embrasseur [wəla] (trad : « ou »). La fonction du discours rapporté est signalée par la forme verbale introductrice [kəlhəm] (trad : « il leur a dit ») dans le même tour de parole.

#### **Extrait 15**

**48.Zoheir** : [ana man cōmpariʃ bəl ] rapport [taʃ əlbarah] les paramètres chimiques [cōmparitiwhəm] par rapport [taʃ ə lbarah]

**49.Nabil** : [macōmpariʃ tsəma] apparemment c'est la chose [makənʃ] changement.

Au niveau du premier tour de parole, l'implication dans le discours est annoncée par l'emploi de [ana] (trad : « je ») ce qui renvoie à la fonction de la personnalisation du discours. À travers les exemples présentés par John Gumperz, le locuteur change de langue pour plusieurs raisons: exprimer des opinions personnelles ou des affirmations objectives, s'impliquer dans le message soit pour parler de lui même (le cas de ce tour de parole), soit pour parler du groupe ou pour contester une affirmation en la modifiant.

L'arabe algérien est la langue des termes alternés [taʃ əlbərah] (trad : « d'hier ») pour exprimer une dimension temporelle. Nous relevons aussi la présence des emprunts de l'arabe algérien au français [ma cōmpariʃ] (trad : « je n'ai pas comparé »). Le radical en français avec l'adjonction des particules suffixales de l'arabe algérien [ma] et [ʃ] indiquant la négation [ma] et le suffixe

[J] .Une deuxième fonction de l'alternance codique (l'explication d'un message) est présente au niveau du deuxième tour de parole. Elle est exprimée par l'emploi de l'indicateur de reformulation [ tsəma]="c'est à dire".

**Extrait 16**

**50.Rabah** : [aha talʕin talʕin]

**51.Nabil** :[fə] la tranche deux

**52.Rabah** : [hih əlməʃkəl aw fə] la tranche deux [taʕ] conductivité

Dans cet extrait, et au premier tour c'est exclusivement à l'arabe algérien que recourt Rabah : Le travailleur emploie le segment [aha] ( trad : « non»)et la formule verbale [ talʕin] ( trad : « ils sont élevés ») pour exprimer son désaccord.

Le reste de l'extrait est ponctué par l'emploi alternatif des deux langues : l'arabe algérien et le français, ce dernier est utilisé pour renvoyer à des termes de la spécialité de l'entreprise (tranche, conductivité). On retrouve l'arabe algérien dans : [hih əlməʃkəl aw fə] ( trad : « oui le problème est dans la tranche deux ») et l'indicateur de possession [taʕ] ( trad : « de »). Donc le recours à cette langue dans le deuxième tour de parole est employé pour affirmer les propos de Rabah(fonction de l'alternance codique décrite par Francois Grosjean) et pour exprimer un rapport de possession.

**Extrait 17**

**53.Zoheir** : le problème[ dork labya] tranche une [raħatlhəm] coté eau [hedɪ] conductivité [əli mafhəmtəʃ lameh hata talʕa] eau dapon ça veut dire [zaja mən] les réservoirs [taʕna]

**54.Rabah** : cationique [wəla loxra]

**55.Zoheir**: spécifique

**56.Rabah** : ah spécifique

Le premier tour de parole s'effectue en arabe algérien. L'alternance a lieu entre le démonstratif de l'arabe algérien et un nom français: ([hedɪ] conductivité) ( trad : « cette conductivité »). Les démonstratifs sont généralement employés

pour attirer l'attention sur quelque chose et pour ancrer l'information. L'alternance a aussi pour fonction l'explication d'un message au niveau de la phrase [əli mafhəmtə] lameh hata talʕa] eau ça veut dire [zaja mən] les réservoirs [taʕna] ( trad : « ce que je n'ai pas compris, pourquoi la conductivité d'eau d'apont est élevée ? cela veut qu'elle vient de nos réservoirs »). Le dernier segment alterné est l'indicateur de possession [taʕna] ( trad : « nos ») qui renvoie au mot « réservoirs ». Cette alternance intra-phrastique a comme fonction la personnalisation du message. Le directeur est impliqué dans le discours par l'usage de l'indicateur de possession [taʕna]

Le français est employé pour renvoyer aux deux termes (cathodique- spécifique) appartenant à la terminologie du travail. Le recours à l'arabe algérien est repéré au niveau de l'embrasseur [wəla]="ou" et [loxra]="l'autre".

#### **Extrait 18**

**57.Mohamed** :[tsəma mən ]les réserves.

**58.Zoheir** : [mən əl] réservoir

**59.Rabah** : [ki tqul] réservoir [tsəma mən] mixbed.

**60.Zoheir** : mixbed [hah]

**61.Rabah** : la production [wə] traitement [ləwəl]

Cet extrait est caractérisé par l'emploi alternatif des deux langues. Le français est utilisé uniquement pour les termes de la spécialité. Par contre l'arabe algérien est employé pour l'expression des actions au moyen des verbes [tqul] ( trad : « tu dis ») et pour indiquer la fonction de l'explication d'un message qui s'effectue par l'emploi récurrent de l'indicateur de reformulation [tsəma] ( trad : « c'est-à-dire »). Nous avons relevé la présence d'emprunt lexical du français à l'arabe dialectal [əl] réservoir; ce substantif français est précédé par [əl] qui a remplacé l'article "le".

#### **Extrait 19**

**62.Nabil** : [aw hkit mʕa] Tabet [əsbaħ aʕla] la consommation [taʕ] l'eau déminée

**63. Mohamed** : [wɛf qalək] ↑

**64. Nabil** : [qalək əhna nswiviw] par rapport l'ouverture des purges en parallèle [nswiviw ] les paramètres chimiques [tsəma ] c'est pour ça [ki tnaqəs əntaja] deux mètres cube par heure pendant vingt quatre heures

C'est l'alternance codique inter- phrastique entre l'arabe algérien et le français qui caractérise cet extrait. L'arabe est utilisé au niveau de: [qalək əhna nswiviw] ( trad : « il vous a dit qu'ils suivent »), cette langue est employée pour rapporter les paroles (une des fonctions de l'alternance) d'un travailleur de l'entreprise. Le locuteur qui rapporte ce discours a repris les mots du locuteur Tabet, en utilisant la langue dans laquelle ils ont été énoncés. L'emploi du segment [əhna] ( trad : « nous ») montre la volonté du locuteur de personnaliser son discours. Ainsi, nous relevons une deuxième fonction de l'alternance codique qui est la personnalisation du message. La même langue est utilisée au niveau du segment [tsəma] ( trad : « c'est-à-dire ») pour structurer le discours.

#### Extrait 20

**65. Rabah** : [taɕ əl ]HP HP [aw majruɕf bara] HP [Jruħ]MP [wəl] MP[hia əli truħ lə] purges

**66. Nabil** : [hih tsəma ki tnaqəs ənta fəl] l'ouverture par exemple deux mètres cube par heure deux fois vingt quatre [təlka] quarante huit

**67. Rabah** : [bəsəh əj] vapeur [məf] mètre cube, parce que mètre cube [aw] eau la consommation [əli nahkiw ɕliha] soixante quinze eau [məf] vapeur, les purges [əm] vapeur

Dans cet extrait, nous remarquons une alternance intra et inter- phrastique entre l'arabe algérien et le français, ce dernier est employé pour les termes "ouverture-purges" et les siglaisons "HP-MP". L'arabe algérien est utilisé pour les formes verbales [majruħf] ( trad : « il ne va pas »), [truħ] ( trad : « elle va »), [tnaqas] ( trad : « vous diminuez »), [təlka] ( trad : « vous trouvez ») qui assurent la fluidité du discours. Cette langue est aussi utilisée pour déterminer les substantifs en français ( [əl ]HP ), ce [əl] remplace le déterminant "le". Donc nous pouvons considérer cette forme comme un emprunt lexical du français à l'arabe algérien comme nous l'avons déjà souligné dans les tours de parole précédents.

**Extrait 21**

**68.Zoheir** : vapeur [fuq əl] ballon [jəxi]

**69.Rabah** : parce que [kun tħsəbhəm jforsilək ħsəb zəj əxor taʕ] six mètres cube [məʃfəl] vingt quatre heures [ʃħal toxrəz].

**70.Nabil** : [jdəpasilək hah]

**71.Rabah** : [əj] vapeur [bəsaħ]

**72.Zoheir**:l'essentiel [hah]

Nous repérons un emploi alternatif du français et de l'arabe algérien. Pour l'explication et l'argumentation de certaines notions, les participants recourent à l'arabe dans les segments [fuq əl] ( trad : « au dessus du »). La même langue est utilisée pour l'embrayeur [bəsaħ] ( trad : « mais »), [məʃ] ( trad : « non pas ») qui structurent le discours. L'emploi du segment [jəxi] nous indique une des fonctions décrites par Poplack, donner le mot adéquat car nous n'avons pas trouvé d'équivalent à ce segment en français. Le dernier tour de parole est marqué par l'emploi du nom « l'essentiel », l'usage de ce marqueur généralement à la fin de chaque conversation montre que le locuteur tend à mettre fin à la discussion, d'ailleurs il est employé au niveau du dernier tour de parole qui clôture notre séquence thématique. C'est pour cette raison il est dit conclusif. V. TRAVERSO déclare: « *Ces marqueurs indiquent que le locuteur entend mettre fin à un discours ou clore un thème, ils accompagnent (suivent ou précèdent) souvent des énoncés conclusifs par leurs contenu.* » (V. TRAVERSO, 2000 : 46).

**3. Séquence n° 03:**

Cette séquence est composée de onze tours de parole dans lesquels les participants passent à un autre thème de discussion " le taux de la production de la centrale".

**Extrait 01**

**01.Nabil:** bon les stocks d'eau c'est bon, concernant les productions d'hier pour la tranche une quatre cent vingt et un virgule quarante deux tranche une et quatre cent quinze virgule cinquante huit pour la tranche deux et huit cent trente sept méga watt pour la centrale, la disponibilité d'hier tranche une quatre vingt dix huit virgule soixante sept et quatre vingt dix huit virgule trente deux pour la tranche deux et quatre vingt dix huit virgule cinquante cinq pour la journée d'hier pour la centrale c'est quatre-vingt dix neuf virgule cinquante et un.

**02.Zoheir :**[qadəh dərt] déclaration [əlbərəh ] ↑

Dans cet extrait, nous remarquons l'emploi de deux langues: Le français est la seule langue utilisée au niveau du premier tour de parole dans lequel le participant a utilisé la particule "bon" considérée selon V. TRAVESO comme un ouvreur de tour de parole. Quant à la deuxième intervention, elle est caractérisée par l'emploi alternatif de l'arabe algérien et le français (de type intra-phrastique). L'arabe au niveau de: [qadəh dərt] (trad : « combien vous avez fait? ») et l'indicateur de temps [əlbərəh] ( trad : « hier »). Le français est utilisé pour le terme de « déclaration » (un substantif sans déterminant).

**Extrait 02**

**03.Zoheir:** déclaration [qadəh dərtha] ↑

**4.Mohamed:** quatre cent vingt quatre cent quize

**5.Zoheir :** quatre cent vingt quatre cent quize [gəd gəd]

Le premier tour de parole de cet extrait est formulé par l'alternance répétée dans le dernier tour de parole de l'extrait précédent, ce qui nous montre la fonction de poursuivre avec le dernier code utilisé (convergence). Au niveau de la troisième intervention de cet extrait, nous relevons la fonction de la spécification d'un message (fonction de l'alternance codique décrite par POPLACK 1988). Quant au français nous le repérons au niveau de la lecture des chiffre comme nous l'avons déjà souligné et pour le terme de « déclaration ».

**Extrait 03**

**06.Mohamed** : [nzid ntajəh fwija] ↑

**07.Zoheir** : [zid fwija]

**08.Mohamed** : [nzidha]

Cet extrait est caractérisé par l'emploi unique de l'arabe algérien: au niveau de l'expression répétée: [nzid ntajəh fwija] ( trad : « je l'augmente un peu »). Nous constatons que le choix de cette langue par le premier locuteur (pour poser la question) a influencé sur les deux prochains tours de parole, ce qui révèle la fonction de poursuivre avec le dernier code utilisé.

**Extrait 04**

**09.Zoheir** :[habaʔ fwija, habit bəʃ tətlaʃ] la disponibilité [bəfwija xaʔar] cinquante et un [rana] le vingt trois week-end, bon week- end [mazəl]c'est encore même[bəʃ nrikypiriw fwija]

**10.Mohamed** :[aw nʔajaħ fihim]

**11.Zoheir** :[bəsaħ] un méga [bark məʃ ħaza kbira hah]

Dans cet extrait, nous remarquons une alternance inter-phrastique entre l'arabe algérien et le français, ce dernier est utilisé pour les termes "la disponibilité" et "un méga". L'arabe est pour les expressions:[habaʔ fwija, habit bəʃ tətlaʃ] ( trad : « diminuez un peu, je veux que la disponibilité s'élève ») expression d'une injonction atténuée, [bəfwija xaʔar] ( trad : « graduellement parce que » )qui exprime la justification, l'embrayeur [bəsaħ] ( trad : « mais ») expression d'un rapport d'opposition. À coté des emprunts de l'arabe algérien au français comme nous l'avons déjà souligné (Y. DERRADJI, Op. cit). ([nrikypiriw] (trad : « nous récupérons »), les locuteurs mobilisent d'autres ressources appartenant par exemple à l'anglais (week-end).L'emploi cet emprunt intégré relève surtout des habitudes verbales. D'ailleurs il n'est plus ressenti comme un emprunt.

#### **4. Séquence n°04**

Au cours de cette séquence, les participants passent à un autre thème à traiter. Elle se compose de cinquante tours de parole, est ouverte par le directeur de technico- commercial.

##### **Extrait 01**

**01. Zoheir:** et pour les évènements [tfaɖəl si] Nabil

**02. Nabil :** bon, rien de spécial Nour Eddine sauf les essais de pompes incendies et secours et les problèmes de sécurité

**03.Zoheir:**[hah]

Nous avons une alternance codique inter-phrastique. Nous constatons que le recours à l'arabe algérien est situé au niveau de l'expression de politesse [tfaɖəl] (trad : « *je vous donne la parole* ») et le titre honorifique [si] (trad : « *mon cher* ») (Queffelec et al, 2000: 115).

Dans cet exemple, le directeur interpelle Nabil pour lui donner la parole. Il utilise la formule de politesse [tfaɖəl] et le titre honorifique [si] qui marquent un aspect culturel. De ce fait, nous relevons une fonction de l'alternance codique qui est la désignation d'un interlocuteur. La même langue est employée pour le régulateur et la marque d'accord [hah] ( trad : « oui ») qui montre l'écoute, l'attention et le maintien de tour de parole.

##### **Extrait 02**

**04.Nabil :** il y a un amorçage sur les zones TV un TV deux quatre cent méga watt

**05. Zoheir :**[hah]

**06.Nabil :**[kajən wsi]pour rappel Nour Eddine la responsabilité de pointe le vingt quatre [ɣadwa nʃalah]

**07.Zoheir :**[ ɣadwa nʃalah jəbdəw fiha]

Dans cet extrait, nous remarquons l'emploi exclusif du français au niveau du premier tour de parole. L'arabe algérien est situé au niveau du régulateur [hah] ( trad : « oui »). Le français est aussi utilisé pour les expressions" la responsabilité

de pointe" et "pour rappel" L'arabe algérien est employé au niveau du segment répété [nʃalah] ( trad : « si Dieu le veut ») qui indique l'appartenance à la culture arabo-musulmane. Cette formule votive n'assure aucune fonction syntaxique mais elle ponctue le discours. Elle est considérée selon Ali BENCHERIF (2009:279) comme "*marqueur identitaire*" véhiculant une appartenance identitaire. Nous relevons dans le même extrait l'emprunt du français à l'arabe algérien [wsi]( trad : « aussi ») qui sert à introduire l'addition.(alternance intra-phrastique).

### **Extrait 03**

**8.Nabil** : est ce que [ʃandhəm] les interventions [wəla] non ↑

**9.Rabah** : trois nuits [wəla]six heures six heures ↑

**10.Zoheir** : [mən] six heures du matin[hata] six heures du soir

**11.Mounir** : vingt trois vingt cinq

**12.Zoheir** : [hah]

Le premier tour de parole de cet extrait est une question fermée qui doit délimiter le champ de réponse et qui ne peut pas entraîner plusieurs tours de parole. Mais cette interrogation a donné naissance à une autre question ouverte entraînant plusieurs tours de parole. Au niveau de cet extrait, nous remarquons le recours à l'arabe algérien pour les segments:

- [ʃandkəm] ( trad : « vous avez ») qui exprime un rapport de possession et qui a pour fonction la désignation d'un interlocuteur parmi les possédants de ces interventions.

-l'embrayeur répété deux fois [wəla] ( trad : « ou ») pour indiquer le choix.

- : [mən] ( trad : « de »). [hata] ( trad : « jusqu'à ») et le régulateur [hah] ( trad : « oui »).

### **Extrait 04**

**13.Nabil** :[əlbərah ʃəft fəl ] radiateur bon normalement radiateur[taʃ] quatre cent station pompage[ fə] la salle électrique

14. Zoheir :[hah]

15. Nabil :[ ʃəft a]Nour Eddine la salle électrique station pompage derrière[əlawra kajəna] une bouteille en connexion [mʕa] radiateur[mafħəmthaʃ taʕwəh] en dirait bouteille de gaz

16. Zoheir :[hah]

Dans cet extrait, nous relevons une alternance intra -phrastique entre l'arabe algérien et le français, ce dernier est utilisé pour les termes renvoyant à la terminologie du travail (radiateur, station pompage, la salle électrique) et l'expression " bon normalement" qui montre le doute et l'incertitude du locuteur. Quant à l'arabe algérien, il est employé au niveau de:

-[əlbərəħ ʃəft] ( trad : « hier j'ai vu ») l'indicateur de temps suivie d'un terme exprimant une action.

-[taʕ] ( trad : « de ») indicateur de possession.

-[fəl ]et[ fə] ( trad : « dans ») l'indicateur de lieu. Nous précisons que le locuteur a employé l'indicateur de lieu [ fə] lorsque cet indicateur a été suivi d'un nom féminin (salle électrique) en mettant l'article défini "la". Par contre l'indicateur [fəl ] est pour le cas d'un nom masculin sans déterminant [fəl ] radiateur, la consonne [l] de l'arabe algérien renvoie à l'article défini « le » du français.

Nous relevons, dans le troisième tour de parole, une fonction de l'alternance codique qui est la désignation d'un interlocuteur, située au niveau de l'expression:[ ʃəft a]Nour Eddine ( trad : « Nour Eddine avez-vous vu? ») . Nous constatons que l'interactant interpelle le second par l'usage de la particule vocative [a] pour attirer son attention et lui montrer qu'il s'adresse à lui. Nous repérons aussi la fonction paraphrastique au niveau du même tour de parole « derrière [əlawra] ». Ce passage du français à l'arabe algérien (la réitération) est expliqué par Gumperz comme « *Il est fréquent qu'un message exprimé d'abord dans un code soit répété dans un autre, soit littéralement, soit sous une forme quelque peu modifiée. Dans certains cas ces répétitions peuvent servir à clarifier ce qu'on dit, mais souvent elles ne servent qu'à amplifier ou à faire*

*ressortir un message.*» (J. Gumperz, 1989 :77). Dans cet extrait nous soulignons que ce passage sert à amplifier le potentiel référentiel. La présence du français est montrée au niveau des termes et des expressions suivants: la salle électrique, station pompage, bouteille de gaz, connexion, radiateur.

#### **Extrait 05**

**17.Mohamed:** climatisation

**18.Rabah:** climatisation [jʃamar fəl] frais [lə]gaz

**19.Nabil :** [taʃ] gaz [hadik] ↑

**20. Rabah :**[hah]

**21.Mohamed:** normalement

Au niveau de ces tours de parole, nous pouvons constater l'alternance codique intra-phrastique. L'emploi de l'arabe algérien est montré au niveau de : [jʃamar fəl] (trad : « il remplit ») pour l'expression d'une action et pour indiquer un rapport de possession [taʃ] ( trad : « de »). Il est aussi employé pour montrer l'accord de l'interactant [hah] (trad : « oui ») (marque d'accord).

#### **Extrait 06**

**22.Rabah:** [əmhadrū ʃliha] déjà

**23.Zoheir:** [taħki fəl] la sale électrique

**24.Nabil :** oui la salle électrique

**25.Zoheir :**[əj kajəna təma] une fuite[ taʃ] la TPG

**26.Nabil:** c'est pour ça[daru]une bouteille de gaz

Dans cet extrait, nous remarquons l'emploi alternatif du français et de l'arabe algérien (alternance inter-phrastique). Le recours à l'arabe est utilisé pour exprimer des actions faites par les travailleurs: [əmhadrū] (trad : « ils ont parlé »), [taħki] (trad : « vous parlez »), [daru] ( trad : « ils ont fait »). Pour indiquer la possession par l'emploi de l'indicateur de possession [taʃ] ( trad : « de »). Le français est repéré au niveau des termes : la salle électrique, la fuite,

la TPG et la bouteille de gaz qui renvoient au lexique appartenant à la terminologie du travail.

**Extrait 07**

**27.Zoheir** : [ kajəna zada ] les fuites d'huiles [əli ħkaw ʕlihəm əlbəraħ]

**28.Rabah** : [taʕ] DI

**29.Zoheir** : [dər̥tu dawra wəla madər̥tu] ↑

**30.Rabah** : [madər̥tʃ nsit]

Dans ce passage, nous remarquons la dominance de l'arabe algérien par rapport au français utilisé uniquement au niveau de : "les fuites d'huiles, et l'abréviation "DI". L'emploi récurrent de l'arabe est montré dans les expressions suivantes:

- [ kajəna zada ] ( trad : « il y a aussi »).

- [əli ħkaw ʕlihəm əlbəraħ] ( trad : « sur lesquelles ils ont discuté hier »).

- [dər̥tu dawra wəla madər̥tu] ( trad : « est ce que vous avez fait un tour ou non? »).

- [madər̥tʃ nsit] ( trad : « j'ai pas fait, j'ai oublié »). À partir de cette alternance inter-phrastique, nous pouvons constater la fonction d'assurer une communication efficace, dégagée par D. MORSLY.

**Extrait 08**

**31.Zoheir** : [ləħwəjəz kima hak] Fayçal inachevé

**32.Rabah** : [əw nsitu bark əw mōnsiōnitu]

**33.Nabil** : [aħkəm] déjà la liste [taʕ] les DI et sélectionnez les plus pertinentes les DI les plus pertinentes [lazəm truħ tvirifi wəʃ kajən]

**34.Rabah** : [ əw mōsiōnitha wə nsit maʕaditʃ ]

L'alternance codique présente dans cet extrait est de type inter-phrastique. Nabil utilise le français spécifiquement au niveau des termes de spécialité: la liste, les DI les plus pertinentes. L'arabe algérien est employé pour l'expression des actions [nsitu] (trad : « je l'ai oublié »), [aħkəm] ( trad : « vous prenez »),

[truħ] ( trad : « vous allez »), [nsit maʕadit] ( trad : « j'ai oublié de passer »). L'emploi de ces verbes assure la fluidité du discours. Nous constatons également l'emploi des emprunts morphologiques de l'arabe algérien au français au niveau de [mōnsiōnitu] (trad : « je l'ai mentionné »), [tvirifi] (trad : « vous vérifiez »). Le recours fréquent à ces emprunts caractérise les productions langagières de tous les participants de la réunion.

#### **Extrait 09**

**35.Zoheir:** [lazəm təvalye] la situation est ce que critique vraiment critique ↑[wəla mɛʃ ɥaza]

**36.Rabah :** [hadi] critique [ana li nsitha]

**37.Zoheir :**[dork bəsaħ] visuellement [tʃuf] est ce que c'est vraiment grave[wəla tsəma] une petite fuite

Au niveau de ces tours de parole nous remarquons, d'une part la présence d'une alternance codique inter-phrastique au niveau du premier tour de parole pour l'expression [wəla mɛʃ ɥaza] (trad : « ou pas grand-chose »). D'une autre part, nous pouvons constater une alternance codique intra-phrastique présente au niveau du deuxième et du troisième tour de parole. Le recours à l'arabe est au niveau des expressions :[dork bəsaħ] ( trad : « mais maintenant »), [tʃuf] (trad : « vous voyez »), [wəla tsəma] ( trad : « ou c'est-à-dire »). Enfin nous relevons la fonction de la personnalisation d'un message décrite par John Gumperz au niveau de la phrase [hadi] critique [ana li nsitha] qui montre l'implication dans le discours par l'emploi du pronom personnel [ana] (trad : « je »).

#### **Extrait 10**

**38.Rabah :**[huwa qalək hbaɥ mən əlfuq wə qalək mɛʃ mən] radiateur [balək mən] (inachevé)

**39.Zoheir :**[mbuʃjin balək wəla] (inachevé)

**40.Rabah :** [bəsaħ ləzəm naxadmuhə]

Dans ce passage nous notons une alternance codique intra-phrastique. Rabah fait appel à la langue française pour le cas d'un seul mot: "radiateur", terme appartenant au lexique de spécialité de l'entreprise. L'usage de l'arabe

algérien est montré au niveau de la phrase : [huwa qalək hbaʔ mən əlfuq wə qalək mɛʃ mən] (trad : « ils ont dit qu'il est descendu du haut et non pas du radiateur »). À partir de laquelle nous relevons la fonction du discours rapporté, formulée par le double emploi du verbe introducteur [qalək]="il vous a dit".

#### **Extrait 11**

**41.Zoheir** : une fuite d'huile

**42.Mohamed** : [wəjən] la fuite [hedi] ↑

**43.Rabah**: TPG un

**44.Zoheir**: TPG un

Dans cet extrait, nous remarquons une alternance intra-phrastique qui se manifeste au niveau du tour de parole de Rabah. Les segments alternés sont: [wəjən] ( trad : « ou »), [hedi] ( trad : « cette »). Cette alternance a lieu entre le démonstratif arabe [hedi] et le nom français "la fuite". Ce démonstratif est employé pour attirer l'attention des participants sur « la fuite ».

#### **Extrait 12**

**45.Rabah**: [ əw mōsiōnitha wə nsit maʕaditʃ bark ]

**46.Zoheir**: [ʃuf aħkəm ] les DI[wə sɛləksiōnɛ] les plus pertinentes[kima qotlək wə ruħ virifihəm]

**47.Rabah**: [hah]

Au niveau de ces tours de parole, nous pouvons constater que le changement de langue est réalisé par l'usage des termes: les DI, les plus pertinentes. L'arabe algérien est la langue dominante dans cet extrait. Nous repérons également l'emploi des emprunts morphologiques de l'arabe algérien au français au niveau de: [sɛləksiōnɛ] (trad : « sélectionnez »), [virifihəm] ( trad : « vérifiez »). Ces formes verbales sont adaptées aux règles de la flexion verbale de l'arabe dialectal pour exprimer l'acte de parole de donner un ordre (injonction atténuée). Enfin nous notons l'emploi de la marque d'accord [hah] (trad : « oui ») qui indique l'accord sur le contenu de l'interaction.

**Extrait 13**

**48.Zoheir:**[ wə swivihəm tsəma wɛʃ daru fihəm] d'ailleurs [fəl] la réunion prochaine[zid əʒbəd ənta ʕla] le problème [hada taʕ ] les TPG

**49.Rabah:** [əw mōsiðnitha wəʕija əlbarəħ nsit maʕaditʃ ]

**50.Mohamed:** radiateur// // //

Dans cet exemple, nous remarquons la présence d'une alternance codique intra-phrastique entre l'arabe algérien et le français. Les locuteurs recourent au français pour des termes qui appartiennent au domaine du travail "la réunion, le problème, les TPG et le radiateur". L'arabe algérien est employé pour exprimer des actions empruntées de l'arabe algérien au français: [swivihəm] ( trad : « suivez ») et [mōsiðnitha] ( trad : « je l'ai mentionné ») et pour indiquer le rapport de possession par l'emploi de [taʕ] ( trad : « des ») l'indicateur de possession des TPG.

**5. Séquence n°05**

Pendant cette séquence qui comprend vingt tours de parole, les locuteurs entament un autre sujet de discussion qui touche les factures de redressement concernant toujours la centrale électrique. Elle est produite par le directeur technico-commercial Zoheir.

**Extrait 01**

**1.Zoheir :** Khairou [ʃəft mʕa] la DAF[ʕla məʕkəl taʕ] la TVA des factures de redressement [hɔart mʕa ] Malik[ ʕla] les factures de redressement.

**2.Mohamed :** [mən hadik mazedʃ hɔar mʕaja jəxi bʕatilu əl] PV↑

Cet extrait est caractérisé par l'emploi alternatif de l'arabe algérien et le français. Ce dernier est utilisé au niveau des termes renvoyant à la terminologie du travail: la DAF, la TVA, les factures de redressement. Quant à l'arabe algérien, il est employé pour l'expression des actions au moyen des verbes: [ʃəft] (trad : « vous avez vu »), [hɔart] (trad : « avez-vous parlé »), [mazedʃ hɔar mʕaja] ( trad : « il m'a plus parlé »), [bʕatilu] ( trad : « vous lui avez envoyé »).

Il est aussi utilisé pour exprimer le rapport de possession de la TVA des factures de redressement par l'emploi de [taʕ] (trad : « de »).

**Extrait 02**

3.Zoheir :[ bʕatilu əl] PV [hah] PV[mafih walu]

4.Mohamed: [mafih walu] ↓

5.Zoheir :[hah]

Dans cet extrait, nous notons une alternance intra-phrastique au niveau du premier tour de parole. Les segments alternés sont: [ bʕatilu əl] ( trad : « vous lui avez envoyé le PV »), la marque d'accord [hah] ( trad : « oui »), [mafih walu] ( trad : « il ne contient rien »). Nous avons également remarqué la présence d'emprunt lexical du français à l'arabe dialectal [əl] PV; ce substantif français est précédé par [əl] qui a remplacé l'article "le".

**Extrait 03**

6.Mohamed:[nʃufu dork] les redressements [loqdam]

7.Zoheir :[xalitiħəm fəl] bureau [ʕandi]

8.Mohamed: [hah habathəm]

Nous remarquons également l'emploi de l'alternance intra-phrastique au niveau des deux premiers tours de parole. L'usage du français est montré dans les termes: "les redressements, bureau".

**Extrait 04**

9.Zoheir:[ħabatiħəm lazəm nfafmu beʃ ndiru] les factures [lijəm hadu nʃalah qbəl] la fin [taʕ əlʕam nabaʕtuhəm]

10.Mohamed: normalment[smana hadi]

11.Zoheir: [hah]

L'arabe algérien est la langue dominante dans cet extrait, il est employé pour la majorité des termes utilisés au niveau des trois tours de parole. Le français est présent pour les termes: les factures, la fin et le modalisateur normalement.

Nous notons l'emploi de la formule d'invocation à Dieu [ənʃalah] qui marque l'appartenance des participants à la culture arabo-musulmane.

**Extrait 05**

**12.Mohamed:**[ana qoltəlha smana hadi nəbʃathəməlkəm]

**13.Zoheir:** [wra] la réunion inachevé

**14.Mohamed:**[ ʃuf mʃa ] Rochdi sinon

L'alternance codique présente dans ce passage est une alternance codique intra-phrastique, nous la repérons au niveau de l'intervention de Zoheir. L'usage de l'arabe algérien est situé au niveau de:

L'indicateur de temps [wra] ( trad : « après »).

Le démonstratif [hadi] ( trad : « cette »).

Les actions [qoltəlha] ( trad : « je lui ai dit »), [nəbʃathəməlkəm] ( trad : « je vous les envoie »).

**Extrait 06**

**15.Zoheir :**[ zibli ] les factures [hadu wə xalihəm ʃandək] ( il lui donne une feuille)[ wə ana nʃuf mʃa ] Rochdi[kifəh] est ce que [nəbaʃtu bə ] dix sept pourcents [wəla bə] sept pourcents

**16.Mohamed :**[nəprimiwhəm bark]aujourd'hui

**17.Zoheir :** non non non [matamprimif zibli] les factures [taʃ] redressements [loqdəm bɛʃ jaʃraf bəli ]des factures [qdom] déjà [bʃatnəhəm bə ] sept pourcents

Au niveau de ces tours de parole, nous remarquons l'emploi alternatif du français et de l'arabe algérien. Le français est utilisé pour les termes: les factures, redressement.... Nous remarquons l'usage de l'arabe algérien au niveau des expressions: [zibli] ( trad : « apportez-moi »), le démonstratif [hadu] ( trad : « ces ») qui désigne le substantif français "les factures" et au niveau de l'alternance intra-phrastique [ wə ana nʃuf mʃa ] Rochdi[kifəh] est ce que [nəbaʃtu bə ] dix sept pourcents [wəla bə] sept pourcents ( trad : « et moi je verrai avec Rochdi comment est ce que nous les envoyons avec dix sept pourcents ou avec sept pourcents »). Au niveau des deux dernières interventions,

nous repérons le recours à l'emprunt de l'arabe algérien au français [nəprimiwhəm] ( trad : « je les imprime? »). Zoheir a répondu à cette question fermée par l'emploi du même terme emprunté à la langue française en présence du code alterné. Cette alternance a pour fonction de poursuivre avec le dernier code utilisé (la convergence).

#### **Extrait 07**

**18.Mohamed** : [smana hedi nəbʕatəlhəm]

**19.Zoheir** : [hah]

**20.Mohamed**: [bəsah ki tahdar mʕah jɣulək] par rapport à quoi↑ au PV↑// // //

Dans cet extrait, nous avons l'emploi exclusif de l'arabe algérien au niveau des deux premiers tours de parole: [smana hedi nəbʕatəlhəm] ( trad : « je les envoie cette semaine ») et le régulateur ou la marque d'accord [hah] ( trad : « oui »). Nous repérons l'alternance codique inter-phrastique au niveau de la troisième intervention de cet extrait. Le locuteur alterne l'arabe algérien pour donner une explication et exprimer un rapport d'opposition [bəsah ki tahdar mʕah jɣulək] ( trad : « mais quand vous lui parlez, il vous dit »).

### **6. Séquence n°06**

Dans la sixième séquence qui comprend quarante et un tours de parole, le thème général est la peinture.

#### **Extrait 01**

**1.Zoheir** : la peinture [mliha] Rida[əm javäsiw] ↑

**2.Mounir** : [maʃəfthəmʃ əlbaraħ]

**3.Rabah** : [ əlbaraħ əm maxadmuʃ]

Dans ce passage, nous avons une alternance codique intra-phrastique. Nous constatons que le français est utilisé pour le terme qui relève du domaine de travail "la peinture". L'arabe algérien, quant à lui, est utilisé pour des segments comme: [mliha] ( trad : « bonne »), [əlbaraħ] ( trad : « hier »).

Notons aussi, dans ce passage, le verbe « avancer » qui est soumis aux règles de la flexion verbale de l'arabe algérien. Il est construit par la racine « avanc » plus le préfixe [j]et le suffixe [iw] renvoyant à la troisième personne du pluriel au présent (emprunt de l'arabe algérien au français).

**Extrait 02**

**4.Nabil:**[ maxadmuʃ əlbaraħ] mais [fəl] côté clôture côté ( inachevé)

**5.Zoheir :**[qotlək dirli ] inspection

**6.Nabil :** [əw dərt] inspection mais coté:: :: par exemple [wsalt ħata hna] ( il montre à Nabil un schéma)

**7.Zoheir :**[hah]

Dans cet extrait, nous remarquons la présence de deux langues: l'arabe algérien et le français. Ce dernier est utilisé au niveau des termes: "inspection, côté, clôture, par exemple". L'usage de l'arabe algérien est montré pour exprimer des actions au moyen des verbes comme [ maxadmuʃ] ( trad : « ils n'ont pas travaillé »), [əw dərt] ( trad : « j'ai fait »), [wsalt] ( trad : « je suis arrivé »). L'emploi de ces verbes assure la fluidité du discours des participants.

**Extrait 03**

**8.Rabah :** [ħata] l'administration

**9.Nabil :** [mə] coté rejet [taʃ] Sonelgaz clôture [kəmla]mais [kajən] la peinture de couleur jaune

**10.Rabah :** anti rouille [hadik ħamra] orange

**11.Nabil:** [wə kajən] le vert

Au niveau de ce passage, nous avons des alternances codique intraphrastiques. L'arabe algérien est utilisé au niveau de : [ħata] la locution prépositionnel ( trad : « jusqu'à » ), l'indicateur de possession [taʃ] ( trad : « de » et le segment [kajən] ( trad : « il y a »).

**Extrait 04**

**12.Rabah :** [hadik jdiruha] deuxième [wra]l'orange

**13.Nabil :** ah ! deuxième

**14.Zoheir** : deuxième couche [hedik]

**15.Rabah** : [mbaʕad jdiru səbxa]

Dans cet extrait nous repérons l'emploi alternatif de l'arabe algérien et le français. L'arabe est utilisé pour l'explication des tâches de l'activité qui concerne la peinture [mbaʕad jdiru səbxa] (trad : « ensuite ils font la peinture »).

#### **Extrait 05**

**16.Zoheir** : finition[hadik]

**17.Nabil** : [tsəma ]la finition Ah d'accord

**18.Rabah** : [hedik jdiruha taʕ ] la corrosion

C'est l'alternance codique intra-phrastique qui caractérise cet extrait. Le recours à l'arabe algérien est repéré au niveau des segments: [hedik] (trad : « celle-ci ») et l'indicateur de possession [taʕ] (trad : « de ») qui renvoie à la corrosion. Nous remarquons également que Nabil passe à la même langue pour expliquer et reformuler un passage à l'aide de l'indicateur de reformulation [tsəma] (trad : « c'est-à-dire »). Donc nous relevons la fonction de l'explication d'un message (une des fonctions décrites par Shana POPLACK 1988).

#### **Extrait 06**

**19.Zoheir**: [ʃuf] les parties[fəl] barreaudage [əli makulin xlas]

**20.Nabil** : [ʃuf fəl] les parties [taʕ]barreaudage [kəjən] coté [taʕ] Sonelgaz[təlqa fih] des trous

**21.Zoheir** :[haduk haduk]

L'alternance codique repérée au niveau de cet extrait est une alternance intra-phrastique. L'arabe algérien est utilisé pour qualifier le barreaudage [əli makulin xlas] (trad : « qui se sont complètement dégradé »), pour exprimer des actions au moyen des verbes : [ʃuf fəl] (trad : « regardez-les »), [kəjən] (trad : « il y a ») et pour indiquer le rapport de possession à l'aide de [taʕ] (trad : « de »). Quant au français, nous le remarquons uniquement pour les termes: les parties, barreaudage, coté et des trous.

**Extrait 07**

**22.Nabil** : [əw dərt ʕliha] photo mais [kəjən] des trous [fhəmtni]

**23.Mohamed** : [haduk kun jbədəlhəm xir]

**24.Nabil** : mais [loxrin tsəma mɛʃ ʔazə]

**25.Zoheir** : [tsəma] réparable

**26.Nabil** : [ʃol] grattage [mɛʃ ʔazə kbira]

Nous repérons la présence des alternances intra et inter-phrastiques dans ce passage. Le recours à l'arabe algérien est montré au niveau du premier tour de parole par l'emploi du verbe [fhəmtni] (trad : « vous m'avez compris »). Le locuteur a employé ce verbe en arabe algérien pour assurer que son message est passé. Nous relevons également la fonction de l'explication d'un message par l'emploi de deux indicateurs de reformulation [tsəma] (trad : « c'est-à-dire ») et [ʃol] (trad : « en d'autres termes »).

**Extrait 08**

**27.Rabah** : c'est superficiel

**28.Nabil** : oui superficiel mais coté [mənhih əw dərt] photo [əw nəbʕathalek əlbrəah ləʕʔija məkfaniʃ əlwaqt]

**29.Zoheir** : d'accord [hah]

Au niveau de ces tours de parole, nous relevons une alternance intra-phrastique et inter-phrastique dans l'intervention de Nabil. L'intra-phrastique se manifeste au niveau de [mənhih əw dərt] photo (trad : « de l'autre côté j'ai pris une photo »). Alors que l'inter-phrastique est présente au niveau de la phrase [əw nəbʕathalek əlbrəah ləʕʔija məkfaniʃ əlwaqt] (trad : « que je vous en envoie, hier j'ai pas eu le temps »). Nous remarquons également l'emploi fréquent de la marque d'accord [hih] (trad : « oui ») surtout par le directeur Zoheir qui écoute et soutient le discours des autres participants de la réunion.

**Extrait 09**

**30.Nabil** : [wə mazalətli] la partie des rapports

**31. Mohamed** : même les stations d'eau de mer [kajən] les plaques [haduk əli jəmfiw ʕlihəm fihəm] des parties la rouille [xorbəthəm]

**32. Zoheir**: Ah ! [wəjən] les pompes [haduk]

**33. Mohamed** : [hah]

**34. Zoheir** : [haduk] à changer

Dans cet exemple, nous avons une alternance codique intra-phrastique entre l'arabe algérien et le français. Nous remarquons que les locuteurs alternent les deux langues pour expliquer les tâches professionnelles qui concernent l'activité de la peinture. L'arabe algérien est utilisé au niveau des segments: [wə mazalətli] (trad : « il me reste »), [kajən] (« il y a »), [wəjən] (trad : « où il y a »). Quant au français, nous le repérons dans les termes: la partie des rapports, les stations d'eau de mer, la rouille, les pompes et au niveau du verbe "changer".

#### Extrait 10

**35. Mounir** : [jaqadru jsudiw foqhəm]

**36. Zoheir** : [wəla jsudiw foqhəm] voilà [hah]

**37. Mounir** : [xali ħata jfadu xir]

**38. Zoheir**: voila [xali ħata jfadu əlxadma taʕom fəl] la station d'eau de mer [ki jʕbiw ləbjadən taʕhəm nta truħ wrahəm] (des rires)

Dans cet extrait, nous remarquons l'emploi prépondérant de l'arabe algérien. Il est utilisé pour l'explication des étapes de changement des pompes comme [jaqadru jsudiw foqhəm] (trad : « ils peuvent souder au dessus des pompes »), [xali ħata jfadu xir] (trad : « laissez jusqu'à ce qu'ils terminent, c'est mieux »). La présence du français se manifeste au niveau de l'expression "la station d'eau de mer" et pour le cas du régulateur "voilà" qui a été répété deux fois. Ce régulateur est décrit selon Béal-Hill comme: « *Les régulateurs, se sont des petits mots ou des expressions comme "hmm", "oui", "ah d'accord", "je sais", "je vois" et "voilà" qui indiquent l'écoute, l'attention et l'engagement dans l'interaction. Ils sont brefs et sont souvent produits en chevauchement.* » (Béal-Hill, 1996 : 30).

**Extrait 11**

**39.Rabah:** [xali ħata jfadu əsəbya wə mbaʕad nʃufu wəʃ ndiru]

**40.Mounir:** exactement<<<<

**41.Zoheir :** voilà [hah] <<<<

Au niveau de ces tours de parole, nous pouvons constater une alternance inter-phrastique. L'arabe algérien est montré dans l'intervention de Rabah [xali ħata jfadu əsəbya wə mbaʕad nʃufu wəʃ ndiru] (trad : « laissez jusqu'à ce qu'ils terminent la peinture et on verra après ce qu'on fera »). Nous constatons l'usage du français au niveau de : "exactement", adverbe employé par Mounir pour indiquer son accord sur l'idée proposée par Rabah. L'emploi des deux régulateurs "voilà [hah]" par Zoheir (le directeur) nous montre aussi qu'il partage aussi la même opinion.

**7. Séquence n°07**

Au cours de cette séquence les participants passent à un autre thème de discussion qui concerne "les travaux de la guérite". Cette séquence est composée de dix neuf tours de parole.

**Extrait 01**

**01.Mounir :** [ʕla] la guérite numéro trois les travaux [baləkʕ ħabsu]

**02.Zoheir :**[hah]

**03.Rabah :**trois D

**04.Mounir :** parce que les quatre un [huma əli] en urgence[əw bʕatnahəm tsəma ] puisque [qalək baʕtuna] la direction [taʕ] la protection directeur [waħdu wə] la direction de protection [wħadha jəʃtiw] les papiers parce que [bʕtlu]un CD l'agent [hada madabih nbʕlu] les documents

**05.Zoheir :**[hih]

Dans cet extrait, nous constatons que les locuteurs passent du français à l'arabe algérien pour exprimer un rapport de possession de "la protection" par l'emploi de [taʕ], pour préciser et attirer l'attention sur le nom "agent" par l'emploi du démonstratif qui suit ce substantif [hada] (trad : « cet ») et pour l'expression des actions au moyen des verbes comme [ħabsu] (trad : « ils ont

terminé »), [bʃatnahəm] (trad : « on les a envoyé »). Nous constatons également dans cet extrait l'emploi des régulateurs ou marques d'accord :[hah],[hih] (trad : « oui »).

#### **Extrait 02**

**06.Mounir** : pour lui[əw hadik hia] la procédure

**07.Zoheir** :[hah hah əbʃatlhəm tani taʃ ]l'OS

**08.Mounir** :[hadək gravitu]

**09.Zoheir** :[əgravih wə bʃtli] l'écrit

L'alternance codique présente dans ce passage est située au niveau des démonstratifs [hadik], :[hadək], la particule vocalique [əw], l'indicateur de possession [taʃ] et la conjonction de coordination [wə](trad : « et »). Le français est repéré dans les termes écrit, procédure et l'OS (abréviation qui renvoie à la terminologie du travail).

#### **Extrait 03**

**10.Mounir**: [nəbaʃtu tani] PDG ↑

**11.Zoheir** :[əbaʃtu ləl ]PDG[hah]

**12.Mounir**: [wə nħutha fəl] réseau puisque [əlbərah əw virifitu]

**13.Zoheir** : [ana tani əw nvirifih qudəm ma nəbʃathalu əw bəl laxmis nʃalah jkun hna]

**14.Mounir** : [jəlqah wazəd]

Dans cet extrait, nous relevons la fonction de l'alternance codique de poursuivre avec le dernier code utilisé au niveau des deux premiers tours de parole: Au niveau de l'intervention de Mounir, nous remarquons l'emploi de l'arabe algérien pour [nəbaʃtu tani] (trad : « je l'envoie aussi ») et le français pour le terme PDG. Pour répondre à cette question le directeur Zoheir alterne les deux langues de la même façon que son précédent accompagnées du la marque d'accord [hah] (trad : « oui »). Au niveau des deux dernières interventions, nous repérons l'emploi exclusif de l'arabe algérien qui domine les productions de la majorité des participants. Nous notons également l'usage de la formule votive

[n]alah] qui indique l'appartenance des participants à la culture arabo-musulmane.

#### **Extrait 04**

**15.Zoheir** : [dork asisti mʃa ʒmaʃa fəl] la réunion [taʃ] LA VALIN

**16.Mounir**: [wə nʃajtu lə] SPACE [wsi]

**17.Zoheir**: [A hah ʃajatlhəm bark] // // // bon [hada wəf kajən] les sous traitants [mabaʃtulkəm] la liste [taʃ] ( inachevé)

Dans cet extrait, nous remarquons l'emploi alternatif entre l'arabe algérien et le français. Ce dernier est employé pour les termes: la réunion, SPACE, LA VALIN, les sous-traitants et la liste. L'arabe algérien est présent au niveau de: [dork asisti mʃa ʒmaʃa fəl] (trad : « maintenant, assistez avec le groupe dans la réunion »). Il est aussi utilisé pour exprimer un rapport de possession par [taʃ] (trad : « de ») qui désigne LA VALIN (entreprise canadienne avec laquelle ils travaillent). Nous relevons un emprunt lexical de l'arabe dialectal au français [wsi] (trad : « aussi ») dont ses critères d'intégrations se font selon les registres phonétiques. Enfin nous repérons l'emploi du conclusif "bon" qui prépare la fin de la séquence (pré- clôture).

#### **Extrait 05**

**18.Mounir** : [baʃtu taʃ əl] personnel puisque [əm qaʃdin jdiru fihim qolt ki jfadu fə daxla taʃ] janvier [ndir] la liste

**19.Zoheir** : [a hah]

Dans cet exemple nous remarquons la présence du code alterné entre l'arabe algérien et le français. Le recours à l'arabe est situé au niveau de : [baʃtu taʃ əl] (trad : « ils ont envoyé du personnel »), [əm qaʃdin jdiru fihim qolt ki jfadu fə daxla taʃ] janvier [ndir] la liste (trad : « ils sont en train de travailler, j'ai dit lorsqu'ils terminent en début de Janvier, je ferai la liste »).

### **8. Séquence n°08**

Cette séquence est constituée de quatorze tours de parole, qui traitent le thème de l'accès des sous traitants et des stagiaires à la zone industriel.

**Extrait 01**

**1.Mounir** : [wə taʕ əl] personnel [dork aj] actualisé [əw ʃəftha ʕandhəm fəl] poste trois [taʕna wə taʕhom wə] Rabah [hdart mʕah ʕla] sous traitant [taʕna wə əlbəraħ zet raplitu bəʃ jdirulhəm loxra taʕ] transport

**2.Zoheir** :[kajəm] stagiaire [smana əlʒaja ənʃalah xatar ] Boucherab [huwa əli jaxdəm] la journée [jadxol] Rida [wə] Boucherab [mazəl mawəʃ ] confirmé [tsəma taħakmu nta] comme parrain [wə jʕawnuk ʒmaʕa taʕ] les quarts [ ənʃalah]

Dans cet exemple, nous remarquons l'emploi du code alternatif entre le français et l'arabe algérien (alternance intra et inter phrastique). Les locuteurs passent de l'arabe algérien au français pour exprimer les termes: personnel, actualisé, poste trois, sous traitant, stagiaire...(termes renvoyant au lexique du travail ). L'arabe algérien est utilisé pour exprimer un rapport de possession [taʕ əl] personnel (trad : « du personnel »), pour indiquer le temps [dork] (trad : « maintenant »), pour reformuler et expliquer un message à l'aide de l'indicateur de reformulation [tsəma] (trad : « c'est-à-dire ») :la fonction de la modalisation du discours. Nous relevons la fonction de l'alternance codique de la personnalisation du message par l'emploi de l'indicateur de possession [taʕna] qui a été répété deux fois .Nous remarquons également l'emploi des emprunts de l'arabe algérien au français comme [raplitu] (trad : « je l'ai rappelé ») et le déterminant [əl] qui précède le substantif français "personnel" et qui remplace de déterminant défini "le".

**Extrait 02**

**3.Nabil** : [mɛʃ mɛʃkəl] Bouzid↑

**4.Zoheir**:[əbaʕtu ʕand xuh jdabar rasu mʕah]

**5.Rabah**: Ah! [xuh li] Khaled

**6.Zoheir**: [xuh li] Khaled[hah]

**7.Mohamed**:[ əw jwasi ʕlih]

Au niveau de cet extrait, nous remarquons l'emploi exclusif de l'arabe algérien. Nabil répond à l'instruction du directeur par l'emploi de la phrase [mɛʃ

mə]kəl] (trad : « il n'y a pas de problème »). Les autres participants utilisent les expressions: [xuh li] Khaled (trad : « le frère de Khaled »).

### **Extrait 03**

**8.Zoheir:** [ma jwasi ma walu ħutu fi ] **coli** [wə baʕathulu] ( des rires)

**9.Mohamed :** en ce qui concerne les stagiaires [demādaw] est ce que [jdiru] les badges de stage [huma mæziʒaw] ʕlihəm fəl] l'université [tsəma maħabitʃ ndirəhəm mən ʕandi ana]

**10.Zoheir :** [huma rabi jsahəl ʕlihəm mʕa] l'université

Cet extrait est caractérisé par l'emploi de des alternances intra et inter-phrastiques. Le recours à l'arabe algérien se réalise au niveau des expressions: [wə baʕathulu] (trad : « et vous l'envoyez »), [jdiru] (trad : « ils font »). Il se manifeste aussi par l'emploi de l'emprunt de l'arabe algérien au français : [demādaw] (trad : « ils ont demandé ») et [mæziʒaw] (trad : « ils n'ont pas exigé »). Nous relevons également la fonction de l'alternance codique de l'explication d'un message à travers l'insertion de l'indicateur de reformulation [tsəma] (trad : « c'est-à-dire »).

### **Extrait 04**

**11.Mohamed:** [mæziʒaw] ʕlihəm qali] est ce que [ntuma təqziʒiw].

**12.Zoheir :** non non non

**14.Rabah :** [jətʕalmu bark wə hazu] au maximum

L'alternance inter-phrastique est l'alternance codique présente dans cet extrait. Mohamed passe de l'arabe algérien au français pour poser une question à l'aide de l'expression "est ce que". Au niveau du même tour de parole, nous relevons la fonction de la citation ou du discours rapporté, montrée par le verbe introducteur conjugué au passé : [qali] (trad : « il m'a dit »). Nous remarquons au niveau de ces paroles rapportés que le rapporteur a utilisé les mêmes termes tels qu'ils ont été prononcés, en d'autres termes il a préservé l'alternance entre l'arabe algérien et le français et l'emploi de l'emprunt de l'arabe algérien au français [təqziʒiw] (trad : « vous exigez »).

## **9. Séquence n°09**

Cette séquence est considérée selon V. TRAVERSO comme la séquence de clôture de la réunion (interactions verbales). Elle se compose de trois tours de parole. Cette séquence consiste à mettre fin à la conversation qui se limite dans ce cas à un simple échange de salutations. Selon Béal-Hill « *Les salutations de clôture sont encore plus incontournables que les salutations d'ouverture. Ces salutations finales fonctionnent par paires et répétées plusieurs fois mais elles constituent le dernier échange de la conversation. Les formules sont variées : au revoir, adieu, salut.....* » (Béal-Hill, Ibid : 18).

### **Extrait 01**

**15. Mohamed :** [saləm ʕlikom]

**16. les participants:** [wa ʕaləjkom əsalem]

**17. Mounir:** envoir

Dans cette séquence de clôture de la réunion, nous remarquons que les salutations finales sont produites en deux langues: l'arabe algérien et le français. L'arabe algérien est utilisé pour les formules de salutation [saləmuʕalikum] (trad : « *que la paix soit sur vous* »). et [wa ʕaləjkom əsalem] qui portent une dimension culturelle relative à la religion musulmane que partagent les participants. Le français est employé au niveau de la formule "envoir". La locution nominale "au revoir" est complètement modifiée sur le plan phonologique et morphologique. Selon M. Bencherif « *Il s'agit d'un figement où la contraction de la locution a donné lieu à une nouvelle forme (envoir) que la plupart des locuteurs algérien emploient ainsi.* » (M. BENCHERIF, 2008-2009 : 48).

## **II. Analyse linguistique des réunions 2,3 et 4:**

La première partie de ce chapitre nous montre clairement la présence de l'arabe algérien, du français (en alternance codique) et de l'emprunt de l'arabe algérien au français. Cette présente partie est consacrée à la description formelle et fonctionnelle de l'alternance codique qui nous permet de dégager sa typologie

et ses différentes fonctions. Nous nous intéressons également à l'emploi de l'arabe moderne par les interlocuteurs afin de montrer l'impact de la politique d'arabisation qui impose l'utilisation de l'arabe scolaire comme la seule langue officielle.

### **1. L'alternance codique dans le contexte algérien:**

Plusieurs travaux de recherche ont été menés sur les pratiques langagières des algériens dans différentes situations de communication. Nous avons consulté ceux qui s'intéressent à l'étude de l'alternance codique arabe algérien /français (D. MORSLY 1976, Ali- Bencherif 2009, MONDADA, 2007). Cette forme d'alternance est la plus fréquente dans notre corpus oral. Nous nous sommes basée sur la typologie de POPLACK qui parle de l'alternance phrastique (intra, inter ou extra-phrastiques) pour l'analyse formelle de ce code alterné.

Selon l'analyse formelle, linguistique et syntaxique de l'alternance codique arabe algérien / français du corpus de Ali- Bencherif. Il confirme que dans une conversation, le locuteur algérien choisit soit le français, soit l'arabe comme langue de base, les éléments mixtes sont conçus selon les règles de la langue sur laquelle il s'est basé. La forme syntaxique des énoncés est relative à la langue favorisée par les locuteurs dans leurs interactions.

### **2. La typologie de l'alternance codique:**

Au cours des réunions, les locuteurs recourent intensivement à l'alternance codique arabe dialectal/français qui prend plusieurs formes. Nous nous sommes basés sur la typologie de Shana POPLACK pour l'analyse formelle de notre corpus.

#### **2.1 La typologie de POPLACK:**

Dans une perspective linguistique, Shana POPLACK distingue trois types d'alternance codique en s'appuyant sur deux contraintes linguistiques: la première concerne la contrainte grammaticale, c'est la contrainte du morphème

libre où l'alternance peut se produire entre un morphème et un lexème. La seconde est la contrainte d'équivalence des éléments juxtaposés où la régularité syntaxique est fondamentale.

### **2.1.1 L'alternance codique inter-phrastique:**

Elle correspond à l'usage alternatif de segments longs de phrases, où les énoncés sont juxtaposés à l'intérieur d'un tour de parole. Dans ce type d'alternance, le locuteur cherche une fluidité dans ses échanges.

### **2.1.2 L'alternance intra-phrastique:**

L'alternance se produit à l'intérieur d'une phrase où les éléments grammaticaux des deux langues doivent se plier aux positions qu'ils occupent à l'intérieur des structures syntaxiques. L'alternance peut toucher aussi des mots (par exemple un déterminant en arabe algérien et un substantif français). La mobilisation des éléments des deux langues implique une bonne maîtrise des deux codes linguistiques (la compétence bilingue).

### **2.1.3 L'alternance extra-phrastique:**

Cette alternance apparaît dans le cas d'une insertion d'un segment court ou d'une expression figée (stéréotypés) ou des locutions idiomatiques dans un segment monolingue. Ce type d'alternance codique en fait n'affecte pas la syntaxe de la phrase.

En plus de cette terminologie, POPLACK classifie l'alternance codique en fonction de son débit. Il distingue deux catégories: l'alternance fluide, lorsque les locuteurs alternent des unités ou des fragments sans arrêt (pause). L'alternance balisée, quand il y a hésitation par le locuteur qui marque une pause.

### **3. Analyse formelle de l'alternance français/arabe algérien:**

La mise en contact de l'arabe algérien et le français dans les pratiques langagières des participants des réunions professionnelles du secteur économique algérien ont donné naissance à diverses alternances codiques: entre deux tours de parole, à l'intérieur du même tour ou entre deux phrases de la même intervention. Il peut aussi être entre deux propositions de la phrase ou un constituant pur ou mixte. Selon la typologie de LÜDI, G (1995), notre corpus offre tous les types d'alternances codiques.

#### **3.1 L'alternance codique entre deux tours de parole:**

On parle d'alternance codique entre deux tours de parole, lorsque le même locuteur passe d'une langue A à une langue B entre deux interventions. Ce changement de langue est fait pour plusieurs raisons: changement d'interlocuteur, l'adaptation d'un locuteur avec son interlocuteur, donner plus de précisions et de clarté à un message. Ce type d'alternance n'est pas très fréquent dans notre corpus. Nous présentons ci-dessous les cas d'alternance codiques entre deux tours de parole relevés du corpus:

##### **Extrait 2 Séq 2** (réunion 02)

**5.Zoheir** :[mazalu maħlulin bæzef] ↑

**6.Fares**: [em] Presque [em dima haka]

**7.Zoheir**: [mən qbəl kənu] quatre trois [kənu] inaudible [safɪ] une période cinq six ( un téléphone interne sonne) Ah [hah]

##### **Extrait 4 Séq 3** (réunion 02)

**13.Fares** : [ʒana əl] SKADA [fəl] poste blindé// // //

**14.Zoheir**: d'accord

**15.Fares**: en défaut [wəsi]

**16.Zoheir**: [wəfija] ↑

**17.Fares** : SKADA poste blindé un [fi] erreur d'application [məkeh] l'affichage [taʒ] euh euh (inachevé)

**Extrait 05 Séq 3** (réunion 02)

18. Zoheir : [xlas wəlu] ↑

19. Fares : l'affichage [taʃ] les paramètres

20. Zoheir : [wəlu] ↑

21. Fares : [makeʃ hah]

**Extrait 4 Séq 2** (réunion 03)

08. Adel : tranche une ↑

09. Mohamed : [hih seʃa seʃa bark]

10. Adel : [tsəma] elle se ferme

11. Mohamed : normalement [matətəftaħəʃ ʃandha] retard [fəl] l'ouverture

12. Adel : [hija] normalement [tkun] trente pourcent [tahbət] dix sept pourcents

**Extrait 5 Séq 2** (réunion 03)

15. Mohamed : [təftaħ beʃ təxali ləxor jəftaħ]

16. Rabah : [ʃandha] retard [fəl] l'ouverture

17. Mohamed : oui retard d'ouverture

Dans l'extrait 05 de la réunion 03, les locuteurs passent de l'arabe algérien au français. Pour Mohamed, le changement de langue qu'il produit est motivé par l'intention de s'adapter à Rabah (16. Rabah) qui emploie le français dans le tour de parole précédent.

L'alternance entre deux tours de parole n'est pas une remise en cause de langue, ce type d'alternance est une construction des interventions et une façon de coordonner les tours de parole des participants qui cherchent à s'adapter pour atteindre un but interactionnel et discursif.

**3.2 L'alternance codique à l'intérieur d'un tour de parole:**

Ce type d'alternance codique est le plus fréquent dans notre corpus. Il se manifeste à l'intérieur des tours de parole des locuteurs. L'alternance peut porter sur une ou plusieurs phrases. À l'intérieur de l'intervention, l'alternance peut se produire entre deux phrases ou plus, ou à l'intérieur de la même phrase. Dans ce

dernier type on peut avoir deux types d'alternance: entre deux propositions ou à l'intérieur de la même proposition.

### **3.2.1 L'alternance codique inter-phrastique:**

Cette alternance se manifeste entre deux phrases du même tour de parole d'un locuteur. Ce type est également fréquent dans nos réunions professionnelles. Mais l'alternance interphrastique est d'une complexité importante, car les éléments des phrases se combinent constamment les uns aux autres. Nous montrons dans les extraits suivants une série d'exemples.

#### **Extrait 1 Séq 1(R2)**

**1. Fares** :[salem bismi əleh] la température neuf degré Celsius

Comme nous l'avons déjà expliqué précédemment, les deux langues se succèdent l'une après l'autre dans l'intervention de Fares (deuxième réunion). Nous distinguons deux phrases alternées dont la première est la formule de salutation et d'ouverture des interactions:[salem bismi əleh]. L'arabe algérien est utilisé au niveau de:[salem] qui est l'abréviation de la formule de salutation [saləmuʕalikum] (trad: « *que la paix soit sur vous* ») qui porte une dimension culturelle relative à la religion musulmane que partagent les participants. Cette expression est suivie par la formule d'ouverture [bismi əleh] (trad : «au nom de dieu» qui renvoie également à la culture arabo-musulmane. Le français est la langue de la deuxième phrase : "la température neuf degré Celsius ". À ce niveau, le locuteur entame la réunion par les paramètres techniques de la centrale.

#### **Extrait 8 Séq 5 (réunion 02)**

**26.Mohamed**: [nʃufu kifəh bark]

**27.Zoheir**: d'accord [mɛʃ mɛʃkəl]

**28.Rabah**: [kima] les manœuvres quotidiennes [taʕ əl] bain d'huile [ħakmin qadeh ndirulhəm] un tableau [wə ɥut] ok ok

**29.Zoheir** : d'accord [meʃ məʃkəl dirli] un tableau model [wəɲʃufu əɲʃalah]

Dans l'extrait ci-dessus, l'alternance interphrastique est repérable au niveau de l'intervention de Zoheir (extrait 08.27 Zoheir). Ce dernier alterne les deux langues dans le même tour de parole. Deux phrases successives appartenant à deux langues différentes, au français pour la marque d'accord «d'accord» et à l'arabe algérien [meʃ məʃkəl] (trad :«sans aucun problème»).

**Extrait 10 Séq 3(R3)**

**40.Mohamed** : [əw jənadamhəm ʃix]

**41.Adel**: [əm qalu fatu məlah] // //// //

**42.Rabah** : [ahah] c'est bon [ʃajat əl] Ayoud

**43.Mounir**: (en sortant) [ɣadwa əɲʃalah] d'accord

**44.Rabah** : sinon dix sept pourcents

Dans l'extrait 10 de la réunion 03, nous repérons le même type d'alternance au niveau des tours de parole de Rabah(42) et Mounir (43). Au niveau de la première intervention, nous remarquons la présence de trois phrases en langues différentes: L'arabe algérien pour [ahah] (trad : «Ah! oui»), le français au niveau de l'expression «c'est bon» et le retour à l'arabe dialectal pour la phrase [ʃajat əl] Ayoud (trad :«j'ai appelé Ayoud »). Le tour de parole de Mounir reprend ce type d'alternance. Le participant utilise l'arabe algérien au niveau de la phrase qui comprend l'indicateur de temps [ɣadwa] (trad : «demain») et la formule d'invocation à Dieu [əɲʃalah] (trad : « si Dieu le veut») et le français pour l'expression de son accord.

**Extrait 1 Séq 1(R4)**

**01.Zoheir**: [bismi əlah falnabdaə əliztimeʃ]

L'exemple ci-dessus nous montre explicitement l'emploi de l'alternance interphrastique. Au niveau de ce tour de parole ( l'extrait 01 de la réunion04 )qui représente la séquence d'ouverture des interactions. Zoheir emploie deux langues différentes dans son intervention: L'arabe algérien pour [bismi əlah] (trad :«au

nom de dieu») et l'arabe scolaire au niveau de la phrase [falnabdaə əliztimeʕ] (trad : « on commence la réunion »).

**Extrait 12 Séq 3(R4)**

**38.Nabil** : Ah [mʕa hih balək rəprənət tsəma talʕat] bon [əlbəraħ zwejəh ətlata xir ʕaʕra] apparition alarme pression gaz d'échappement nord sud coté chaudière c'est-à-dire [fə] la chaudière cheminée chaude [talʕat] la pression jusqu'à quarante millibars [deru] ils ont fait baisse de charge [taʕ] vingt cinq mégabars [naqsu limitew fə] la chaine vingt cinq méga watt pour ajuster la pression [taʕ əl] gaz d'échappement trente sept trente quatre millibars [kun jzid jətəʕu fəl] la charge [tətlaʕ] la pression

**39.Mohamed** : [əj] trente quatre

**40.Nabil** : [kifeħ]

L'extrait 12 de la réunion 04 nous montre l'alternance interphrastique au niveau de l'intervention de Nabil (38.Nabil). Ce dernier a employé l'arabe algérien et le français pour deux phrases distinctes du même tour de parole: [mʕa hih balək rəprənət tsəma talʕat] (trad : «Oui peut-être elle a repris c'est à dire elle a augmenté»). Le français est utilisé pour la phrase «apparition alarme pression gaz d'échappement nord sud coté chaudière».

**Extrait 18 Séq 3(R4)**

**58.Mohamed** : [a əw fə] la réunion

**59.Nabil** : [hih əw fə] la réunion

**60.Mohamed** : [qol ləl] chef de quart [əw maħabəj jəhez ʕlija]

**61.Nabil** : mais c'est pas normal [əj] message [jəhezu jəhez bark wə ki nəzi nəzɣstih]

L'alternance interphrastique se manifeste entre les phrases de Nabil (61.Nabil) de l'extrait ci-dessus. Les deux langues sont enchâssées l'une après l'autre. Toutefois, nous distinguons deux phrases alternées dont la première est exclamative énoncée en français «mais ce n'est pas normal!». La deuxième est en arabe algérien [ jəhez bark wə ki nəzi nəzɣstih] (trad : «il répond seulement et quand je viens de l'ajuste»).

**Extrait 01 séq6(R4)**

**01.Zoheir** : c'est bon [nfutu] ↑[ʕhal əsaʕa] ↑c'est bon [salem]

Enfin, l'extrait01 de la séquence de fermeture de la réunion04 reprend le même type d'alternance. Ce tour de parole comprend cinq phrases énoncées en deux langues différentes. La première et la troisième sont émises en français pour le cas du conclusif «c'est bon» qui indique que le locuteur entend mettre fin à son discours. L'arabe algérien est la langue des deux phrases interrogatives [nfutu]↑(trad : « on sort? ») [ħal əsaħa]↑(trad : « quelle heure est-il? ») et formule de salutation finale [saalem] traduit déjà dans les extraits précédents.

Nous pouvons dire à travers tous ces exemples que notre corpus offre un nombre limité de ce type d'alternance. Mais cela ne nous empêche pas de confirmer l'aspect dynamique de l'interaction. Nous constatons également que le recours des participants à cette pratique montre leurs capacités de manier les trois langues.

### **3.2.2 L'alternance codique intra-phrastique:**

Ce type d'alternance est très récurrent dans notre corpus. Il se produit à l'intérieur de la même phrase. Cette forme se caractérise par l'existence de deux structures syntaxiques des deux langues différentes dans un même énoncé. En d'autres termes le changement de langue s'effectue à l'intérieur d'une même phrase. POPLACK note que « *des structures syntaxiques appartenant à deux langues coexistent à l'intérieur d'une même phrase.* » (S.POPLACK, 1988: 23). Plusieurs recherches ont été menées dans la mesure où elles s'intéressent à « *savoir exactement où dans la phrase, une alternance d'une langue à l'autre peut s'effectuer.* » (S. POPLACK, Ibid: 25). Cette alternance phrastique se produit à différents niveaux de la phrase : entre deux propositions (alternance inter-propositions) ou à l'intérieur de la même proposition (alternance intra-proposition).

### **3.2.2.1 L'alternance inter-propositions:**

La fréquence d'emploi de ce type d'alternance est considérable dans notre corpus. Nous essayons d'étudier quelques exemples pris de chaque réunion.

#### **Extrait 2 Séq 6(R2)**

**07.Zoheir** : est ce que c'est approximative [wəla rahəm mleh] réelle avec compteur

Ce tour de parole comporte une alternance inter-propositions entre le français et l'arabe algérien. Le français est employé au niveau de la première proposition « est ce que c'est approximatif » au lieu de « est ce que c'est approximative ». Alors que l'arabe algérien est utilisé pour la proposition [wəla rahəm mleh] (trad : « ou elles sont bien (exactes)? »). Les deux propositions analogues sont coordonnées et reliées par la conjonction de coordination [wəla] qui se traduit par « ou ».

#### **Extrait 3 Séq 8(R2)**

**10.Mounir** : justement on doit contrôler les travaux de peinture [beʃ ki jəfadu əlxadma] les travaux [beʃ jəramasiw] les bidons [taʃhəm]

Il en va de même avec l'exemple montré dans l'extrait03 de la réunion02, qui comporte une proposition subordonnée de temps en arabe dialectal [beʃ ki jəfadu əlxadma] introduite par la conjonction de temps [beʃ]=« lorsque » (trad : « lorsqu'ils terminent le travail »). La proposition principale est énoncée en français « justement on doit contrôler les travaux de peinture ».

#### **Extrait02 Séq 12(R2)**

**07.Mounir** : la consommation annuelle n'est pas valide [xatar maʃandəha ħata maʃna hedi] // chaque consommation [taʃ] vingt mètres cube [lāsi] la procédure [ʃla] camion

Mounir dans l'extrait précédent (07.Mounir) passe du français à l'arabe algérien dans un même énoncé « la consommation annuelle n'est pas valide [xatar maʃandəha ħata maʃna hedi] » (trad : « parce qu'elle n'a pas de sens »). Les deux propositions sont juxtaposées: le principal est en français « la

consommation annuelle n'est pas valide». Par contre la deuxième est une subordonnée de cause, énoncée en arabe algérien [xatar maʃandəha ħata maʃna hedi]. Elle est introduite par la conjonction de subordination [xatar]= «parce que elle n'a aucun sens».

**Extrait11 séq4(réunion03)**

**42. Mohamed** : inaudible les entrées de mer sont réglées [bəsaħ huma malqaw welu] réellement

L'extrait11ci-dessus illustre également ce type d'alternance qui relie deux propositions du même énoncé. Ce tour de parole se compose: d'une première proposition principale prononcée en langue française « les entrées de mer sont réglées » et d'une proposition subordonnée d'opposition en arabe algérien, introduite par l'embrayeur [bəsaħ] qui se traduit par la conjonction d'opposition « mais ». [bəsaħ huma malqaw welu] (trad : « mais ils n'ont rien trouvé »).

**Extrait 8 séq3(R4)**

**26. Nabil** : [qulti bəli] la séparation de l'alimentation d'hydrogène pour la TG une et la TG deux est bien /// mais reste toujours [fəl] la consommation pour la tranche TG une

Ce tour de parole répond à son tour au type d'alternance inter-propositions. Nabil s'adresse à Zoheir en rapportant ses paroles. Le locuteur entame d'abord son intervention par le verbe introducteur en arabe algérien [qulti] (trad : «vous avez dit») et l'embrayeur [bəli] (trad : «que») (vous avez dit que). Ensuite, dans le reste de son énoncé il passe au français pour répéter les propos de son directeur« la séparation de l'alimentation d'hydrogène pour la TG une et la TG deux est bien».

**Extrait24 séq3(R4)**

**85. Mohamed** : [kejən wsi] la pompe auxiliaire numéro deux/// puisque d'habitude [jəmfiw] les deux pompes

Dans l'extrait24, le locuteur passe de l'arabe algérien au français en produisant une alternance inter-propositions entre [kejən wsi] (trad : «il y a aussi») et la proposition émise en français« la pompe auxiliaire numéro deux».

**Extrait4 séq4(R4)**

**16.Mohamed** : [əj mliħa lih ] quand il fait les analyses ou bilan

Comme le montre le tour de parole de Mohamed (de l'extrait4). La phrase est composée de deux propositions successives dont la première est la principale énoncée en arabe algérien [əj mliħa lih ] (trad : «c'est bien pour lui») et la deuxième est la subordonnée temporelle produite en français «quand il fait les analyses ou bilan».

**3.2.2.2 L'alternance intra-proposition:**

Cette alternance se réalise à l'intérieur de la même proposition soit par un segment court de la phrase ou un constituant Pur ou mixte. Ce type d'alternance est très fréquent (il est le plus courant de tous les types) dans les quatre réunions enregistrées. En effet, cette forme est complexe à étudier car elle est souvent confondue avec d'autres phénomènes sociolinguistiques.

**- Constituant "pur":**

POPLACK définit ces constituants "pur" par l'insertion d'un segment court ou d'une expression stéréotypée appartenant à une langue A dans une autre langue B. Ce type d'alternance codique se produit sans contraintes syntaxiques, c'est à dire ces unités n'assurent aucune fonction syntaxique au discours. Dabène les appelle "insert" et regroupe toutes les tournures exclamatives, les modalisateurs et les formules de serment sous cette catégorie qui ponctue le discours des locuteurs et permet le maintien de l'interaction. Plusieurs constituants "pur" sont présents dans notre corpus, les plus courants sont les tournures exclamatives tel que: A hah! Bon! D'accord! Voila! A coté de ces tournures, nous avons relevé également les expressions votives, les formules de serment et d'invocation à Dieu ([wəlah, ənçalah, hamduləh].....) qui reviennent beaucoup dans les échanges professionnels.

**Extrait1 Séq3(R2)**

**3.Fares :** [a hi] tranche une même est un problème

Dans l'extrait1 de la séquence3 (réunion2), Fares emploie la formule exclamative [a hi] = « Ah ! oui » au niveau de son tour de parole émis en langue française. Nous considérons ce modalisateur comme un constituant « pur » ayant une fonction d'affirmation du discours.

Nous notons que l'emploi des ces expressions exclamatives est courant dans notre corpus.

**Extrait4 Séq5(R2)**

**14.Zoheir:**[hah] d'accord [dir] un tableau, on va voir [ ənfalah]

L'extrait ci-dessus nous montre également l'emploi du modalisateur [hah] (trad : « oui ») qui exprime l'accord et le maintien de l'interaction. Ces termes modalisateurs servent également à ponctuer le discours et renforcer l'expressivité des locuteurs.

En plus des tournures exclamatives, nous relevons aussi des formules d'invocation de Dieu [ənfalah] (trad : « si Dieu le veut ») dans les extraits ci-dessous. Cet insert est intégré fréquemment dans les interventions de tous les participants. Ce constituant pur ayant une fonction de ponctuation de discours est dépourvu d'une valeur syntaxique, il est généralement utilisé par habitude langagière.

**Extrait1 Séq9(R2)**

**04.Mounir :** [ənfalah] jeudi [ənfalah]

**Extrait 02 Séq9(R2)**

**05.Zoheir :** essaye [ənfalah bətaɣda zid hawəl]

Dans les deux extraits suivants, nous remarquons l'emploi de l'expression de l'approbation « d'accord » émise en langue française. Cette locution est considérée comme un constituant pur employé au niveau des tours de parole en

arabe algérien (celui de Zoheir et Mounir) . Elle sert à accepter et soutenir les interventions des participants.

**Extrait2 Séq8(R2)**

**09.Zoheir** : [ ahah ʃliha ] d'accord d'accord

**Extrait11 Séq3 (R3)**

**47.Mounir** : d'accord [hah dork nʃajatlu wə nəxadmuhəm bʃabaʃd]

Dans l'extrait2 de la séquence4 réunion3, Mohamed insère dans son tour de parole énoncé en français la formule d'invocation à Dieu [əllah ɣaləb] (trad : « c'est plus fort que moi ») qui a une valeur symbolique dans les pratiques des locuteurs.

**Extrait2 Séq4 (R3)**

**05.Mohamed**: IBH n'est pas encore déterminé [əllah ɣaləb]

En plus de toutes ces formules exclamatives et d'invocation à Dieu, nous repérons l'insertion de la formule de serment [wəllah] (trad : « je le jure ») dans les tours de paroles de Nabil (Extrait 15 séq17de la réunion2) et celui de Mohamed (Extrait 10 Séq4 de la réunion3). Cet insert a une fonction d'affirmation de discours.

**Extrait 15 séq17(R2)**

**55.Nabil** :[wəllah] je ne sais pas

**Extrait 10 Séq4(R3)**

**38.Mohamed** : [wələh maʃlabeli]aucune idée

L'expression exclamative utilisée dans l'extrait6 de la séquence5, par le directeur Zoheir dans son tour de parole émis en français est [balek] que nous traduisons par le modalisateur (trad : « peut être »). Même si cette locution adverbiale n'a pas une fonction syntaxique comme toutes les autres tournures exclamatives et d'invocation à Dieu, ce terme exprimant le doute répond à des besoins d'expressivité que ressent le locuteur. Les extraits ci-dessous contiennent d'autres locutions exclamatives à savoir : voila! C'est bon !

**Extrait6 Séq5(R2)**

21.Zoheir : même [balek] les valeurs des informations sont très utiles.

**Extrait7 Séq4 (R3)**

26.Mohamed : voilà [ħabsu əlhin bark]

**Extrait1 Séq6(R3)**

01.Mohamed: [a hah hah] c'est bon !

Dans la réunion4, Nabil dans l'extrait13 de la séquence3 intervient en français et insert à la fin de son tour de parole l'expression d'invocation à Dieu [əħħamduləħ] qui veut dire (trad : « Dieu soit loué »). Ce locuteur est satisfait de la situation décrite et remercie Dieu de cet état. Ce constituant pur a permis de ponctuer le discours de ce participant.

**Extrait13 Séq3(R4)**

42.Nabil : actuellement elle est trente quatre millibars [əħħamduləħ]

Enfin pour conclure, nous constatons que ce type d'alternance ne remplit aucune fonction syntaxique dans les énoncés où elle est insérée mais relève d'un langage phatique qui permet la modalisation et l'expressivité du discours.

- **Le constituant mixte**

Ce type d'alternance se produit également à l'intérieur de la même proposition. L'alternance touche soit une seule unité linguistique appelée selon Dabène « l'incise » ou un ensemble d'unités. Pour ce qui est de ce dernier type d'alternance, les éléments de la langue A sont insérés et traités comme faisant partie de la langue B. Selon Dabène, L'incise est « *syntactiquement intégrée et se rapproche fortement de l'emprunt, mais elle s'en différencie dans la mesure où elle relève généralement de l'initiative individuelle.* »(L.DABÈNE, 1994: 95). L'insertion de ces unités permet de clarifier, de traduire ou de reprendre une idée, de combler des lacunes d'ordre lexical et de modaliser un discours. Un très grand nombre d'interventions des participants correspond à ce type d'alternance. Nous examinons quelques exemples des extraits ci-dessous contenant des unités

de l'arabe algérien insérés dans des segments en français et inversement. Nous repérons que ces constituants peuvent être : des formes verbales, des connecteurs logiques, des prépositions, des modalisateurs, des déterminants, des adjectifs démonstratifs, des pronoms personnels ou relatifs et des indicateurs spatio-temporels.

### **1. Les formes verbales :**

#### **Extrait 01 Séq 02(R2)**

**1.Zoheir :** neuf virgule ↑

**2.Fares :** zéro un l'humidité soixante quatorze virgule deux pourcents les puissances [**ṣana**] laTG une deux cent soixante six

**3.Zoheir :** Ah [hah]

**4.Fares :** TV une cent soixante dix huit tranche une quatre cent quarante quatre TG deux deux cent soixante TV deux cent soixante six la tranche deux quatre cent trente six total huit cent quatre vingt les deux évaporés hors service delta Pune quatre vingt dix neuf virgule sept delta P deux quatre vingt trois MSF une seize mètres cube par heure deux à l'arrêt les purges continues [**ṣana**] la tranche une trois cinq mètres cube par heure tranche deux cinq six

#### **Extrait3 Séq2(R2)**

**8.Fares :** [**ṣana**] les stocks d'eau dessalée quatre vingt et onze déminée quatre vingt dix sept eau de service quatre vingt dix sept la consommation [**ṣana**] la tranche une cent soixante douze tranche deux cent quatre vingt dix neuf consommation d'hydrogène [**ṣana**] vingt deux barre la production [**ṣana**] la tranche une quatre cent trente méga watt tranche deux cent vingt trois virgules vingt cinq centrale huit cent cinquante trois virgule vingt cinq disponibilité [**ṣana**] la tranche une cent virgule quatre tranche deux quatre vingt dix huit virgule quatre vingt treize journalière quatre vingt dix neuf virgule quarante neuf mensuelle quatre vingt dix neuf virgule soixante dix neuf

**9.Zoheir :** [əhah]

#### **Extrait 04Séq2(R2)**

**13.Fares :** [**ṣana əl**] SKADA [fəl] poste blindé// // //

#### **Extrait 04Séq2(R2)**

**22.Zoheir:** les deux tranches ↑

**23.Fares:** tranche une [**ṣana**] fuite d'hauteur [fi] vanne grand débit tranche deux [ mənaṣraf bənətli məl bərd wəla]

#### **Extrait 07Séq2(R2)**

**27.Fares :** [**ṣana**] joint dilatation [wəsi jwija]

#### **Extrait 01Séq17(R2)**

**01.Nabil** : concernant les évènements [**ʃandna**] pour la journée du vingt l'apparition alarme niveau condenseurs des défauts

**Extrait28 Séq17 (R2)**

**107.Nabil** : [**kəjən**] un problème normalement [ma] euh euh (inachevé)

**Extrait29 Séq17(R2)**

**109.Nabil** : [**kəjən**] intervention [taʃ] l'équipe maintenance apparemment [**kəjən**] vibration [wəla ʔaza diru] inspection [wənʃufu wɛʃ kəjən] // // //

**Extrait2 Séq2(R3)**

**03.Mohamed** : [a əsəna] cent quinze [a hedik loxra] delta p deux quatre vingt douze millimètres calendo tranche une cent cinquante quatre mètres cube consommation tranche deux cent soixante les niveaux d'eau [**ʃandna**] l'eau dessalée quatre vingt treize pourcents l'eau de service quatre vingt dix l'eau déminéralisée quatre vingt dix sept MSF une en production dix sept mètres cube MSF deux disponible à l'arrêt les purges tranche une trois et cinq HP MP cinq et quatre tranche deux consommation d'hydrogène [**ʃandna**] dix neuf barre tranche une et neuf barre tranche une production c'est bon

**Extrait 03 Séq2(R3)**

**05.Mohamed**: production électrique [**ʃana**] quarante trois virgule soixante sept tranche une[təʃna] quarante dix virgule vingt cinq tranche deux ça rend moyenne centrale huit cent vingt trois virgule quatre vingt dix sept méga watt disponibilité quatre vingt dix huit tranche une quatre vingt dix huit virgule quatre vingt quinze tranche deux journalière centrale quatre vingt dix huit virgule quarante sept et mensuelle quatre vingt dix neuf virgule cinquante et un ( tourne la page) bon [**ʃana**] baisse de charge [əlbərah fəl lil] la nuit dernière à une heure zéro huit jusqu'à cinq heures vingt huit cent cinquante méga watt cent méga watt sur la tranche une et cinquante méga watt post combustion tranche deux [**ʃandək**] on a quelques remarques aussi les caméra de surveillance [kənu] à l'arrêt [əsba] hors service les groupes diesel quatre cinq six les volets [taʃhəm] ouvert [əlbərah] parce que nord [taʃ] les ventilateurs quatre vingt huit BM deux permutation BM deux en service BNA hors service [fəl] PG deux [ʔata dxal] instrumentiste [ʃawəd kalibra] soixante trois BM deux

**06.Adel** : [dork jəmʃi heded tsəma] d'état normal

**Extrait5 Séq2 (R3)**

**16.Rabah**: [**ʃandha**] retard d'ouverture

**Extrait10 Séq 4(R3)**

**37.Adel** : [**qali**] Hacen il y a des fuites

**Extrait5 Séq3 (R4)**

**13.Nabil** : occupé donc [**bʃatlu**] un message pour régulariser la situation c'est-à-dire [taʃ] limitation de charge [maħabəʃ jərfəd ʃlih əl] message c'est pour ça [tʃaʃəʃ ʃla] dispatching

**Extrait19 Séq3 (R4)**

**64.Mohamed** : [**jəhəz**] c'est obligatoire oui

L'alternance codique à l'intérieur de la proposition peut être à un niveau unitaire. Dans ce cas l'alternance concerne seulement une seule unité linguistique. Cette dernière appartenant à l'arabe algérien s'intègre dans des phrases et des propositions en langue française. Ce type d'alternance est très fréquent dans nos réunions donc nous avons essayé de choisir un échantillon de chaque réunion. Les extraits ci-dessus montrent l'emploi de plusieurs formes verbales dans les trois réunions : [ʕana] (trad : « nous avons »), [ʕandna] qui se traduit également par (trad : « nous avons ») ou [ʕandək](trad : « vous avez »), [ʕandha](trad : « elle a »), [kəjən] qui veut dire (trad : « il y a ») et ,[qali] (trad : « il m'a dit »). Pour le cas de la quatrième réunion, nous relevons les deux formes verbales [bʕatlu] (trad : « vous lui envoyez ») et [jəhəz] (trad : « il répond »). Les locuteurs emploient ces unités de arabe algérien dans leurs de parole en français. Le recours à cette langue est repéré surtout au début de chaque intervention ou proposition. Nous remarquons que la forme verbale [ʕana] est utilisée par le même participant Fares, ce dernier est l'ingénieur qui présente les paramètres techniques et les événements de la deuxième réunion.

En plus de toutes ces formes verbales qui sont excessivement employées par les participants des réunions (les extraits mentionnés ci-dessus ne représentent qu'une partie des formes figurant dans notre corpus). Nous repérons au niveau de la quatrième réunion un autre type d'insertion des formes verbales comme le montre l'extrait<sup>3</sup> de la séquence 5 : " ils auraient du [xadmu] au moins une" (trad : « ils auraient du construire au moins une »). La forme verbale de l'arabe algérien [xadmu] contient l'indice du pronom personnel renvoyant aux travailleurs (règle de syntaxe de l'arabe algérien). Cette forme a été précédée par le syntagme verbal "ils auraient du" du conditionnel présent qui exprime l'incertitude.

#### **Extrait3 Séq5(R4)**

**12.Adel : ils auraient du [xadmu] au moins une**

## **2. Les connecteurs logiques**

### **Extrait 03 Séq4(R2)**

08.Zoheir: [xatar ] dans le rapport journalier il existe un seul tendeur

### **Extrait5 Séq5(R2)**

18.Mohamed : [bəsah] le rapport est trop long Nour Eddine<<<<

### **Extrait12 Séq2 (R3)**

49.Adel : [bəsah] consommation spécifique a augmenté

### **Extrait31 Séq3 (R4)**

111.Mohamed : [ʕlabiha] la position doit être fixe

Les extraits3, 5, 12 et 31 des réunions 2, 3 et 4 illustrent ce type d'alternance ou les éléments (des articulateurs logiques) de l'arabe algérien sont insérés dans des propositions et des phrases en langue française. Pour exprimer un rapport de cause, Zoheir dans l'extrait3 de la séquence4(R2) a employé la locution [xatar] (trad : « parce que ») au niveau de son tour de parole en français. Mohamed et Adel dans les extraits ci-dessus expriment un rapport d'opposition à l'aide du segment [bəsah] qui se traduit par (trad : « mais »). Dans le dernier extrait contenant le tour de parole de Mohamed, nous remarquons l'emploi du constituant [ʕlabiha] (trad : « c'est pourquoi ») qui introduit un rapport de conséquence. Nous repérons que l'insertion de ces constituants qui introduisent certains rapports logiques n'est pas fréquente dans nos séquences enregistrées.

## **3. Les prépositions**

Les extraits ci-dessous des trois réunions (2, 3 et 4) comportent plusieurs alternances codique dites *fluide* chez POPLACK (S. POPLACK, 1998: 25). Cette juxtaposition des segments des deux langues se fait bilatéralement, sans rupture et sans hésitation de la part des locuteurs. Ces derniers insèrent des éléments grammaticaux de l'arabe algérien dans leurs tours de parole en langue française. Ce recours est repéré au niveau des prépositions qui n'ont aucune fonction

syntactique mais qui servent à marquer le lien de dépendance entre les mots qu'elles introduisent et les termes auxquels se rattachent ces mots.

-[wə] (trad : « et »).

-[taʕ] (trad : « des ou de »). La fréquence d'emploi de cette préposition est très élevée dans notre corpus.

-[fəl] qui se traduit par la préposition qui indique le lieu (trad : « dans »).

**Extrait7 Séq5(R2)**

**23.Zoheir** :[wə] à chaque fois on revient

**Extrait5 Séq3(R2)**

**19.Fares** : l'affichage [taʕ] les paramètres

**Extrait 05 Séq5(R2)**

**16.Mohamed** : [həka] même [jənuqsu fwija] les erreurs

**17.Zoheir** : [dorka] l'affaire [taʕ] l'erreur [əj] le suivi [bədet ənta] par exemple [taħkəm əl] rapport [təʕak] c'est la valorisation [taʕ] l'information [ənta tqul ] par exemple lavage en ligne Ah [madəruheə əlbəraħ tsəma məhiʃ] vraiment [kima tqol ħaʒa ʕandha] une valeur par rapport à un défaut [wəla ħaʒa wə tqol meʃ məʃkəl] non non [ħata] par exemple lavage en ligne [ʕandu] une valeur par rapport la puissance [taʕ] la centrale [tsəma taʕti qima] les informations [əli kəjnin fəl] le rapport

**Extrait5 Séq6(R2)**

**22.Mohamed** : joint métallique [taʕ] la pompe de régulation

**23.Zoheir** : [hedek taʕ] la tranche une

**Extrait1 Séq8(R2)**

**04.Nabil** : [wəħda] MSF un problème [fəl] la pompe à vide [wə] MSF deux [kajna] une perturbation [fəl] l'entrée eau de mer les cellules sept huit neuf

**Extrait04 Séq2(R3)**

**07.Mohamed**: oui [raʒʕu əl] l'état normal bon la radio [ħkina ʕliha kəjən] un défaut sur une barre d'éteinte [fəl] la vanne de refroidissement normalement elle s'ouvre à trente pourcents trente pourcents [taʕ ə] niveau [taʕ əl] barrent [ bəsaħ hijə maqaʕdeʃ taħbət ʕlbtə] dix sept

**Extrait8 Séq2(R3)**

**29.Adel** : même les basculements [taʕ] les ventilateurs de refroidissements numéro deux de la TG2 PM2

**Extrait9 Séq2(R3)**

**32.Adel :** [wəl] réglage des consignes injection chlore vingt cinq mètres cube par heure

**Extrait2 Séq2 (R4)**

**07.Nabil:** deux cent trente limité huit cent soixante seize [fəl] T un trois cent quatre vingt seize [fəl] T deux et huit cent trente et un méga watt pour la centrale delta P une cent douze delta P deux cent quatre vingt trois MSF une production dix huit mètres cube par heure et MSF deux pareil station électro coloration en service pour les stocks d'eau dessalée quatre vingt treize déminée quatre vingt dix sept service quatre vingt quinze et potable six cent trente avec consommation d'eau pour la tranche une soixante cinq pour la tranche deux cent soixante

**Extrait3 Séq3(R4)**

**08.Mounir :** parce que la pointe [taʕ] l'hiver est ( inaudible)

**Extrait 10 Séq3(R4)**

**31.Rabah :** [fəl] relevé [jəħut taʕ] les deux tranches

**32.Nabil :** [fəl] relevé la consommation [fə] la TG une [bark] d'accord (inaudible) [mazel mazel ʕandi] Ah bon [əlbəraħ zwejəħ əlwahda wə nus] apparition alarme C deux trente BHF3 alarme défaut sur les billages échec d'ouverture [taʕ əl] condenseur [wraha] c'est une perturbation [taʕ] MSF deux donc l'eau dessalée (inaudible)

Actuellement [deru xadmu fəl] la pompe [qaʕdin jədiru fəl] les essais [taʕ] la pompe concernant MSF deux déclenchement de MSF deux // // reprise de charge TG deux et mise en service pour des conditions à quatorze heure zéro un .

**4. Les déterminants démonstratifs**

Cette alternance est également présente au niveau des extraits1, 2, 4, 7, 6, 9, 24, 27 des trois réunions(les extraits mentionnés ci-dessous). Au niveau de ces tours de parole, les participants emploient un démonstratif arabe suivi ou précédé d'un substantif en langue française comme le montre les exemples suivants : "le point [heda] " (trad : « ce point »). " [heda] tableau"(trad : « ce tableau »). "les paramètres [heduk] " (trad : « ces paramètres »). Nous remarquons que ces démonstratifs s'accordent en nombre et en genre avec les substantifs français malgré que les deux termes appartiennent à deux langues différentes (l'arabe algérien et le français) par exemple [heda] pour renvoyer à un nom singulier masculin, [hedi]ou [hedik] pour un nom singulier féminin et [hedu] ou [heduk] pour un nom pluriel féminin ou masculin .Ces démonstratifs

de l'arabe algérien sont utilisés pour attirer l'attention sur les substantifs de la langue française et pour ancrer l'information.

**Extrait1 Séq5(R2)**

**03.Mohamed** : [fəl] le point [heda ʕandi] proposition [ndiru] tableau [xix]

**Extrait2 Séq5(R2)**

**06.Zoheir** : A non [nqulək heda] tableau [ndiruhem] en relevé [dork ndir] tableau [wənʕadi ʕla] ICS MAXIS les relevés [kəməl]

**Extrait4 Séq5(R2)**

**13.Mohamed** : puisque les manœuvres [bark nəqadru nəzəbduhəm wəhadna həka tətwehəhəm tʕadi ʕlihem] directement [blema tqajəl təqra] les paramètres [heduk]

**Extrait7 Séq3 (R3)**

**29.Adel**: [wə] la fuite d'huile [hedī] au niveau TG1 partie puissance [mafī ʕaza kbira hadik] dés fois [kəjən] mélange

**Extrait6 Séq4 (R3)**

**22.Mounir** : du bain d'huile [hedik] est négociable [jəxi məjətəʕu] les températures [teʕu mənə] // // // //

**Extrait9 Séq4(R3)**

**33.Adel**: [əlbərəh qali] Hacem [tʕajəli] cinq six sept [balek] les chambres [haduk] sont vides

**Extrait24 Séq3 (R4)**

**84.Nabil** : la pression voila la pression gaz d'échappement et l'augmentation de la pression[hadik]

**Extrait 27 Séq3 (R4)**

**94.Mohamed**: [hah fəl] rapport [ʕatin xir əl] un en service trois [maʕathəʕ ʕat əl] deux hors service [hadi] juste une information pour l'équipe numéro trois // // de préférence [dir] une photo [wə bʕatha ləl] PDG pour voir

**5. Les pronoms possessifs ou personnels et les mots interrogatifs**

Par ailleurs, les possibilités d'intégrer des unités de la langue A dans les segments de la langue B amènent les participants à mobiliser autant de ressources pour structurer leurs discours. Dans les extraits ci-dessous nous relevons des tours de parole contenant des pronoms personnels (ext3séq 7 et ext28 séq3) : au niveau du tour de parole de Mohamed, l'insertion du pronom personnel [əna] (trad : « je ») est facultatif car l'indice de personne est montré

dans l'emploi de « me » renvoyant à la première personne du singulier. Nous repérons également des pronoms possessifs [təʕna] (trad : « la notre ») et [taʕhəm] (trad : « les siennes ») dans l'extrait3 séq2 et des mots interrogatifs au niveau de l'extrait1 séq15 et l'extrait1 séq2.

**Extrait3 Séq7(R2)**

**12.Mohamed** : a peu prêt [əna] il me semble du coté de la passerelle [əli tʕadi mejən] l'éjecteur()

**Extrait28 Séq3(R4)**

**102.Rabah** : si ça nécessite un arrêt ou non ça dépend[ənta]demande

**Extrait1 Séq 15(R2)**

**03.Zoheir** : problème vide [wəla wəʕja]= « ou quoi ? »

**Extrait1 Séq2(R4)**

**02.Zoheir** : l'humidité journalière [qadeh] ↑= « combien ? »

**Extrait3 Séq2 (R3)**

**05.Mohamed**: production électrique [ʕana] quarante trois virgule soixante sept tranche une [təʕna] quarante dix virgule vingt cinq tranche deux ça rend moyenne centrale huit cent vingt trois virgule quatre vingt dix sept méga watt disponibilité quatre vingt dix huit tranche une quatre vingt dix huit virgule quatre vingt quinze tranche deux journalière centrale quatre vingt dix huit virgule quarante sept et mensuelle quatre vingt dix neuf virgule cinquante et un ( tourne la page) bon [ʕana] baisse de charge [əlbərah fəl lil] la nuit dernière à une heure zéro huit jusqu'à cinq heure vingt huit cent cinquante méga watt cent méga watt sur la tranche une et cinquante méga watt post combustion tranche deux [ʕandək] on a quelques remarques aussi les caméra de surveillance [kənu] à l'arrêt [əsbah] hors service les groupes diesel quatre cinq six les volets [taʕhəm] ouvert [əlbərah] parce que nord [taʕ] les ventilateurs quatre vingt huit BM deux permutation BM deux en service BNA hors service [fəl] PG deux [ħata dxal] instrumentiste [ʕawəd kalibra] soixante trois BM deux

**6. Les indicateurs spatio- temporels et la forme de négation :**

En plus de toutes ces insertions, les productions langagières des participants sont caractérisées par le recours récurrent à l'arabe algérien au niveau des indicateurs spatio-temporels et la forme de négation au niveau de leurs tours de parole en français comme le montre les extraits suivants :

**6.1 Les indicateurs spatio-temporels**

**Extrait 04 Séq7(R2)**

**13.Rabah** : [mejən] les tuiles de la centrale ↑ « à coté »

14.Zoheir : [mejən] l'éjecteur de la première tranche « à coté »

**Extrait 2 Séq8(R2)**

06.Mounir: [əm təm wejən] canal de rejet

07.Zoheir : [wejən] canal de rejet ↓

08.Mounir : [wejən] la guérite [taʕ] Sonelgaz

**Extrait3 Séq15(R2)**

10.Nabil: apparemment il est [dork] en service « maintenant »

**6.2 La négation**

**Extrait2 Séq 17(R2)**

08.Zoheir :[mɛʃ] perturbation complète↑ « n'est pas »

**Extrait 19 Séq17(R2)**

72.Nabil : en plus [mahɪʃ] mentionné [fəl] livre de quart

**Extrait1 Séq4(R3)**

03.Mohamed : TG deux deux cent cinquante méga watt TV deux cent soixante quinze quatre cent vingt cinq tranche une la totale production centrale huit cent trente trois méga watt delta P une est à cent quatorze virgule neuf millimètres calendo delta P deux quatre vingt dix huit consommation tranche une cent quarante sept mètres cube par heure tranche deux cent cinquante cinq mètres cube par heure les niveaux d'eau dessalée quatre vingt quatorze pourcents eau de service quatre vingt quatorze également la déminée quatre vingt dix huit MSF une production dix huit mètres cube MSF deux à l'arrêt purges des deux tranches HP trois MP cinq tranche une et HP tranche deux cinq et quatre pour la tranche deux production électrique ( le téléphone interne envoie des messages vocaux) moyenne de quatre cent dix huit virgule cinquante huit tranche une tranche deux quatre cent virgule vingt cinq elle n'est pas corrigée huit cent vingt deux virgule quatre vingt trois la disponibilité des deux tranches quatre vingt dix neuf virgule quatre vingt huit [hedaja mliħa loħra naqsa] par rapport [mahəmʃ] inaudible quatre vingt dix sept virgule cinquante et un quatre vingt dix huit virgule cinquante six quatre vingt dix neuf virgule cinquante centrale mensuel bon [əlbərəħ] il y a eu une alarme cheminée froide volet [ətaqfəl] ce qui a causé une indisponibilité [taʕ] limitation de charge [mən] trois heures quarante jusqu'à quatorze heures [wə kəjən] la clim [taʕ] la station pompage [mazelət] en défaut [hedi safi ʕliħa qadeħ ʕada ʕliħa əlberəħ] Malki [qali] porte ouverte les défauts [makeʃ] défaut [taʕ] l'alarme [əlbərəħ]

[mahəmʃ]= « ne sont pas »

[makeʃ]= « il n'y a pas »

Nous constatons à travers les extraits analysés que les alternances codique de type incise ou constituant mixte sont produites plusieurs fois et de manière successive à l'intérieur de la même proposition. Ce passage qui permet les locuteurs d'insérer des éléments d'une langue dans une autre langue témoigne à

la fois de la maîtrise des deux systèmes linguistiques alternés, ce qui leur permet de changer de codes sans hésitation, ni difficultés. Mais l'emploi récurrent de ces « incises » ne confirme pas pour autant leurs compétences linguistiques des deux langues. Cette juxtaposition des éléments alternés au niveau de la même proposition s'interprète par leurs difficultés à entretenir un discours unilingue.

### **7. L'insertion des unités en français dans les tours de parole en arabe algérien :**

Concernant les unités de la langue française insérées dans le système linguistique de l'arabe algérien, nous avons relevé plusieurs cas de différentes natures par exemple : les substantifs surtout les numéros et les substantifs renvoyant à la terminologie du travail (température, tranche, opérateur, vanne, débit...), les prépositions : depuis, avant, après, pendant, durant.... Les adverbes : déjà, toujours, jamais, presque, normalement et les adjectifs comme : important, urgent, petit, intéressant, rapide ... Nous proposons dans les extraits ci-dessous (un échantillon de chaque réunion) les exemples qui illustrent l'emploi de ces incises du français dans les tours de parole de l'arabe algérien.

#### **Ex2 Séq2 (R2)**

5.Zoheir :[mazalu maħlulin bəzef] ↑

6.Fares: [em] **Presque** [em dima haka]

7.Zoheir: [mən qbəl kənu] **quatre trois** [kənu] inaudible [safi] **une période** cinq six ( un téléphone interne sonne) Ah [hah]

#### **Ex1Séq3(R2)**

2.Zoheir : [ʃawed əlbarəħ baʃda taʃ] **la tranche une** ↑

#### **Ex3 Séq3(R2)**

8.Zoheir : **étalonnage** [bədluhem wəla xadmu ʃla] controleur ↑

9.Fares : [ʃla əl] **transmetteur**

10.Zoheir: Ah [məla xadmu ʃl əl] **transmetteur** ↑

11.Fares :[hah ʒa əl] défaut [fəl ] **transmetteur** [ħatin] **transmetteur de débit**

12.Zoheir : [ahəh]

**Ex4 Séq2(R3)**

08.Adel : tranche une↑

09.Mohamed : [hih seʕa seʕa bark]

10.Adel: [tsəma] elle se ferme

11.Mohamed : **normalement** [matətəftaħəʃ ʕandha] retard[fəl] **l'ouverture**

12.Adel : [hija] **normalement** [tkun] trente pourcent [tahbət] dix sept pourcent

**Ex6 Séq3(R4)**

15.Nabil : [nʕajatlɔ dork wə nqulu həz əl] **message** [ʕla] monsieur Rochdi [wəla] euh euh

16.Rabah : [tsəma] DR [əli jaʕtina əl] **message** ↑

17.Nabil : DR [jəbʕat əl] **message**

18.Mohamed: [jəxi meʃ] **urgent**

**4. Le recours à l'emprunt :**

**4.1 L'emprunt de l'arabe algérien au français :**

L'analyse des pratiques langagières des participants de la première réunion montre l'intégration d'un grand nombre d'emprunt du français dans les tours de parole unilingues ou mixtes de tous les participants. L'examen de ces conversations durant les réunions restantes montrent également l'emploi récurrent des unités lexicales qui appartiennent à la langue française et qui ont subi les règles de flexion verbale de l'arabe algérien. Ces unités concernent surtout la catégorie verbale, nous remarquons que ces verbes français intégrés dans le système morphologique de l'arabe algérien sont conjugués tout comme les verbes de la langue arabe avec l'adjonction des différents pronoms personnels, des particules suffixales et affixales. Comme nous l'avons déjà montré dans l'analyse de la première réunion, le processus d'intégration de l'emprunt de l'arabe algérien au français se fait selon Y. Derradji dans plusieurs registres : phonétiques, morphologiques et syntaxiques. Nous signalons que l'emprunt de l'arabe algérien au français dans notre corpus est d'une fréquence considérable. Il est connu que les emprunts au français sont

abondamment utilisés dans les pratiques langagières des locuteurs algériens (CHERIGUEN, 2002). Y. Derradji ajoute que « *L'emprunt du français et au français en Algérie, par son usage fréquent assure plusieurs fonctions : les plus importantes par rapport au contexte algérien sont que l'emprunt marque les contours d'un espace linguistique commun aux langues présentes et permet aux locuteurs de disposer à l'intérieur de cet espace d'outils de communication et d'intercompréhension.* » (Y. DERRADJI, op. cit.).

### **- Les registres phonétiques :**

#### **Ex2 Séq2(R2)**

**7.Zoheir:** [mən qbəl kənu] quatre trois [kənu] inaudible [**safi**] une période cinq six ( un téléphone interne sonne) Ah [hah]

#### **Extrait7 Séq3(R2)**

**27.Fares :** [ʃana] joint dilatation [**wəsi** fwija]

**28.Zoheir:** [taʃ] la tranche une [zəda] A A A

**29.Fares :** [mənaʃraf məl bərd wəla]

#### **Extrait4 Séq3(R2)**

**15.Fares:** en défaut [**wəsi**]

Nous remarquons dans les extraits ci-dessus que le processus d'intégration de l'emprunt de l'arabe algérien au français se fait dans les registres phonétiques. Zoheir dans la première intervention(7) emploie l'unité lexicale [**safi**] qui peut être considéré comme un emprunt lexical au français (langue empruntée). L'expression du français « ça fait » est remplacée par cette lexie employée au niveau d'un tour de parole mixte. Le son [e] de la langue française est compensé par le son [i] de l'arabe. Donc l'intégration de cette lexie est faite phonétiquement.

Fares emploie également le même type d'emprunt au français au niveau de deux interventions. Il a remplacé le son [c] du français par celui [wə] de l'arabe algérien pour la lexie [**wəsi**] au lieu de (trad : «aussi »). Nous notons que cette

lexie qui a été intégrée à l'arabe algérien phonétiquement est d'une fréquence importante, employée par plusieurs participants.

### - Les registres morphologiques :

#### Extrait9 Séq3(R2)

**33.Mounir** : [məzələt aʃada]

**34.Zoheir** : [məzəl məzəl xir la lāsew] la commende à savoir à confirmer [mʃa] DAF [beʃ nʃufu əl] bon de commande [ləkən] réellement lancé [wəla] non // // //

**35.Fares** : c'est bon[**demarew**]

#### Extrait3 Séq4(R2)

**08.Zoheir**: [xatar fəl] rapport journalier [maħtut bə] un seul tendeur

**09.Fares** : un seul [hah əw **virifit**] suivi

**10.Zoheir** : [meʃ ʃla hedi bark ʃata] les paramètres toujours [ʃadiw ʃla] les paramètres [okol taʃ] rapport journalier [wə **virifiwhəm**]

**11.Fares** :[hah]

#### Extrait3 Séq2(R3)

**05.Mohamed**: production électrique [ʃana] quarante trois virgule soixante sept tranche une [təʃna **demaret**] quarante dix virgule vingt cinq tranche deux ça rend moyenne centrale huit cent vingt trois virgule quatre vingt dix sept méga watt disponibilité quatre vingt dix huit tranche une quatre vingt dix huit virgule quatre vingt quinze tranche deux journalière centrale quatre vingt dix huit virgule quarante sept et mensuelle quatre vingt dix neuf virgule cinquante et un ( tourne la page) bon [ʃana] baisse de charge [əlbərah fəl lil **fərmət**] la nuit dernière à une heure zéro huit jusqu'à cinq heures vingt huit cent cinquante méga watt cent méga watt sur la tranche une et cinquante méga watt post combustion tranche deux [ʃandək] on a quelques remarques aussi les caméra de surveillance [kənu] à l'arrêt [əsbah] hors service les groupes diesel quatre cinq six les volets [teʃhəm **jərespiriw**] ouvert [əlbərah] parce que nord [taʃ] les ventilateurs quatre vingt huit BM deux permutation BM deux en service BNA hors service [fəl] PG deux [ʃata dxal] instrumentiste [ʃawəd **kalibra**] soixante trois BM deux

#### Extrait12 Séq3(R4)

**38.Nabil** : Ah [mʃa hih balək **rəprənet** tsəma talʃat] bon [əlbərah zwejəh ətlata xir ʃaʃra] apparition alarme pression gaz d'échappement nord sud coté chaudière c'est-à-dire [fə] la chaudière cheminée chaude [talʃat] la pression jusqu'à quarante millibars [deru] baisse de charge [taʃ] vingt cinq mégabars [naqsu **limitew** fə] la chaine vingt cinq méga watt pour ajuster la pression [taʃ əl] gaz d'échappement trente sept trente quatre millibars [kun zjid jətalʃu fəl] la charge [tətlaʃ] la pression

#### Extrait15 Séq3(R4)

**49.Rabah** : les quatres [jəndikiw] euh euh (inachevé)

**50.Nabil** : [lələ əl] A normalement [ə] A [huwa əli **jəndiki**] la pression [taʕ] l'alarme [əlbəraħ wsi] Samir [ħkina ʕla] la consommation [taʕ] l'eau déminée concernant la tranche numéro une [əlbəraħ kanət] cent vingt neuf [dork] cent soixante cinq et cent soixante mais [rahəm **azystew**]

**51.Rabah** : [haduk sʕab **jətrelew**]

Nous repérons dans les extraits ci-dessus un deuxième type de l'emprunt lexical, intégré à l'arabe algérien dans les registres morphologiques. Nous remarquons que ces emprunts lexicaux correspondent aux formes verbales de l'arabe algérien, c'est-à-dire ces formes empruntées du français sont adaptées aux règles de la flexion verbale de la langue d'accueil. Si nous prenons les exemples suivants : [ləsew] (trad : « ils ont lancé »), [demarew] (trad : « ils ont démarré »), [limitew] (trad : « ils ont limité »), [azystew] (trad : « ils ont ajusté »), nous remarquons que ces formes verbales sont conjuguées au passé et à la troisième personne du pluriel (l'indice de personne [ew]). Les lexies [virifit] (trad : « j'ai vérifié ») et [virifiwhəm] (trad : « je les ai vérifié »). Ces deux formes verbales sont conjuguées au passé à la première personne du singulier mais nous repérons un petit changement phonétique au niveau de la première voyelle [e] remplacée par le son [i]. Nous pouvons dire que les verbes français intégrés dans le système morphologiques du dialectal sont tout conjugués comme les verbes de l'arabe algérien avec l'adjonction des pronoms personnels, des particules suffixales et affixales. Cet emprunt de l'arabe algérien au français est présent dans les pratiques langagières des travailleurs du secteur économique algérien cela veut dire que le français est présent dans l'arabe algérien comme le montre Y. Derradji « *L'emprunt de l'arabe dialectal au français est très fréquent dans toutes les pratiques langagières des sujets parlants, dans toutes les situations de communication de la vie quotidienne. Le français est donc présent dans l'arabe dialectal, la langue de la communication sociale, la langue de la première socialisation linguistique du locuteur et enfin la langue de travail de notre public.* » (Y. DERRADJI, op. cit).

#### **4.2 L'emprunt du français à l'arabe (algérien et scolaire) :**

Nous notons un emploi répandu de l'emprunt du français à l'arabe (algérien et scolaire) dans notre corpus. Les locuteurs utilisent certaines marques de cette langue lorsqu'ils font appel à la terminologie de la spécialité professionnelle, autrement dit ces participants précèdent la majorité de leurs substantifs (masculin ou féminin) de la langue française par le déterminant [əl] (trad : « le » ou « la ») de l'arabe. Selon le Pr Y. Derradji « *L'intégration et l'adoption des emprunts sont conditionnées par un processus d'adaptation et de mise en conformité aux différentes caractéristiques phonologiques, morphologiques et lexicologiques de la langue d'accueil.* » (Y. DERRADJI, op. cit). Ces propos nous permettent de dire que cette intégration de l'emprunt du français à l'arabe qui correspond à l'ajout du déterminant [əl] de l'arabe aux substantifs de la langue française est considérée comme une intégration morphosyntaxique (la détermination). L'emploi de ces déterminants arabe dans la langue française n'est pas perçu comme emprunt par les locuteurs algériens, mais il contribue à donner comme le souligne D. MORSLY (D. MORSLY, 1996 : 50-51) à la langue française un aspect « *national* » et « *algérien* », « *un refus de se réduire à une langue étrangère* » par le recours à l'emprunt à l'arabe, le locuteur algérien colonise à son tour la langue française. Les extraits ci-dessous illustrent quelques exemples de cet emprunt à l'arabe.

##### **Extrait3 Séq3 (R2)**

**8.Zoheir** : étalonnage [bədluhem wəla xadmu ʕla] contrôleur↑

**9.Fares** : [ʕla əl] **transmetteur**

**10.Zoheir**: Ah [məla xadmu ʕl əl] **transmetteur**↑

**11.Fares** : [hah ʒa əl] défaut [fəl] **transmetteur** [ħatin] transmetteur de débit

**12.Zoheir** : [ahəh]

**Extrait4 Séq2(R3)**

**07.Mohamed:** oui [raʒʒu əl] **état** normal bon la radio [ħkina ʕliha kəjən] un défaut sur une barre d'éteinte [fəʔ] vanne de refroidissement normalement elle s'ouvre à trente pourcents trente pourcents [taʒ ə] niveau [taʒ əl] **barrent** [bəsaħ hijə maqaʕdef tahbət ʕlbta] dix sept

**08.Adel :** tranche une ↑

**09.Mohamed :** [hih seʕa seʕa bark]

**10.Adel:** [tsəma] elle se ferme

**11.Mohamed :** normalement [matətəftaħəʃ ʕandha] retard[fəʔ] **l'ouverture**

**12.Adel :** [hija] normalement [tkun] trente pourcents [tahbət] dix sept pourcents

**Extrait6 Séq3 (R4)**

**15.Nabil :** [nʕəjatlu dork wə nqulu həz əl] **message** [ʕla] monsieur Rochdi [wəla] euh euh

**16.Rabah :** [tsəma] DR [əli jaʕtina əl] **message** ↑

**17.Nabil :** DR [jəbʕat əl] **message**

**18.Mohamed:** [jəxi meʃ] urgent

**5. L'alternance codique arabe algérien-arabe scolaire :**

Nous avons remarqué l'emploi de l'arabe scolaire au niveau de certaines interventions des participants des réunions 2, 3 et 4. Ce recours à cette langue dite « officielle » est repéré au niveau des tours de parole en arabe algérien ou au niveau de ceux contenant le français et l'arabe algérien. L'emploi de l'arabe scolaire se limite dans quelques lexies insérées dans des tours de parole mixte. Nous avons relevé les incises suivantes : [əʔ muhim] (trad : « l'essentiel ») qui a été répété quatre fois dans l'ensemble des réunions. [bənisba] (trad : « concernant ») répété deux fois dans le même extrait. [əlmadi] (trad : « précédent ») et au niveau de l'expression qui représente l'ouverture de l'interaction [falnabdaə əliztimeʕ] (trad : « on commence la réunion »). Nous montrons dans les extraits suivants toutes les interventions contenant l'arabe scolaire. Nous pouvons dire que ces tours de parole sont caractérisés par l'existence du français et de l'arabe algérien. Dans ce sens Quéffelec souligne que : « ..... Les locuteurs passent très souvent d'une langue aux autres, mettant en contact dans la linéarité du discours vernaculaires usités- l'arabe algérien

*et/ ou les variétés du berbère et les langues académiques- l'arabe standard/ L'arabe classique et le français.» (QUEFFELEC et al, ibid: 73).*

**Extrait24 Séq17(R2)**

**91.Zoheir:** [əl muhim wəf jhamna hna] l'information [tkun ʕandna]

**Extrait25 Séq17(R2)**

**95.Zoheir:** [əl muhim madem jemfi] livre de quart [madem jaxadmu bəl] livre de quart toutes les informations doivent être inscrites [fəl] les livres de quart [nhar jnihiwəh ləzəm jkun ʕandna] un accès l'ILOK [həda]

**Extrait2 Séq20(R2)**

**05.Adel:** [wə bənīsba ləl taʕ] SPACE [ləkən ʒaw əljum] normalement c'est prévu [jəziw əljum ʕal] l'accès [taʕ] la zone

**Extrait5 Séq4(R3)**

**17.Adel :** [hna kanət bənəsba] la TG deux [makef] une perte d'animation température bain d'huile

**18.Housseem :** service CCE

**19.Rabah :** [qadeh ʕliha]

**20.Adel :** [əl] rapport [əlmadi]

**Extrait11 Séq4 (R3)**

**43.Rabah :** [əlmuhim wəsal] les niveaux [taʕ əlma]

**Extrait1 Séq5(R3)**

**02.Adel :** [əlmuhim] juste euh euh (inachevé)

**Extrait1 Séq1 (R4)**

**01.Zoheir:** [bismi əlah falnabdaə əliztimeʕ]

**Extrait16 Séq3(R4)**

**52.Nabil :** soit [fə] l'index soit [əlbəraħ ki] l'opérateur [ʕabba ɣalət fə] un chiffre [fhəmt wəla] euh euh [əlmuhim əljum əzystem] // // [kəjən fə] la salle électrique [taʕ] la station d'eau de mer les portes [rahəm] ouvertes apparemment les clés [maxadmuʕ fə] la climatisation (un téléphone sonne) Rochdi [uqsim əleh fwija]

Ce qui nous a attiré lorsque nous nous sommes confrontée à cette situation de communication est l'absence presque totale de la langue nationale. Cette complexité linguistique émane du fait que plusieurs langues se partagent le terrain (l'arabe algérien et le français), ce qui exclut l'arabe scolaire de ce

contexte d'étude. L'analyse des extraits contenant ces unités linguistiques nous a permis de dire que ces incises sont employées spontanément, leurs emplois relèvent des habitudes langagières de certains locuteurs et ne sont pas en relation avec les décrets de la politique d'arabisation. Les pratiques langagières de ces locuteurs montrent que les politiques linguistiques qui se réclament officiellement du monolinguisme sont en contradiction avec les fonctions des langues dans les pratiques réelles, en d'autres termes nous constatons que la présentation qui veut donner à l'Algérie une image monolingue est en opposition avec la réalité des faits linguistiques.

## **6. Analyse fonctionnelle de l'alternance codique :**

Après avoir analysé formellement l'alternance codique, nous nous intéressons à l'analyse fonctionnelle en vue de dégager les différentes fonctions et facteurs déclenchant cette pratique linguistique.

L'approche interactionniste met en évidence l'aspect fonctionnel de cette pratique. Les chercheurs de cette approche déclarent que cette pratique est recherchée pour des fins communicatives. C'est une stratégie langagière (ZABOOT, 2010) ou de communication (GUMPERZ 1972) mise en place par les locuteurs plurilingues. Les fonctions dégagées dans cette perspective sont des fonctions conversationnelles.

### **6.1 Les fonctions conversationnelles de l'alternance codique :**

Les fonctions de l'alternance codique dégagées par John GUMPERZ (1972) sont :

- Les citations et le discours rapporté.
- La désignation d'un interlocuteur.
- Les interjections.
- Les répétitions.
- La modalisation d'un discours.

- La personnalisation versus l'objectivation d'un message.

À côté de ces fonctions, on peut ajouter celles listées par François GROSJEAN(1982) pour qui l'alternance codique peut permettre aux locuteurs de :

- Combler une difficulté d'ordre lexical.
- Conférer à l'énoncé une valeur emblématique.
- Poursuivre avec le dernier code utilisé (la convergence).
- Nuancer un message.
- Affirmer son propre statut.
- Exclure quelqu'un de la conversation (la divergence).
- Donner l'expression la plus adéquate ou la recherche du mot juste.
- Faire un commentaire métalinguistique.
- Mettre de l'emphase.
- Expliquer, spécifier et traduire un message.

Par ailleurs, nous complétons ces différentes fonctions par une série de huit fonctions proposées par Saville TROIKE (1982):

- Adoucissement ou renforcement d'une demande ou d'un ordre.
- Répétition pour intensifier ou pour éliminer l'ambiguïté.
- L'humour, la citation ou l'imitation.
- Message idiomatique (nom propre).
- Besoin lexical.
- Exclusion d'un locuteur.
- Stratégie d'évitement (pour ne pas faire une distinction nécessaire dans l'autre langue).
- Stratégie de réparation (changement d'une langue jugée inappropriée).

MONDADA (2007) propose à son tour une liste qui renferme les fonctions suivantes :

- La résolution d'une difficulté d'accès au lexique.
- Un moyen d'exhiber son appartenance ou celle des partenaires à la communauté bilingue.
- Sélectionner un destinataire particulier.
- Gérer les topics (thèmes) et organiser l'avant et l'arrière plan topical.
- Exprimer une polyphonie de voix.
- Exploiter les spécificités d'expression dans une langue particulière.

L'alternance codique dans le contexte algérien répond également à une série de fonctions de différentes natures. Les fonctions dégagées par D. MORSLY(1995) sont :

- Assurer une communication plus efficace.
- Donner plus de vigueur et de relief aux productions des locuteurs.
- Accentuer ou maintenir le contact.
- Instaurer une connivence ou une complicité.
- Affirmer une identité ou un statut.
- Surmonter des tabous linguistiques
- Jouer des différentes variétés et conventions de communication.
- La fonction de l'humour.

Ali-BENCHERIF(2009) dégage en plus de toutes ces fonctions citées par ces auteurs, deux fonctions conversationnelles de l'alternance codique. La première est une fonction identitaire et emblématique relative à l'emploi des formules de salutations et d'invocation à Dieu. La deuxième est la fonction de marquage de l'appartenance.

Il est essentiel de noter que les propos des uns et des autres se rejoignent et se complètent comme l'a affirmé John GUMPERZ « ..... Une liste de fonctions ne peut expliquer à elle seule ce que sont les bases de la perception de l'auditeur, ni comment elles affectent le processus d'interprétation. Il est toujours possible de

postuler des facteurs sociaux-extralinguistiques ou des éléments de connaissances sous-jacentes qui déterminent l'occurrence de l'alternance » (J. GUMPERZ, 1989.a :82).

### **6.1.1 Fonctions identitaire et emblématique :**

La fonction identitaire est relative à l'emploi des formules de salutation et d'invocation à Dieu non seulement au niveau des séquences d'ouverture mais pendant toute la conversation. Ces expressions se manifestent selon AL-BENCHERIF comme « *des marqueurs identitaires* » qui véhiculent une appartenance identitaire propre à la communauté arabo-musulmane. Les formules d'invocation de Dieu [wəllah] (trad : « je vous jure »), [nʃalah] (trad: « si Dieu le veut »), [əlhəmduləh] (trad : « Dieu soit loué »)..... n'assurent aucune fonction syntaxique au discours ayant une fonction interjective à valeur emblématique (DABENE et BILLIEZ, 1988) et qui servent à ponctuer le discours et à renforcer l'expressivité des locuteurs. En plus de ces formules d'invocation à Dieu et de serment, nous pouvons ajouter les expressions exclamatives (Ah! D'accord ! Ah bon !...) qui permettent la construction et le maintien de l'interaction.

Voici quelques exemples qui montrent l'emploi de cette fonction dans le corpus :

#### **Extrait1 Séq1(R2)**

1. Fares :[salem bismi əleh] la température neuf degré Celsius

Au niveau de ce tour de parole représente l'ouverture de l'interaction. Fares passe de l'arabe algérien au français pour saluer les membres présents de la réunion avec l'expression de salutation [salem] (l'expression abrégée de [salem ʃaljkom] (trad : « Que la paix soit sur vous »). L'arabe algérien est aussi employé pour l'expression d'invocation à Dieu [bismi əlleh] (trad : « Au nom de dieu ») qui marque l'appartenance du locuteur à la culture arabo-musulmane.

**Extrait 08 (R2)**

26. **Mohamed**: [nʃufu kifɛh bark]

27. **Zoheir**: d'accord [mɛʃ mɛʃkəl]

28. **Rabah**: [kima] les manœuvres quotidiennes [taʃ əl] bain d'huile [ħakmin qadeh ndirulhəm] un tableau [wə ħut] ok ok

29. **Zoheir** : d'accord [mɛʃ mɛʃkəl dirli] un tableau model [wənʃufu ənfalah]

**Extrait15 Séq 17(R2)**

55. **Nabil** :[wəllah] je ne sais pas

56. **Mounir** : [xadrmu fəl] la salle de contrôle

57. **Nabil** : [fəl] la salle de contrôle ↑[kifɛh jaxadmu] ↑

58. **Mounir** : perte d'animation [fəl] la salle de contrôle

**Extrait10 Séq3(R3)**

40. **Mohamed** : [əw jənadamhəm ʃix]

41. **Adel**: [əm qalu fatu məlaħ] // //// //

42. **Rabah** : [ahah] c'est bon [ʃajat əl] Ayoud

43. **Mounir**: (en sortant) [ɣadwa ənfalah] d'accord

44. **Rabah** : si non dix sept pourcents

**Extrait1 Séq6(R4)**

01. **Zoheir** : c'est bon [nfutu] ↑[ʃħal əsaʃa] ↑c'est bon [saleɱ]

**6.1.2 La fonction des paroles rapportées (fonction polyphonique) :**

Nous avons relevé dans notre corpus des interventions dans lesquelles les locuteurs rapportent les paroles d'autrui. Le locuteur qui rapporte a le choix de reprendre exactement les mots du locuteur x en utilisant la langue dans laquelle ils ont été énoncés, ou il peut utiliser un autre code que celui du locuteur x et ne pas répéter ses paroles intégralement.

Dans les extraits suivants, nous montrons un échantillon d'exemples pris des trois réunions qui illustrent l'emploi de cette fonction.

**Extrait2 Séq12(R2)**

**06.Zoheir:** [xatar manəkdəbʃ ʃlik məwelfin jəqulu hənəja] bon [kima] Rochdi [**qali**] il vaut mieux à chaque fois par exemple des consommations [ki nəwaslu] un euh euh par exemple vingt mètres cube [wəla ndəmādiw] une citerne [bəsaħ nwəliw fi məʃkəl xlef]

**Extrait4 Séq21 (R2)**

**15.Rabah :** même [ħkit mʃa weʃ sməjətu əli ħakem] le projet [**qali** kəjən] des parties [maqɖərneʃ nəxadmuhem]

**Extrait9 Séq4(R3)**

**32.Mohamed :** [xadmuha bəsaħ lədork maħatuheʃ] en service

**33.Adel:** [əlbəraħ **qali**] Hacen [tʃajəli] cinq six sept [bəlek] les chambres [heduk] sont vides

**34.Mohamed:** [qalək huma] les attraites [majəhadruʃ ʃlihəm ħata tsinjaliħəm]

**35.Adel :** [hah]

**Extrait4 Séq3 (R4)**

**11.Nabil :** allo [waʃalajkom əsalem] DR [mʃak] SKS [xuʃa] concernant les messages de limitation de la tranche numéro deux d'accord après la réunion [nəbʃatlək əl] message [hih rani fəl] la réunion // // Ah d'accord [dork nʃajatlu] la salle de contrôle [wəɧuf mʃah] parce que [əna rani fəl] la réunion [dork ʃajat] la salle de contrôle [wəɧuf mʃah bəlek jərfəd ʃlik həja] d'accord ok [saħa] // // [dorka huwa ] Rochdi [hada] en plein [**qali**] responsabilité de pointe [ʃwija] perturbé [fəl xadma]

**Extrait4 Séq4(R4)**

**13.Nabil:** la fatigue [ʃwija]

**14.Mohamed:** [huwa **qali**] pour moi c'est obligatoire euh (inachevé)<<<

**15.Nabil :** la fatigue [majaqɖərʃ]

**16.Mohamed :** [əj mliħa lih ] quand il fait les analyses ou bilan

Dans le tour de parole de Zoheir (ex2 Séq12), il passe de l'arabe algérien au français pour rapporter les paroles de Rochdi. Il rapporte ce qu'il lui a dit en alternant les deux langues.

Au niveau des autres extraits, nous remarquons que les locuteurs (15Rabah, 33Adel, 11Nabil et 14Mohamed) passent d'une langue à une autre pour répéter les paroles d'autrui. Nous repérons également que Mohamed dans le dernier extrait reprend exclusivement en français la phrase énoncé par Hakim. Ce rapport est montré par l'emploi de la forme verbale de l'arabe algérien contenant le verbe introducteur [**qali**] (trad : « il m'a dit ») conjugué au passé. Nous

constatons que dans les extraits précédents, le changement de langue s'effectue de différentes manières et à différents niveaux du discours. Les locuteurs opèrent des choix de langues et alternent de façon répétée le français et l'arabe algérien. Nous remarquons que le passage d'une langue à l'autre concerne aussi bien les paroles rapportées que leurs propres paroles. C'est ce que nous notons à travers l'emploi du verbe introducteur réalisé toujours en arabe algérien. Les discours contenant le rapport des paroles sont caractérisés par la mobilisation et la gestion des ressources des deux langues assurant ainsi l'adaptation et l'intercompréhension des paroles.

### **6.1.3 La modalisation d'un message :**

L'alternance codique sert à modaliser ou préciser certaines informations produites dans une langue A par d'autres précisions énoncées en une autre langue B, servant à modaliser ou préciser le contenu de ces propos. Gumperz (1989) considère l'alternance codique comme un moyen de modalisation des constructions telles que les phrases, les compléments du verbe ou prédicats suivant une copule. Généralement les locuteurs modalisent le contenu d'une proposition principale à l'aide d'une deuxième émise en seconde langue. Cette fonction présente au niveau de certains tours de parole des réunions vise à simplifier et à préciser le contenu du discours.

Les locuteurs passent d'une langue à l'autre pour être clairs, pour produire un discours compréhensible et pour atteindre leur but communicatif. Nous ne pouvons pas reprendre tous les passages alternés ayant cette fonction parce qu'ils sont nombreux, nous nous contentons des exemples suivants :

#### **Extrait3 Séq5(R2)**

**11.Mohamed** : [nəxaliw] une partie [taʃ əl] commentaire par exemple [kima ləhna ki jʃud kəjən] commentaire [nħutuh kima nqulu] non effectué [wəla]

**Extrait9 Séq12(R2)**

**32.Zoheir** : Ah DGD [kəjəna fə] les réserves l'ouverture [taʕ] protège [tkun] automatique [naħaw] la réserve [hedi wə fi bəlhəm əħna məʕlabənef kihədartəlhəm ʕlih qaləlk] les réserves [rana fadinehəm wə kima nqolək] on a clôturé les dossiers mais réellement il fait partie des équipements de la centrale [tsəma jəripəriwəh wəla jdabru rushəm wəla jəʕriw weħad kifū]

**Extrait9 Séq3(R3)**

**36.Mohamed** : [hedik taʕ] TPG2

**37.Adel** : Ah TPG2

**38.Rabah**: c'est une fuite d'huile // //// // (ils tournent des pages) les relevés de la pointe sont bien réglés [ jaʕni əli zew məlaħ]

**Extrait33 Séq3(R4)**

**119.Mohamed** : c'est les volets les volets [rahəm tʕajili] la position [taʕhəm mejj mliħa] ils sont pas stables

**120.Adel** : [əw jaqdər jənflye]

**121.Nabil** : [taʕ] la froide

**122.Adel** : [sudawhəm fi] une position déterminée [tsəma majaqadruj jbuziwhəm]

Les quatre extraits ci-dessus illustrent le type d'alternance qui sert à modaliser un message. Souvent ce sont des alternances de type interphrastique ou inter-proposition. Mohamed dans le premier extrait passe de l'arabe algérien au français afin d'apporter une précision à son énoncé, cette précision est précédé par l'expression [kima nqulu] (trad : « comme par exemple »), ce locuteur modalise son discours par une illustration proposée en langue française.

L'alternance produite par Zoheir le directeur (ex9 séq12) est une alternance interphrastique dans laquelle il passe du français à l'arabe algérien pour expliquer aux participants qu'il a clôturé les dossiers des équipements de la centrale à l'aide de l'indicateur de reformulation [tsəma] (trad : « c'est-à-dire »). [tsəma jəripəriwəh wəla jdabru rushəm wəla jəʕriw weħad kifū] (trad : « c'est-à-dire, ils le réparent, ils se débrouillent ou ils achètent un autre identique à cet équipement »).

Rabah entame son tour de parole par une phrase en français « les relevés de la pointe sont bien réglés » puis il recourt à l'arabe algérien pour expliquer son idée par [jaʕni əli zew məlah] (trad : « c'est-à-dire, ceux qui sont montrés sont bien ») à l'aide de l'indicateur de reformulation [jaʕni] (trad : « c'est-à-dire »).

Le dernier extrait contient deux tours de parole illustrant cette fonction de l'alternance codique, qui vise à modaliser et expliquer un message. Au niveau du premier tour de parole, Mohamed passe directement de l'arabe algérien au français pour compléter son énoncé sans employer aucun indicateur : " la position [taʕhəm mej] mliha] ils sont pas stables" (trad : « leur position n'est bien, ils ne sont stables »). Le deuxième est produit par Adel qui emploie l'arabe algérien pour expliquer son message alterné à l'aide de l'indicateur de reformulation [tsəma] (trad : « c'est-à-dire, ils ne peuvent pas les bouger »).

#### **6.1.4 La personnalisation versus objectivation :**

Cette fonction regroupe plusieurs éléments selon Gumperz (1989 :78) : Le locuteur peut changer de langue pour plusieurs raisons : Exprimer une opinion personnelle ou une affirmation objective, s'impliquer dans son discours par l'emploi des pronoms personnels "je" ou "nous" ou les marques de personne renvoyant à ces pronoms ou par l'emploi des verbes d'opinion. Dans les réunions professionnelles, les conversations des locuteurs s'inscrivent dans la subjectivité, c'est la raison par laquelle nous avons relevé un nombre considérable d'insertions des formules subjectives qui indiquent le degré d'implication de ces interactants dans leurs discours. Nous montrons quelques exemples à travers les extraits suivants :

##### **Extrait3 Séq8(R2)**

**10.Mounir** : justement on doit contrôler les travaux de peinture [bef ki jəfadu əlxadma] les travaux [bef jəramasiw] les bidons [taʕhəm]

**11.Zoheir** : [a ʕla] l'évacuation des bidons[taʕhəm]

**12.Mounir** : [tsəma] le sous traitant [baʕd] il n'a pas muter [mən hna wəmbaʕd nwəliw ʕaslin mʕah]

**Extrait27 Séq17(R2)**

**100.Mounir** : [majhutuʃ fih] les relevés de contrôle[**taʃhəm**]

**101.Nabil** : [wɛʃ mən] relevé↑

**102.Mounir** : les relevés de contrôle [**taʃhəm**]

**103.Nabil** : [aha] ↑( a levé sa main)

**Extrait 03**

**05.Mohamed**: production électrique [ʃana] quarante trois virgule soixante sept tranche une [**təʃna**] quarante dix virgule vingt cinq tranche deux ça rend moyenne centrale huit cent vingt trois virgule quatre vingt dix sept méga watt disponibilité quatre vingt dix huit tranche une quatre vingt dix huit virgule quatre vingt quinze tranche deux journalière centrale quatre vingt dix huit virgule quarante sept et mensuelle quatre vingt dix neuf virgule cinquante et un ( tourne la page) bon [ʃana] baisse de charge [əlbərah fəl lil fəmet] la nuit dernière à une heure zéro huit jusqu'à cinq heure vingt huit cent cinquante méga watt cent méga watt sur la tranche une et cinquante méga watt post combustion tranche deux [ʃandək] on a quelques remarques aussi les caméra de surveillance [kənu] à l'arrêt [əsbaħ] hors service les groupes diesel quatre cinq six les volets [**teʃhəm** jərespriw] ouvert [əlbərah] parce que nord [taʃ] les ventilateurs quatre vingt huit BM deux permutation BM deux en service BNA hors service [fəl] PG deux [ħata dxal] instrumentiste [ʃawəd kalibra] soixante trois BM deux

**06.Adel** : [dork jəmʃi milħ tsəma] l'état normal

**Extrait26 Séq3(R4)**

**90.Mohamed** : [hah fəl] rapport [taʃ əlbərah rəmarkit bæli ħatin] deux pompes [waħda] hors service [wə waħda] en service [ħatin tʃajəli əl] un en service

**91.Nabil** :un et trois en service

**92.Mohamed** : je pense [ħatin xir əl] un<<<<

**93.Nabil**: [əw majakdərf jəmʃi bæ] pompe [waħda]

L'emploi des possessifs [təʃna] (trad : « notre »), [teʃhəm] (trad : « leur ») par les locuteurs montre l'implication des participants dans leurs discours. L'insertion de ces marques subjectives indique également l'identité du locuteur et on appartenance professionnelle. D'après MONDADA(2007), l'identité peut être adoptée selon deux visions : Une vision *essentialiste* (L. MONDADA, 2007 : 180) où l'individu porte avec soi son identité propre qui détermine ses actions et une approche *située* de l'identité ou l'appartenance à une catégorie ou à une autre est élaborée. D'une part les participants de la réunion emploient le possessif [təʃna] pour renvoyer aux travailleurs de l'entreprise publique SKS (notre terrain

d'étude). D'autre part ils insèrent le possessif [teʕhəm] qui renvoie au personnel des sous-traitants (entreprise privée chargée de certaines activités comme la peinture).

D'autres segments en langue française sont également avérés dans les extraits ci-dessus (92.Mohamed). C'est le cas de l'emploi de l'expression qui exprime l'opinion et indique le degré d'implication de ce locuteur dans son discours.

### **6.1.5 Les répétitions :**

Les répétitions ont une fonction paraphrastique, elles sont des passages d'une langue à l'autre dans le but d'éliminer toute ambiguïté concernant le message. Ce sont des reformulations paraphrastiques qui ne sont pas forcément reprises littéralement et peuvent être aussi réalisées par l'interlocuteur au cours de l'interaction. Les locuteurs des réunions expriment un message en langue française puis le répètent en arabe algérien ou l'inverse. Cette répétition vise à confirmer leurs informations et assurer une communication efficace. Gumperz souligne que : « *Les locuteurs changent de code en répétant leurs propres paroles.* » (J. GUMPERZ, 1989 : 78). Dans les extraits suivants nous soulignons des répétitions où les locuteurs changent de code linguistique pour plusieurs raisons.

#### **Extrait2 Séq9 (R2)**

**05.Zoheir :** *essaye* [ənʃalah bətaɣda zid hawəl]

**06.Mounir:** d'accord

**07.Zoheir:** jeudi [əlməʃkəl] c'est que [əl ɣafi bzef]

**08.Mounir:** [əl ɣafi a] **trop de monde** sinon on change de jour.

#### **Extrait10 Séq2(R3):**

**37.Adel:** la vane IBH [makən walu] ↑

**38.Mohamed:** [weʃ qalək əlbəraħ qalək dərna] des triangles [wə nəsenə fiha tətʕawəd ki tətʕawəd aʕada jəfahmu]

39. **Adel**: [a həka]

40. **Mohamed**: [həka əw ktəbt wəhda mliħa əlbərah dork lebya nɣawədha matizij ki taɣ əlbərah] **on a oublié** [ nsina taɣ] les bains d'huiles [ləken matbaɣtəɣ mənna ləmbeɣad nɣawəd nəktəbħa]

**Extrait11 Séq4(R3)**

40. **Mohamed** : [taninħar dimarew] normal

41. **Adel**: Hacén Hacén [qali deru] des essais des essais [ki ɣol] **peut être** [balek buɣat keɣ] point de départ

42. **Mohamed** : inaudible les entrées de mer sont réglées [bəsaħ huma malqaw welu] réellement

**Extrait12 Séq3(R4)**

38. **Nabil** : Ah [mɣa hih balək rəprənat tsəma talɣat] bon [əlbərah zwejəħ ətlata xir ɣaɣra] apparition alarme pression gaz d'échappement nord sud coté chaudière c'est-à-dire [fə] la chaudière cheminée chaude [talɣat] la pression jusqu'à quarante millibars [**deru**] **ils ont fait** baisse de charge [taɣ] vingt cinq mégabars [naqsu limitew fə] la chaîne vingt cinq méga watt pour ajuster la pression [taɣ əl] gaz d'échappement trente sept trente quatre millibars [kun jzid jətəlɣu fəl] la charge [tətləɣ] la pression

39. **Mohamed** : [əj] trente quatre

40. **Nabil** : [kifeħ]

Au niveau de ces extraits, nous repérons des répétitions produites par plusieurs locuteurs. Zoheir dans le premier extrait (ex2séq9) passe du français à l'arabe algérien pour l'expression d'une injonction atténuée, ce directeur ordonne (implicitement) l'ingénieur de passer à la direction de l'environnement en exprimant l'acte de parole dans "essaye". Le même acte est produit en arabe algérien d'une façon atténuée, il est montré dans la phrase [zid ħawəl] (trad : « essaye encore »).

Au niveau du tour de parole de Mounir (ex2 séq9 R2), nous repérons deux segments juxtaposés dans deux langues différentes, ayant le même sens. Le premier est en arabe algérien [əl ɣaɣi] (trad : « trop de monde »), suivi directement d'un deuxième en langue française "trop de monde". Cette répétition est produite par Mounir pour intensifier son message. D'autres locuteurs produisent à leur tour des répétitions au niveau de plusieurs segments [balek] (trad : « peut être ») (ex11séq4 R4), [deru] (trad : « ils ont fait ») afin d'éliminer l'ambiguïté et créer un effet d'insistance dans le message comme le

montre D. CAUBET « *La répétition d'un même message dans deux langues différentes a pour but d'apporter des informations supplémentaires. Il s'agit de s'assurer que le message est bien compris, de renforcer un message. La répétition est alors l'indice d'une activité langagière communicative et référentielle visant à faciliter la communication, la transmission d'informations et d'intercompréhension.* » (D.CAUBET, 2004 : 37).

### **6.1.6 La désignation d'un interlocuteur :**

Selon Gumperz cette fonction sert à cibler et désigner l'interlocuteur à qui nous nous adressons en utilisant des formules d'appellations en d'autres langues. Dans ce cas, l'alternance codique n'est pas en relation directe avec le contenu du message, ni avec l'engagement du locuteur vers la parole prononcée. Mais elle sert à sélectionner l'interlocuteur et à distribuer le tour de parole, en d'autres termes elle vise à adresser un message à un parmi plusieurs interlocuteurs et exclure les autres de la conversation. Ainsi cette fonction est capitale parce qu'elle permet aux locuteurs de : s'adapter à son partenaire en utilisant une langue partagée, de déclencher l'échange, d'assurer une relation de coopération avec l'interlocuteur, de délimiter la suite probable de l'interaction verbale et d'attirer l'attention des autres participants. Nous avons relevé l'exemple suivant qui illustre cette fonction.

#### **Extrait28 Séq17(R2)**

**104.Zoheir** : et pour les événements [tfadəl ja] Mahfod

**105.Nabil** : bon [weʃia fəl] le dix neuf [daru ] perturbation des pompes auxiliaires d'eau de mer actuellement [rahi] euh euh (inachevé) [jəxi kənət] deux trois en service [dork welət] un trois en service

**106.Zoheir** : deux [ʃləh ħata ħabsuha] ↑

**107.Nabil** : [kəjən] un problème normalement [ma] euh euh (inachevé)

Au niveau du premier tour de parole de l'extrait ci-dessus, le directeur Zoheir interpelle l'ingénieur Nabil pour lui adresser la parole, pour cela il recourt à

l'arabe algérien dans l'expression de politesse [tfaɖəl ya] (trad : « je vous donne la parole »). En effet, Zoheir passe du français à l'arabe algérien pour désigner un interlocuteur et exclure les autres participants de la réunion dans cette interaction.

### **6.1.7 La fonction de l'humour :**

Comme nous l'avons déjà souligné dans l'analyse formelle de l'alternance codique de la quatrième réunion. Au niveau de la séquence d'ouverture de cette situation de communication, nous avons repéré l'emploi de l'arabe scolaire suivi par des rires des participants. Ce passage de l'arabe algérien à l'arabe scolaire a pour fonction de l'humour. En effet cette transition permet aux locuteurs d'établir un climat de confiance et de convivialité facilitant la transmission des messages. Zoheir a fait appel à l'arabe scolaire d'une part pour se détendre et rendre la conversation plus fluide et efficace et d'autre part pour déclencher officiellement la réunion. Signalant que ce locuteur n'a jamais employé cette langue et qu'il a l'habitude d'alterner le français et l'arabe algérien ou les utiliser séparément.

#### **Extrait1Séq1(R4)**

**01.Zoheir:** [bismi əlah **falnabdaə əliztimeɕ**] (des rires) (trad : « au nom de Dieu, on commence la réunion »).

Nous concluons que les locuteurs se servent de leur répertoire verbal et leurs compétences linguistiques surtout des deux langues (l'arabe algérien et le français). L'alternance codique constitue une véritable stratégie communicative. Ces locuteurs alternent les langues pour plusieurs raisons : Rapporter les paroles d'autrui, modaliser le discours, intensifier un message ou éliminer l'ambiguïté, maintenir l'échange, s'impliquer dans le discours et communiquer un message d'une façon amusante et humoristique.

## **CHAPITRE IV.**

### **Caractéristiques des tours de parole.**

Les pratiques langagières des participants des réunions sont caractérisées par la cohabitation de l'arabe algérien et le français. Cette stratégie communicative vise l'intercompréhension, le traitement et l'explication des différents thèmes abordés pendant ces interactions. Ce parlé correspond à ce que décrit Y. CHERRAD BENCHEFFRA comme: «..... *L'Algérien tend à l'adoption d'un parler hétérogène ou s'imbriquent les langues en présence selon plusieurs combinaisons..... Cette hétérogénéité est présente dans toutes les interactions*» (Y. CHERRAD, 1996 : 179). Ce qui nous a attiré pendant l'examen des pratiques langagières des travailleurs de l'entreprise pendant les réunions est : l'emploi récurrent de l'arabe algérien, le recours au français et l'infime présence de l'arabe scolaire, langue nationale et officielle du pays. Nous essayons à travers cette analyse de montrer que la politique linguistique d'arabisation qui se proclame officiellement du monolinguisme est en contradiction avec les fonctions des langues dans les pratiques réelles.

## **I. Analyse de mots présents dans chaque réunion:**

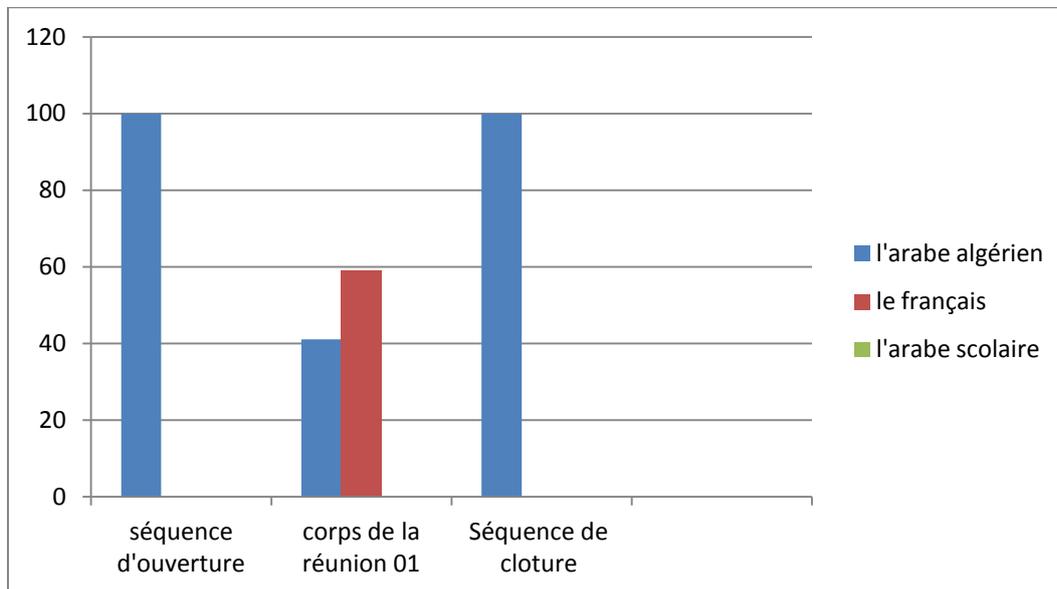
### **1. Réunion 01:**

#### **1.1 Nombre de mots dans chaque langue:**

Nombre de mots / Séquences	Nombre de mots en arabe algérien	Nombre de mots en français	Nombre de mots en arabe scolaire
Séquence d'ouverture (Séquence 01)	04 (100%)	00 (00%)	00 (00%)
Corps de la réunion (De la séquence 1 à 8)	810 (41.11%)	1160 (58.88%)	00 (00%)
Séquence de clôture (Séquence 09)	02 (100%)	00 (00%)	00 (00%)

**Tableau 01**

Ces données sont schématisées dans le graphique suivant:



**Graphique 01**

De cette représentation graphique, il ressort que l'arabe algérien est la seule langue des séquences d'ouverture et de clôture de cette réunion. Cela veut dire que les salutations des participants pendant ces situations de communication

officielles sont en langue maternelle. Ces salutations sont des formulations dans les habitudes langagières du groupe professionnel, considérées comme des marqueurs de relations qui s'effectuent entre ces travailleurs et marquent un aspect identitaire et une appartenance culturelle. L'acte de salutation est un acte essentiel dans l'ouverture de l'interaction et qui est considéré comme séquence liminaire à fonction phatique (C.KERBRAT-ORECCHIONI, 2001 : 46). Nous notons que le français occupe une place importante dans le corps de la réunion, langue dominante (58,88%) pour l'intercompréhension, le traitement et l'explication des études techniques abordées pendant cette réunion. L'emploi de l'arabe algérien est également d'une fréquence considérable (41,11%) pour l'échange des idées et des réflexions entre ces interlocuteurs. Quant à l'arabe scolaire, notre langue nationale et officielle est totalement absente dans ces situations. Bien qu'elle soit la langue officielle son officialisation reste restreinte comme le montre (Y.DERRADJI, 1995 : 111) « *si l'arabe est déclaré langue officielle pour des raisons idéologiques, son emploi dans le secteur économique et les administrations est rendu problématique par la présence des autres langues et plus particulièrement l'arabe dialectal* ».

Cette analyse statistique montrée dans le tableau ci dessus nous a permis de faire ressortir le code linguistique dominant dans cette réunion. Certes, nous avons pu identifier la langue majoritaire (le français) dans les échanges entre les travailleurs pendant ces situations de communication, mais nous voulons déterminer aussi la langue de chaque tour de parole et quel(s) est ou sont le(s) participant(s) qui utilise(ent) exclusivement ou alternativement ces codes linguistiques. Pour cela, nous analysons les fréquences et les tours de parole de chaque interlocuteur, ainsi que les caractéristiques de leurs interventions. Cette méthode de comptage a été adoptée par plusieurs chercheurs tels que Louise DABENE et Jacqueline BILLIEZ (1988) et Ali BENCHERIF (2009).

Le tableau suivant nous montre les différents paramètres nécessaires pour cette analyse à savoir: les participants, les tours de parole, l'utilisation exclusive ou alternative des langues et le recours à l'emprunt.

Participants de Tours de Parole	Nombre de tours de parole	Nombre de tours de parole en arabe scolaire	Nombre de tours de parole en français	Nombre de tours de parole en arabe algérien	Nombre de tours de parole contenant le français et l'arabe algérien(en alternance)				Nombre de T P contenant l'emprunt de l'arabe algérien au français	
					A C Intra phrastique	A C Inter phrastique	A C Extra phrasti que	Total des A C	Emprunt Morpho- logique	Emprunt Phonéti- que
Zoheir	93	00	10	22	60	01	00	61	12	00
Nabil	48	00	13	03	31	01	00	32	05	01
Rabah	45	00	04	14	27	00	00	27	08	00
Mohamed	26	00	05	11	10	00	00	10	03	00
Mounir	15	00	02	05	08	00	00	08	03	01
Total	227 (100%)	00 (00%)	34 (14.97%)	55 (24.22%)	136 (59.91%)	02 (0.88%)	00 (00%)	138 (60.79%)	31 (16.06 %)	02 (01. 03 %)

**Tableau 02:Nombre et caractéristiques des tours de parole de chaque locuteur.**

## **1.2 Choix du code de la réunion et types dominants:**

Nous procédons à l'analyse de ce tableau en faisant ressortir le code linguistique dominant dans la première réunion et pour chacun de ses participants.

D'après les statistiques que le tableau ci-dessus nous offre sur l'ensemble de tours de parole et sur le nombre des tours à codes uniques ou alternés, nous constatons que l'alternance codique est le code dominant dans l'ensemble de la réunion. À cet effet, le nombre de tours de parole mixtes (arabe algérien et français) est de 138 tours soit (60.79%) contre 55/227 tours en arabe algérien soit (24.22%) et 34 tours de parole en français exclusif soit (14.97%). Nous notons aussi le recours à l'emprunt au français dans les tours de parole mixtes ou en arabe algérien ce qui représente (17.09%) de l'ensemble des interventions. Nous avons également remarqué l'emploi récurrent de l'alternance codique intraphrastique entre le français et l'arabe algérien 136/138 tours soit (98.55%) de l'ensemble des alternances. Quant à l'arabe scolaire, nous repérons une absence totale comme nous l'avons déjà souligné.

## **1.3 Caractéristiques des tours de parole des participants:**

### **1.3.1 Caractéristiques des tours de parole de Zoheir:**

Cette réunion est composée de 227 tours de parole. Les participants sont: Zoheir, Nabil, Rabah, Mohamed et Mounir (les vrais noms ne sont mentionnés, ils ont été remplacés par des pseudonymes). Les traits caractérisant les tours de parole de Zoheir sont résumés dans le tableau suivant:

Participant Caractéristiques	Nombre de tours de parole en français	Nombre de TP en arabe algérien	Nombre de TP mixtes		Nombre TP contenant l'emprunt de l'arabe algérien au français
			Alternance codique intra-phrastique	Alternance codique inter-phrastique	
1.Zoheir (93TP) 40.96%	10 TP 10.75%	22 TP 23.65%	60TP 64.51%	01TP 01.07%	12TP 14.45%

**Tableau 03**

De ce tableau, il ressort que le directeur technico-commercial de l'entreprise, premier interactant et dirigeant de la réunion utilise le français, l'arabe algérien, l'alternance entre ces deux code et recourt à l'emprunt du français. Sur ses 93 tours de parole soit (40.96%) de l'ensemble des tours de parole de la réunion, (10.75%) de ses interventions sont en français exclusif. (23.65%) de ses tours de parole sont monolingues (arabe algérien). Nous notons un nombre assez important soit (65.58%) de tours de parole mixtes (arabe algérien et français) de ce dirigeant. Précisant que ce dernier emploie de façon fréquente l'alternance codique intra-phrastique qui représente (64.51%) de ses interventions. Nous remarquons également qu'il recourt à l'emprunt de l'arabe algérien au français dans ses tours de parole unilingues et alternés.

En somme, nous pouvons dire que ce participant produit un nombre important de tours de parole en langue maternelle. Il utilise le français comme code unique de façon moins considérable que l'arabe algérien. Mais il produit un nombre très important des alternances intra-phrastiques, qui consistent à insérer des constituants courts (unités ou syntagmes).

**1.3.2 Caractéristiques des tours de parole de Nabil:**

Les traits qui caractérisent les tours de parole de cet ingénieur d'étude en électricité sont montrés dans le tableau suivant:

Participant	Nombre de tours de parole en français	Nombre de TP en arabe algérien	Nombre de TP mixtes		Nombre TP contenant l'emprunt de l'arabe algérien au français
			Alternance codique intra-phrastique	Alternance codique inter-phrastique	
1.Nabil (48TP) 21.14%	13TP 27.08%	03TP 06.25%	31TP 64.58 %	01TP 02.08%	06TP 17.14%

**Tableau04**

À partir des données mentionnées dans le tableau ci-dessus, nous constatons que Nabil privilégie également les alternances codiques intraphrastiques qui représentent (64,58%) de l'ensemble de ses tours de parole, ce qui nous indique qu'il favorise aussi (de la même façon que Zoheir) les insertions courtes en français que les longs énoncés. À la différence du directeur, ce participant produit un nombre important de tours de parole en français exclusif soit (27,08%). Nous repérons le recours à l'emprunt de l'arabe algérien au français au niveau des tours de parole mixtes ou en arabe algérien, soit(17,14%) de l'ensemble de ses interventions. Enfin nous notons que ce participant produit peu de tours de parole en arabe algérien, car ils représentent (06.25%) de ses interactions.

**1.3.3 Caractéristiques des tours de parole de Rabah:**

Participant Caractéristiques	Nombre de tours de parole en français	Nombre de TP en arabe algérien	Nombre de TP mixtes		Nombre TP contenant l'emprunt de l'arabe algérien au français
			Alternance codique intra-phrastique	Alternance codique inter-phrastique	
1.Rabah (45TP) 19.82%	04TP 08.88%	14TP 31.11%	27TP 60%	00TP 00%	08TP 19.51%

**Tableau 05**

Les productions de Rabah sont marquées pour la plupart par le code alterné (60%) entre le français et l'arabe algérien. Il recourt en particulier aux alternances intra- phrastiques qui se caractérisent par l'insertion des constituants mixtes qui vont d'une seule unité à un syntagme au niveau de la proposition. En effet il produit un nombre considérable de tours de parole en arabe algérien (31.11%) mais nous constatons un emploi limité de la langue française soit (08.88%) de l'ensemble de ses tours de parole. Enfin nous repérons le recourt à l'emprunt de l'arabe algérien au français au niveau des tours de parole mixtes ou unilingue (19.51%).

**1.3.4 Caractéristiques des tours de parole de Mohamed:**

Les traits caractérisant les tours de parole de chef service sont résumés dans le

Participant  Caractéristiques	Nombre de tours de parole en français	Nombre de TP en arabe algérien	Nombre de TP mixtes		Nombre TP contenant l'emprunt de l'arabe algérien au français
			Alternance codique intra-phrastique	Alternance codique inter-phrastique	
1.Mohamed (26TP) 11.45%	05TP 19.23%	11TP 42.30%	10TP 38.46%	00TP 00%	03TP 14.28%

**Tableau 06**

D'après les résultats fournis par le tableau ci dessus, nous repérons que ce participant produit un nombre important de tour de parole unilingue (arabe algérien) qui représente (42.30%) de ses interventions. Il favorise également les alternances codiques intra-phrastiques qui représentent (38,46%) de l'ensemble de ses tours de parole. Quant à la langue française, nous remarquons un usage limité soit (19.23%). Nous notons que ce participant recourt à son tour à l'emprunt de l'arabe algérien au français, ce qui représente (14.28%) de ses tours de parole mixtes et unilingue.

**1.3.5 Caractéristiques des tours de parole de Mounir:**

Les caractéristiques des tours de parole de cet ingénieur d'étude sont résumées dans le tableau suivant:

Participant  Caractéristiques	Nombre de tours de parole en français	Nombre de TP en arabe algérien	Nombre de TP mixtes		Nombre TP contenant l'emprunt de l'arabe algérien au français
			Alternance codique intra-phrastique	Alternance codique inter-phrastique	
1.Mounir (15TP) 06.60%	02TP 13.33%	05TP 32.33%	08TP 53.33%	00TP 00%	04TP 30.76%

**Tableau 07**

Les résultats montrés dans ce tableau, nous indiquent que ce travailleur qui occupe le poste d'un ingénieur d'étude est le participant qui est moins intervenu dans cette réunion, vu le nombre restreint de ses tours de parole qui représente (06.60%) de l'ensemble des interactions. Nous notons une forte dominance (53.33%) des alternances codiques intra-phrastiques, ce qui nous permet de constater qu'il préfère insérer les constituants courts et les syntagmes pour s'exprimer au cours de cette situation de communication. Le participant établi un équilibre important entre l'emploi exclusif de l'arabe algérien (32.33%) et le recours à l'emprunt de l'arabe algérien au français, soit (30.76%). Enfin nous constatons un emploi limité de la langue française (13.33%) de ses tours de parole.

**Conclusion partielle:**(réunion 01)

L'analyse détaillée des tours de parole des participants nous a permis de relever les caractéristiques de cette réunion qui se résument dans les points suivants:

- Dans cette réunion, nous constatons une divergence de prise de parole entre les cinq participants. En effet, le directeur technico-commercial (Zoheir) a pris la parole 93 fois ce qui représente (40.96%) de l'ensemble des tours de parole. Il prend le monopole discursif face aux autres, sa prise de parole fréquente relève de sa direction et de son organisation de la réunion.

- Cette réunion est marquée par un emploi prépondérant du code alterné (arabe algérien français) et plus particulièrement de type intra-phrastique par tous les travailleurs: Zoheir 64.51%, Nabil 64.58%, Rabah 60%, Mohamed 34,46% et Mounir avec 54.33% de l'ensemble de leurs tours de parole. Cet usage fréquent (une moyenne de 59.91%) des alternances intra-phrastiques nous montre que ces locuteurs préfèrent produire des tours de parole mixtes qui consistent à insérer des constituants courts que d'intervenir en une seule langue.

- La langue maternelle occupe une seconde place dans la production des tours de parole des participants de cette réunion avec une moyenne de 27.12%. L'usage de cette langue est surtout réalisé par le chef service Mohamed (42.30%), par les deux ingénieurs Mounir (32.33%), Rabah (31.11%) et le directeur avec un pourcentage de 23.65% de ses tours de parole.

- Tous les participants recourent à l'emprunt de l'arabe algérien au français dans leurs tours de parole unilingues (arabe algérien) et mixtes, ce qui représente 19.42% des interventions de la réunion.

- L'usage exclusif du français occupe la dernière position dans cette première situation officielle, car il représente 15.85% de l'ensemble des tours de parole. Il

est surtout réalisé par Nabil qui produit 13 tours de parole en cette langue, soit 27.08%, notamment lorsqu'il présente les rapports des paramètres techniques de la centrale électrique.

## **2. Réunion 02:**

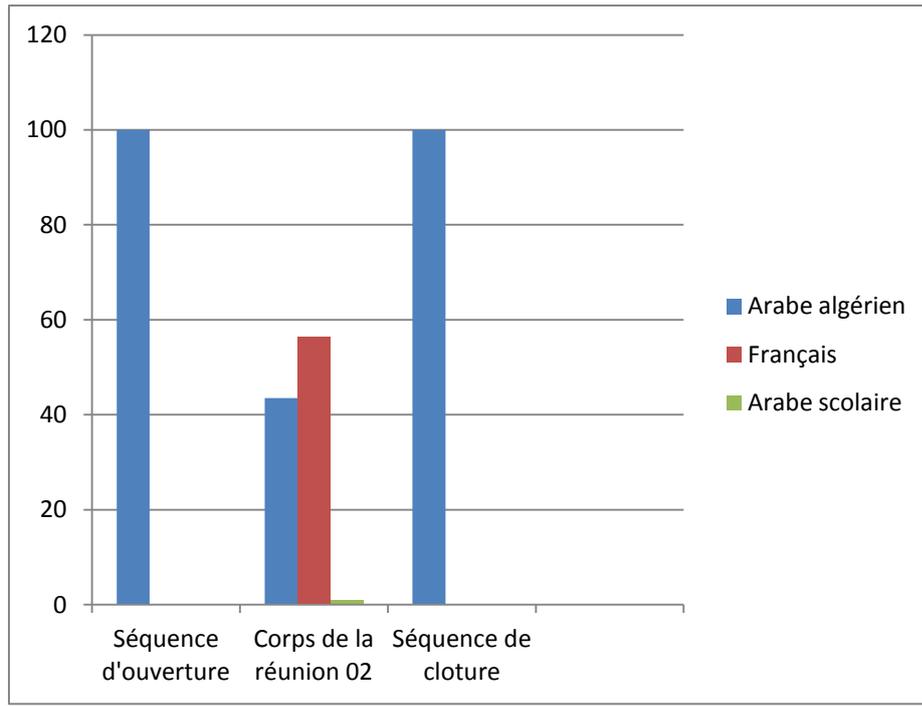
Cette réunion est une étude des paramètres techniques de la centrale électrique. Elle regroupe sept participants: Zoheir, Fares, Mounir, Mohamed, Rabah, Nabil et Adel. Cette situation de communication officielle comprend 511 tours de parole.

### **2.1 Nombre de mots dans chaque langue:**

Nombre de mots / Séquences	Nombre de mots en arabe algérien	Nombre de mots en français	Nombre de mots en arabe scolaire
Séquence d'ouverture (Séquence 01)	03 (100%)	00 (00%)	00 (00%)
Corps de la réunion (De la séquence 2 à 21)	1942 (43.54%)	2515 (56.39%)	03 (0.06%)
Séquence de clôture (Séquence 22)	03 (100%)	00 (00%)	00 (00%)

**Tableau08**

Ces données sont schématisées dans le graphique suivant:



**Graphique 02**

De cette représentation graphique qui montre les langues utilisées par les participants pendant la réunion02, il ressort que l'arabe algérien occupe une place très importante dans les séquences d'ouverture et de clôture de cette réunion: Cette langue est le seul code utilisé dans la séquence d'ouverture et de clôture, ce qui indique que les salutations sont exprimées en langue maternelle comme nous l'avons déjà signalé dans la réunion précédente. Nous notons que dans le corps de cette situation de communication, la grande part des mots employés est réservée à la langue française, soit (56.39%). Cette dominance du français montre que les participants utilisent leurs répertoires linguistiques en cette langue pour faire passer les informations et les messages durant la réunion. L'emploi de l'arabe algérien est également d'une fréquence considérable (43.54%) pour l'échange des idées et des réflexions entre ces interlocuteurs. Quant à l'arabe scolaire, langue nationale et officielle du pays, nous repérons un usage infime qui représente 03 mots, soit (0.06%) de l'ensemble des termes employés dans le corps de cette réunion. Certes, cette étude nous a permis de relever le code linguistique dominant dans chaque séquence de cette situation de

communication, mais nous voulons l'approfondir à travers l'identification des langues des tours de parole des participants pour montrer leurs caractéristiques.

Le tableau suivant nous montre les différents paramètres nécessaires pour cette analyse à savoir: les participants, les tours de parole, l'utilisation exclusive ou alternative des langues et le recours à l'emprunt.

Chapitre IV: Caractéristiques des tours de parole.

Participants	Nombre de tours de parole	Nombre de tours de parole mixtes (arabe scolaire - français-araba algérien)	Nombre de tours de parole en français	Nombre de tours de parole en arabe algérien	Nombre de tours de parole contenant le français et l'arabe algérien(en alternance)				Nombre de TP contenant l'emprunt de l'arabe algérien au français	
					A C Intra-phrastique	A C Inter-phrastique	A C Extra ph	Total des A C	Emprunt Morphologique	Emprunt Phonétique
Zoheir	207 TP	02	28	49	126	04	00	130	16	00
Fares	42TP	00	02	14	24	02	00	26	01	00
Mounir	57T	00	11	15	31	00	00	31	05	00
Mohamed	48TP	00	04	14	30	00	00	30	04	00
Rabah	68TP	00	11	11	46	00	00	46	04	00
Nabil	75 TP	00	21	11	43	00	00	43	17	00
Adel	14 TP	01	01	01	10	02	00	12	02	00
Total	511TP	03 0.58%	78 15.26%	115 22.50%	310 61.61%	08 01.56%	00 00%	318 62.23 %	49 9.58 %	00 00

**Tableau 09: Nombre et caractéristiques des tours de parole de chaque**

**locuteur.**

## **2.2 Choix du code de la réunion et types dominants:**

Nous procédons à l'analyse de ce tableau en faisant ressortir le code linguistique dominant dans cette réunion et pour chacun de ses participants.

D'après les statistiques montrées par le tableau qui représente l'ensemble de tours de parole et sur le nombre des tours à codes uniques ou alternés, nous constatons que l'alternance codique entre le français et l'arabe algérien est le code dominant dans l'ensemble de la réunion (le code dominant dans la réunion précédente). À cet effet, le nombre de tours de parole mixtes (arabe algérien et français) est de 318 tours soit (62.23%) contre 115/511 tours en arabe algérien soit (22.50%) et 78 tours de parole en français exclusif soit (15.26%). Nous notons aussi le recours à l'emprunt de l'arabe dialectal au français dans les tours de parole mixtes ou en arabe algérien ce qui représente (09.58%) de l'ensemble des interventions. Nous avons également remarqué l'emploi récurrent de l'alternance codique intra-phrastique entre le français et l'arabe algérien 310/318 tours soit (97.48%) de l'ensemble des alternances. Quant à l'arabe scolaire, nous repérons l'insertion de 03 mots en cette langue dans les tours de parole mixtes de deux participants. L'usage de notre langue officielle représente (0.58%) de l'ensemble de la réunion.

## **2.3 Caractéristiques des tours de parole des participants**

### **2.3.1 Caractéristiques des tours de parole de Zoheir:**

Nous rappelons que cette situation de communication officielle est composée de 511 tours de parole. Dans cette réunion, nous remarquons une divergence de prise de parole entre les sept participants. En effet, le directeur technico-commercial (Zoheir) a pris la parole 207 fois, ce qui représente (40.50%) de l'ensemble des tours de parole. Il prend le monopole discursif face aux autres, sa prise de parole fréquente est justifiée par son poste de responsabilité et de son organisation de la réunion. Les traits caractérisant les tours de parole de Zoheir sont résumés dans le tableau suivant:

Participant Caractéristiques	Nombre de tours de parole mixtes(arabe scolaire-français-arabe algérien)	Nombre de TP en français	Nombre de TP en arabe algérien	Nombre de TP mixtes		Nombre TP contenant l'emprunt de l'arabe algérien au français
				Alternance codique intra-phrastique	Alternance codique inter-phrastique	
1.Zoheir (42TP) 08.21%	02 0.96%	28 13.52%	49 23.67%	126 60.86%	04 01.93%	16TP 08.93%

**Tableau 10**

À partir du tableau, nous pouvons dire que le directeur technico-commercial de l'entreprise, dirigeant de la réunion utilise le français, l'arabe algérien, l'arabe scolaire, l'alternance entre ces codes et recourt à l'emprunt de l'arabe algérien au français. Sur ses 207 tours de parole soit (40.50%) de l'ensemble des tours de parole de la réunion, (13.52%) de ses interventions sont en français exclusif. (23.67%) de ses tours de parole sont monolingues (arabe algérien). Nous notons un nombre assez important soit (62.79%) de tours de parole mixtes (arabe algérien et français) de ce dirigeant. Précisant que ce dernier emploie de façon fréquente l'alternance codique intra-phrastique qui représente (60.86%) de ses interventions. Nous remarquons également qu'il recourt à l'emprunt de l'arabe algérien au français (07.72%) dans ses tours de parole unilingues et alternés. Nous repérons l'usage de l'arabe scolaire en alternance avec le français et l'arabe algérien au niveau du terme [əl muhim] (trad : « l'essentiel ») qui a été répété deux fois, cette présence infime de la dite officielle représente (%0.96) de l'ensemble de ses tours de parole.

En somme, nous pouvons dire que ce participant produit un nombre très limité de mots en arabe scolaire (02), un nombre important de tours de parole en langue maternelle. Il utilise le français comme code unique de façon moins considérable que l'arabe algérien. Mais il produit un nombre très important des alternances intra-phrastiques.

**2.3.2Caractéristiques des tours de parole de Fares:**

Participant  Caractéristiques	Nombre de tours de parole mixtes(arabe scolaire-français-arabe algérien)	Nombre de TP en français	Nombre de TP en arabe algérien	Nombre de TP mixtes		Nombre TP contenant l'emprunt de l'arabe algérien au français
				Alternance codique intra-phrastique	Alternance codique inter-phrastique	
2.Fares (42TP) 08.21%	00 00%	02 04.76%	14 33.33%	24 57.14%	02 04.76%	01 02.5%

**Tableau 11**

D'après les résultats fournis par le tableau ci dessus, nous repérons que ce participant produit un nombre important de tour de parole unilingue (arabe algérien) qui représente (33.33%) de ses interventions. Il favorise également les alternances codiques entre l'arabe algérien et le français soit (61.9%) et plus particulièrement les intra-phrastiques qui représentent (57,14%) de l'ensemble de ses tours de parole. Quant à la langue française, nous remarquons un usage limité soit (04.76%). Nous notons que ce participant recourt à son tour à l'emprunt de l'arabe algérien au français, ce qui représente (02.5%) de ses tours de parole mixtes et unilingue.

**2.3.3 Caractéristiques des tours de parole de Mounir:**

Participant  Caractéristiques	Nombre de tours de parole mixtes(arabe scolaire-français-arabe algérien)	Nombre de TP en français	Nombre de TP en arabe algérien	Nombre de TP mixtes		Nombre TP contenant l'emprunt de l'arabe algérien au français
				Alternance codique intra-phrastique	Alternance codique inter-phrastique	
3.Mounir (57TP) 11.15%	00 00%	11 19.29%	15 26.31%	31 54.38%	00 00%	05 10.86%

**Tableau 12**

D'après les résultats fournis par le tableau ci dessus, nous repérons que ce participant produit un nombre important de tour de parole unilingue (arabe algérien) qui représente (26.31%) de ses interventions. Il favorise également les alternances codiques intra-phrastiques qui représentent (54,38%) de l'ensemble de ses tours de parole. Quant à la langue française, nous remarquons un usage moins considérable que l'arabe algérien soit (04.68%). Nous notons que ce participant recourt à son tour à l'emprunt de l'arabe algérien au français, ce qui représente (10.86%) de ses tours de parole mixtes et unilingues. Nous rappelons que ce participant a déjà assisté à la première réunion de notre corpus et nous remarquons que la description de ses tours de parole concernant la réunion01 correspond aux caractéristiques de ses tours de parole de cette situation de communication sauf pour le cas de l'emprunt de l'arabe algérien au français qui est devenu moins fréquent par rapport à la première réunion.

**2.3.4 Caractéristiques des tours de parole de Mohamed:**

Participant Caractéristiques	Nombre de tours de parole mixtes(arabe scolaire-français-arabe algérien)	Nombre de TP en français	Nombre de TP en arabe algérien	Nombre de TP mixtes		Nombre TP contenant l'emprunt de l'arabe algérien au français
				Alternance codique intra-phrastique	Alternance codique inter-phrastique	
4.Mohamed (48TP) 09.39%	00 00%	04 08.33%	14 29.16%	30 62.5%	00 00%	04 11.76%

**Tableau 13**

Les productions de Mohamed sont marquées pour la plupart par le code alterné (62.5%) entre le français et l'arabe algérien. Il recourt en particulier aux alternances intra- phrastiques qui se caractérisent par l'insertion des constituants mixtes qui vont d'une seule unité à un syntagme au niveau de la proposition. En effet, nous notons un équilibre parfait en ce qui concerne le nombre de ses tours de parole en français exclusif et ceux contenant l'emprunt de l'arabe algérien au français soit (08.33%) de l'ensemble de ses tours de parole. Enfin nous repérons que ce participant favorise l'arabe algérien plus que le français, car l'emploi de cet arabe représente (29.16%) de ses tours de parole.

**2.3.5 Caractéristiques des tours de parole de Rabah:**

Participant Caractéristiques	Nombre de tours de parole mixtes(arabe scolaire-français-arabe algérien)	Nombre de TP en français	Nombre de TP en arabe algérien	Nombre de TP mixtes		Nombre TP contenant l'emprunt de l'arabe algérien au français
				Alternance codique intra-phrastique	Alternance codique inter-phrastique	
5.Rabah (68TP) 13.33%	00 00%	11 16.17%	11 16.17%	46 67.64%	00 00%	04 7.01%

**Tableau 14**

De ce tableau, il ressort que les productions de ce participant sont caractérisées pour la majorité par le code alterné entre le français et l'arabe algérien, ce qui représente (67.64%) de l'ensemble de ses tours de parole. Nous repérons un équilibre parfait en ce qui concerne le nombre de ses tours de parole en français exclusif et ceux de l'arabe algérien soit (16.17%) de ses interventions. Enfin comme nous l'avons déjà signalé dans la réunion précédente, nous relevons un usage limité soit (7.01%) du recours à l'emprunt de l'arabe algérien au français par ce travailleur.

**2.3.6 Caractéristiques des tours de parole de Nabil:**

Participant  Caractéristiques	Nombre de tours de parole mixtes(arabe scolaire-français-arabe algérien)	Nombre de TP en français	Nombre de TP en arabe algérien	Nombre de TP mixtes		Nombre TP contenant l'emprunt de l'arabe algérien au français
				Alternance codique intra-phrastique	Alternance codique inter-phrastique	
6.Nabil (75TP) 14 .67%	00 00%	21 28%	11 14.66%	43 57.33%	00 00%	17 31.48%

**Tableau 15**

À partir des données mentionnées dans le tableau ci-dessus, nous constatons que Nabil privilégie également les alternances codiques intra-phrastiques qui représentent (57.33%) de l'ensemble de ses tours de parole, ce qui nous indique qu'il favorise aussi les insertions courtes en français que les longs énoncés. À la différence des autres travailleurs, ce participant produit un nombre important de tours de parole en français exclusif soit (28%) cela veut dire qu'il préfère produire des tours de parole en français qu'en arabe algérien (14.66%). Enfin nous repérons qu'il recourt à l'emprunt de l'arabe algérien au français de façon considérable au niveau des tours de parole mixtes ou en arabe algérien, soit (31,48%) de l'ensemble de ses interventions.

**2.3.7 Caractéristiques des tours de parole d'Adel:**

Participant Caractéristiques	Nombre de tours de parole mixtes(arabe scolaire-français-arabe algérien)	Nombre de TP en français	Nombre de TP en arabe algérien	Nombre de TP mixtes		Nombre TP contenant l'emprunt de l'arabe algérien au français
				Alternance codique intra-phrastique	Alternance codique inter-phrastique	
7.Adel (14TP) 02.73%	01 07.14%	01 07.14%	01 07.14%	10 71.42%	02 14.28%	02 15.38%

**Tableau 16**

Les productions d'Adel sont marquées pour la plupart par le code alterné (85.7%) entre le français et l'arabe algérien. Il recourt en particulier aux alternances intra- phrastiques qui se caractérisent par l'insertion des constituants mixtes qui vont d'une seule unité à un syntagme au niveau de la proposition. En effet, nous notons un équilibre parfait entre le nombre de ses tours de parole en français exclusif, le nombre de ceux en arabe algérien et le nombre des tours de parole contenant l'arabe scolaire en alternance avec le français et l'arabe algérien, ce qui représente (07.14%) de l'ensemble de ses tours de parole. Enfin nous repérons qu'il recourt également à l'emprunt de l'arabe algérien au français au niveau des tours de parole mixtes ou unilingues (15.38%).

**Conclusion partielle:** (réunion02)

L'analyse détaillée des tours de parole des participants de cette réunion nous a permis de relever leurs caractéristiques qui se résument dans les points suivants:

- Nous constatons que cette réunion est caractérisée par un emploi majeur du code alterné(arabe algérien français) et plus particulièrement de type intra-phrastique par les sept participants : Adel 71.42%, Rabah 67.64%, le chef service Mohamed 62.5%, le directeur Zoheir 60,86%, Nabil 57.33%, Fares 57.14% et Mounir avec 54.38% de l'ensemble de leurs tours de parole. cet usage fréquent (une moyenne de 61.61%) des alternances intra-phrastiques nous montre que ces locuteurs préfèrent produire des tours de parole mixtes qui consistent à insérer des constituants courts que d'intervenir en une seule langue. Concernant les membres qui ont déjà assisté à la réunion précédente ( Zoheir, Mounir, Mohamed, Rabah et Nabil) ils préservent leur caractéristique principale d'insérer des constituants courts dans leurs tours de parole.

- Après les alternances intra-phrastiques, l'arabe algérien est classé en deuxième place par quatre participants (Zoheir, Fares, Mounir et Mohamed), qui préfèrent produire des tours de parole en langue maternelle qu'en français. Dans les productions de Rabah et Adel, nous repérons un équilibre parfait entre ces deux codes linguistiques. L'ingénieur Nabil est le seul locuteur qui favorise le français dans ses tours de parole.

- Le recours à l'emprunt de l'arabe algérien au français est réalisé par tous les membres de la réunion sans exception avec des pourcentages assez proches. La moyenne générale de son emploi atteint les (12.56%) de l'ensemble des tours de parole unilingues (arabe algérien) et alternés.

- Notre langue nationale et officielle l'arabe scolaire est utilisé par deux participants pendant toute la réunion. Son emploi ne correspond pas à des tours

de parole entièrement en ce code mais il se caractérise par l'insertion d'un seul mot répété deux fois [ə**l muhim**] (trad : « l'essentiel ») au niveau de deux tours de parole mixtes produits par le directeur technico- commercial. Le deuxième mot ([bə**nisba**]) (trad : « en ce qui concerne ») est prononcé par l'ingénieur d'étude Adel au niveau d'un tour de parole alterné.

### **3. Réunion 03:**

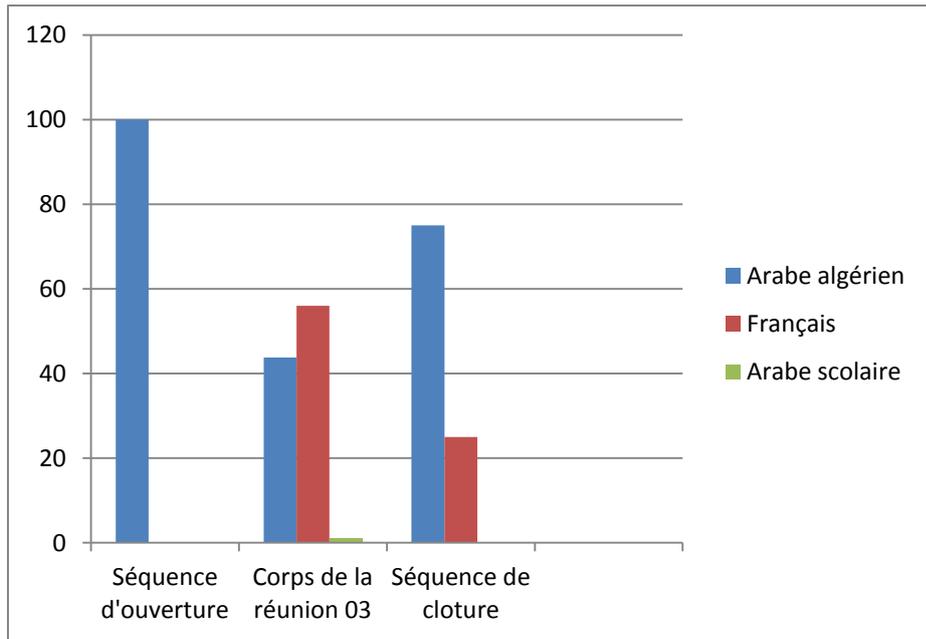
Cette réunion est une étude technique de la centrale de l'entreprise. Elle regroupe cinq participants: Mohamed, Adel, Rabah, Mounir et Houssein, comprenant 177 tours de parole.

#### **3.1 Nombre de mots dans chaque langue:**

Nombre de mots / Séquences	Nombre de mots en arabe algérien	Nombre de mots en français	Nombre de mots en arabe scolaire
Séquence d'ouverture (Séquence 01)	10 (100%)	00 (00%)	00 (00%)
Corps de la réunion (Séquence 02-03-04-05-0)	857 (43.81%)	1096 (56.03%)	03 (0.15%)
Séquence de clôture (Séquence 06)	06 (75%)	02 (25%)	00 (00%)

**Tableau17**

Ces données sont schématisées dans le graphique suivant:



### **Graphique 03**

De ce graphique qui représente les langues utilisées par les participants pendant la réunion03, il ressort que l'arabe algérien occupe une place prépondérante dans les séquences d'ouverture et de clôture de cette réunion: Cette langue est le seul code utilisé dans la séquence d'ouverture, ce qui indique que les salutations sont exprimées en langue maternelle comme nous l'avons déjà signalé dans les réunions précédentes. La séquence de clôture est marquée par l'emploi très important de cette langue qui représente (75%) de l'ensemble des mots utilisés dans cette séquence. Nous notons que dans le corps de cette situation de communication, la grande part des mots employés est réservée à la langue française, soit (56.03%). Cette dominance du français montre que les participants utilisent leurs répertoires linguistiques en cette langue pour faire passer les informations et les messages durant la réunion. L'emploi de l'arabe algérien est également d'une fréquence considérable (43.81%) pour l'échange des idées et des réflexions entre ces interlocuteurs. Quant à l'arabe scolaire, langue nationale et officielle du pays, nous repérons un usage infime qui représente 03 mots, soit (0.15%) de l'ensemble des termes employés dans le

corps de cette réunion. Certes, cette étude nous a permis de relever le code linguistique dominant dans chaque séquence de cette situation de communication, mais nous voulons l'approfondir à travers l'identification des langues des tours de parole des participants pour montrer leurs caractéristiques.

Le tableau suivant nous montre les différents paramètres nécessaires pour cette analyse à savoir: les participants, les tours de parole, l'utilisation exclusive ou alternative des langues et le recours à l'emprunt.

Participants	Nombre de tours de parole	Nombre de tours de parole mixtes (arabe scolaire - français-araba algérien)	Nombre de tours de parole en français	Nombre de tours de parole en arabe algérien	Nombre de tours de parole contenant le français et l'arabe algérien(en alternance)				Nombre de TP contenant l'emprunt de l'arabe algérien au français	
					A C Intra-phrastique	A C Inter-phrastique	A C Extra-ph	Total des A C	Emprunt Morphologique	Emprunt phonétique
Adel	62	03	08	13	41	00	00	41	03	00
Mohamed	64	00	03	28	34	03	00	37	06	00
Rabah	37	01	05	05	26	00	00	26	08	00
Mounir	07	00	00	02	04	01	00	05	00	00
Housseem	07	00	02	03	02	00	00	02	01	00
Total	<b>177</b>	04 02.25%	18 10.16%	51 28.81%	107 60.45%	04 2.25%	00 0%	111 62.7%	18 10.16%	00 0%

**Tableau 18:Nombre et caractéristiques des tours de parole de chaque locuteur.**

### **3.2 Choix du code de la réunion et types dominants:**

Nous procédons à l'analyse de ce tableau en faisant ressortir le code linguistique dominant dans cette réunion et pour chacun de ses participants.

À partir des données affichées dans le tableau09, qui nous montre l'ensemble des tours de parole unilingues, alternés et l'emploi des emprunts lexicaux par les

participants de cette réunion. Nous constatons que l'alternance codique est le code dominant dans l'ensemble de cette situation de communication officielle et plus particulièrement l'intra-phrastique qui représente 60.45% de l'ensemble des alternances codique. À cet effet le nombre de tours de parole mixtes est de 111 tours (soit 62.7%) de l'ensemble des tours de la réunion, contre (02.25%) de tours de parole contenant des termes en arabe scolaire, (10.16%) produit exclusivement en langue française et (28.81%) en arabe algérien. Nous remarquons le recours à l'emprunt de l'arabe algérien au français au niveau des tours de parole mixtes ou en arabe algérien, ce qui représente (10.16%) de l'ensemble des tours de parole.

### **3.3 Caractéristiques des tours de parole des participants:**

#### **3.3.1 Caractéristiques des tours de parole d'Adel:**

Cette réunion comprend 177 tours de parole, regroupe cinq participants dont le dirigeant est le chef service Adel. Les caractéristiques de ses tours de ce participant se résument dans le tableau suivant:

Participant Caractéristiques	Nombre de tours de parole en arabe algérien	Nombre de TP en français	Nombre de TP mixtes (arabe scolaire-français)	Nombre de TP mixtes (arabe algérien-français)	Nombre TP contenant l'emprunt de l'arabe algérien au français
			Alternance codique intra-phrastique	Alternance codique intra-phrastique	
1. Adel (62TP) 35.02%	13 TP 20.96%	08 TP 12.9%	03 TP 04.83%	41TP 66.12%	03TP 05.55%

**Tableau19**

De ce tableau, il ressort que le chef service de l'entreprise, le dirigeant de la réunion utilise le français, l'arabe algérien, quelques mots en arabe scolaire, l'alternance codique et recourt à l'emprunt de l'arabe algérien au français dans ses tours de parole mixtes ou en arabe algérien. Sur ses 62 tours de parole soit (35.02%) de l'ensemble des tours de parole de la réunion, 04.83% de ses interventions contient des termes en arabe scolaire en alternance avec le français, précisant qu'il a employé (03) mots en langue nationale. (20.96%) de ses tours de parole sont monolingues (arabe algérien). Quant à l'usage exclusif du français, le participant produit 08 tours de parole (12.9%). Nous notons un nombre assez important soit (66.12%) de tours de parole mixtes (arabe algérien et français ) de type intra-phrastique. Nous remarquons également qu'il recourt à l'emprunt de l'arabe algérien au français (04.83%) dans ses tours de parole unilingues et alternés.

En somme, nous pouvons dire que ce participant produit un nombre important de tours parole en langue maternelle. Il utilise le français comme code unique de façon moins considérable que l'arabe algérien. Il recourt à l'arabe scolaire pour insérer (03) mots en alternance avec le français. Mais il produit un nombre très important des alternances intra-phrastiques, qui consistent à insérer des constituants courts (unités ou syntagmes).

**3.3.2 Caractéristiques des tours de parole de Mohamed:**

Participant	Nombre de tours de parole en arabe algérien	Nombre de TP en français	Nombre de TP mixtes (arabe scolaire-français)	Nombre de TP mixtes (arabe algérien-français)		Nombre TP contenant l'emprunt de l'arabe algérien au français
				A C Intra-ph	A C Inter-ph	
Caractéristiques			Alternance codique intra-phrastique			
1.Mohamed (64TP) 36.15%	28 TP 43.75%	03 TP 4.68%	00 TP 00%	34TP 53.12%	03TP 4.68%	06TP 9.23%

**Tableau 20**

D'après les résultats fournis par le tableau ci dessus, nous repérons que ce participant produit un nombre important de tour de parole unilingue (arabe algérien) qui représente (43.75%) de ses interventions. Il favorise également les alternances codiques intra-phrastiques qui représentent (53,12%) de l'ensemble de ses tours de parole. Quant à la langue française, nous remarquons un usage limité soit (04.68%). Nous notons que ce participant recourt à son tour à l'emprunt de l'arabe algérien au français, ce qui représente (09.23%) de ses tours de parole mixtes et unilingue. Nous rappelons que ce participant a déjà assisté à la première réunion de notre corpus et nous remarquons que la description de ses tours de parole concernant la réunion01 est très proche des caractéristiques des tours de parole de cette situation de communication.

**3.3.3 Caractéristiques des tours de parole de Rabah:**

Participant	Nombre de tours de parole en arabe algérien	Nombre de TP en français	Nombre de TP mixtes (arabe scolaire-français)	Nombre de TP mixtes (arabe algérien-français)		Nombre TP contenant l'emprunt de l'arabe algérien au français
				A C Intra-ph	A C Inter-ph	
Caractéristiques			Alternance codique intra-phrastique			
1.Rabah (37TP) 20.90%	05 TP 13.51%	05TP 13.5%	01TP 02.7%	26TP 70.27%	00TP 00.%	08TP 25.8%

**Tableau 21**

Les productions de Rabah sont marquées pour la plupart par le code alterné (70.27%) entre le français et l'arabe algérien. Il recourt en particulier aux alternances intra- phrastiques qui se caractérisent par l'insertion des constituants mixtes qui vont d'une seule unité à un syntagme au niveau de la proposition. En effet, nous notons un équilibre parfait en ce qui concerne le nombre de ses tours de parole en français exclusif et en arabe algérien soit (13.51%) de l'ensemble de ses tours de parole. Enfin nous repérons le recourt à l'emprunt du français à l'arabe algérien au niveau des tours de parole mixtes ou unilingue (25.8%). Ce participant qui était déjà membre dans les réunions précédentes, préserve la caractéristique majeure d'insérer des constituants courts dans ses tours de parole (les alternances intra-phrastiques entre l'arabe algérien et le français).

**3.3.4 Caractéristiques des tours de parole de Mounir:**

Participant	Nombre de tours de parole en arabe algérien	Nombre de TP en français	Nombre de TP mixtes (arabe scolaire-français)	Nombre de TP mixtes (arabe algérien-français)		Nombre TP contenant l'emprunt de l'arabe algérien au français
				A C Intra-ph	A C Inter-ph	
Caractéristiques			Alternance codique intra-phrastique			
1.Mounir (07TP) 03.95%	02 TP 28.57%	00TP 00%	00TP 00%	04TP 57.14%	01TP 14.28%	00TP 00%

**Tableau 22**

Les résultats montrés par ce tableau, nous indiquent que ce travailleur qui occupe le poste d'un ingénieur d'étude (membre présent dans la première réunion) a produit un nombre restreint de tours de parole qui représente (03.95%) de l'ensemble des interactions. Nous notons une forte dominance (57.14%) des alternances codiques intra-phrastiques entre l'arabe algérien et le français, ce qui nous permet de constater qu'il préfère insérer les constituants courts et les syntagmes pour s'exprimer au cours des réunions. Le participant ne produit aucun tour de parole en français exclusif alors qu'il a l'habitude d'en produire un nombre limité. L'arabe algérien est d'une fréquence considérable (28.57%) de ses tours de parole. Donc nous pouvons constater que cet ingénieur privilégie en première position les insertions courtes en arabe algérien ou en français et l'emploi unilingue en deuxième position (arabe algérien) pour manifester sa présence dans la réunion.

### **3.3.5 Caractéristiques des tours de parole de Houssem:**

Les traits qui caractérisent les tours de parole de cet ingénieur d'étude en électrotechnique sont montrés dans le tableau suivant:

Participant Caractéristiques	Nombre de tours de parole en arabe algérien	Nombre de TP en français	Nombre de TP mixtes (arabe scolaire-français)	Nombre de TP mixtes (arabe algérien-français)		Nombre TP contenant l'emprunt de l'arabe algérien au français
				A C Intra-ph	A C Inter-ph	
1.Houssem (07TP) 03.95%	03TP 42.85%	02TP 28.57%	00TP 00%	02TP 28.57%	00TP 00%	01TP 20%

**Tableau 23**

À partir des données mentionnées dans le tableau ci-dessus, nous constatons que Houssem privilégie l'arabe algérien dans ses interventions qui représentent (42,85%) de l'ensemble de ses tours de parole. À la différence de Rabah qui produit un nombre restreint de tours de parole en cette langue. Nous repérons un équilibre entre l'emploi du français et des alternances codique intra-phrastiques qui représentent (28.57%) de l'ensemble de ses interventions. Enfin nous notons que ce participant recourt à l'emprunt de l'arabe algérien du français de façon considérable, car il représente (20%) des tours de parole unilingues (arabe algérien) et alternés.

#### **Conclusion partielle:(réunion 03)**

L'analyse des tours de parole des participants de cette réunion nous a permis de relever leurs caractéristiques qui se résument dans les points suivants:

- Cette réunion est marquée par un emploi prépondérant du code alterné(arabe algérien français) et plus particulièrement de type intra-phrastique par tous les travailleurs: Rabah(70.27%), Adel (66.12%), Mounir(57.14%), Mohamed (53.12%) et Housseem (28.57%)de l'ensemble de leurs tours de parole. cet usage fréquent(une moyenne de (55.04%) des alternances intra-phrastiques nous montre que ces locuteurs préfèrent produire des tours de parole mixtes qui consistent à insérer des constituants courts que d'intervenir en une seule langue.

- L'arabe algérien occupe une seconde place dans la production des tours de parole des participants de cette réunion avec une moyenne de 29.92%. L'usage de cette langue est surtout réalisé par les deux ingénieurs Mohamed (43.75%) et Housseem (42.85%), par Mounir (28.57%), Rabah (13.51%) et le chef service avec un pourcentage de 20.96% de ses tours de parole.

- Tous les participants sauf Mounir (ce dernier a employé l'emprunt dans la première réunion) recourent à l'emprunt de l'arabe algérien au français dans leurs tours de parole unilingues (arabe algérien) et mixtes, ce qui représente 12.10% des interventions de la réunion.

- L'usage exclusif du français occupe la troisième position dans cette première situation officielle, car il représente 11.93% de l'ensemble des tours de parole. Il est surtout réalisé par Housseem qui produit 02/07 tours de parole en cette langue, soit 28.57.08%, notamment lorsqu'il présente les rapports des paramètres techniques. L'emploi de cette langue est totalement absent dans les productions de Mounir, qui ne produit aucun tour en français dans cette réunion malgré qu'il en ait déjà produit dans la première réunion.

- L'arabe scolaire est classé en dernière place, il est employé par deux participants: Adel et Rabah en moyenne de 03.76%. L'usage de cette langue considérée comme langue nationale et officielle ne consiste pas à employer des tours de parole entièrement en cette langue mais à insérer des morphèmes

([əlmadi] (trad : « le précédent »). [əlmuhim] (trad : « l'essentiel »). [bənisba] (trad : « en ce qui concerne) dans des tours de parole en français.

#### **4. Réunion 04:**

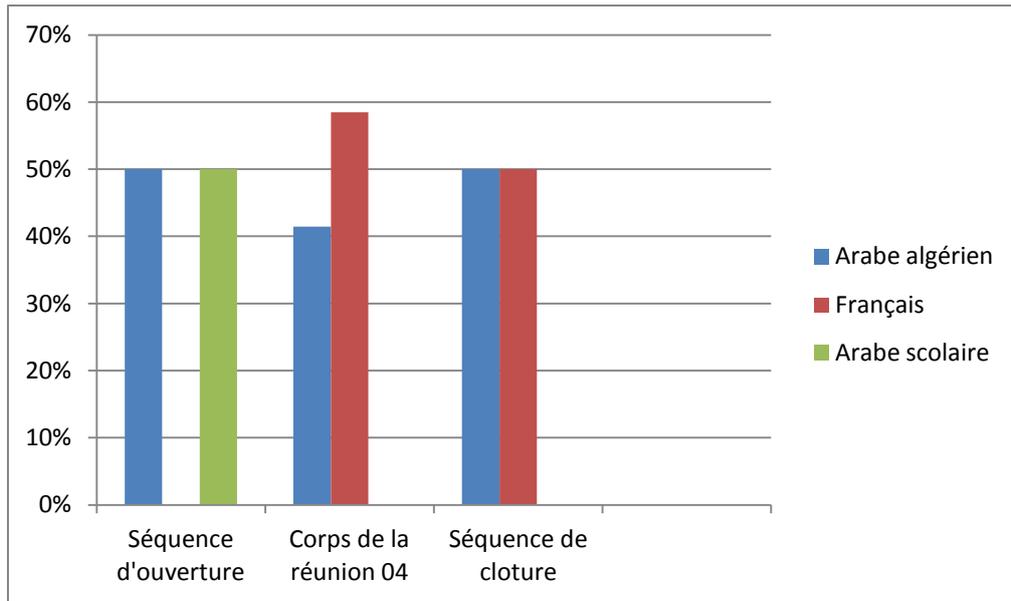
Cette réunion est une étude technique de la centrale électrique. Elle regroupe six participants: Zoheir, Nabil, Mounir, Mohamed, Rabah, et Adel. Cette situation de communication officielle comprend 215 tours de parole.

##### **4.1 Nombre de mots dans chaque langue:**

Nombre de mots / Séquences	Nombre de mots en arabe algérien	Nombre de mots en français	Nombre de mots en arabe scolaire
Séquence d'ouverture (Séquence 01)	02 (50%)	00 (00%)	02 (50%)
Corps de la réunion (Séquence 02-03-04-05)	852 (41.45%)	1202 (58.49%)	01 (0.01%)
Séquence de clôture (Séquence 06)	04 (50%)	04 (50%)	00 (00%)

**Tableau 24**

Ces données sont schématisées dans le graphique suivant:



### **Graphique 04**

De cette représentation graphique qui montre les codes linguistiques utilisés par les participants de la réunion04, il ressort que l'arabe algérien et l'arabe scolaire sont les langues de la séquence d'ouverture de cette situation de communication. L'arabe scolaire est utilisé pour la première fois au niveau de la séquence d'ouverture de notre corpus. La fréquence d'emploi de ces deux langues dans cette séquence est identique, ce qui indique que les salutations sont exprimées dans ce cas en langue maternelle et officielle. La séquence de clôture est marquée par l'emploi égal du français et de l'arabe algérien qui représente (50%) de l'ensemble des mots utilisés dans cette séquence. Nous notons que dans le corps de cette situation de communication, la grande part des mots employés est réservée à la langue française, soit (58.69%). Cette dominance du français montre que les participants préfèrent l'insertion des constituants courts de la langue française au niveau de leurs tours de parole. L'arabe algérien est classé en deuxième place après le français avec une fréquence considérable soit (41.45%) pour intervenir et échanger les idées et les réflexions entre ces interlocuteurs. Quant à l'arabe moderne, langue nationale et officielle du pays, nous repérons un usage très limité montré par l'emploi d'un

seul mot de cette langue dans le corps de la réunion, soit (0.01%) de l'ensemble des termes employés.

Le tableau suivant nous montre les différents paramètres nécessaires pour cette analyse à savoir: les participants, les tours de parole, l'utilisation exclusive ou alternative des langues et le recours à l'emprunt.

Chapitre IV: Caractéristiques des tours de parole.

Participants  Tours de Parole	Nombre de tours de parole	Nombre de tours de parole mixtes (arabe scolaire-français - arabe algérien)	Nombre de tours de parole en français	Nombre de tours de parole en arabe algérien	Nombre de tours de parole contenant le français et l'arabe algérien(en alternance)				Nombre de TP contenant l'emprunt de l'arabe algérien au français	
					A C Intra-phrastique	A C Inter-phrastique	A C Extra Ph	Total des A C	Emprunt Morphologique	Emprunt phonétique
Zoheir	21TP	01	04	04	11	01	00	12	00	00
Nabil	71TP	01	11	11	44	01	00	45	12	00
Rabah	34TP	00	05	10	19	00	00	19	06	00
Adel	14TP	00	01	04	09	00	00	09	04	00
Mohamed	46TP	00	05	04	35	00	00	35	03	00
Mounir	29TP	00	06	09	11	02	00	13	02	00
Total	215TP	02 0.93%	32 14.88%	42 19.53%	129 60%	04 01.86%	00 00%	133 61.86%	27 12.55%	00 00%

**Tableau 25:Nombre et caractéristiques des tours de parole de chaque**

**locuteur .**

**4.2 Choix du code de la réunion et types dominants:**

Nous procédons à l'analyse de ce tableau en faisant ressortir le code linguistique dominant dans cette réunion et pour chacun de ses participants.

**4.3 Caractéristiques des tours de parole des participants**

**4.3.1Caractéristiques des tours de parole de Zoheir:**

Les traits caractérisant les tours de parole de Zoheir sont résumés dans le tableau suivant:

Participant  Caractéristiques	Nombre de tours de parole mixtes(arabe scolaire-français-arabe algérien)	Nombre de TP en français	Nombre de TP en arabe algérien	Nombre de TP mixtes		Nombre TP contenant l'emprunt de l'arabe algérien au français
				Alternance codique intra-phrastique	Alternance codique inter-phrastique	
1.Zoheir (21TP) 09.76%	01  04.76%	04  19.04%	04  19.04%	11  52.38%	01  04.76%	00  00%

**Tableau 26**

À partir du tableau ci-dessus, nous pouvons dire que le directeur technico-commercial de l'entreprise utilise le français, l'arabe algérien, l'arabe scolaire et l'alternance entre ces codes. Sur ses 21 tours de parole soit (09.76%) de l'ensemble des tours de parole de la réunion, (19.04%) de ses interventions sont en français exclusif. Le même pourcentage représente l'emploi de l'arabe algérien. Donc nous repérons un équilibre entre le français et l'arabe algérien dans ses interventions. Nous notons un nombre assez important soit (57.14%) de tours de parole mixtes (arabe algérien et français) de ce dirigeant. Précisant que

ce dernier privilégie l'alternance codique intra-phrastique qui représente (52.38%) de ses interventions. Nous remarquons l'usage de l'arabe scolaire en alternance avec l'arabe algérien au niveau de l'expression de la séquence d'ouverture [falnabdaə əliztimeɕ] (trad : « nous commençons la réunion), cette présence infime de la langue officielle représente (04.76%) de l'ensemble de ses tours de parole.

En somme, nous pouvons dire que ce participant produit un nombre très limité de mots en arabe scolaire, un nombre égal de tours de parole en langue maternelle et en français. Mais il produit un nombre très important des alternances intra-phrastiques.

#### **4.3.2 Caractéristiques des tours de parole de Nabil:**

Les traits qui caractérisent les tours de parole de Nabil sont résumés dans le tableau suivant:

Participant Caractéristiques	Nombre de tours de parole mixtes(arabe scolaire-français-arabe algérien)	Nombre de TP en français	Nombre de TP en arabe algérien	Nombre de TP mixtes		Nombre TP contenant l'emprunt de l'arabe algérien au français
				Alternance codique intra-phrastique	Alternance codique inter-phrastique	
2.Nabil (71TP) 33.02%	01 01.40%	11 15.49%	11 15.49%	44 61.97%	01 01.40%	12 21.81%

**Tableau 27**

À partir des données mentionnées dans le tableau ci-dessus, nous constatons que Nabil privilégie également les alternances codiques intra-

phrastiques qui représentent (61,97%) de l'ensemble de ses tours de parole, ce qui nous indique qu'il favorise les insertions courtes en français que les longs énoncés. Nous repérons un équilibre (11TP) entre ses tours de parole en français et en arabe algérien. Nous remarquons également le recours à l'emprunt de l'arabe algérien au français de façon considérable soit (21,81%) de l'ensemble de ses tours de parole mixtes et en arabe algérien. Enfin nous notons que ce participant produit un mot[əlmuhim] (trad : « l'essentiel ») en arabe scolaire au niveau d'un tour de parole mixte ( arabe scolaire, français, arabe algérien), cette présence très limitée de la langue nationale représente (01.40%) de ses interactions.

### **4.3.3 Caractéristiques des tours de parole de Rabah:**

Les traits qui caractérisent les tours de parole de Rabah sont résumés dans le tableau suivant:

Participant Caractéristiques	Nombre de tours de parole mixtes(arabe scolaire-français-arabe algérien)	Nombre de TP en français	Nombre de TP en arabe algérien	Nombre de TP mixtes		Nombre TP contenant l'emprunt de l'arabe algérien au français
				Alternance codique intra-phrastique	Alternance codique inter-phrastique	
3.Rabah (34TP) 15.81%	00 00%	05 14.70%	10 29.41%	19 55.88%	00 00%	06 20.68%

**Tableau 28**

Les productions de Rabah sont caractérisées pour la majorité par le code alterné (55.88%) entre le français et l'arabe algérien. Il recourt uniquement aux alternances intra- phrastiques marquées par l'insertion des constituants mixtes

qui vont d'une seule unité à un syntagme au niveau de la proposition. En effet, nous notons un emploi considérable de l'arabe algérien soit (29.41%) de l'ensemble de ses tours de parole. Nous repérons le recours à l'emprunt de l'arabe algérien au français niveau des tours de parole mixtes ou unilingue (20.68%). Dans cette réunion, ce participant préfère produire des tours de parole en langue maternelle qu'en français car ses inventions en langue française correspondent à 1/2 d ceux en arabe algérien.

#### **4.3.4 Caractéristiques des tours de parole d'Adel:**

Les traits qui caractérisent les tours de parole d'Adel sont résumés dans le tableau suivant:

Participant Caractéristiques	Nombre de tours de parole mixtes(arabe scolaire-français-arabe algérien)	Nombre de TP en français	Nombre de TP en arabe algérien	Nombre de TP mixtes		Nombre TP contenant l'emprunt de l'arabe algérien au français
				Alternance codique intra-phrastique	Alternance codique inter-phrastique	
4.Adel (14TP) 06.51%	00 00%	01 07.14%	04 28.57%	09 64.28%	00 00%	04 30.76%

**Tableau 29**

De ce tableau, il ressort que ce chef service utilise l'arabe algérien, le français, l'alternance codique entre ces deux codes et recourt à l'emprunt de l'arabe algérien au français dans ses tours de parole mixtes ou en arabe algérien. Sur ses 14 tours de parole soit (06.51%) de l'ensemble des tours de parole de la réunion, (64.28%) de ses interventions sont des tours de parole mixtes (arabe algérien et français) de type intra-phrastique. Nous remarquons le recours

fréquent à l'emprunt de l'arabe algérien au français (30.76%) dans ses tours de parole unilingues et alternés. (28.57%) de ses tours de parole sont monolingues (arabe algérien). Quant à l'usage exclusif du français, ce participant produit un seul tour de parole en cette langue ce qui représente (07.14%) de l'ensemble de ses interventions. Donc, nous pouvons dire que ce participant produit un nombre important de tours parole contenant l'emprunt de l'arabe algérien au français. Il préfère produire des tours de parole en langue maternelle qu'en français (emploi très limité). Mais il produit un nombre très important des alternances intra-phrastiques, qui consistent à insérer des constituants courts (unités ou syntagmes).

#### **4.3.5 Caractéristiques des tours de parole de Mohamed:**

Les traits qui caractérisent les tours de parole de Mohamed sont résumés dans le tableau suivant:

Participant Caractéristiques	Nombre de tours de parole mixtes(arabe scolaire-français-arabe algérien)	Nombre de TP en français	Nombre de TP en arabe algérien	Nombre de TP mixtes		Nombre TP contenant l'emprunt de l'arabe algérien au français
				Alternance codique intra-phrastique	Alternance codique inter-phrastique	
5.Mohamed (46TP) 21.39%	00 00%	05 10.86%	04 08.69%	35 76.08%	00 00%	03 07.69%

**Tableau 30**

Les productions de ce chef service sont caractérisées par la présence majoritaire des tours de parole alternés (français et arabe algérien), ce qui représente (76.08%) de l'ensemble de ses interventions. Cette alternance

correspond totalement aux alternances intra-phrastiques. En effet, nous notons un usage restreint de l'arabe algérien qui représente (08.69%) de l'ensemble de ses interventions. Quant à l'emploi exclusif du français, ce participant produit 05 tours de parole soit (10.86%) de ses tours de parole. Enfin, nous repérons le recours à l'emprunt de l'arabe algérien au français soit (07.69%) dans ses tours de parole unilingues et alternés.

#### **4.3.6 Caractéristiques des tours de parole de Mounir:**

Les traits qui caractérisent les tours de parole de Mounir sont résumés dans le tableau suivant:

Participant Caractéristiques	Nombre de tours de parole mixtes(arabe scolaire-français-arabe algérien)	Nombre de TP en français	Nombre de TP en arabe algérien	Nombre de TP mixtes		Nombre TP contenant l'emprunt de l'arabe algérien au français
				Alternance codique intra-phrastique	Alternance codique inter-phrastique	
6.Mounir (29TP) 13.48%	00 00%	06 20.69%	09 31.03%	11 37.93%	02 06.89%	02 10%

**Tableau 31**

Les résultats fournis par ce tableau, nous montrent que cet ingénieur a produit un nombre considérable de tours de parole alternés (arabe algérien et français) soit (44.82%) de l'ensemble de ses interactions. Nous notons une forte dominance (37.93%) des alternances codiques intra-phrastiques entre l'arabe algérien et le français, ce qui nous permet de constater qu'il préfère insérer les constituants courts et les syntagmes pour s'exprimer au cours de la réunion. L'arabe algérien est classé en deuxième place avec un pourcentage de (31.03%)

de ses interventions. Quant à la langue française, nous repérons un emploi moins fréquent que l'arabe algérien soit (20.69%). Enfin nous notons qu'il recourt à l'emprunt de l'arabe algérien au français (10%) pour intervenir et s'exprimer pendant cette situation de communication.

**Conclusion partielle:** (réunion04)

L'analyse des tours de parole des participants de cette dernière réunion nous a permis de relever leurs caractéristiques qui se résument dans les points suivants:

- Comme les réunions précédentes cette situation de communication est marquée par un emploi prépondérant du code alterné (arabe algérien français) et plus particulièrement de type intra-phrastique par les tous les participants : le directeur Zoheir 52.38%, Nabil 61.97%, Rabah 55.88%, Adel 64.28%, le chef service Mohamed 76.08%, et Mounir avec 37.93% de l'ensemble de leurs tours de parole. Cet usage fréquent (une moyenne de 58.08%) des alternances intra-phrastiques nous montre que ces locuteurs préfèrent produire des tours de parole mixtes qui consistent à insérer des constituants courts que d'intervenir en une seule langue. Nous constatons également que ces six membres sans exception préservent toujours leur caractéristique majeure de favoriser les insertions courtes au niveau de leurs tours de parole.

- Après les alternances intra-phrastiques se classe l'arabe algérien en deuxième place dans les productions des tours de parole des participants de cette réunion avec une moyenne de 19.53%. L'usage de cette langue est surtout réalisé par Rabah (29.41%) et par le chef service Adel (28.57%). Au niveau des productions du directeur Zoheir et de l'ingénieur Nabil, nous constatons un équilibre entre l'emploi de l'arabe algérien et du français.

- Tous les participants sauf le directeur Zoheir recourent à l'emprunt de l'arabe algérien au français dans leurs tours de parole unilingues (arabe algérien) et mixtes.
- Les tours de parole en français exclusif sont produits par tous les membres de la réunion, mais la fréquence générale de son emploi est moins que celle de l'arabe algérien. Nous relevons un seul participant (le chef service Mohamed) qui favorise ce code linguistique par rapport à sa langue maternelle.
- La langue nationale et officielle est classée en dernière position, sa présence infime (0.93%) dans les tours de parole de deux participants se manifeste par l'emploi de trois mots [falnabdaə əliztimeɕ] (trad : « nous commençons la réunion. ») [əlmuhim] ( trad : « l'essentiel ».) au niveau de leurs tours mixtes.

# **CHAPITRE V:**

**Analyse et description du lexique  
français employé dans les réunions.**

L'emploi récurrent des alternances codique intra-phrastiques par tous les participants des quatre réunions (61.12%), nous incite à analyser ces insertions courtes en langue française afin de caractériser ce code de communication dans cette entreprise et de dégager les particularités des termes et des expressions alternés pendant l'échange des idées et l'explication des thèmes abordés.

## **I. Réunion 01:**

### **1. Outil d'analyse:**

Nous rappelons que cette réunion est composée de 34 tours de parole en français exclusif, soit (14.97%) de l'ensemble des tours de parole et de 138 tours mixtes (français et arabe algérien), ce qui représente 60.79% du total des interventions. Nous proposons la méthode du dépouillement lexical et l'élaboration d'une grille de fréquences des mots employés pour l'analyse du lexique utilisé pendant cette situation de communication officielle.

#### **1.1 Modalités du dépouillement lexical:**

Notre intérêt se porte sur l'analyse des termes en langue française utilisés pendant cette réunion. Notre première action consiste à collecter toutes les unités lexicales en cette langue, nous passons ensuite à :

- A. L'identification de la catégorie grammaticale de ces unités.
- B. Le classement des unités par ordre d'apparition dans la réunion.
- C. Le recensement du nombre d'occurrence de chaque unité.
- D. L'appartenance au lexique courant ou lexique de spécialité.

La collecte des données nous a permis de répartir ces mots en quatre catégories distinctes: les substantifs (noms), les verbes et les adjectifs qualificatifs et les adverbes.

## 2. Analyse des unités lexicales:

### 2.1 Analyse des substantifs:

Numéro d'apparition	Substantifs	Occurrences	Appartenance	
			au lexique courant	au lexique de spécialité
01	Relevé	01		+
02	paramètre	03		+
03	température	02		+
04	humidité	02		+
05	charge	06		+
06	méga watt	07		+
07	tranche	34		+
08	centrale	03		+
09	MSF	03		+
10	Production	03		+
11	Mixedbed	03		+
12	service	03		+
13	station	05		+
14	stock	02		+
15	eau	08	+	
16	consommation	08		+
17	différence	01	+	
18	purge	14		+
19	résumé	01	+	
20	événement	02		+
21	variation	03		+
22	ouverture	04	+	+
23	jour	01	+	
24	question	02	+	
25	fermeture	02	+	+
26	affaire	01	+	

27	travaux	03		+
28	fuite	08		+
29	maintenance	02		+
30	élimination	01		+
31	tresse	01		+
32	vanne	02		+
33	amélioration	01		+
34	rapport	08		+
35	changement	01	+	+
36	conductivité	03		+
37	problème	03	+	
38	réservoir	02	+	+
39	réserve	01		+
40	traitement	01		+
41	HP	03		+
42	MP	02		+
43	Vapeur	04		+
44	Ballon	02		+
45	mètre cube	06		+
46	essentiel	01	+	+
47	disponibilité	03		+
48	journée	01	+	
49	déclaration	02		+
50	essai	01		+
51	pompes	02		+
52	incendie	01		+
53	secours	01		+
54	sécurité	01		+
55	amorçage	02		+
56	zone	02		+
57	rappel	01	+	
58	responsabilité	02		+
59	intervention	01		+
60	nuit	01	+	
61	heure	01	+	
62	matin	01	+	
63	soir	01	+	
64	radiateur	04		+
65	pompage	03		+
66	salle	04	+	

67	bouteille	03	+	
68	connexion	01	+	+
69	gaz	05	+	+
70	climatisation	02	+	+
71	huile	02	+	+
72	situation	01	+	
73	TPG	04		
75	réunion	03	+	+
76	TVA	02		+
77	facture	06		+
78	redressement	05		+
79	PV	04		+
80	bureau	01	+	+
81	fin	01	+	
82	peinture	02	+	
83	clôture	02	+	+
84	inspection	02		+
85	administration	01		+
86	couleur	01	+	+
87	rouille	02	+	
88	deuxième	03	+	+
89	couche	01	+	
90	finition	02	+	
91	corrosion	01	+	
93	photo	02	+	+
94	trou	01	+	
95	grattage	01	+	
96	partie	02	+	
97	mer	02	+	
98	plaque	01	+	
99	guérite	01		
100	urgence	01		+
101	direction	02		+
102	protection	03		+
103	papier	01		+
104	document	02	+	
105	agent	02	+	+
106	procédure	01	+	+
107	OS	01		+
108	écrit	01	+	+

109	PDG	02		+
110	réseau	01	+	+
111	VALIN	02		+
112	SPACE	01		+
113	Sous -traitant	03		+
114	liste	02	+	+
115	personnel	02		
116	poste	02		+
117	transport	01	+	+
118	stagiaire	01		+
119	parrain	01	+	+
120	coli	01	+	+
121	badge	01		
122	stage	01		+
123	université	01	+	+
124	maximum	01	+	
				+

### 2.1.1 Récapitulatif des substantifs:

- Nombre apparent des substantifs : 124
- Nombre apparent des mots appartenant au lexique courant: 55
- Nombre apparent des mots appartenant au lexique de spécialité: 94
- Nombre d'occurrence des substantifs du lexique courant:96
- Nombre d'occurrence des substantifs du lexique de spécialité: **280**
- Nombre d'occurrence des substantifs:**376**

## **2.2 Analyse des verbes:**

Numéro d'apparition	Verbes	Occurrences	Appartenance	
			au lexique courant	au lexique de spécialité
01	est	09	+	
02	dire	03	+	
03	explique	01	+	
04	veut	01	+	
05	a	02	+	
06	va sélectionner	03	+	
07	a changé	02	+	
08	va confirmer	03	+	
09	concerne	02	+	

### **2.2.1 Récapitulatif des verbes:**

- Nombre de verbes apparent:09
- Nombre d'occurrence des verbes:26
- Nombre des verbes appartenant au lexique courant:09
- Nombre d'occurrence des verbes appartenant au lexique courant:26
- Nombre de verbes appartenant au lexique de spécialité:00

### **2.3 Analyse des adjectifs:**

Numéro d'apparition	Adjectifs	Occurrences	Appartenance	
			au lexique courant	au lexique de spécialité
01	petit	02	+	
02	stable	02	+	
03	même	01	+	
04	chimique	02	+	
05	journalier	01	+	
06	cationique	01		+
07	spécifique	02	+	
08	électrique	01	+	
09	spécial	01	+	
10	pertinente	03	+	
11	critique	03	+	
12	grave	01	+	
13	prochaine	01	+	
14	jaune	01	+	
15	rouge	01	+	
16	vert	01	+	
17	orange	01	+	
18	réparable	01	+	
19	superficiel	02	+	
20	potable	01	+	

#### **2.3.1 Récapitulatif des adjectifs:**

- Nombre apparent des adjectifs: 20
- Nombre apparent des adjectifs de spécialité: 01
- Nombre apparent des adjectifs du lexique courant: 11
- Nombre d'occurrence des adjectifs: 29
- Nombre d'occurrence des adjectifs de spécialité: 01
- Nombre d'occurrence des adjectifs du lexique courant: 28

## **2.4 Analyse des adverbes:**

Numéro d'apparition	Adverbes	Occurrences	Appartenance	
			au lexique courant	au lexique de spécialité
01	Justement	01	+	
02	exactement	02	+	
03	apparemment	02	+	
04	normalement	02	+	
05	vraiment	02	+	
06	visuellement	01	+	
07	normalement	01	+	
08	beaucoup	01	+	

### **2.4.1 Récapitulatif des adverbes:**

- Nombre apparent des adverbes: 08
- Nombre d'occurrence des adverbes :12
- Nombre d'occurrence des adverbes appartenant au lexique courant:12

## **3. Analyse des tableaux:**

### **3.1 Analyse du tableau des substantifs:**

Nous remarquons une nette dominance des substantifs en langue française utilisés par les participants de cette réunion. Ils sont au nombre de 376 substantifs, sur 26 verbes, 29 adjectifs et 12 adverbes. Dans le tableau relatif à la classification de ces noms, nous remarquons la répétition fréquente de certains mots qui occupent de ce fait les premières places par leur nombre d'occurrence très élevé par rapport aux autres. Donc nous constatons que ce sont les substantifs spécifiques à la spécialité de l'entreprise et plus particulièrement à l'ordre du jour qu'est l'étude

technique de la centrale électrique, citons: tranche, purge, consommation, méga watt, fuite, rapport, conductivité, gaz, TPG.....

En deuxième position nous repérons l'usage moins récurrent d'autres noms qui font toujours partie de la terminologie du travail, mais qui renvoient particulièrement à certaines activités complémentaires abordées pendant la réunion comme: peinture, variation, vapeur, température, humidité, sous-traitant, personnel.....

La classification offerte par le même tableau, nous montre un emploi infime soit (25.5%) des mots appartenant au lexique courant pour l'explication de certaines notions traités durant cette situation de communication.

### **3.2 Analyse du tableau des adjectifs:**

La catégorie adjectivale occupe la seconde position après les substantifs. Elle présente un nombre de 29 adjectifs dont 13 apparaissent une seule fois dans l'ensemble de la réunion. Nous notons que l'occurrence des adjectifs restants varie entre deux à trois au maximum. Cette catégorie grammaticale correspond à 1/12 du nombre total des substantifs. Nous relevons également un seul adjectif appartenant au lexique de spécialité (cationique).

### **3.3 Analyse du tableau des verbes:**

Cette catégorie verbale est classée en troisième position, après les substantifs et les adjectifs. Tous les verbes utilisés par ces interactants font partie du vocabulaire usuel (expliquer, vouloir, sélectionner, confirmer, concerner.....). L'auxiliaire "être" est le plus utilisé, d'ailleurs il dépasse les autres par une fréquence d'apparition de 09 fois. Il est souvent employé pour indiquer des valeurs

qui correspondent aux paramètres chimiques, électriques ou pour le cas d'un présentatif.

Nous avons remarqué certaines particularités au niveau de la catégorie verbale dans les pratiques langagières des participants durant cette réunion, c'est pour cette raison nous avons mentionné les verbes tels qu'ils ont été conjugué par les travailleurs dans le tableau de la classification des verbes. Nous repérons l'emploi excessif du présent de l'indicatif, ce temps appelé "réel" caractérise les verbes présents dans cette situation, car il indique des actions au présent (moment ou se déroule l'action), on le trouve aussi au passé composé ( temps des auxiliaires) et pour l'expression d'une action qui appartient au futur périphrastique ( verbe aller au présent suivi d'un infinitif), ce qui exclut le futur en rai pour l'expression des actions dans un moment de l'avenir). Cette dominance du présent spécifie le français parlé en Algérie comme l'explique Y.CHERRAD «*Dans le français parlé en Algérie, le présent crée un équilibre puisqu'il rentre dans la composition de chacun des deux temps. En effet que ce soit le passé composé ou le futur périphrastique, tous deux sont caractérisés par l'emploi d'un auxiliaire (être ou avoir, ou du verbe aller au présent de l'indicatif.* » (Y. CHERRAD, 2011 : 34). Les extraits suivants montre clairement ce qu'on vient d'expliquer.

### **Séquence 02**

#### **Extrait 02**

**5.Nabil** : il y a cent vingt neuf mètres cube

### **Séquence n° 03**

#### **Extrait 01**

**1. Nabil:.....** pour la journée d'hier la centrale **est** à quatre-vingt dix neuf virgule cinquante et un.

#### **Extrait 03**

**6.Mohamed:**[nʃufu dork] les redressements [loqðəm] et je **vais voir**

69.Zoheir : vapeur [fuq əl] ballon [jəxi] ils l'ont changé

### **3.4 Analyse des adverbes:**

Pour l'implication et la modalisation des discours, les participants emploient de temps en temps les adverbes pendant les réunions. Nous notons une présence minimale, soit 12 adverbes qui appartiennent totalement au lexique usuel.

## **II. Réunion 02:**

Cette réunion est composée de 78 tours de parole en français exclusif, soit (15.26%) de l'ensemble des tours de parole, 03 tours mixtes (français et arabe moderne), ce qui représente 0.58% du total des interventions et de 318 tours alternés (arabe algérien et français) soit (62.23%). Nous suivons la méthode du dépouillement lexical et l'élaboration d'une grille de fréquences des mots employés pour l'analyse du lexique utilisé pendant cette situation de communication officielle. (les modalités du dépouillement lexical sont expliqués dans l'analyse de la première réunion).

### **1. Analyse des unités lexicales:**

#### **1.1 Analyse des substantifs:**

Numéro d'apparition	Substantifs	Occurrences	Appartenance	
			au lexique courant	au lexique de spécialité
01	Température	02		+
02	degré Celsius	03		+
03	humidité	02		+
04	puissance	02		+
05	TG	04		+
06	TV	05		+
07	tranche	48		+
08	service	10		+
09	MSF	13		+
10	mètre cube	17		+
11	heure	08	+	
12	arrêt	01	+	
13	période	01	+	
14	stock	02		+
15	eau	17	+	
16	consommation	17		+
17	hydrogène	04		+
18	production	06		+
19	méga watt	09		+
20	centrale	10		+
21	disponibilité	02		+
22	événement	04		+
23	problème	10	+	
24	contrôleur	04		+
25	permis de travail	10		+
26	transmetteur	13		+
27	étalonnage	03		+
28	défaut	05	+	+
29	débit	03		+
30	SKADA	02		+
31	poste	02		+
32	accord	10	+	
33	erreur	04	+	
34	application	01	+	
35	affichage	02	+	
36	fuite	03	+	+

37	hauteur	01		+
38	vanne	02		+
39	joint	02		+
40	dilatation	01		+
41	jour	04	+	
42	pièce	01		+
43	commande	02		+
44	DAF	01		+
45	bon	04	+	
46	PRV	01		+
47	tendeur	03		+
48	instrumentiste	05		+
49	rapport	19		+
50	suivi	02		+
51	information	05	+	
52	lavage	03	+	
53	ligne	03	+	
54	point	01	+	
55	proposition	01	+	
56	tableau	05	+	
57	manœuvre	04		+
58	relevé	06		+
59	ICS MAXIS	01		+
60	fois	04	+	
61	commentaire	03	+	
62	partie	02	+	
63	exemple	06	+	
64	forme	01	+	
65	élément	02	+	
66	affaire	03	+	
67	valorisation	01	+	
68	valeur	04	+	
69	page	03	+	
70	type	03	+	
71	nombre	01	+	
72	bain d'huile	03		+
73	model	01	+	
75	Excel	02	+	
76	statistique	01		+
77	cellule	04	+	

78	ouverture	05		+
79	purge	17		+
80	index	03		+
81	pourcentage	01	+	
82	compteur	03		+
83	SKY	01		+
84	étape	01		+
85	pompe	07		+
86	régulation	01		+
87	calorifuge	03		+
88	tube	01	+	
89	chaudière	01	+	+
90	entreprise	01	+	
91	SKYFER	01		+
93	tubeur	02		+
94	cout	02	+	
95	marteau	02	+	
96	passerelle	02	+	
97	éjecteur	02		+
98	tuile	01	+	
99	environ	01	+	
100	endroit	01	+	
101	peinture	01	+	
102	clôture	07	+	+
103	coté	04	+	
104	canal	03		+
105	rejet	02	+	
106	SONALGAZ	01	+	
107	guérite	01	+	
108	travaux	01	+	
109	bidon	01	+	
110	sous-traitant	02		+
111	environnement	02	+	
112	sot	01	+	
113	personne	01	+	
114	calcul	02	+	
115	suite	01	+	
116	vision	01	+	
117	principe	01	+	
118	baisse	01		+

119	charge	03		+
120	DN	01		+
121	niveau	01	+	
122	force	01	+	
123	échantillon	02	+	
124	panneau	01	+	+
125	début	01	+	
126	mesure	02	+	
127	CONDENSA	01		+
128	détail	01	+	
129	citerne	01	+	
130	justificatif	01	+	
131	essai	03	+	+
132	gestion	01	+	+
133	procédure	02	+	
134	camion	02	+	
135	année	01	+	
136	fin	01	+	
137	livre de quart	10		+
138	marche	02	+	+
139	alarme	04	+	
140	contact	01	+	
141	porte	01	+	
142	VALIN	01		+
143	bilan	01	+	+
144	DGD	02		+
145	réserve	03		+
146	dossier	01	+	
147	équipement	03	+	+
148	montage	02	+	+
149	achat	01	+	+
150	facture	02		+
151	douane	04		+
152	transit	01		+
153	turbine	01		+
154	principe	01	+	
155	instance	01	+	
156	transitaire	01		+
157	payement	01	+	+
158	remarque	01	+	

159	bordereau	01		+
160	entrée	06	+	
161	respect	01	+	
162	consultation	02	+	
163	perturbation	03	+	
164	MIXBED	03		+
165	station	03		+
166	électro coloration	02		+
167	analyse	01	+	+
168	HP MP	02		+
169	apparition	01	+	
170	condenseur	05		+
171	DST	01		+
172	opérateur	04		+
173	essentiel	01	+	
174	déclenchement	02		+
175	conditionnement	02		+
176	démarrage	02		+
177	phase	02		+
178	estimation	01		+
179	possibilité	01	+	
180	mer	03	+	
181	fond	02	+	
182	consigne	01	+	
183	équipe	03	+	
184	maintenance	03		+
185	perte	03	+	
186	animation	04	+	
187	DCS	02		+
188	salle de contrôle	06		+
189	intervention	03		+
190	système	03		+
191	logiciel	02		+
192	exploitation	02		+
193	enregistrement	01	+	
194	historique	01	+	
195	voix	01	+	
196	station MTE	01		+
197	manque	01	+	
198	effectif	01		+

199	accès	06			+
200	session	01			+
201	vibration	02			+
202	inspection	01			+
203	bué	02	+		
204	aspirateur	01	+		
205	bruit	01	+		
206	moteur	02	+		
207	ventilateur	01	+		
208	conductivité	03			+
209	taux	01	+		+
210	oxygène	02	+		+
211	norme	01	+		
212	traitement	04	+		+
213	cycle	01			+
214	turbine	02			+
215	période	03	+		
216	durée	01	+		
217	fonctionnement	01	+		+
218	lettre	01	+		
219	dégradation	01	+		
220	week-end	01	+		
221	réunion	01	+		
222	ingénieur	01			+
223	lompe	04	+		
224	signalisation	01	+		
225	armoire	02	+		
226	quantité	01	+		
227	pénalité	01			+
228	rendement	01			+
229	test	01			+
230	performance	02	+		+
231	déclaration	01	+		+
232	énergie	01	+		
233	conteneur	02			+
234	PV	02			+
235	zone	02			+
236	transport	01		+	
237	assistance	01		+	
238	corrosion	02			+

239	peinture	02	+	
240	qualité	01	+	
241	couche	01	+	
242	rouille	02	+	+
243	inspection	01		+
244	stagiaire	02		+
245	autorisation	02		+
246	paramètre	12		+
247	HLN	02		+
248	Echantillonnage	02		+
249	Travaux	02		+

### **1.1.1 Récapitulatif des substantifs:**

- Nombre apparent des substantifs : 249
- Nombre apparent des mots appartenant au lexique courant: 135
- Nombre apparent des mots appartenant au lexique de spécialité: 114
- Nombre d'occurrence des substantifs du lexique courant:294
- Nombre d'occurrence des substantifs du lexique de spécialité: **481**
- Nombre d'occurrence des substantifs:**727**

### **1.2 Analyse des verbes:**

Numéro d'apparition	Verbes	Occurrences	Appartenance	
			au lexique courant	au lexique de spécialité
01	Savoir	02	+	
02	va confirmer	01	+	
03	est	28	+	
04	faut	02	+	
05	effectuer	01	+	
06	lancer	01	+	
07	imagine	01	+	
08	localiser	01	+	
09	muter	01	+	
10	essaye	03	+	
11	corriger	02	+	
12	vaut	01	+	
13	persiste	03	+	+
14	protège	01	+	
15	a clôturé	01	+	+
16	fait	01	+	
17	va appliquer	03	+	
18	a	02	+	
19	forcer	03	+	+
20	ont intervenu	01	+	
21	sais	02	+	
22	va mentionner	01	+	
23	saturer	01	+	
24	doivent	01	+	
25	être	01	+	
26	officialiser	01	+	+
27	ont isolé	01	+	+
28	pense	01	+	
29	était	02	+	
30	a demandé	01	+	
31	stabiliser	01	+	+
32	va essayer	02	+	
33	a recensé	01	+	
34	est prévu	01	+	
35	concerne	01		

**1.2.1 Récapitulatif des verbes:**

- Nombre de verbes apparent:35
- Nombre d'occurrence des verbes:77
- Nombre des verbes appartenant au lexique courant:71
- Nombre d'occurrence des verbes appartenant au lexique courant:67
- Nombre de verbes appartenant au lexique de spécialité: 06
- Nombre d'occurrence de verbes appartenant au lexique de spécialité:10

**1.3 Analyse des adjectifs:**

Numéro d'apparition	Adjectifs	Occurrences	Appartenance	
			au lexique courant	au lexique de spécialité
01	Déminéralisée	04	+	
02	journalière	01	+	
03	mensuelle	01	+	
04	exact	01	+	
05	blindé	03	+	
06	grand	01	+	
07	bon	03	+	
08	seul	02	+	
09	long	02	+	
10	utile	01	+	
11	pertinent	01	+	
12	quotidienne	01	+	
13	normal	10	+	
14	différent	01	+	
15	réelle	02	+	
16	approximative	01	+	
17	métallique	01		+
18	descendant	02	+	
19	prêt	02	+	
20	spécifique	01	+	
21	bas	01	+	

22	fort	01	+	
23	annuel	03	+	
24	acceptable	01	+	
25	automatique	02	+	
26	couverte	02	+	
27	mauvais	01	+	
28	petite	01	+	
29	supplémentaire	03	+	
30	identique	01	+	
31	auxiliaire	01	+	
32	technique	03		+
33	dessalée	01	+	
34	potable	01	+	
35	disponible	04	+	
36	électronique	03		+
37	informatique	02	+	
38	cationique	04		+
39	chimique	05		+
40	simple	01	+	
41	stable	03	+	
42	excessive	01	+	
43	évident	01	+	
44	grillé	04	+	
45	calendaire	02	+	
46	commercial	02	+	
47	professionnel	01	+	
48	irréparable	02	+	
49	identique	01	+	

### **1.3.1 Récapitulatif des adjectifs:**

- Nombre apparent des adjectifs: 49
- Nombre apparent des adjectifs de spécialité: 05
- Nombre apparent des adjectifs du lexique courant:44
- Nombre d'occurrence des adjectifs:99
- Nombre d'occurrence des adjectifs du lexique courant:83
- Nombre d'occurrence des adjectifs de spécialité:16

### **1.4 Analyse des adverbess:**

Numéro d'apparition	Adverbes	Occurrences	Appartenance	
			au lexique courant	au lexique de spécialité
01	Normalement	12	+	
02	réellement	02	+	
03	toujours	03	+	
04	directement	01	+	
05	vraiment	01	+	
06	trop	01	+	
07	très	01	+	
08	justement	02	+	
09	voilà	01	+	
10	peu	02	+	
11	apparemment	14	+	
12	bien-sur	01	+	
13	longtemps	01	+	
14	actuellement	04	+	
15	simplement	01	+	

#### **1.4.1 Récapitulatif des adverbess:**

- Nombre apparent des adverbess: 15
- Nombre d'occurrence des adverbess : 47
- Nombre d'occurrence des adverbess appartenant au lexique courant:47

## **2. Analyse des tableaux:**

### **2.1 Analyse du tableau des substantifs:**

Nous repérons que la majorité des termes employés en langue française sont des substantifs, ces derniers sont utilisés par les participants de cette réunion. Ils sont au nombre de 727 substantifs, sur 77 verbes, 99 adjectifs et 47 adverbes. Nous repérons un grand nombre de substantifs dans cette réunion par rapport aux autres car c'est la plus longue en matière de temps.

Dans le tableau relatif à la classification de ces noms, nous remarquons la répétition fréquente de certains mots qui occupent de ce fait les premières places par leur nombre d'occurrence très élevé par rapport aux autres. Donc nous constatons que ce sont les substantifs spécifiques à la spécialité de l'entreprise et plus particulièrement à l'ordre du jour, citons: tranche, degré Celsius, MSF, hydrogène, méga watt, production, permis de travail .....

Nous repérons également l'usage des autres noms utilisés pendant cette situation de communication qui renvoient à certaines activités complémentaires abordées pendant la réunion comme: tableau, information, exemple, cellule, jour.....etc. La classification offerte par le même tableau, nous montre un emploi considérable soit (25.5%) des mots appartenant au lexique courant pour l'explication de certaines notions et l'expression des actions durant les interactions.

### **3.2 Analyse du tableau des adjectifs:**

La catégorie adjectivale est classée en deuxième place après les substantifs. Elle regroupe 99 adjectifs dont 25 apparaissent une seule fois dans l'ensemble de la réunion. Nous notons que l'occurrence de l'adjectif "normal" est de 10, ce qui indique qu'il est répété fréquemment par les interactants. Nous repérons 05/99 adjectifs (métallique, technique, électronique, cationique et chimique) qui appartiennent au lexique de spécialité.

### **2.3 Analyse du tableau des verbes:**

Cette catégorie verbale est classée en troisième position, après les substantifs et les adjectifs. Le plus grand nombre des verbes utilisés par ces interactants font partie du vocabulaire usuel (être, confirmer, effectuer, lancer, imaginer, localiser, corriger...). L'auxiliaire "être" est le plus utilisé, d'ailleurs. Il est employé pour indiquer les valeurs qui correspondent aux paramètres chimiques et électriques, ou pour exprimer des actions passées (auxiliaire + participe passé). Nous repérons également l'emploi de certains verbes qui expriment des actions professionnelles montrant des activités accomplies par les travailleurs comme: clôturer, forcer, officialiser, isoler et stabiliser.

Comme nous l'avons déjà signalé, nous remarquons l'emploi fréquent du présent de l'indicatif par les participants de cette réunion: il est employé par ces travailleurs pour indiquer le temps des actions qui se déroulent au présent (fait, imagine, persiste, protège, pense ....), pour indiquer des actions au passé composé (a demandé, a clôturé, est prévu, a recensé ) et pour l'expression des actions qui appartiennent au futur périphrastique (va mentionner, va essayer, va appliquer et va confirmer).

### **2.4 Analyse des adverbes:**

Nous constatons que cette catégorie grammaticale est la moins utilisée par les participants de la réunion. Elle correspond à 1/16 du nombre total des substantifs. Leur emploi est justifié par l'implication et la modalisation des discours de ces participants. Nous repérons l'emploi récurrent de deux adverbes "apparemment" est le plus utilisé, car son occurrence est très élevée (14 fois) par rapport aux autres et "normalement" qui été répété (12 fois)

### **III. Réunion 03:**

Cette réunion est composée de 18 tours de parole en français exclusif, soit (10.16%) de l'ensemble des tours de parole et de 115 tours mixtes (français et arabe algérien et arabe scolaire), ce qui représente 64.95% du total des interventions. Nous suivons la méthode du dépouillement lexical et l'élaboration d'une grille de fréquences des mots employés pour l'analyse du lexique utilisé pendant cette situation de communication officielle. (Les modalités du dépouillement lexical sont expliquées dans l'analyse de la première réunion).

#### **1. Analyse des unités lexicales:**

##### **1.1 Analyse des substantifs :**

Numéro d'apparition	Substantifs	Occurrences	Appartenance	
			au lexique courant	au lexique de spécialité
01	aujourd'hui	02	+	
02	température	04		+
03	humidité	02		+
04	tranche	27		+
05	cycle	03		+
06	production	07		+
07	consommation	10		+
08	eau	07		
09	service	06		+
10	MSF	06		+
11	purge	03		+
12	hydrogène	03		+
13	centrale	03		+
14	disponibilité	04		+
15	charge	03		+

16	baisse	01		+
17	postcombustion	03		+
18	remarque	01	+	
19	caméra	02	+	
20	surveillance	01	+	
21	arrêt	03	+	
22	groupe	01	+	
23	volet	03	+	
24	ventilateur	02	+	
25	permutation	03		+
26	instrumentiste	02		+
27	état	02	+	
28	défaut	03	+	
29	barre	01	+	
30	éteinte	01	+	
31	vanne	05		+
32	refroidissement	02		+
33	niveau	02	+	
34	retard	02	+	
35	ouverture	03	+	+
36	écriture	01	+	
37	entrée	04	+	
38	calorifuge	01		+
39	étanchéité	01		+
40	basculement	01		+
41	volontaire	01	+	
42	déclenchement	01		+
43	réglage	01		+
44	consigne	01	+	
45	injection	01		+
46	chlore	01		+
47	mètre cube	05		+
48	heure	01	+	
49	relation	01	+	
50	coloration	01		+
51	concentration	01		+
52	station	03		+
53	fuite	07	+	+
54	rayon	01	+	
55	tringle	03		+

56	bains d'huile	05		+
57	boite d'envoi	02	+	
58	élément	02	+	
59	conductivité	02		+
60	alimentation	02		+
61	base	01		+
62	pression	01		+
63	vapeur	01		+
64	post de garde	02		+
65	vitre	01	+	
66	infiltration	02		+
67	coté	01	+	
68	nord	01	+	
69	rapport	03		+
70	panne	01	+	
71	pompe	03		+
72	hydraulique	02		+
73	démarrage	01	+	+
75	tuile	01	+	
76	TG1	06		+
77	TV1	03		+
78	TV2	03		+
79	TG2	04		+
80	TG	02		+
81	radiateur	01	+	+
82	niveau	03	+	+
83	partie	01	+	
84	puissance	01	+	+
85	mélange	01	+	
86	TN	03		+
87	transfert	02	+	+
88	CONDENSA	03		+
89	intervention	02	+	+
90	TPG2	03		+
91	pointe	02	+	+
93	degré Celsius	04		+
94	méga watt	04		+
95	TV	02		+
96	MSF	05		+
97	centrale	03		+

98	alarme	02	+	+
99	cheminée	01	+	
100	indisponibilité	01	+	
101	limitation	01	+	
102	total	02	+	+
103	pompage	01		+
104	IBH	04		+
105	ingénieur	01		+
106	système	01	+	
107	câble	01	+	+
108	évacuation	01		+
109	animation	01	+	+
110	perte	01	+	+
111	service CCE	02		+
112	négociable	01	+	
113	gaz	02	+	+
114	SONELGAZ	01	+	+
115	information	02	+	
116	guérite	01		+
117	PDG	01		+
118	décision	01	+	
119	pompe	01		+
120	problème	02	+	
121	chambre	01	+	
122	attrait	01		+
123	chimiste	01		+
124	analyse	01		+
125	possibilité	01	+	
126	essai	02	+	
127	point	01	+	
128	départ	01	+	
129	mer	01	+	
130	réunion	01	+	+
131	responsabilité	01	+	+
132	hiver	01	+	
133	relevé	03		+
134	punition	01	+	
135	registre	01	+	

### 1.1.1 Récapitulatif des substantifs:

- Nombre apparent des substantifs : 135
- Nombre apparent des mots appartenant au lexique courant: 64
- Nombre apparent des mots appartenant au lexique de spécialité: 84
- Nombre d'occurrence des substantifs du lexique courant:120
- Nombre d'occurrence des substantifs du lexique de spécialité: **150**
- Nombre d'occurrence des substantifs:**270**

### 1.2 Analyse des verbes:

Numéro d'apparition	Verbes	Occurrences	Appartenance	
			au lexique courant	au lexique de spécialité
01	Est	02	+	
02	a	02	+	
03	rendre (ça rend)	01	+	
04	s'ouvre	02	+	
05	se ferme	02	+	
06	sont mentionnés	01	+	
07	va régler	01	+	
08	a oublié	01	+	
09	va déterminer	02	+	
10	a causé	01	+	
11	prévoient	01	+	

### 1.2.1 Récapitulatif des verbes:

- Nombre de verbes apparent:11
- Nombre d'occurrence des verbes:16
- Nombre des verbes appartenant au lexique courant:11
- Nombre d'occurrence des verbes appartenant au lexique courant:16
- Nombre de verbes appartenant au lexique de spécialité: 00

### 1.3 Analyse des adjectifs:

Numéro d'apparition	Adjectifs	Occurrences	Appartenance	
			au lexique courant	au lexique de spécialité
01	Dessalé	01	+	
02	déminéralisé	01	+	
03	électrique	03	+	+
04	ouvert	01	+	
05	bon	06	+	
06	normal	05	+	
07	spécifique	03	+	
08	cationique	04		+
09	noir	01		
10	mensuel	01	+	
11	froide	01	+	
12	juste	01	+	

#### 1.3.1 Récapitulatif des adjectifs:

- Nombre apparent des adjectifs: 12
- Nombre apparent des adjectifs de spécialité: 02
- Nombre apparent des adjectifs du lexique courant: 10
- Nombre d'occurrence des adjectifs: 28
- Nombre d'occurrence des adjectifs de spécialité: 07
- Nombre d'occurrence des adjectifs du lexique courant: 21

### **1.4 Analyse des adverbes:**

Numéro d'apparition	Adverbes	Occurrences	Appartenance	
			au lexique courant	au lexique de spécialité
01	Normalement	05	+	
02	justement	01	+	
03	vraiment	01	+	
04	subitement	01	+	
05	apparemment	02	+	
06	peut être	01	+	
07	réellement	01	+	

#### **1.4.1Récapitulatif des adverbes:**

- Nombre apparent des adverbes: 07
- Nombre d'occurrence des adverbes : 12
- Nombre d'occurrence des adverbes appartenant au lexique courant:12

## **2. Analyse des tableaux:**

### **2.1 Analyse du tableau des substantifs:**

Nous remarquons une nette dominance des substantifs en langue française utilisés par les participants de cette réunion. Ils sont au nombre de 270 substantifs, sur 16 verbes, 28 adjectifs et 12 adverbes. Dans le tableau relatif à la classification de ces noms, nous remarquons la répétition fréquente de certains mots qui occupent de ce fait les premières places par leur nombre d'occurrence très élevé par rapport aux autres. Donc nous constatons que ce sont les substantifs spécifiques à

la spécialité de l'entreprise citons : IBH, MSF, TV, TPG2, CONDENSA, TG1, TV1, postcombustion .....

En deuxième position nous repérons l'usage moins récurrent d'autres noms qui font toujours partie de la terminologie du travail, mais qui renvoient particulièrement à certaines activités complémentaires abordées pendant la réunion comme: défaut, barra, niveau, retard, ouverture.....

L'emploi des substantifs appartenant au lexique courant est d'une fréquence considérable soit (44.44%). Cet usage est lié à l'explication de certaines notions traitées durant cette situation de communication.

## **2.2 Analyse du tableau des adjectifs:**

La catégorie adjectivale occupe la seconde position après les substantifs. Elle présente un nombre de 28 adjectifs dont 07 apparaissent une seule fois dans l'ensemble de la réunion. Nous notons que l'occurrence de certains adjectifs (bon-normal) est élevée et varie entre cinq à six fois. Nous relevons également un seul adjectif appartenant au lexique de spécialité (cationique) et répété 04 fois.

## **2.3 Analyse du tableau des verbes:**

Cette catégorie verbale est classée en troisième position, après les substantifs et les adjectifs. Tous les verbes utilisés par ces interactants font partie du vocabulaire usuel (rendre, s'ouvrir, se fermer, déterminer, aller.....). Les auxiliaires "être" et "avoir" sont les plus utilisés, d'ailleurs. Ils sont souvent employés pour indiquer des valeurs qui correspondent aux paramètres chimiques, électriques, pour le cas d'un présentatif ou pour l'expression des actions passées.

Comme nous l'avons déjà signalé, nous remarquons l'emploi récurrent du présent de l'indicatif par les participants de cette réunion: il est employé par ces travailleurs pour indiquer le temps des actions qui se déroulent au présent

(prévoient), pour indiquer des actions au passé composé (a oublié, a causé) et pour l'expression des actions qui appartiennent au futur périphrastique (va déterminer, va régler).

### **3.4 Analyse des adverbes:**

Nous repérons une présence infime des adverbes dans les productions langagières des travailleurs soit (03.68%) de l'ensemble des termes français utilisés pendant cette réunion. Leur emploi est justifié par l'implication et la modalisation des discours de ces participants. L'adverbe "normalement" est le plus utilisé, cela est montré par son occurrence élevée (05 fois) par rapport aux autres.

## **IV. Réunion 04:**

Cette dernière partie de notre corpus est formée de 32 tours de parole en français exclusif et de 135 tours mixtes (français et arabe algérien et arabe moderne), ce qui représente 62.80% du total des interventions. Pour analyser le français utilisé dans cette réunion, nous suivons la méthode du dépouillement lexical (les modalités du dépouillement lexical sont expliquées dans l'analyse de la première réunion).

### **1. Analyse des unités lexicales:**

#### **1.1 Analyse des substantifs :**

Numéro d'apparition	Substantifs	Occurrences	Appartenance	
			au lexique courant	au lexique de spécialité
01	bon	03	+	
02	paramètre	02		+
03	température	01		+
04	degré Celsius	01		+
05	humidité	02		+
06	charge	09		+
07	TG	12		+
08	méga watt	08		+
09	tranche	19		+
10	TV	02		+
11	centrale	03		+
12	MSF	08		+
13	production	02		+
14	station	02		+
15	électro-coloration	01		+
16	service	12		+
17	stock	01		+
18	eau	06	+	
19	consommation	09		+
20	purge	03		+
21	hier	02	+	
22	disponibilité	01		+
23	DDS	01		+
24	journée	02	+	
25	évènement	02		+
26	responsabilité	02		+
27	séparation	03		+
28	alimentation	02		+
29	hydrogène	03		+
30	accord	04	+	
31	dispatching	02		+
32	message	10	+	+
33	innovation	01		+
34	réunion	12		+
35	situation	03	+	
36	opérateur	05		+

37	pointe	05		+
38	hiver	02	+	
39	réseau	02		+
40	DR	03		+
41	limitation	06		+
42	salle de contrôle	02		+
43	chef de quart	06		+
44	rapport	03		+
45	relevé	03		+
46	apparition	02		+
47	alarme	07		+
48	BHF3	01		+
49	défaut	02	+	+
50	billage	01		+
51	échec	01	+	
52	ouverture	01	+	+
53	condenseur	01		+
54	perturbation	01		+
55	pompe	09		+
56	essais	02		+
57	déclenchement	02		+
58	reprise	02	+	
59	mise	01	+	
60	condition	06	+	
61	cheminée	06		+
62	pression	11		+
63	millibar	04		+
64	baisse	03		+
65	mégabar	02	+	
66	chaîne	01	+	+
67	gaz	04	+	+
68	échappement	03		+
69	habitude	02	+	
70	norme	01	+	
71	seuil	01	+	
72	index	02		+
73	mer	01	+	
75	salle électrique	03		+
76	porte	01	+	
77	clés	01	+	

78	climatisation	02	+	+
79	préférence	03	+	
80	problème	02	+	
81	alternateur	03		+
82	valeur	01	+	
83	post combustion	04		+
84	période	01	+	
85	cause	01	+	
86	augmentation	01	+	
87	information	01	+	
88	équipe	01	+	+
89	photo	02	+	
90	entrée	01	+	
91	raffinerie	01		+
93	PDG	01		+
94	travaux	01		+
95	durée	01	+	
96	arrêt	02	+	
97	délai	01	+	
98	volets	05	+	
99	position	03	+	
100	échange	01	+	
101	surface	01	+	+
102	base	01	+	
103	intervention	01	+	
104	forçage	01		+
105	rupture	01	+	
106	état	01		+
107	circulation	01	+	+
108	compteur	01		+
109	qualité	01	+	+
110	exemple	01	+	
111	consigne	01		+
112	analyse	04	+	
113	recupération	02	+	
114	fatigue	02	+	
115	bilan	01		+
116	instance	02		+
117	salle d'archive	04		+
118	rendez-vous	01	+	

119	semaine	01	+	
120	plan	01		+
121	fuite	03	+	+
122	guérite	01		+
123	rejet	01		+
124	bâtiment	01	+	

### **1.1.1Récapitulatif des substantifs:**

- Nombre apparent des substantifs : 124
- Nombre apparent des mots appartenant au lexique courant: 55
- Nombre apparent des mots appartenant au lexique de spécialité: 79
- Nombre d'occurrence des substantifs du lexique courant:109
- Nombre d'occurrence des substantifs du lexique de spécialité: **269**
- Nombre d'occurrence des substantifs:**352**

### **1.2 Analyse des verbes:**

Numéro d'apparition	Verbes	Occurrences	Appartenance	
			au lexique courant	au lexique de spécialité
01	va limiter	01	+	
02	est consommé	01	+	
03	occuper	02	+	
04	régularise	01	+	
05	reste	02	+	
06	séparer	01	+	
07	ajuster	01	+	
08	est	13	+	
09	va dépasser	01	+	
10	perturber	01	+	
11	voir	01	+	
12	nécessite	01	+	
13	dépend	02	+	
14	déterminer	01	+	
15	pense	01	+	
16	était	01	+	

### **1.2.1 Récapitulatif des verbes:**

- Nombre de verbes apparent:16
- Nombre d'occurrence des verbes:31
- Nombre des verbes appartenant au lexique courant:16
- Nombre d'occurrence des verbes appartenant au lexique courant:31
- Nombre de verbes appartenant au lexique de spécialité: 00

### **1.3 Analyse des adjectifs:**

Numéro d'apparition	Adjectifs	Occurrences	Appartenance	
			au lexique courant	au lexique de spécialité
01	Pareil	01	+	
02	dessalée	02	+	
03	déminéralisée	04	+	
04	potable	01	+	
05	urgent	02	+	
06	petit	01	+	
07	chaude	08	+	
08	normal	03	+	
09	obligatoire	01	+	
10	auxiliaire	01	+	
11	disponible	01	+	
12	froide	07	+	
13	isolé	01	+	
14	prochaine	01	+	
15	réelle	01	+	
16	bon	03	+	
17	distillé	01	+	
18	impossible	01	+	

#### **1.3.1 Récapitulatif des adjectifs:**

- Nombre apparent des adjectifs: 18
- Nombre apparent des adjectifs de spécialité: 02
- Nombre apparent des adjectifs du lexique courant: 10
- Nombre d'occurrence des adjectifs: 28
- Nombre d'occurrence des adjectifs de spécialité: 07
- Nombre d'occurrence des adjectifs du lexique courant: 21

### **1.4 Analyse des adverbes:**

Numéro d'apparition	Adverbes	Occurrences	Appartenance	
			au lexique courant	au lexique de spécialité
01	Normalement	04	+	
02	apparemment	05	+	
03	actuellement	02	+	
04	toujours	02	+	

#### **1.4.1Récapitulatif des adverbes:**

- Nombre apparent des adverbes: 04
- Nombre d'occurrence des adverbes :13
- Nombre d'occurrence des adverbes appartenant au lexique courant:13

## **2. Analyse des tableaux:**

### **2.1 Analyse du tableau des substantifs:**

Cette catégorie grammaticale est la plus utilisée par les participants de cette réunion. Nous relevons 352 substantifs en langue française employés au niveau de leurs tours de parole unilingues ou alternés. Dans le tableau relatif à la classification de ces noms, nous remarquons la répétition récurrente de certains mots dont leurs nombres d'occurrence sont très élevés par rapport aux autres. Nous repérons également que la majorité de ces substantifs sont présents dans les réunions précédentes. Donc nous pouvons dire que ce sont les substantifs spécifiques à la spécialité de l'entreprise ou les termes relatifs aux activités

professionnelles, citons: paramètres, humidité, la centrale, charge, purge, consommation, méga watt, rapport, TPG, MSF, TG, TV.....

Nous repérons en seconde place une deuxième catégorie des substantifs qui font partie du lexique courant, qui sont utilisés pour l'explication de certaines tâches bordées pendant la réunion comme: eau, journée, accord, message, situation, hier.....

## **2.2 Analyse du tableau des verbes:**

A la différence des autres réunions, dans cette réunion le nombre des verbes employés dépasse celui des adjectifs donc Cette catégorie verbale est classée en troisième position, après les substantifs du lexique usuel. Tous les verbes utilisés par ces interactants font partie du vocabulaire courant (être, limiter, consommer, séparer, ajuster, déterminer, pense.....). L'auxiliaire "être" est le plus utilisé, il est répété 13 fois par les participants. Il est souvent employé pour l'indication des valeurs ou pour la description des situations.

Comme nous l'avons déjà signalé dans les réunions précédentes. Nous repérons l'emploi excessif du présent de l'indicatif, car il est employé pour indiquer des actions au présent, au passé composé (temps des auxiliaires) et pour exprimer les actions qui appartiennent au futur périphrastique (verbe aller au présent suivi d'un infinitif). Les extraits suivants montrent clairement ce qu'on vient d'expliquer.

**Nabil** : mais c'est pas normal [əj] message [jəhezu jəhez bark wə ki nəʒi nəʒystih]

**Nabil** : concernant les événements (inaudible) les paramètres de responsabilité d'hiver séparation d'alimentation d'hydrogène [deru əlbəraħ wsi] TG une et TG deux mais consommation [taʃ] consommation d'hydrogène est toujours consommée vers la (inaudible)

**Zoheir** : oui, on va limiter la consommation

**Mohamed** : [wəli baʕuha fəl] message [ʃhal ʃafi ʕlih taʕ] la tranche deux↑ [əli baʕtuha fəl] message  
[ləwəl] elle **va dépasser**

### **2.3 Analyse du tableau des adjectifs:**

La catégorie adjectivale est classée en quatrième place après les deux types de substantifs et les verbes. Elle regroupe 28 adjectifs appartenant au lexique courant. Nous notons que la fréquence d'apparition des deux adjectifs "chaude" et "froide" est de 8 et 7 fois, ce qui indique qu'ils sont répétés fréquemment par les interactants. Ces derniers les utilisent pour décrire "la cheminée".

### **2.4 Analyse du tableau des adverbes:**

Nous repérons une présence infime de cette catégorie au niveau des tours de parole des participants. Pour l'implication et la modalisation des discours, les participants utilisent les adverbes "apparemment" et "normalement". Nous notons également l'emploi des deux adverbes "actuellement" et "toujours".

### **Conclusion partielle:**

L'analyse du français employé au niveau des tours de parole unilingues ou mixtes des participants des quatre réunions, nous permet de constater que l'emploi récurrent des alternances intra-phrastiques qui consistent à insérer des constituants courts (unités ou syntagmes) renvoient principalement à l'emploi des substantifs (80.49%) et plus particulièrement à ceux qui appartiennent au lexique de spécialité qui représentent (68.40%) du nombre global des substantifs. Le reste des termes français est réparti en trois catégories: adjectivale (08.58%), verbale (06.99%) et adverbiale (03.91%) dont la fréquence d'apparition est moins que celle des substantifs. Donc nous pouvons conclure que l'usage du français est lié à la terminologie du travail et à l'appareillage utilisé au sein de l'entreprise.

## **Langue de spécialité et français fonctionnel :**

À travers l'analyse des productions langagières des participants des réunions professionnelles de l'entreprise nationale SKS, nous repérons l'emploi récurrent de plusieurs termes en langue française appartenant à la spécialité de l'entreprise " la réalisation, l'exploitation et la maintenance de la centrale électrique ". Il s'agit d'un système de communication "non- ambigu" dans un domaine de connaissance particulier.

### **1. La langue de spécialité :**

#### **1.1 Essai de définition :**

La notion de langue de spécialité fait référence à la terminologie propre à une situation de communication circonscrite à un domaine particulier. Malgré les nombreuses études faites sur ce sujet, il est toujours difficile de définir ce concept. Nous montrons dans la présente étude plusieurs définitions de cette notion, développées par plusieurs chercheurs.

L'expression "*langue de spécialité*" est utilisée pour désigner la langue pratiquée dans des situations de communication (écrite ou orale) qui implique la transmission d'une information relevant d'un champ d'expression particulier. Dans le dictionnaire de didactique des langues de Gallison et Coste, les langues de spécialité sont définies comme : « *Une expression générique pour désigner les langues utilisées dans des situations de communication qui impliquent la transmission d'une information relevant d'un champ d'expérience particulier.*» (R. GALLISON, D. COSTE, 1976 : 115). La didactique des langues distingue à l'intérieur des langues de spécialité :

- La langue scientifique.

- La langue technique.

- La langue professionnelle.

Les langues de spécialité sont des sous-systèmes linguistiques qui utilisent une terminologie et d'autres moyens linguistiques qui visent la non ambiguïté de la communication dans un domaine particulier.

La langue de spécialité ne se réduit pas uniquement à une terminologie, P. LERAT la considère comme « *Une langue spécialisée ne se réduit pas à une terminologie, elle utilise des dénominations spécialisées.... On peut donc la définir comme l'usage d'une langue naturelle pour rendre compte techniquement des connaissances spécialisées.* » (P. LERAT, 1995 : 21). Elle correspond à l'emploi d'un lexique spécifique, d'une organisation discursive particulière, employée dans un domaine particulier dans le but de véhiculer des connaissances spécialisées.

Selon Hoffman « *La langue de spécialité correspond à la totalité des moyens linguistiques utilisés dans le domaine de communication, dont on peut délimiter la spécialisation, pour permettre la compréhension entre les acteurs de ce domaine.* » (HOFFMAN, 1987 : 31).

Selon Cabré (CABRÉ, 1998 : 118-12), les langues de spécialité sont définies selon trois positions :

D'abord, les langues de spécialité sont des codes de type linguistique, différenciés de la langue commune, constitués de règles et d'unités spécifiques. Selon cette position, une langue de spécialité serait donc une langue à part entière et un véritable code spécifique difficile à comprendre par un non-spécialiste.

Dans une deuxième position, il considère que toute langue de spécialité est une simple variante de la langue générale, c'est-à-dire une simple variante lexicale.

Ainsi, il n'y aurait pas de langue de spécialité à proprement parler, mais seulement des vocabulaires spécialisés.

Enfin, les langues de spécialité seraient de sous ensembles fondamentalement pragmatiques de la langue dans son sens global. Cette notion de " sous-ensemble" nous semble très intéressante, car elle sous-entend que la langue commune et les langues de spécialité peuvent partager certains éléments, et qu'elles sont perméables les unes aux autres. Ainsi « *les langues de spécialité sont en relation d'inclusion par rapport à la langue générale et en relation d'intersection avec la langue commune.* » (CABRÉ, 1998 : 126). La langue générale désigne ici la langue dans son ensemble c'est-à-dire la langue de spécialité et la langue commune, cette dernière désigne la langue courante, celle des échanges quotidiens non spécialisés.

Pour Randeau, la notion de langue de spécialité s'attache surtout au lexique, à ce sujet il précise que « *il faut noter d'abord que les expressions " langue de spécialité " et " langue commune " ne recouvrent qu'un sous-ensemble de la langue, celui des lexèmes.* » (RANDEAU, 1983 : 23). Cette prise de position montre clairement qu'il s'intéresse particulièrement aux termes de spécialité et non aux langues spécialisées.

Dans notre enquête, nous avons adopté la définition avancée par P. LERAT, il définit la langue de spécialité comme « *La langue de spécialité est d'abord une langue en situation d'emploi professionnel. C'est la langue elle-même, mais au service d'une fonction majeure : la transmission de connaissance.* » (P. LERAT, *ibid* : 21). Cette définition correspond à notre travail, elle nous semble la plus opérationnelle.

Nous signalons que nous n'avons pas l'intention d'entrer dans le détail des appellations "*français fonctionnel*", "*français instrumental*", lancées dans les

années 1974-1975. A ce moment où la politique linguistique a incité la publication dans ces domaines (le français fonctionnel et instrumental) car la langue française était considérée comme la langue de modernité et des domaines scientifiques et techniques.

## **2. Langue de spécialité et langue générale :**

Il est important de comprendre la différence entre la langue commune et la langue de spécialité. RONDEAU souligne dans sa définition du terme que le domaine auquel appartient le terme scientifique ou technique exclut la langue commune. « *Essentiellement un signe linguistique..... se définissent par rapport à cet ensemble dans un domaine scientifique ou technique excluant la langue commune.* » (G. RONDEAU, 1991 : 43).

Mais de nombreux liens unissent la langue générale et la langue de spécialité, elles ne se différencient pas l'une à l'autre. D'ailleurs les langues de spécialité se fondent sur la langue générale. En ce concerne la langue générale ou la langue commune, nous pouvons citer Cabré qui la décrit comme « *Une langue donnée est donc constituée par un ensemble diversifié de sous-codes que le locuteur emploie en fonction de ses modalités dialectales et qu'il sélectionne en fonction de ses besoins d'expression et selon les caractéristiques de chaque situation de communication. Cependant, au de-là de cette diversité foisonnante, toute langue possède un ensemble d'unités et de règles que tous les locuteurs connaissent.* » (CABRÉ, 1998 : 15). Nous précisons cette définition en ajoutant que la langue générale est un réservoir général où puisent les différentes langues de spécialité (PITCH et DRASKEAU, 1985 : 3).

En effet, les langues de spécialités ne sont pas à dissocier de la langue générale, car elles font partie intégrante. Elles utilisent le même système de règles en syntaxe

et en grammaire et ne font qu'une en ce sens. C'est au niveau sémantique que se note la distinction.

La comparaison entre le lexique général et le lexique spécialisé nous a permis de relever plusieurs traits :

Les termes scientifiques et techniques se caractérisent par un mode de désignation spécifique : les signes du lexique commun, d'une manière générale sont porteurs de connotations psychologiques et sociales infiniment complexe, ils expriment certains caractères de la personnalité du locuteur. Alors que les signes du vocabulaire technique et scientifique sont univoques. Ce lexique est "monosémique" et "monoréférentiel", il a pour propriété la communication dénotative, Guilbert les décrit comme « *Les signes du lexique commun sont porteurs de connotations psychologiques et sociales, exprimant la personnalité du locuteur et la spécificité de la communication. Les signes du vocabulaire technique et scientifique, au contraire, tendaient à être univoques.*» (L. GUILBERT, 1981 : 7). Autrement dit, du point de vue sémantique, le vocabulaire de spécialité se caractérise par la monosémie. Ainsi, l'univocité notion-terme est primordiale, inversement au lexique de la langue commune dont la monosémie peut être moins respectée et on peut se trouver face à des synonymes, Lerat affirme à ce sujet « *la sémantique des langues de spécialité est plus simple que celle des langues en général.*» (P. LERAT, ibid : 83).

Le vocabulaire scientifique n'admet pas l'usage de la synonymie, fréquent dans le lexique général. Le terme scientifique ou technique monosémique renvoie à un objet spécifique d'un domaine particulier. M. BOUVERET souligne que « *Les termes sont des dénominations spécialisées et leur spécialisation est déterminée par des pratiques et des locuteurs eux-mêmes spécialisés.*» (M. BOUVERET, 1996 :

11). Cela veut dire que les domaines spécialisés sont divers et chacun dispose d'un vocabulaire spécifique destiné à une catégorie de spécialistes.

L'opposition entre les termes généraux et les termes scientifiques et techniques est envisagée sous l'aspect statistique, selon GUILBERT « *l'analyse statistique du lexique fait apparaître un noyau de termes de haute fréquence et des zones concentriques de termes de fréquence décroissante jusqu'au seuil de fréquence minimale où peuvent se situer les termes spécialisés de la science et de la technique.* » (L.GUILBERT, *ibid* : 8). Les termes les plus fréquents sont ceux qui appartiennent au vocabulaire courant de la langue commune et les termes techniques et scientifiques sont ignorés, car ils sont employés dans les situations de communication des spécialistes.

Le lexique général est d'une stabilité relative par rapport à un mouvement accéléré du vocabulaire technique et scientifique. Une étude sur le mouvement du lexique français a montré que le renouvellement et l'enrichissement lexical est très rapide dans le lexique spécialisé, celui du domaine scientifique et technique (L. GUILBERT, *ibid* : 7). En langue de spécialité, la néologie consiste dans la création de termes spécialisés. Ce type de néologie lexicale enrichie le vocabulaire d'un domaine spécialisé et répond à un besoin impératif de dénommer, de désigner de façon univoque des notions nouvelles qui correspondent à des objets concrets ou abstraits dans de nombreux domaines : l'informatique, la médecine, l'électrotechnique, l'économie.... Ces néologismes sont donc les témoins du développement technologique et du progrès scientifique.

La terminologie scientifique et technique par rapport au lexique général permet l'intégration des emprunts aux langues étrangères. La plus grande partie des termes étrangers fait partie des vocabulaires scientifique et technique.

Dans la langue courante, le sens du mot inconnu est saisi à travers le contexte, alors qu'un terme technique ne peut être saisi à travers la signification générale de la phrase.

L'emploi de la substitution lexicale à l'aide des synonymes dans la langue scientifique n'est pas possible, étant donné qu'il n'existe pas de termes dont le signifié renvoie au même référent.

Plusieurs chercheurs du domaine des langues de spécialité voient la distinction entre la langue de spécialité et la langue générale comme une distinction symétrique entre deux systèmes linguistiques ou entre deux formes, ils proposent une différence asymétrique entre deux axes : la langue générale ayant un statut épistémologique et un statut ontologique pour la langue spécialisée.

Le lexique scientifique et technique est explicite et précis, on remarque généralement l'exactitude et la clarté dans ses expressions. La langue générale est caractérisée par l'emploi des expressions idiomatiques ou figuratives, des références culturelles externes et des interventions personnelles. Ces expressions sont évitées dans la langue scientifique ou spécialisée. À ce sujet Hoffmann (L. HOFFMAN, 1988 : 25) énumère certaines caractéristiques du discours scientifique :

- La précision.
- La clarté et la simplicité.
- L'objectivité.
- L'échange avec la langue commune.
- La monosémie des termes.
- La rigueur logique.
- L'usage fréquent des moyens stylistiques tels que les chiffres, les signes, les siglaisons et les symboles.

Les termes du lexique de spécialité sont des termes qui semblent non pas ambigus, mais vagues et indéterminés. La langue de spécialité se fonde sur la signification au niveau de la phrase, les interventions personnelles sont totalement absentes alors que ces interventions subjectives sont courantes dans la langue générale non spécialisée. Elles utilisent les mêmes procédés de formation de mots que les langues générales. C'est ainsi qu'elles recourent à la terminologisation, à la dérivation, à l'emprunt, à la composition et à la néologie.

Enfin, nous dire que la langue de spécialité a des ressources communes avec la langue générale, mais possède ses propres caractéristiques. En somme la langue de spécialité a tendance à contrôler la polysémie et l'homonymie, supprimer les synonymes, simplifier et délimiter les moyens syntaxiques, neutraliser l'émotivité et la subjectivité. KOCOUREK la définit comme « un instrument qui sert à signifier le contenu spécialisé et à le communiquer. » (R. KOCOUREK, 1991 : 30).

### **3. Français fonctionnel et ses caractéristiques :**

L'émergence de "français scientifique et technique" se situe dans les années 1950 et plus tard, cette appellation a été remplacée par celle de "français fonctionnel", créée au début des années 1970 et qui répond au besoin de la reconnaissance officielle du français langue étrangère. Cette nouvelle dénomination "français fonctionnel" vise d'abord un public spécialisé : « *La dénomination "français fonctionnel" a désigné dans un premier temps, vers le milieu des années 70 un enseignement linguistique spécialisé (scientifique et technique) en direction de publics professionnels.* » (H. BROYER, M. BUTZBACH, M. PENDAUX, 1990 : 58).

C'est à Louis PORCHER que revient le mérite de lancer l'expression de "français fonctionnel". En effet, il convient de signaler que ce n'est pas la langue en elle-

même qui est spécialisée, mais son utilisation par les locuteurs spécialistes dans certaines circonstances de la vie et qui en font une utilisation particulière, un usage spécifique dans le cadre d'une communication spécialisée.

Le français fonctionnel coexiste avec trois autres dénominations : "*français instrumental*", "*français scientifique et technique*" et "*le français de spécialité*". Ces différentes appellations mobilisent des critères de définition hétérogènes : le français scientifique et technique correspond à un domaine de savoir, le français de spécialité est considéré comme une partie de la langue générale, le français instrumental est la conception de la langue. Alors que le français fonctionnel est tout ce qui n'est pas le français général. Il est fondé sur les besoins langagiers réels des individus, il envisage une relation de locuteur à locuteur dans des situations de communication professionnelles.

Enfin, nous pouvons constater les caractéristiques du français fonctionnel à travers les productions langagières des travailleurs de notre enquête et qui se résument dans les points suivants :

Le français fonctionnel est caractérisé par la présence de schémas, de représentations graphiques, des chiffres et des pourcentages qui décrivent l'état de certaines activités techniques. Une forte fréquence du présent de vérité générale dans les écrits, les rapports techniques et scientifiques qui auraient pour explication que « *En situation technique, tout au contraire, il s'agit d'installer le fait de permanence. Tout travail technique se situe dans une perspective atemporelle.* » (VIGNET et MARTIN, 1976 :32). Nous repérons également le recours massif à la voix passive, qui trouverait sa justification dans les contraintes de présentation des faits dans le domaine technique : « *On peut cependant déjà noter que la transformation passive peut être considérée comme l'une des composantes essentielles du discours*

*technique, dans la mesure où elle participe à cet effort d'objectivation.»* (VIGNET et MARTIN, *ibid* : 37). Sur le plan syntaxique, la conception de « *l'objectivité pure et dure de l'impersonnalité.*» (GAMBIER, 1998 : 47) du français de spécialité est remise en question par l'analyse des discours de participants des réunions qui ont montré que les traces de subjectivité (modalités, évaluations...) sont présentes dans les énoncés de spécialité.

# **Conclusion générale**

Tout au long de cette recherche, nous avons tenté d'évaluer et d'analyser les fonctions des langues présentes dans le secteur économique algérien et plus particulièrement l'entreprise nationale (SKS), qui a pour objet la réalisation, l'exploitation et la maintenance d'une centrale électrique à cycle combiné de puissance globale de 825 MW, ainsi que la commercialisation de l'électricité produite.

Ce travail de recherche s'est fixé comme objectif majeur l'analyse linguistique des productions langagières des participants des réunions enregistrées dans l'entreprise citée, en mettant l'accent sur l'emploi de l'arabe scolaire dans ces situations de communication officielles. Notre intérêt est de révéler la véritable place qu'occupe la langue française au détriment des lois de la démarche de la politique linguistique d'arabisation qui interdisent totalement son utilisation dans les administrations publiques.

Les réunions de travail sont des situations formelles et des tâches professionnelles dans lesquelles les langues en présence sont en contact permanent. Elles se caractérisent par des productions langagières émises comme un discours interactif dans sa perception et son élaboration.

L'analyse de nos quatre réunions est faite selon trois volets : le premier volet d'analyse nous a permis de relever les traits suivants :

- Au cours de ces réunions professionnelles, les participants ont recours à trois différentes langues : l'arabe algérien, le français et parfois l'arabe scolaire (tout dépend du répertoire linguistique des usagers). L'observation des pratiques langagières des travailleurs pendant ces situations formelles nous montre qu'elles sont caractérisées par un usage alterné des langues citées.

- L'emploi exclusif du français se manifeste lorsque les interactants présentent les paramètres chimiques ou techniques liés à l'ordre du jour de la réunion, ou pour le cas de l'exposition des bilans de certaines activités techniques.
- Certaines productions langagières produites par ces employés sont précédées par des éléments linguistiques en arabe algérien qui servent à articuler le discours et assurer la fluidité des énoncés, tels que : les embrayeurs [bəli] (trad : « que »)- [beʃ] (trad : « pour »)- [bəsaħ] (trad : « mais »)- [ʃyol] (trad : « en d'autres termes »)..., l'indicateur de reformulation [tsəma] (trad : « c'est-à-dire ») et le modalisateur évaluatif [zəʃma] (trad : « soit disant ») qui sont exprimés pour l'explication et la structuration du discours.
- Les locuteurs ont recourt à l'arabe algérien pour renvoyer à la culture arabo-musulmane par l'emploi excessif des salutations [salemu ʃalajkom] (trad : « *que la paix soit sur vous* »), la formule liturgique [bismi əlleh] (trad : « au nom de dieu »), les formules de remerciement [baraka\_əllah fik] et les formules de serment et d'invocation de Dieu : [wəllah] (trad : « je vous jure »), - [əlhəmduləh] (trad : « Dieu soit loué »)- [nʃalah] (trad : « si Dieu le veut »), -[ əllah ɣaləb]... qui se manifestent comme des marqueurs identitaires qui véhiculent une appartenance identitaire propre à la communauté arabo-musulmane. Ces formules votives ont une valeur symbolique, elles n'assurent aucune fonction syntaxique au discours mais elles le ponctuent et permettent le maintien des interactions. Ainsi, nous pouvons constater que toutes les salutations produites par les mêmes locuteurs sont en langue maternelle, ces salutations sont des formulations dans les habitudes langagières du groupe professionnel et qui sont considérées comme des marqueurs de relations qui s'effectuent entre ces interlocuteurs. En plus de ces formules d'invocation à Dieu et de serment,

- nous relevons les expressions exclamatives (Ah! D'accord ! Ah bon !...)  
qui permettent la construction et le maintien de l'interaction.
- Ils ont recours à la même langue pour exprimer des actions au moyen des verbes:[naḥkiw] (trad : « on discute »), [truḥ] (trad :« elle va »), [tnaqa] (trad : « vous diminuez »), [təlka] (trad : « vous trouvez »)... Ce recours à l'arabe algérien est d'une part pour assurer la fluidité du discours et d'autre part pour montrer leur implication et la volonté de donner plus d'explication sur les thèmes traités.
  - l'arabe algérien est repéré également dans les tours de parole en langue française : Il se manifeste dans l'emploi des démonstratifs de l'arabe algérien : [hedu] (trad : « ces »), [hedi] (trad : « cette »), [heda] (trad : « ce »)... qui sont utilisés pour attirer l'attention sur les substantifs de la langue française et pour ancrer l'information. Ce recours est repéré également au niveau des prépositions : [wə] (trad : « et »), l'indicateur de possession [taʕ](trad : «de »), [fəl] (trad : « dans ») qui n'ont aucune fonction syntaxique mais qui servent à marquer le lien de dépendance entre les mots qu'elles introduisent et les termes auxquels se rattachent ces mots. La même langue est présente au niveau de la forme verbale : [ʕana] (trad : « nous avons ») insérée au début des interventions en langue française. L'emploi récurrent de ces constituants courts relève surtout des habitudes langagières des locuteurs.
  - Nous constatons que l'arabe algérien est employé au niveau des régulateurs tel que :[hih] (trad : « oui ») qui sont d'une fréquence considérable dans notre corpus. Ils indiquent l'accord sur le contenu et ils sont considérés comme un indice d'écoute, d'attention et d'engagement dans l'interaction.
  - La langue française est montrée dans les interventions en arabe algérien et plus précisément au niveau "des conclusifs" (l'essentiel, bon, voilà) qui

sont utilisés généralement à la fin des séquences, ces marqueurs indiquent que les locuteurs entendent mettre fin à leurs discours.

- La plupart des productions langagières des participants sont caractérisées par l'emploi récurrent des emprunts lexicaux de l'arabe algérien au français. Selon Y. DERRADJI (Y. DERRADJI, *ibid.* 12), le processus d'intégration de l'emprunt lexical se fait selon les registres morphologiques et phonétiques dans notre corpus : Pour ce qui concerne les registres morphologiques, nous avons relevé un très grand nombre de formes verbales telles que : [demarew] (trad : « ils ont démarré »)-[fərmet] (trad : « elle a fermé »)- [rəprənet] trad : « elle a repris »)- [limitew] (trad :ils ont limité »)..... empruntées de la langue française et adaptées aux règles de la flexion verbale de l'arabe algérien. Les locuteurs intègrent certaines lexies selon les registres phonétiques de façon moins remarquable que le premier type comme pour le cas de la lexie [wəsi] empruntée de la langue française « aussi ».
- À côté des emprunts de l'arabe algérien au français, nous relevons certaines formes de l'emprunt du français à l'arabe : les locuteurs utilisent certaines marques de l'arabe (l'arabe scolaire ou dialectal) lorsqu'ils font appel à des termes de la langue française. Cette intégration morphosyntaxique (la détermination) de l'emprunt du français à l'arabe correspond à l'ajout du déterminant [əl] de l'arabe aux substantifs de la langue française, ce qui contribue à donner comme le souligne D. MORSLY (D. MORSLY, *ibid* : 80) à la langue française un aspect national ou algérien.
- Cette analyse a montré également que l'alternance codique arabe algérien/ français est fréquemment employée par tous les locuteurs. Elle est la résultante d'une compétence bilingue exploitée à des fins communicatives. En effet les locuteurs usent leurs répertoires linguistiques des deux langues pour compenser les divergences

discursives qui apparaissent dans leurs productions. Pour ce faire, ils recourent à l'alternance et à d'autres marques transcodiques, notamment l'emprunt lexical. Par ailleurs, nous notons que la pratique de l'alternance codique n'est pas régulière. Au contraire dans l'interaction, ce changement de codes se fait par un choix linguistique régi par plusieurs facteurs linguistiques (discursifs ou énonciatif ou par des facteurs socio-psycholinguistiques, relatifs aux caractéristiques sociales et psychologiques des participants des réunions).

- Tous les locuteurs produisent des interventions mixtes, ce qui convient de constater la dominance du code alterné dans toutes les conversations. En effet, ils passent d'une langue à l'autre entre deux tours de parole, ou à l'intérieur d'un même tour de parole pour produire des insertions qui vont d'une seule unité à plusieurs constituants.
- L'examen des différentes manifestations de l'alternance codique dans ses dimensions structurelles et fonctionnelles a montré divers mode de fonctionnement. Il s'est avéré que l'alternance codique intra-phrastique (inter-propositions et intra-proposition) est la forme dominante (61.12%) dans les tours de parole mixtes des locuteurs. Ces insertions des constituants courts d'une langue, insérées dans un tour de parole produit dans une autre langue, nous indiquent que ces locuteurs préfèrent produire des tours de parole mixtes qui consistent à insérer des constituants courts que d'intervenir en une seule langue. Ce va-et-vient de l'arabe algérien au français, ou inversement est une stratégie communicative qui remplit plusieurs fonctions : rapporter les paroles d'autrui, modaliser le discours, intensifier un message ou éliminer l'ambiguïté, maintenir l'change, s'impliquer dans le discours ou pour communiquer une réflexion de façon amusante et humoristique. En somme, nous pouvons conclure que la pratique de l'alternance codique, ainsi que le recourt à l'emprunt sont des indices du caractère dynamique de l'interaction qui relèvent des habitudes

langagières des sujets parlants. Ils jouent un rôle important dans l'organisation, la construction et le maintien de l'interaction.

Le deuxième volet de l'analyse qui consiste à relever les caractéristiques des tours de paroles de chaque participant dans les réunions, nous montre les résultats suivants :

- Les quatre situations de communication officielles sont marquées par l'emploi prépondérant du code alterné (arabe algérien- français) et plus particulièrement de type intra- phrastique par tous les locuteurs.
- L'arabe algérien exclusif est classé en seconde place dans les productions langagières des participants. Il est la langue la plus parlée, « *elle s'est imposée comme langue véhiculaire dans les communications inter-algériennes entre les locuteurs arabophones.* »(DOURARI, 2003 : 7).
- Tous les participants recourent à l'emprunt de l'arabe algérien au français dans leurs tours de parole unilingues (arabe algérien) ou mixtes. Son emploi est classé après l'arabe algérien dans les quatre réunions.
- Le français exclusif est moins utilisé que l'arabe algérien et l'emprunt dans les interventions professionnelles des participants. Il se manifeste surtout dans les présentations des paramètres techniques comme nous l'avons déjà souligné dans le premier volet de l'analyse.

Quant à l'arabe scolaire, nous constatons l'emploi très limité de cette langue nationale : Durant la première réunion, nous signalons son absence totale. Dans la deuxième réunion, cette langue est utilisée par deux participants. Son emploi ne correspond pas à des tours de parole entièrement en arabe scolaire, mais il se caractérise par l'insertion de certains mots tels que [əlmuhim] qui se traduit par « l'essentiel », répété deux fois au niveau de deux tours de parole mixtes, produit par le directeur technico-commercial. Cette insertion de l'arabe est considérée comme un conclusif servant à clôturer la conversation ou la séquence conversationnelle. Dans la même réunion, nous relevons l'emploi d'une

deuxième unité lexicale de cette langue [**bənisba**] (trad : « en ce qui concerne »), insérée par l'ingénieur d'étude Adel au niveau d'un tour de parole mixte.

Pendant la troisième réunion, deux participants recourent à l'insertion des unités lexicales de l'arabe moderne [**əlmadi**] (trad : « précédent »), [**əlmuhim**] et [**bənisba**] dans des tours de parole alternés. L'emploi de cette langue est aussi repéré dans la dernière réunion : il se manifeste au niveau de la séquence d'ouverture, produite par le directeur. Ce recours à l'arabe scolaire [**fəlnabdaə əliztimeʔ**] (trad : « on commence la réunion ») est suivi par les rires des participants. Il montre donc que l'emploi de cette langue dans ces circonstances a pour fonction de l'humour et permet aux locuteurs d'établir un climat de confiance et de convivialité entre eux. Au terme de cette analyse, nous pouvons dire que les pratiques langagières des sujets parlants sont en contradiction avec la législation de la politique d'arabisation qui se réclame du monolinguisme des administrations et des institutions publiques. L'arabe algérien et la langue française sans être des langues officielles, ils véhiculent la transmission des échanges dans les situations de communication officielles du secteur économique algérien. L'emploi de ces deux langues montre l'impuissance du pouvoir politique à imposer l'utilisation de l'arabe scolaire dans le domaine du travail. Le pouvoir algérien avait donc affiché son ambition qui vise l'adoption de la politique d'unilinguisme, en favorisant la langue nationale sur les plans politique, juridique, social et économique. Son échec est dû à sa détermination à ignorer les langues maternelles utilisées dans la vie quotidienne des Algériens. GRANDGUILLAUME note à ce sujet « *en réalité, les effets de la politiques d'arabisation en Algérie n'ont pas été obtenus pour diverses raisons. D'une part, son imposition forcée. D'autre part, cette politique relève plus d'une décision politique qui émane des volontaristes de la conquête du pouvoir.* » (G. GRANDGUILLAUME, 1998 : 17). Ce que nous venons d'annoncer nous permet

d'infirmier la deuxième hypothèse relative à la démarche de la politique d'arabisation dans la mesure où à partir de notre analyse, nous avons prouvé que la présence infime de l'arabe scolaire n'est pas liée aux décrets officiels imposant l'emploi de cette langue, mais relève des habitudes langagières de certains locuteurs.

Enfin, le troisième volet de notre analyse consiste à analyser les unités lexicales de la langue française : les unités des tours de parole en français exclusif (qui représentent 14.97% de l'ensemble des tours de parole) et celles qui concernent les constituants courts des alternances intra-phrastiques ( soit 60.79% du total des interventions). Le dépouillement lexical de ces unités a permis de relever les particularités suivantes :

- La majorité des unités lexicales de la langue française correspondent à la catégorie des substantifs (soit 80.59% de l'ensemble des termes français) et plus particulièrement à ceux appartenant au lexique de spécialité qui représente 68.40% du total des substantifs.
- Le reste des termes est réparti en trois catégories grammaticales : adjectivale (8.58%), verbale (6.99%) adverbiale (3.91%). Ces données nous ont permis de constater que l'usage de langue française dans cette entreprise s'explique par la nature de la terminologie de la spécialité professionnelle qui existe en cette langue. Cet usage d'une terminologie spécifique, nous conduit à l'étude d'une langue de spécialité et d'un français fonctionnel qui correspondent à l'emploi de ce lexique particulier, d'une organisation discursive spécifique, employée dans un domaine précis dans le but principal est la transmission des connaissances spécialisées.

En termes de perspectives nouvelles de recherche, notre modeste travail ouvre la voie à d'autres travaux de recherche sur le contact des langues dans

le secteur économique algérien, en abordant d'autres axes et paramètres d'analyse.

# **Bibliographie**

### Ouvrages :

BEAUD, M. (2005) : *L'Art de la thèse*, Alger, éd Casbah.

BENRABAH, M. (1999) : *Langue et pouvoir en Algérie. Histoire d'un traumatisme linguistique*, Paris, Séguier.

BILLIEZ, J (1985.a) : « La langue comme marqueur d'identité », in *Revue Européenne des Migrations Internationales*, n°2, vol 1.

BILLIEZ, J. et al, (2003) : *Pratiques et représentations langagières de groupes de pairs en milieu urbain*, rapport de recherche (Délégation générale à la langue française et aux langues de France). Université de Grenoble III, avril 2003.

BOUCHERIT, A. (2004) : « Algérie : de l'arabe à l'arabisation » in, *Language Contact and Language Conflict in Arabic. Variations on a sociolinguistic Theme*. Aleya ROUCHDY (éd), Routledge Cuizon.

BOUVERET, M. (1996) : Approche de dénomination en langue de spécialité, p11.

BOYER, H. (1991) : *Langues en conflit, Etudes sociolinguistiques*, Paris, éd L'Harmattan.

CABRÉ, M.T. (1998) : *La terminologie : théorie, méthodes et applications*, Paris.

CALVET, L.J. (1999) : *La Guerre des langues et politiques linguistiques*, Paris, ed Hachette.

Canut, C & Dominique Caubet. (2001) : *Comment les langues se mélangent, code-switching en Francophonie*, l'Harmattan, Paris.

CHERRAD- BENCHEFRA, Y. (1995) : « L'époque du futur dans le système verbo-temporel du français parlé en Algérie » in, Ambroise QUEFFELEC, Fouzia BENZAKOUR, Yasmina CHERRAD- BENCHEFRA, (éd), *Actes du colloque d'Aix-en-Provence, Septembre 1994, Le français du Maghreb, Aix-en-Provence, PUP, 1995*.

## Bibliographie

---

- DABÈNE, L.** (1994) : Repères sociolinguistiques pour l'enseignement des langues, Paris, Hachette.
- DERRADJI, Y.** (1996) : « Le français en Algérie : Langue emprunteuse et empruntée » in *Le français en Afrique : revue des observations du français contemporain en Afrique*, en ligne : <http://www.unice.fr/bcl/ofcaf/13/.html>.
- DOURARI, A.** (2011) : Politique linguistique en Algérie : entre monolinguisme de l'Etat et le plurilinguisme de la société. 2<sup>ème</sup> partie in *Le soir d'Algérie* 26 Octobre 2011.
- DUBOIS, J. et al.** (2007) : *Linguistique & Sciences du langage*, Paris, Larousse.
- GALISON, D. COSTE,** (1976) : *Dictionnaire didactique des langues*.
- GAMBIER, D.** (1998) : *L'emploi en France*, Collection Repères, La Découverte.
- GRANDGUILLAUME, G.** (1983) : *Arabisation et politique linguistique au Maghreb*, Paris, Maisonneuve & Larose.
- GROSJEAN, F.** (1984 a) : « Le bilinguisme : vivre avec deux langues » in *TRANEL*, n°7, Université de Neuchâtel.
- GUILBERT, L.** (1981) : La spécialité du terme scientifique et technique, in *La langue française*, n°17,p7.
- GUMPERZ, J.J.**(1989) : *Sociolinguistique interactionnelle. Une approche interprétative*, Paris, L'Harmattan.
- HADDADOU, M.A.** (2000) : *Guide de la culture et de la langue berbère*. ENAL-ENAP, Alger
- HOFFMAN, M.L.** (1987) : *Empathy : Justice et jugement moral*. Cambridge : Cambridge University Press.
- JOCELYNE FERNANDEZ, M.M** (1994) : *Les particules énonciatives dans la construction du discours*, Paris, PUF.
- KARA-ATTIKA, Y.** (2004) : « L'alternance codique comme stratégie langagière dans la réalité algérienne » in, Henri BOYER, *Langues et contact des*

## Bibliographie

---

langues dans l'aire méditerranéenne. Pratiques, représentations, gestion, Paris, L'Harmattan.

**KERBRAT-ORECCHIONI, C.** (1996) : *La conversation*, Paris Seuil.

**KERBRA- ORECCHIONI, C.** (1998) : Les interactions verbales. 1, Paris, Armand.

**KOCOUREK, R.** (1991) : La langue française de la technique et la science, Wiesbadem, Oscar Brandstetter Verlag.

**LABOV, W.** (1976) : Sociolinguistique, Paris, Minuit.

**LABOV, W.** (1978) : *Le parler ordinaire*, t.1, Paris, Minuit.

**LERAT, P.** (1995) : Les langues spécialisées, Paris, PUF.

**LÜDI, G.** (1999) : « L'alternance codique et l'acquisition d'une langue seconde », ENS Editions.

**LÜDI, G & PY, B.** (2003) : Etre bilingue, Berne, Peter Lang.

**MOATASSIME, A.** (1992), *Arabisation et langue française au Maghreb*, Paris, éd Presses universitaires de France.

**MONDADA, L.** (2007) : « Le code switching comme ressource pour l'organisation de la parole-en-interaction » in Journal of languages and contact, THEMA, n°1.

**MARTINET, A** (1982) : « Le bilinguisme et diglossie : appel à une vision dynamique des faits ». in La linguistique n° 18, Presse Universitaire de France.

**MOREAU, M, L.** (1997) : *Sociolinguistique, concepts de base*, Margada, Belgique.

**MORSLY, D.** (2000) : « L'Algérie : laboratoire de planification linguistiques » in, *La coexistence des langues dans l'espace francophone, approche macrosociolinguistique*. Textes réunis par P. DUMONT, et C. SANTODOMINGO, AU PELF-UREF.

**POPLACK, S.** (1988) : « Conséquences linguistiques du contact de langues : Un modèle d'analyse variationniste », in Langage et société, n°43.

## Bibliographie

---

- PICHT, H. & DRASKAU, (1985): Terminology: An Introduction, England, The University of Surrey.
- QUEFFELEC, A. DERRADJI, Y. DEBOV, V. SMAALI- DEKDOUK, D. CHERRAD- BENCHEFRA, Y. (2002) : *Le français en Algérie. Lexique et dynamique des langues*, Bruxelles, Deboeck et Larcier.
- QUEFFELEC, A. (éd) : Alternances codiques et français parlé en Afrique, Aix-en-Provence, PUP. pp. 39-50.
- SEBAA, R. (2002) : *L'Algérie et la langue française. L'altérité partagée*, Oran, Edditions Dar El Gharb.
- RONDEAU, G. (1991) : Introduction à la terminologie, Québec, Gaétan Morin, p43.
- TALEB IBRAHIMI, K. (1994) : Les Algériens et leur(s) langue(s), Alger Dar El Hikma.
- TRAVERSO, V. (1996) : *La conversation familière. Analyse pragmatique des interactions*, Lyon PUL.
- TOURNIER, M. (1996) : Sociolinguistique territoire et objets, H. BOYER (Dir), Paris, Delachaux et Niestlé.
- VION, R. (2000) : *LA communication verbale : analyse des interactions*, Hachette, Paris
- ZABOOT, T. (2000) : « Le switching, stratégie communicative au service de locuteur(s) multilingue(s) in, *Revue sciences humaines*, n° 16, Université Mentouri Constantine.
- ZEGHIDOUR, S. (1994) : Le rôle et le devenir du français en Algérie. In S. Abou/ K. Haddad (éds), *Une francophonie différentielle*, Paris : L'Harmattan.
- ZONGO, B. (2004) : *Le parler ordinaire multilingue à Paris. Ville et alternance codique*, Paris, L'Harmattan.

Sitographie :

Ouvrages et revues :

ANDRE, V. (2006), « Un chercheur en sociolinguistique dans une réunion de travail en entreprise », in *Applications et implications en Sciences du Langage*, L'Harmattan, Paris. Consultable à l'adresse :

[http://books.google.fr/books?id=mNKKbnCpJLgC&printsec=frontcover&dq=\(=\)+Applications+et+implications+en+Sciences+du+Langage,&hl=fr&ei=-1n6TeKnDY2KhQeo3\\_GmA&sa=X&oi=book\\_result&ct=result&resnum=1&ved=0CCsQ6AEwAA#v=onepage&q&f=false](http://books.google.fr/books?id=mNKKbnCpJLgC&printsec=frontcover&dq=(=)+Applications+et+implications+en+Sciences+du+Langage,&hl=fr&ei=-1n6TeKnDY2KhQeo3_GmA&sa=X&oi=book_result&ct=result&resnum=1&ved=0CCsQ6AEwAA#v=onepage&q&f=false)

FILLIETTAZ, L.VERGLY, P.BRONCKART, J-P (sous la direction de) (2005), *L'analyse des actions et des discours en situation de travail. Concepts, méthodes et applications*, Peeters Louvain-la-Neuve. Consultable à l'adresse :

[http://books.google.fr/books?id=sM7NuJobzakC&printsec=frontcover&dq=L%E2%80%99analyse+des+actions+et+des+discours+en+situation+de+travail.+Concepts,+m%C3%A9thodes+et+applications&hl=fr&ei=Olr6Tf3ODZSIhQeip-SWA&sa=X&oi=book\\_result&ct=result&resnum=1&ved=0CC0Q6AEwAA#v=onepage&q&f=false](http://books.google.fr/books?id=sM7NuJobzakC&printsec=frontcover&dq=L%E2%80%99analyse+des+actions+et+des+discours+en+situation+de+travail.+Concepts,+m%C3%A9thodes+et+applications&hl=fr&ei=Olr6Tf3ODZSIhQeip-SWA&sa=X&oi=book_result&ct=result&resnum=1&ved=0CC0Q6AEwAA#v=onepage&q&f=false)

MONDADA, L. (2001) : « Pour une linguistique interactionnelle » in *Marge linguistique*. n°1, pp.142-162. Consultable à l'adresse :

[http://www.ispla.su.se/iis/Dokument/ml052001\\_mondada\\_1.pdf](http://www.ispla.su.se/iis/Dokument/ml052001_mondada_1.pdf)

TALEB-IBRAHIMI, K. (2004) : « Un cas exemplaire de métissage linguistique : les pratiques langagières des jeunes Algériens », in *Trames de*

## Bibliographie

---

*langues: usages et métissages linguistiques dans l'histoire du Maghreb*,  
Maisonneuve & Larose, Paris. Consultable à l'adresse :  
<http://books.google.fr/>.

Vergely P. (2008) : « Présentation » in *Langage & société*3, n° 125, pp. 5-9.  
[http://www.cairn.info/article.php?ID\\_REVUE=LS&ID\\_NUMPUBLIE=LS\\_125&ID\\_ARTICLE=LS\\_125](http://www.cairn.info/article.php?ID_REVUE=LS&ID_NUMPUBLIE=LS_125&ID_ARTICLE=LS_125)

[http://www.tlfq.ulaval.ca/afrique/algérie-3politique\\_ling.htm](http://www.tlfq.ulaval.ca/afrique/algérie-3politique_ling.htm).

<http://www.joradp.dz>

<http://ressources-cla.uni-fcome.fr/.../bellatreche.pdf>.

<http://www.reference-globale.com/doi/abs/101515/9783110132649.1.8.826>

<http://www.mem-Algérie.secteurEnergieetMINES.org>).

### **Magisters et thèses :**

AIFOUR, M, C. (), *L'alternance codique dans la publicité francophone de téléphonie mobile : Etude comparative Djezzy, Nedjma, Mobilis*, Mémoire de magister, Université de Constantine.

BENCHERIF, A. (2009), *L'alternance codique arabe dialectal / français dans les conversations bilingues des locuteurs algériens imigrés / non immigrés*, Thèse de doctorat. Université de Tlemcen. Algérie.

BENSAKSSALI ANTAR, (2007) *Interaction et choix de la langue des médecins dans les consultations médicales*, mémoire de magister, Université de Constantine.